LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 24

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
5 avril 1964

Thetford Mines vit dans l'inquiétude

Toute une région menacée de ruine

(A lire en page A-28)



Toe enfin souriant, et pour cause !

TOE BLAKE ne peut contenir sa joie en félicitant chaudement **HENRI RICHARD**. Il y avait de quoi ! Henri venait de marquer le but qui a scellé la victoire des Canadiens sur les Leafs par le compte de 3 à 2, mardi soir, à Toronto. (Voir autres photos inédites dans nos pages sportives.)

Réussira-t-on à éclaircir le vol de 2 camions de la Poste ?

(A lire en page A-2)

Les terroristes préparent-ils un coup pour le 18 mai ?

(A lire en page A-3)

Après les 4 premières parties de la série Canadiens-Maple Leafs

Mahovlich, le héros du Toronto

(A lire en page A-79)

L'opinion d'un expert sur le hold-up des camions de la Poste

C'est peut-être une femme qui a servi d'informateur

par Conrad Bernier

Deux camions des Postes ont été détroussés à la pointe du revolver dans la soirée de mardi, l'un à l'angle des rues University et Lagauchetière, l'autre en face du bureau de poste de Caughnawaga, en banlieue de la Métropole. Le hold-up de la rue University: une sensationnelle razzia de $700,000 réussie par des virtuoses.

C'est un hold-up intelligent, minutieusement cuisiné, le hold-up presque parfait, qui laisse même l'impression d'une extrême facilité. Et c'est parce qu'il donne cette impression-là qu'on ne doit pas se fourvoyer. Si ce hold-up de $700,000 a été si facile à réaliser, c'est d'abord parce qu'il a été superbement préparé. Rien, semble-t-il, n'a été laissé au hasard. C'est du moins l'opinion des experts que nous avons questionnés et qui reconnaissent unanimement qu'on n'improvise pas un coup comme celui-là. **"Les gangsters qui ont préparé ce hold-up, me déclare l'un de ces experts, n'ont rien laissé au hasard. C'est une affaire de plusieurs mois, parfaitement synchronisée, avec des complicités étonnantes postées aux bons endroits et capables de fournir des renseignements de première importance !"** Un autre m'a avoué confidentiellement : "C'est une histoire qui sent la femme ! Je parierais ma dernière chemise qu'il y a une femme là-dedans !"

Une précision déconcertante

Une femme ? Une informatrice ? On n'en sait pas plus long pour le moment. De toute façon, il n'est certes pas audacieux de prétendre que ce vol de $700,000 dans deux camions postaux était au départ, et à tous points de vue, "une affaire dans le sac" ! Des renseignements sûrs et précis, un plan d'action contrôlé, vérifié, et d'une précision déconcertante ! Et puisque qu'aucun de ces cagoulards n'ira vider son sac à la police, on peut raisonnablement croire que celle-ci n'est pas près de voir le fond du sac dans cette affaire . . .

Une histoire de menottes !

Pour MM. Lionel Doutre, Fernando Lemieux et Marcel Roy, les trois occupants des véhicules des Postes, cette dramatique aventure est maintenant une affaire classée. Ils ne veulent plus en entendre parler. MM. Doutre et Lemieux, surtout, sont intraitables : ils ont vécu un véritable cauchemar qui les a ébranlés ! N'allez surtout pas leur parler de . . . menottes . . . car vous leur rappelleriez de fort mauvais souvenirs. Les cagoulards, en effet, les avaient attachés l'un à l'autre à l'aide d'une paire de menottes . . . allemandes . . . Les policiers tentèrent de les débarrasser de ces sacrées menottes, mais n'y parvenant pas, ils les conduisirent aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale, croyant trouver là le matériel nécessaire à l'opération. Ce sont finalement les agents Paul-André Paillé et René Coiteux, tous deux de l'ambulance 10-15 de la police municipale, qui réussirent à libérer les deux victimes. L'agent Paul-André Paillé, un gaillard déluré et un bricoleur d'envergure, eut l'heureuse idée de limer sa clef de menottes pour pouvoir ouvrir ces fameuses menottes allemandes qui exigent une clef plus petite et plus mince. Sans l'intervention de ces deux sympathiques policiers, il aurait fallu demander l'aide des pompiers pour scier ce bracelet de métal qui disparaissait dans la chair du poignet . . .

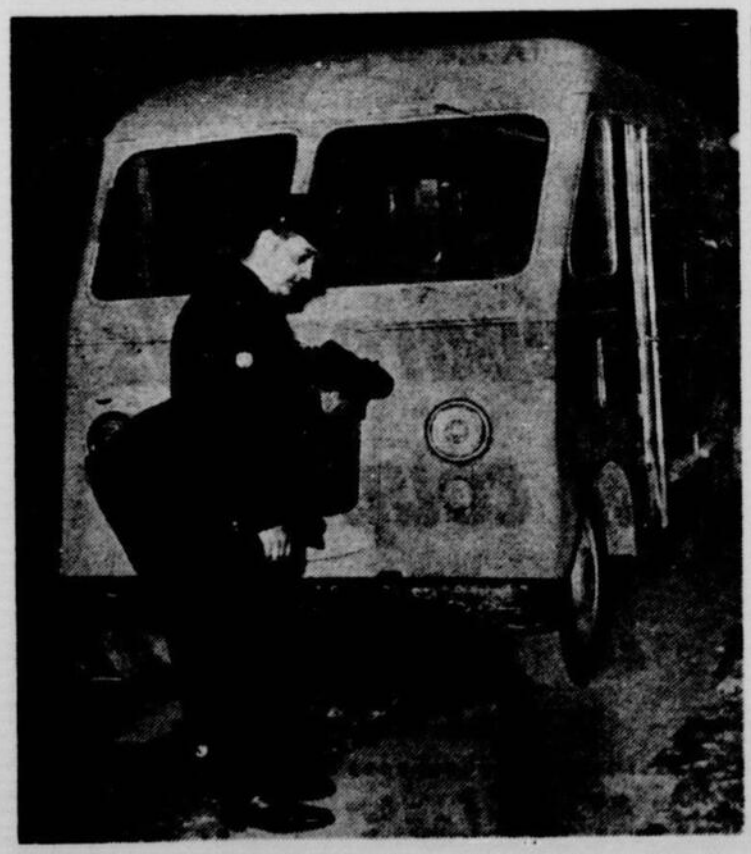
Chez les policiers, on se livre présentement à toutes sortes de recherches en vue de retracer les auteurs de ce sensationnel hold-up. On semble toutefois assez pessimiste sur l'issue de l'enquête. En fait, plusieurs vols semblables ont été commis au Québec au cours des dernières années et la plupart sont demeurés de cruelles énigmes !



FERNANDO LEMIEUX
. . . le sourire de la libération !



Les bandits avaient attaché MM. Lemieux et Doutre à la même paire de menottes, et il fallut une bonne demi-heure de patience et de limage aux agents RENE COITEUX et PAUL-ANDRE PAILLE, de l'auto-ambulance 10-15, pour les libérer. Et tout cela à cause d'une paire de menottes allemandes, qui exigent une clef plus mince que celle dont se servent nos policiers pour les "menottes canadiennes" !



Voici la camionnette abandonnée par les cagoulards après le hold-up perpétré à l'angle des rues University et Lagauchetière. A bien examiner cette camionnette, on découvre qu'elle n'a pas été choisie au hasard et qu'elle se prête admirablement aux randonnées des cagoulards : une camionnette impressionnante, certes, mais pas du tout massive, avec portes coulissantes . . .

Le danger qui menace l'ex-Première Dame des E.-U.

Un chef de la Maffia aime Jackie sans espoir

WASHINGTON. — (D.R.I.) — Tous les matins, c'est la même chose à Georgetown, le faubourg domiciliaire de Washington. Un petit autocar s'arrête devant une vaste maison de briques rouges et deux petits enfants, escortés d'une bonne, montent dans l'autobus d'écoliers où se trouvent trois gardes bien armés. L'autobus transporte les enfants sur les 900 pieds qui séparent la maison du jardin d'enfants voisin. 900 pieds qu'il n'est pas question de parcourir à pied. D'ailleurs, le reste du temps, le fils et la fille de feu le Président Kennedy sont gardés par 12 hommes, jour et nuit, comme si leur vie — et celle de leur mère — étaient en danger. Pourquoi ?

A première vue, c'est impossible. Qui pourrait en vouloir à la veuve, aux orphelins du jeune Président "mort en soldat"? Certes, Kennedy avait de nombreux ennemis. Les Sudistes, en général, qui lui en voulaient de sa politique libérale envers les Noirs; certains gros industriels, qui l'accusaient d'avoir des idées trop avancées; les conservateurs, qui le trouvaient trop indulgent envers Moscou . . . Mais tous ces groupes politiques ne font pas de sentiment. Ils ont haï Kennedy, mais il n'auraient pas l'idée de poursuivre leur vengeance contre sa famille . . .

Alors?

Il existe pourtant aux Etats-Unis un homme capable de menacer encore Jackie. Capable de justifier à lui seul la surveillance qui empêche la veuve et les enfants de John Kennedy de vivre comme tout le monde. Cet homme ne hait pas Jackie. Au contraire: il l'aime!

Incroyable mais vrai

Si invraisemblable que paraisse cette révélation, elle est vraie. A Washington, la capitale des Etats-Unis, on commence à l'évoquer à mots couverts entre gens "bien informés".

Cet homme-là, voici quelques années, s'est trouvé face à face avec Jackie Kennedy. Il était reçu à la Maison-Blanche par la Première Dame des Etats-Unis, pour des raisons professionnelles: Jim (appelons-le Jim . . .) est le grand patron d'une chaine de magazines de la côte Ouest des Etats-Unis.



Cette photo de Jackie et de ses deux enfants a été prise un mois après la mort du Président. Déjà, elle se remettait quelque peu du malheur qui venait de la frapper. Mais ses difficultés ne sont pas finies. L'article ci-contre nous en donne une petite idée . . .

Cette interview, pour Jim, fut le coup de foudre. Pour lui, Jackie devint la femme idéale. Il mit sa chaine de journaux au service de sa passion. Il alla même jusqu'à faire la couverture d'un de ses journaux avec la photo de Liz Taylor côte à côte avec celle de Jackie: "Les deux reines d'Amérique".

En somme, ce magnat de la presse se conduisait comme un collégien amoureux d'une vedette. C'était touchant, un peu ridicule, mais somme toute inoffensif.

Membre de la "John Birch Society"

Jusqu'au jour où, Kennedy assassiné, une enquête approfondie révéla les noms des principaux ennemis du Président.

Il existe aux Etats-Unis une association d'extrême-droite, la "John Birch Society", dont la police surveille de très près l'activité. Le général Walker, mis à la retraite par Kennedy pour ses opinions extrémistes, en est un des membres actifs. Celui que nous avons appelé "Jim" aussi . . .

Parmi les ennemis de Kennedy se trouvait également la Maffia, aussi puissante et redoutable aux Etats-Unis qu'en Sicile même. Le clan Kennedy (le président et son frère Bob) s'était attaqué avec courage à la Maffia, qu'on appelle outre-Atlantique Causa Nostra, ou, plus simplement, "le Syndicat du crime".

Parmi les membres influents de la "Causa Nostra" se trouve . . . celui que nous avons appelé Jim.

Un rêveur solitaire

Les ennemis politiques de Kennedy n'ont certainement pas reporté leur haine sur sa jeune veuve. D'autre part, un amoureux transi, un rêveur solitaire, un Jean-de-la-Lune fou de Jackie ne serait pas dangereux. Ce qui oblige le gouvernement américain à garder Jackie d'aussi près que naguère son mari, c'est que l'homme qui l'aime sans espoir est en même temps terriblement puissant. Parce qu'il est l'un des chefs de l'extrême-droite, l'un des patrons de la Maffia.

Et voilà pourquoi John-John et Caroline sont surveillés nuit et jour. Voilà pourquoi Jackie n'est pas une veuve comme les autres.

L'ennemi qui la menace, ce n'est pas la politique. C'est la passion la plus dangereuse qui soit au monde: l'amour sans espoir.

Le juge Ouimet arrête le procès Pearson parce que les jurés sont mécontents

"Des conditions de vie intenables", disent-ils

par J.-Y. Bégin

"Nous aurions pu tenir quelques jours, mais des semaines, jamais ! Nous aurions tous claqué !" Douze citoyens choisis au hasard avaient quitté le monde pour remplir leur devoir de jurés. Le procès promettant de battre tous les records de durée, on les accuse maintenant d'avoir "détalé" avant l'heure. A qui la faute ? Aux jurés ? Aux policiers de garde ? Au système ? "Nous avions fait assez de sacrifices pour être traités en citoyens responsables, pas en enfants d'école !" m'a lancé l'un des "mutins" du Nouveau Palais de justice.

Le "verdict" du jury Pearson était prématuré et inattendu ! "Je défie n'importe quel juge, avocat ou officier de cour de rendre un verdict équitable après avoir vécu ce que nous avons vécu !" me déclare un juré libéré de la veille. "Nous, nous étions prêts à continuer, nous ne demandions que de meilleures conditions !" me confie celui qui était leur porte-parole en cour. L'accord éventuel d'un tel jury apparaissant des plus problématiques, le juge Ouimet a jugé plus sage d'arrêter le procès et de libérer les jurés en colère. Cela se passait le 30 mars, soit 14 jours après le début du procès Pearson.

"Nos jurés ont toujours été confortablement traités. C'est la première fois en 25 ans que je vois une chose pareille ! Nous avons eu affaire à une tête croche qui a tout fomenté . . .", commente le shérif Caisse.

"Nous avons peut-être été moins gênés que les autres", rétorque M. Réal Maisonneuve, qui aujourd'hui s'étonne. C'est lui, le fameux "no 12", l'homme le plus discuté du procès (avorté) Pearson. "On m'a traité de plaignard, on me met tout sur le dos, mais comme président du jury, c'était à moi de parler pour les autres ! Ils étaient tous derrière moi — à une ou deux exceptions près, parfois — et nous avions tous décidé, en caucus, de formuler nos griefs au juge !"

Encore tout frémissant, M. Magella Robichaud, cameraman à Radio-Canada et ex-juré no 10, approuve pleinement M. Maisonneuve. Ces hommes ont une histoire à dire. Ecoutons-la.

Prisonniers

"D'abord, nous n'étions au courant de rien. Nous étions venus pour une matinée, le 16 mars dernier . . . on nous a gardés longtemps ! On nous a dit d'élire un président du jury et de rendre un verdict selon la preuve, un point, c'est tout. Le métier de juré, c'était nouveau pour nous ! Qu'est-ce qui nous pendait au bout du nez ? Savions pas ! A qui devions-nous faire nos demandes, nos plaintes ? Savions pas ! Au juge ? Le policier de garde disait que non parce que le juge, c'était "fédéral". Au shérif ? Oui, lui il était "provincial", mais pas directement parce que nous ne pouvions parler à personne. Le shérif était invisible ! Et tout s'arrêtait à nos gardiens qui, au lieu de régler nos problèmes, nous racontaient les leurs ! Quand le juge nous a dit que c'était à lui qu'il fallait s'adresser, il était trop tard."

"Arrivés dans nos quartiers, au dernier étage du nouveau Palais, nous avons trouvé des chambrettes assez propres, mais le mobilier était antique, déclare M. Robichaud. Fauteuil défoncé, lit "en hamac", tiroirs déboîtés, trois tables dont l'une, vacillante, devait bientôt s'écraser au plancher !



M. REAL MAISONNEUVE . . . "nous n'en pouvions plus !"

"Et ce qu'il faisait chaud, là-haut ! De 90 à 100 degrés Fahrenheit, sans rien exagérer ! Et pas moyen de contrôler la température, car les valves des calorifères ne présentaient que des moignons sans poignées ! Alors, on a ouvert les fenêtres, mais comme il faisait froid on les a refermées, et comme il faisait chaud on les a ouvertes encore, etc. Ce petit jeu nous a valu une nuit blanche. Quatre jurés ont saigné du nez tous les matins à cause de la sécheresse de l'air. J'ai attrapé un rhume solide. Nous n'étions pas de très bonne humeur, le 17 au matin !

"Déjà, il avait fallu téléphoner à nos femmes pour nous faire apporter des effets, mais . . . stop ! C'était la police qui parlait, pas nous ! "Y dit qu'y veut ci, y dit qu'y veut ça . . ." Dans ces conditions, tout devenait difficile ! Pourquoi ne nous laissaient-ils pas parler sur une ligne double quitte à nous couper la parole si nous parlions de choses "défendues" ? Nous sommes au 20e siècle, que diable !

"Alors, nous nous sommes mis en file indienne pour aller nous laver. Il y avait 4 éviers pour 14 hommes. Fallait les décrasser à mesure ! Et même pas de nettoyeur à portée de la main. Nous étions prêts à beaucoup de choses pour faire notre devoir de jurés, mais pas à sacrifier nos habitudes de propreté ! Il n'y avait que 2 douches, 2 urinoirs, 2 toilettes fermées . . . aux portes brisées.

"Puis on nous a emmenés déjeuner dans un hôtel de la place Jacques-Cartier. La nourriture était bonne, mais quel endroit infect ! Cet hôtel sert de club le soir, et s'il est très convenable le midi, quelle scène le matin ! Mégots et crachats sur le tapis, bière renversée, atmosphère renfermée et puante, poussière et balayeuses électriques, chaises par-dessus tables, un vrai monde de "lendemain de la veille". Le coeur nous levait ! Le midi, c'était très bien, mais le soir le menu n'était pas très varié !"

Le problème des loisirs

Le temps se faisant long, le problème des loisirs a commencé à se poser.

"A notre arrivée, il y avait un jeu de dominos, un parchési, deux jeux de cartes usés dont un incomplet, un jeu de dames et des échecs sans échiquier, et c'est à peu près tout. On nous a parfois emmenés au cinéma, au bureau de la Censure, où c'était censure par-dessus censure puisque nous ne pouvions voir de films policiers, etc. Sur notre demande, on nous a permis de voir les joutes de hockey à la TV. Mais il n'y avait absolument rien à lire, pas de tourne-disques, aucun moyen de passer le temps. Nous avons demandé un jeu de poches et un "mississipi" et les avons obtenus au bout de huit jours.

"Nous aurions aimé aller jouer une partie de quilles, aller nous baigner à la piscine, jouer au ping-pong, aux dards, au billard, nous distraire, quoi ! Nous avions quitté nos familles par surprise. Plusieurs s'inquiétaient de leurs affaires. Ils perdaient de l'argent. Nous n'avions aucun contact avec l'extérieur. Le temps était long, nous n'avions rien à faire. Nous étions prêts à sacrifier beaucoup de choses pour faire notre devoir, mais tout de même . . ."

Des jurés admettent que la première fin de semaine a été très agréable. Les autorités les ont promenés dans les Laurentides et ailleurs. Mais quand les douze ont compris qu'ils passeraient ensemble le congé de Pâques aussi — quatre jours à ne rien faire — leur moral est tombé de haut.

Les nerfs étaient à vif, les jurés ne tenaient pas le coup. Il y avait là des gens de tous les milieux, plombiers, courtier en immeubles, chômeurs, cameraman, etc. Un jeune de 25 ans s'était engueulé plusieurs fois avec un vieux de 60 ans. Les jurons avaient volé. Le no 12 avait convaincu les deux adversaires de mettre de l'eau dans leur vin.

"Moi, je n'entre pas !"

Le samedi de Pâques, en voyage à Louiseville, un policier commande d'autorité du jambon pour dîner . . . pour tout le monde ! Tous ne l'ont pas digéré . . . Le no 12, ayant ensuite soupé au porc frais "faute de mieux", en fit une indigestion et passa la nuit blanche. Le dimanche de Pâques au matin, il n'était pas d'humeur à aller manger "au petit hôtel sale" de la place Jacques-Cartier. "Moi, je n'entre pas là !" laissa-t-il échapper. Un policier consentit à rester à la porte avec lui.

Mais le lendemain matin, lundi de Pâques, le no 12 ayant eu la permission de déjeuner ailleurs, tout le monde voulut en faire autant ! Comme on partait pour Ottawa, le dejeuner se prit vers 10 h., le long de la route. Il en résulta un accrochage avec le policier de garde (qui, lui, avait déjeuné à 7 heures !) au sujet de l'heure du dîner, le policier essayant d'imposer "ses ordres" (dîner à midi), mais les jurés s'y objectant. Tout n'allait pas comme dans le meilleur des mondes.

C'est alors que tous décidèrent, le lundi soir, d'en parler au juge par la voix de leur président, le no 12, avec le dénouement que l'on sait.

L'A.L.Q. prépare-t-elle un coup pour le 18 mai ?

"NOUS AGIRONS LE 18e MAI . . ." C'est en ces termes laconiques que *le Petit Journal* apprenait, tôt cette semaine, que l'Armée de Libération du Québec entend manifester sa présence réelle parmi nous le jour où se célèbre la fête de la Reine au Canada. Le même jour en 1963, une formidable explosion avait secoué le manège du RCEME, à l'angle des rues Christophe-Colomb et St-Grégoire, dans le centre-nord de Montréal, démoli quatre autos et en avait endommagé quelques autres.

Dans les milieux officiels, on ne s'émeut pas outre mesure de cette menace. Il faut dire que les corps de police chargés de la prévention et de la répression du terrorisme sont beaucoup mieux renseignés, cette année, qu'ils ne l'étaient en 1963. Les attentats à la bombe contre les bureaux du ministère du Revenu national, boulevard Dorchester, contre le pylône supportant les antennes des émetteurs de télévision sur le Mont-Royal, et les détonations survenues dans des établissements militaires de la région avaient surpris tout le monde.

Cette année, la situation est différente. La lutte contre le terrorisme a été intensifiée immédiatement après le spectaculaire vol d'armes au manège des Fusiliers Mont-Royal et à celui de Shawinigan. La Gendarmerie royale et la Sûreté provinciale disposent maintenant d'escouades spécialisées, dont le travail de dépistage est comparable à celui de l'assistant inspecteur-chef Russell Sénécal et du capitaine-détective Guy Francoeur, de la Sûreté de Montréal.

Divers renseignements parvenus au **Petit Journal** nous autorisent à croire que bon nombre de ceux qui veulent tout mettre à feu et à sang sont des Néo-Canadiens de fraîche date, venus d'Afrique du Nord et d'Europe occidentale. Plusieurs sont ouvertement sympathiques au marxisme intégral tel que prôné par Mao Tsé-toung, tandis que d'autres ne jurent que par Fidel Castro. C'est chez la classe étudiante qu'ils ont le plus de succès. Par contre, ils sont souvent tournés en dérision par les plus de 40 ans qui fréquentent certains bars, restaurants, cafés et autres établissements de Montréal où se réunissent les aubains.

Selon les policiers, il existe actuellement à travers le Québec une vingtaine de groupements séparatistes. Mais plusieurs n'ont rien à voir à l'activité terroriste. On constate également, parmi les suspects interrogés ces dernières semaines, que ceux-ci sont très fermes dans leurs desseins visant à détacher le Québec du reste du Canada. Cependant, ils conservent un mutisme qui ferait honneur aux huîtres lorsqu'on cherche à obtenir la confirmation de renseignements ou à découvrir des faits pouvant aider la police.

Dans les cercles journalistiques attachés à la police et aux tribunaux, on raconte que les étudiants Louis-Philippe Aubert, Jean Cloutier et Bernard Mataigne, accusés de possession d'explosifs à la suite de leur arrestation dans un logement au 5192 de la rue Saint-Denis, tôt lundi après-midi dernier, se sont montrés très avares de déclarations. Le trio semble avoir fait l'objet d'une longue filature. Aubert est en première année de droit à l'Université de Montréal, tandis que Cloutier est étudiant de deuxième année à la faculté des sciences. Quant à Mataigne, il fait sa première année de sciences sociales.

Plusieurs fausses alertes à la bombe se sont produites à Montréal ces dernières semaines; la plupart, cependant, étaient l'oeuvre de mauvais plaisants. Le dernier incident remonte à mardi soir.

Un agent aperçut une mallette à main, en toile, déposée à la porte centrale de l'Hôtel de Ville. Il alerta aussitôt la radio-police, qui s'amena en trombe à deux pas de son quartier général de la rue Bonsecours. Le lieutenant-détective Roland Duceppe, de la patrouille nocturne, arriva lui-même rapidement sur les lieux et manda à son tour le sergent-détective Léo Plouffe. Avec mille précautions, le sergent Plouffe et ses hommes s'emparèrent du mystérieux colis qu'ils portèrent à une carrière de la Pointe-Saint-Charles, où l'on procéda à un examen minutieux.

Après s'être assuré qu'il n'y avait pas de tic-tac d'horlogerie à l'intérieur, le sergent Plouffe ouvrit lentement le sac : il contenait . . . un pot de café aux trois quarts rempli, un vulgaire oeuf dur, ainsi que quelques papiers personnels. On retrouva rapidement le propriétaire de ces objets, qui avait été victime d'un tour proverbial à l'occasion du premier avril !

"Nous n'avons pas voulu courir de risque ni exposer inutilement la vie des citoyens", disent les policiers enquêteurs. Ceux-ci ont agi comme s'ils avaient été en présence d'un engin infernal. Ils avaient d'ailleurs fait de même quelques jours plus tôt, à la Gare centrale, après qu'un employé du Service des objets non réclamés eut découvert un sac à main contenant un mécanisme d'horlogerie relié à deux détonateurs et quatre bâtons de dynamite. Le tout, heureusement, n'était pas amorcé.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

* Il nous faudrait un surintendant (des faillites) A-4
* Elle a son enfant mais "la grossesse a duré 4 ans" A-5
* Que fera-t-on de la C.T.M. ? A-8
* Vers une nouvelle entente fiscale ? A-18
* Un grand photo-reportage sur le tremblement de terre de l'Alaska ..... A-39 à A-41

* * *

LITTERATURE et BEAUX-ARTS A-48 à A-51

* * *

SPECTACLES A-52 à A-63

* * *

LE MONDE DU SPORT A-64 à A-80

* * *

NOTRE SECTION MAGAZINE

* Un diplomate et un colonel congolais accusés d'avoir mangé des aviateurs italiens B-2
* Il y a 50 ans, 1,024 personnes se noyaient près de Rimouski B-5
* L'agence matrimoniale de Janette Bertrand B-15
* La Foire des belles filles (à Paris) B-37

Pour réduire le nombre des faillites à Montréal

Il nous faudrait un surintendant

par J.-J. Joly

La nomination *immédiate* à Montréal d'un représentant du Surintendant des faillites s'impose plus que jamais. C'est du moins ce qu'affirment un bon nombre d'avocats, d'hommes d'affaires et de créanciers de la région métropolitaine, victimes de débiteurs qui ne sont soustraits à leurs obligations. La Chambre de Commerce du district de Montréal, pour sa part, appuie fortement une démarche en ce sens qui doit être bientôt faite auprès de Me Guy Favreau, ministre de la Justice.

A quelques reprises dans le passé, des démarches ont été entreprises en vain auprès du surintendant J.-S. Larose pour qu'il nomme un délégué permanent à Montréal. On croit que cette fois-ci le ministre de la Justice interviendra.

Me Favreau, qui a succédé au juge Adrien Meunier comme député fédéral de Montréal-Papineau, est très familier avec le fonctionnement de la Loi des faillites. A ce propos, un porte-parole de la Chambre de Commerce relate que ce législateur a été membre du Comité des faillites après avoir quitté son poste de sous-ministre à Ottawa, du temps où M. E. Davie Fulton était ministre de la Justice dans le cabinet Diefenbaker.

— Dans son contexte actuel, jugez-vous la loi mal faite ou même périmée ?

— Non, nous jugeons cette loi assez bien faite, mais il y a lieu d'y apporter plusieurs améliorations, nous a déclaré un porte-parole de la Chambre de Commerce.

— Mais pourquoi tant insister pour qu'un représentant du Surintendant des faillites soit nommé de façon permanente à Montréal ?

Les raisons

— Pour plusieurs motifs. Premièrement, parce que les faillites de toutes sortes — les honnêtes comme les frauduleuses — sont fréquentes dans le Québec. Il en résulte des pertes de plusieurs millions de dollars chaque année par les créanciers, dont plusieurs n'ont qu'une faible réserve de capitaux. Deuxièmement, la présence à Montréal d'un délégué permanent permettrait d'obtenir des enquêtes approfondies plutôt que sommaires comme présentement.

A la Chambre de Commerce, on reproche aussi aux inspecteurs de ne pas faire entièrement leur devoir. On tient cependant compte du fait qu'ils sont trop peu nombreux pour accomplir une bonne besogne. On note aussi qu'en maintes circonstances la loi a été interprétée de façon à protéger d'autres personnes que les créanciers.

On aimerait également qu'Ottawa oblige les syndics à se former en corporation, tout comme les médecins, les avocats et autres hommes de profession qui sont tenus de se conformer rigoureusement aux règles et lois de leur groupement respectif. Enfin, on désire que les enquêtes sur toute l'activité entourant les faillites fassent, de la part du gouvernement fédéral, l'objet d'une attention soutenue et non pas de vérifications sporadiques.



Me GUY FAVREAU
. . . on croit qu'il interviendra.

A la suite de réunions d'études, pendant l'année 1962-63, le Comité des faillites de la Chambre de Commerce du district de Montréal revenait à la charge auprès d'Ottawa pour exiger l'adoption d'une foule de moyens susceptibles de rendre la loi encore plus sévère.

Au chapitre traitant de la nomination d'un délégué permanent à Montréal, il est dit qu'il s'écoule parfois un temps considérable entre le moment où le Surintendant des faillites devrait prendre connaissance d'un dossier et le jour où il le peut. Il en résulte donc des délais prolongés. En outre, lorsqu'une plainte a été logée, l'enquête devient plus ardue parce que le Surintendant siège à Ottawa alors que le plaignant et l'accusé habitent Montréal. Si un délégué siégeait à Montréal, il pourrait prendre **immédiatement** connaissance des dossiers soumis à son attention et mener aussitôt et sur place les enquêtes nécessaires. Enfin, il lui serait possible d'entrer en communication — et sans préavis — avec n'importe quel syndic pour procéder à toute vérification jugée nécessaire.

Plus de rigueur

Quelques-uns des avocats, fonctionnaires et policiers avec qui j'ai causé de ce problème, sont persuadés qu'une application plus rigoureuse de la loi permettrait d'éviter bon nombre de faillites.

Un avocat qui se spécialise dans les questions de faillites a précisé : **"Si le surintendant Larose était représenté ici par un délégué permanent, celui-ci verrait immédiatement à la prise d'inventaire sur place, avec le concours d'un syndic, à une heure et une date non annoncées. La situation présente au Québec est scandaleuse, parce que la loi y est administrée différemment des autres provinces. Ainsi, on permet chez nous au syndic d'effectuer des paiements en argent comptant aux tribunaux, aux créanciers et à d'autres, alors que partout ailleurs chaque paiement se fait obligatoirement par chèque. C'est là un abus qu'on aurait dû faire disparaître il y a longtemps, mais qui persiste toujours. Je pourrais multiplier les exemples du genre, mais je préfère m'en abstenir."**



EARTHA KITT et son mari BILL McDONALD, en compagnie de leur petite fille KITT.

Un autre ménage qui finit mal

Eartha divorce

"Il m'a détruite . . . moralement", a déclaré Eartha Kitt, en réclamant un divorce de son mari, William McDonald, riche courtier en valeurs de la Californie. La célèbre chanteuse américaine a dit qu'elle a été acculée à la dépression nerveuse par les incessantes accusations de son mari.

Eartha Kitt a fait au tribunal le récit d'une vie de ménage peu harmonieuse.

McDonald, dit-elle, lui reprochait de le tromper chaque fois qu'elle faisait une tournée. Dès qu'elle quittait la maison, il la soupçonnait d'être infidèle. A son retour, c'était une scène terrible.

Le plus curieux, c'est que McDonald n'a jamais eu de faits précis à lui reprocher.

Pour appuyer ses accusations, il disait avoir reçu des lettres de dénonciation.

Quand Eartha disait: Montrez-les-moi, ces fameuses lettres!", McDonald répondait invariablement: "Elles étaient trop sales, je les ai brûlées."

C'est là la version d'Eartha. Son mari n'a pas contesté la demande de divorce, qui a donc été accordée.

Fait plutôt rare dans les annales matrimoniales américaines, Eartha Kitt n'a pas demandé de pension pour elle-même, et seulement $100 par mois pour leur petite fille de 2 ans, dont elle a obtenu la garde.

Instruction

A la caserne une jeune recrue est interrogée.

— Dites-moi, Dufouettard, de quoi sont les pieds de chevaux ?

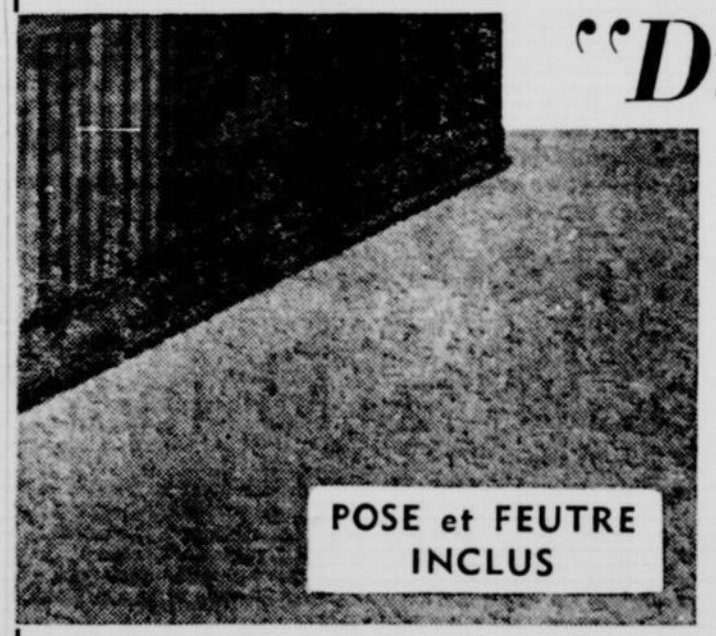
— Et bien, ils sont de corne, mon adjudant.

— De corne ! Vous le faites exprès, non ? Je vais vous le dire moi qui vous cause, de quoi qu'ils sont les pieds de chevaux. Retenez bien ceci, Dufouettard, les pieds de chevaux, ils sont l'objet des soins les plus attentifs . . .

Nouvelle adresse: 1389 est, MT-ROYAL

NOUVEAU CHOIX — NOUVEAUX BAS PRIX

TUILES - TAPIS - PRELARTS • VOYEZ NOS SPECIAUX



POSE et FEUTRE INCLUS

"Durelle"

TAPIS de FIBRE

DURELLE confère au tapis les caractéristiques suivantes: Un aspect durable • Une grande résistance aux taches • Une facilité de nettoyage par endroits • Un nettoyage facile selon les méthodes commerciales ordinaires ou le shampooing à la maison.

9 et 12 pieds de largeur
10 COULEURS AU CHOIX
9.95 v. c.

FIBRE DE NYLON DUPONT

Ce tapis de nylon DuPont peut résister au plus dur usage . . . même si les enfants le prennent pour un "terrain de jeu". Les tapis en nylon à tapis DuPont offrent des coloris riches et bien tranchés. Ils sont présentés dans les 10 nouveaux coloris mode de cette année. POSE ET FEUTRE INCLUS.

10.95 v. c.

AUCUN DÉPÔT
Jusqu'à 36 mois pour payer

• TUILES •

VINYLE PURE
Grandeur (9x9) épaisseur domestique de 1ère qualité, rég. 28¢
18¢ ch.



CAOUTCHOUC
Grandeur 9 x 9, 1/8 d'épaisseur. Choix de couleurs, rég. 28¢ Légère imperfection.
20¢ ch.



TAPIS PRATIQUE

fini tweed à envers caoutchouc-mousse (pas besoin de feutre), 12 pieds de largeur, 4 couleurs au choix.

SPECIAL 2.95 v. c.

25,000 VGES de PRÉLART
des marques les plus réputées de 69¢ à $1.98 la verge carrée

VISITEZ NOTRE SOUS-SOL D'ECONOMIES

Service d'achat et de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal.

J.P. Morency LTÉE

1389 est, rue MONT-ROYAL — Tél. : 526-3747

L'épilogue d'un passionnant procès de 10 ans (en Europe)

Elle a son enfant mais "la grossesse a duré... 4 ans"

par Pierre Ledieu et Micheline Argoud

PARIS. — (D.R.I.) — Elle est là devant moi. Elle sourit, elle plaisante, elle ne peut plus tenir en place. Maintenant que Mme Novack sait que Didier est à elle, bien à elle, elle se sent un peu comme une maman qui vient de mettre au monde son nouveau-né, avec pourtant cette terrible différence: la grossesse a duré quatre ans. Quatre ans pendant lesquels Mme Novack a tremblé jour et nuit, tandis que sa vie se déroulait au rythme de luttes féroces, ces batailles déchirantes que sont les procès quand l'avenir d'un enfant est en jeu.

A présent, Mme Novack peut oublier son cauchemar. Elle se promène dans l'appartement et dans la chambre de Didier. D'un geste tendre, elle caresse la bibliothèque où s'entassent des livres achetés pour Didier, des jouets, des cahiers. Elle s'approche du grand lit et arrange un pli de la couverture.

— Il ne peut pas dormir dans un petit lit, s'exclame-t-elle d'une voix joyeuse. Oh ! mais vous vous rendez compte. Dire que Didier va bientôt être là, je vais entendre sa voix m'appeler "maman chérie". Il va pouvoir m'embrasser, se blottir contre moi ! C'est merveilleux, c'est trop merveilleux, on dirait que je vis un conte de fées.

En quittant ce logis coquet et prêt à recevoir le petit Didier, ce petit garçon de dix ans qui n'ignore plus qu'il a deux mamans, on se demande si Mme Novack, la victorieuse Mme Novack, l'aimera assez pour que, de temps en temps, il puisse illuminer de son rire d'enfant un foyer où l'attendent désespérément son vrai papa et sa vraie maman.

"Laissez-moi voir mon fils"

Elle a 30 ans; elle est ingénieur dans une grande usine. Elle est mariée à l'homme qu'elle aime. Elle a une jolie maison et une petite voiture. Il ne manque qu'un enfant à son bonheur. Pourtant, cet enfant, Josette Genilloud l'a mis au monde voici dix ans. Tout ce qu'elle sait de lui, c'est qu'il est vivant quelque part en Europe. Elle ne l'a jamais vu car elle n'en a pas le droit.

Pourtant, depuis dix ans Josette Genilloud a lutté de toutes ses forces et par tous les moyens pour avoir la permission d'embrasser Didier, son petit garçon que, dans un moment d'égarement, elle avait, au lendemain de sa naissance, abandonné à l'Assistance publique. Aux quatre coins de France, elle a clamé son désespoir, mais en vain.

Ses cris n'ont pas été entendus par Mme Novack qui, elle, avait adopté Didier. Entre les deux femmes, la vraie maman et la mère légale, la lutte a duré dix ans. Mme Genilloud a perdu le dernier combat. La justice s'est prononcée. Josette Genilloud n'a presque plus rien à attendre d'elle.

Alors, de nouveau, comme au début de sa lutte perdue, elle s'adresse à Mme Novack . . .

"La seule chose que je lui demande, la seule, c'est qu'elle me laisse voir mon petit Didier de temps en temps . . ."



Une mère (Mme Novack, à gauche) éclate de joie . . . Une autre (Mme Genilloud, à droite) est crucifiée . . .

Cette bouleversante supplication, Josette Genilloud l'a faite à voix basse, comme si elle craignait de troubler le silence de la maison où elle se sent désespérément seule.

"Pour cela, a-t-elle ajouté, **je suis prête à toutes les concessions. Je ne demanderai même pas qu'il m'appelle maman. La loi a donné ce droit à Mme Novack. Je ne peux que m'incliner, le coeur déchiré. Mais pourquoi mon mari et moi ne pourrions-nous pas être des "amis" pour Didier, de grands amis ?"**

Josette Genilloud baisse la tête pour qu'on ne voie pas ses larmes. Elle est toute pâle. Quand elle évoque la femme qui lui a "pris" son enfant, elle s'efforce de rester calme :

"On m'a retiré tous les droits, mais nul au monde ne peut m'empêcher de l'aimer. Quelle qu'ait été ma faute . . ."

"N'abandonnez jamais votre enfant . . ."

Cette faute, Josette Genilloud l'avoue sans fausse honte. Elle est vieille de dix ans, mais Josette la revit comme si c'était hier.

"J'avais la peur au ventre, souffle-t-elle. Le père de Didier était étudiant comme moi. Nous n'avions pas les moyens matériels d'élever le petit. Nous dépendions entièrement de nos familles. La mienne avait dit oui au mariage, mais la mienne seulement. Quand je me suis reprise, il était trop tard, j'aurais dû placer mon enfant en nourrice au lieu de le confier à l'Assistance publique. J'ai commis l'irréparable."

A cette mère crucifiée, à cette femme qui s'humiliait, nous avons posé une question :

"Si c'était à refaire, si vous vous trouviez dans la même situation, avec l'expérience que vous avez maintenant, quelle solution choisiriez-vous ?

La réponse de Josette Genilloud a jailli, immédiatement, spontanée, sans l'ombre d'une hésitation :

"Non ! Et à toutes celles qui pourraient se trouver dans mon cas, je dis : n'abandonnez jamais votre petit . . ."

Comme celui de New York

Notre métro va-t-il favoriser le crime ?

NEW YORK. — Savait-on que le métro est un incubateur de crimes ? A New York, la vague montante du crime a eu des répercussions "souterraines" puisque, de 1959 à 1963, le nombre des arrestations — dans les "entrailles" de la grande ville — a monté de 12,332 à 15,337.

Le maire Wagner a annoncé ces jours derniers le résultat d'une enquête approfondie sur les "crimes du métro". On y apprend que le métro est une version moderne de la cour des Miracles . . .

Le rapport indique que 9,910 délits criminels ont été commis dans le métro de New York en 1963.

Il y eut aussi, l'an dernier, 22,458 cas de délinquance juvénile, répartis comme suit: voyager sans payer, 9,056; adeptes de l'école buissonnière, 1,734; violations du code de l'hygiène, 1,215; vendeurs à la sauvette, 969; vagabondage et conduite désordonnée, 4,639; lancement de projectiles, 1,480; vandalisme, 351; méfaits malicieux, 594; mendicité, 180; passage à des endroits interdits, 697; divers, 1,544.

Sur les cartables de la police new-yorkaise apparaissent les statistiques suivantes, qui se rapportent à des "crimes" perpétrés dans le métro: voies de fait, 140; vols sur la personne, 147; vols de sacs à main, 110; vols de colis, 157; délits mineurs, 15,032.

L'enquête a révélé que le jour le plus dangereux, pour les usagers du métro, était le vendredi. C'est aux heures de pointe que les tire-laine et les voleurs de sacs à main sont les plus actifs; et c'est le lundi et le jeudi qu'il faut se méfier davantage des maniaques sexuels.

Voici le calendrier des délits, établi selon les jours de la semaine: vendredi, 1,265; jeudi, 1,225; mercredi, 1,207; lundi, 1,188; mardi, 1,127; samedi, 863; dimanche, 669.

Il est donc relativement sûr de se balader dans le métro le dimanche, si l'on en croit le rapport préparé à l'intention du maire Wagner.

(A la lumière de ces faits, la police de Montréal formera-t-elle une Escouade des crimes du métro, dès que fonctionnera le nôtre ?)

STATIONNEMENT GRATUIT

GAGNEZ $2,000.00 EN PRIX

Coupon avec chaque dollar d'achat. Gagnants pendant 52 sem.



CADEAUX POUR TOUTES LES OCCASIONS

VENTE D'AVRIL

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Coutellerie • Verre taillé • Planuettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

VENTE EXCEPTIONNELLE

20% à 50% d'ESCOMPTE

125 SERVICES

A ECOULER CETTE SEMAINE

VENEZ ECONOMISER

Plus de 200 PATRONS de

SERVICES à DINER

en porcelaine ou autres

de Style ou Moderne

à prix spéciaux cette semaine

$3.95 à $850.00



Choix des 25 meilleurs manufacturiers

• Royal Doulton • Aynsley • Rosenthal • Royal Staffordshire, etc.

3 VERRERIES au CHOIX

1—Tropical 2—Louise

3—Fleurs de Mariée



• Cristal importé • Taillé à la main • Remplacable

• Pilsner • Sorbet • Chartreuse • Vin • Gobelet • Bière • Cocktail • Collin • Old Fashion • Champagne

Rég. $1.50 TRES SPECIAL

85¢ LE VERRE

POUR 5 JOURS

EXPEDITION PARTOUT

★ VERRERIES : 450 SORTES de 25¢ à $9.00 CHACUN

20% à 40% D'ESCOMPTE

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS

LE VERITABLE

FER FORGÉ



fini martelé à la main ou BLANC et OR

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût • Rampe d'escalier • Division de pièce • Set de cuisine ou salle à manger • Etc. 200 modèles.

GROS Hc Grégoire LIMITÉE DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 80 ANS

À LA MAISON BEAUPRÉ

Grand Spécial

pour 30 jours seulement

PORTES PLIANTES



Flexdoor, Modernfold et autres marques connues.

LARGEUR 32" — A compter de $11.95 CH.

Sur mesure $1.25 le pied carré

PORTE PELLA en BOIS

Choix de six matériaux : noyer, chêne, frêne, merisier, acajou et pin, de qualité insurpassable, toutes grandeurs — Prix sur mesure.

TAPIS

"Calumet" de Courtauld $6.95 v.c.

Un tapis en fibres Courtauld's 100%, teint à solution qui vous assurera de longues années de satisfaction et de confort. 5 teintes au choix : Moka, muscade, brun brésil, or et vert.

Pose et feutre inclus

"Mosaic" 100% Nylon 501 Dupont $10.95 v.c.

à filaments continus, un tapis ultra-durable. 15 teintes au choix.

Pose et feutre inclus



ESCOMPTE SPECIAL aux contracteurs sur quantité

ESTIMATION, DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

PORTES COULISSANTES OU PORTES DE DOUCHE, pour la salle de bain à prix aussi bas que $49.95

AUVENTS, PORTES ET FENETRES EN ALUMINIUM

à prix plus bas que partout ailleurs

Commandes téléphoniques acceptées

La Maison BEAUPRE Enrg.

Accessoires chromés pour salle de bains, stores en toiles décoratifs sur mesures • Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis.

6725, rue ST-DENIS — Tél. : 272-5055



Un "hit and run" par minute.

Cinq "hit and run" en cinq minutes

par Clément DuMaine

Le policier Jacques Letendre rentrait tranquillement chez lui, sa journée de travail terminée à l'escouade municipale des délits de fuite, lorsqu'il aperçut une Oldsmobile 1959, le capot encore chaud, garée dans le sens nord-ouest de la rue William-David. Les deux ailes avant étaient endommagées. Il entreprit immédiatement une enquête qui se solda par l'arrestation d'un gamin de 17 ans, qui avait commis cinq "hit and run" en l'espace de quelques minutes, après avoir dérobé le véhicule.

En entrant chez lui, le policier Letendre téléphona à la police, où on lui apprit que l'Oldsmobile avait été volée vers 11 h., vendredi soir, et qu'elle appartenait à M. Léo Geoffroy, domicilié rue Bossuet, qui l'avait garée près d'une boite de nuit de la rue Sainte-Catherine.

M. Letendre s'installa dans l'auto, dont la carosserie était maculée de peinture blanche et la conduisit au poste no 6, à l'angle des rues Létourneux et Notre-Dame. En allant aux renseignements, le constable Letendre apprit alors que cinq autos en stationnement avaient été endommagées par un jeune chauffard portant un parka de couleur foncée. Un chauffeur de taxi, qui s'était rendu au poste no 6, relata qu'il avait suivi l'Oldsmobile rue Sainte-Catherine, entre le boulevard Pie IX et la rue William-David, la perdant de vue à l'intersection de la rue Adam.

Quelques instants plus tard, le studio de la radio-police communiquait le signalement du jeune chauffard et, vers 2 h. du matin, les agents J. Delaney et G. Lambert, de l'auto 6-18, arrivaient au poste avec un suspect correspondant à la description fournie plus tôt.

Comme tant d'autres jeunes qui savent que le tribunal du Bien-Etre Social sera peu sévère s'ils jouent la comédie, le détenu se mit à table après s'être quelque peu fait tirer l'oreille. Il faut dire que les policiers lui fournirent les cigarettes et lui achetèrent les sandwiches qu'il leur réclama d'un ton arrogant.

Membre d'une famille de 13 enfants, l'adolescent, gouailleur au possible, apprit aux enquêteurs qui l'interrogèrent pendant près de trois heures qu'il avait "jumpé" les fils de l'allumage, c'est-à-dire qu'il s'était servi d'un fil électrique pour établir le contact. On trouva dans ses poches la clef de celluloïd dont il se servait pour ouvrir les portières des Oldsmobile modèle 1959. Il faut dire que les agents Lambert et Delaney l'avaient surpris, à 1 h. 45 du matin, au volant d'une autre Oldsmobile, qu'ils ont interceptée dans une ruelle à l'est de la rue Leclair.

Quel remède appliquer ?

Le jeune voleur n'était aucunement décontenancé par sa capture, et le fit clairement savoir à ceux qui lui posaient un tas de questions, laissant même entendre qu'il serait libre d'ici peu. Reste à savoir si le magistrat de la Cour du Bien-Etre Social qui s'occupera de lui pensera de la même façon . . .

Pour lui, les dégâts de quelque $500 à la première Oldsmobile et les milliers de dollars de dommages aux cinq autres véhicules, c'est une vulgaire farce, de même que les cinq accusations portées contre lui. Il est inculpé de vol et de recel de deux Oldsmobile, de négligence d'arrêter après avoir endommagé trois autos, rue Lafontaine, et une quatrième, rue William-David, et de conduite d'un véhicule-automobile sans permis.

Un propriétaire vraiment surpris d'apprendre que la police avait retrouvé sa voiture volée avant même qu'il ait constaté sa disparition, c'est M. Adjutor Desjardins, domicilié boulevard Pie IX. Et comme les quatre autres innocentes victimes, il était furieux d'avoir à communiquer avec son agent d'assurances, craignant que l'indemnité qu'il exige ne se solde par une majoration de taux en 1965.

Dans les cercles policiers, on répète que de tels crimes continueront d'être commis chaque jour, tant et aussi longtemps que les législateurs fédéraux refuseront d'amender le Code pénal de façon que tout vol d'auto soit punissable d'un minimum de 12 mois d'emprisonnement. Ils penseront peut-être un jour aux victimes, pas seulement aux auteurs de ces crimes!

La preuve

Entre amis, on discute de l'hérédité.

— Une bonne blague, s'écrie Nestor.

— Pardon ! proteste Ernest, je prétends que . . .

— Rien du tout ! . . . Tiens, tu connais ma femme ?

— Oui, évidemment.

— Eh bien, sa mère était muette ! . . .

Ryan

SOLDE de PEINTURE

d'INTERIEUR et d'EXTERIEUR

Economies substantielles sur marques de peintures discontinuées et couleurs désassorties dans une variété de finis

- Afin d'avoir plus d'espace dans notre entrepôt, nous avons baissé nos prix à leur extrême limite sur les peintures de haute qualité, ainsi que sur les accessoires, le tout suivant l'inventaire ci-dessous. Lisez-le, voyez ce dont vous avez besoin, et faites provision de vos peintures du Printemps à Prix Réduits.



QUANTITE		PRODUIT	PRIX D'AUBAINE	
Gallons	Pintes		Gallon	Pinte
1633		Latex d'intérieur "Master Painter" Ryan Blanc. Sèche en deçà de 20 minutes	$5.95	
174	123	Email pour planchers "Prestige" Ryan Gris pâle. Fini durable et résistant	$3.99	$1.49
194	140	Fini extérieur "Prestige" Ryan Blanc. Facile à appliquer	$3.99	$1.49
132	114	Fini intérieur "Prestige" Ryan Blanc "flat". Appliquer avec pinceau ou rouleau	$3.99	$1.49
10	72	Fini "semi-gloss" "Prestige" Ryan Pour les murs, plafonds et garnitures. Blanc	$3.99	$1.49
100	84	Fini "Super-gloss" "Prestige" Ryan Pour cuisines et salles de bain. Blanc	$3.99	$1.49
96	113	Fini Latex "Prestige" Ryan Sèche vite. Blanc. Facile à appliquer	$3.99	$1.49
301	413	Fini extérieur "Vimont" Ryan Couleurs assorties. Facile à appliquer	$3.47	$1.29
1430		Latex d'intérieur "Vimont" de Ryan Sèche vite. Blanc	$3.47	
68	44	Peinture d'intérieur de base "Vimont" Ryan Blanc. Cache parfaitement couleur antérieure	$3.47	
37	55	Peinture d'aluminium "Vimont" de Ryan Pour toutes surfaces de métal	$3.47	$1.29
723		Email pour planchers "Darma" Ryan Gris pâle. Résistant, durable	$2.49	
641		Latex d'intérieur "Darma" Ryan Blanc. Sèche vite	$2.49	

300 CANNETTES à PRESSION d'émail "CILUX"
Couleurs assorties. Contenant d'Aerosol de 16 onces ..... 98¢ CH.

247 PINCEAUX de nylon "SIMMS" — Grandeur 2½"
Contient amplement de peinture à chaque immersion. ..... $1.98 CH.

3000 ROULEAUX de TAPISSERIE
Prêts à poser. Rouleau simple. Motifs assortis ..... 69¢ CH.

SATISFACTION GARANTIE
ou argent remis.

LIVRAISON GRATUITE
Montréal et banlieue

Ryan

SERVICE D'EXPERTS RYAN
pour vous conseiller.

ACCESSOIRES de PEINTURE
pour tous vos projets de rénovation.

Prenez note du magasin Ryan le plus près de chez vous	MONTREAL 7122, rue St-Hubert Tél. : 273-7061	MONTREAL 1662 est, Ste Catherine Tél. : 525-9812
ST-LAMBERT 480, avenue Victoria Tél. : 671-7295	CROYDON 4810 Domville, St-Hubert 1 - OR. 6-1011	VERDUN 5661, avenue Verdun Tél. : 769-8481
MONTREAL 6515, avenue Papineau Tél. : 722-3644	MONTREAL 3629 est, rue Ontario Tél. : 521-0026	ST-HENRI 3904 ouest, Notre-Dame Tél. : 932-2909
OUTREMONT 1148, avenue Van Horne Tél. : 271-0926	MONTREAL 6325, rue St-Hubert Tél. : 272-8333	WESTMOUNT 1311, avenue Greene Tél. : 937-1496

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Dans une interview qu'il accorde à Gil Smith, du magazine **HOCKEY**, le joueur de défense Jacques Laperrière avoue qu'il rêve non seulement d'une place confortable dans la N.H.L., mais aussi d'une place exceptionnelle. **"Je veux être le meilleur"**, déclare-t-il. Je pense, pour ma part, qu'il le deviendra. Je ne sais pas exactement ce qui m'étonne le plus de Jacques Laperrière présentement. Celui-ci me donne une impression de plénitude absolue, de totale maîtrise de ses propres richesses. Je n'essaie pas d'être dupe d'une illusion. Je ne cède pas non plus à des considérations d'amitié puisque je ne le connais pas. Je crois seulement que Jacques Laperrière ne pourrait vraisemblablement pas jouer au hockey avec une telle maîtrise s'il n'était pas un athlète extrêmement doué.

● M. George Hees, ancien ministre dans le gouvernement Diefenbaker, est entré en fonctions, cette semaine, comme président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne. M. Hees, dont la démission comme ministre du Commerce dans l'ancien gouvernement fédéral progressiste-conservateur a secoué le régime Diefenbaker, succède à M. Eric Kierans qui a quitté la présidence de la Bourse pour assumer les fonctions de ministre des Finances dans le cabinet Lesage. — Le groupe de compagnies d'assurance



J. Laperrière première place | G. Hees en fonction | L.-A. Lapointe nomination | M. Richard les quilles

Commercial Union annonce la nomination de Me Louis-A. Lapointe, C.R., au bureau consultatif canadien. M. Lapointe est président de la Compagnie Miron Limitée et membre du conseil d'administration de Royal Trust Company et de la Banque Toronto-Dominion.

● On assiste, au Canada et aux Etats-Unis, à une véritable promotion de la salle de bains. Celle-ci n'est plus une petite pièce discrète où l'on se lave rapidement. La salle de bains devient un endroit luxueux où l'on peut passer des heures indolentes. Pour bien se vendre désormais, les maisons les plus modestes devront être équipées d'au moins deux salles de bains. Les baignoires deviennent de plus en plus grandes. Les lavabos sont immenses, de telle sorte que le mari et la femme puissent faire leur toilette en même temps sans se gêner. Les fabricants de baignoires s'inspirent largement, depuis quelques mois, du film "Cléopâtre" pour distinguer leurs différents modèles. Certains immeubles de luxe des quartiers résidentiels de New York ont des baignoires de neuf pieds de large et de douze pieds de long, et puis des lavabos entièrement plaqués d'or de 24 carats. Des gens qui sont dans le bain !

● De retour d'une tournée triomphale en Europe où des milliers de spectateurs — de Helsinki à Milan — l'ont écouté presque religieusement, Thelonius Monk, le pianiste de jazz que le magazine Time acclamait mondialement, il y a quelques semaines, en lui consacrant sa page couverture, sera à Montréal pour une semaine, à partir de lundi prochain 6 avril, alors qu'il donnera trois récitals par soir dans la salle "le Jazz Hot" de la Casa Loma. Monk, qui commença à jouer du piano à l'âge de six ans et apprit de lui-même à lire la musique bien avant de recevoir ses premières leçons, est sans contredit l'une des influences les plus marquantes dans le jazz contemporain. Au "Jazz Hot", la semaine prochaine, Monk sera accompagné par les trois musiciens qui l'ont suivi en Europe : Charlie Rouse, Butch Warren et Frank Dunlop.

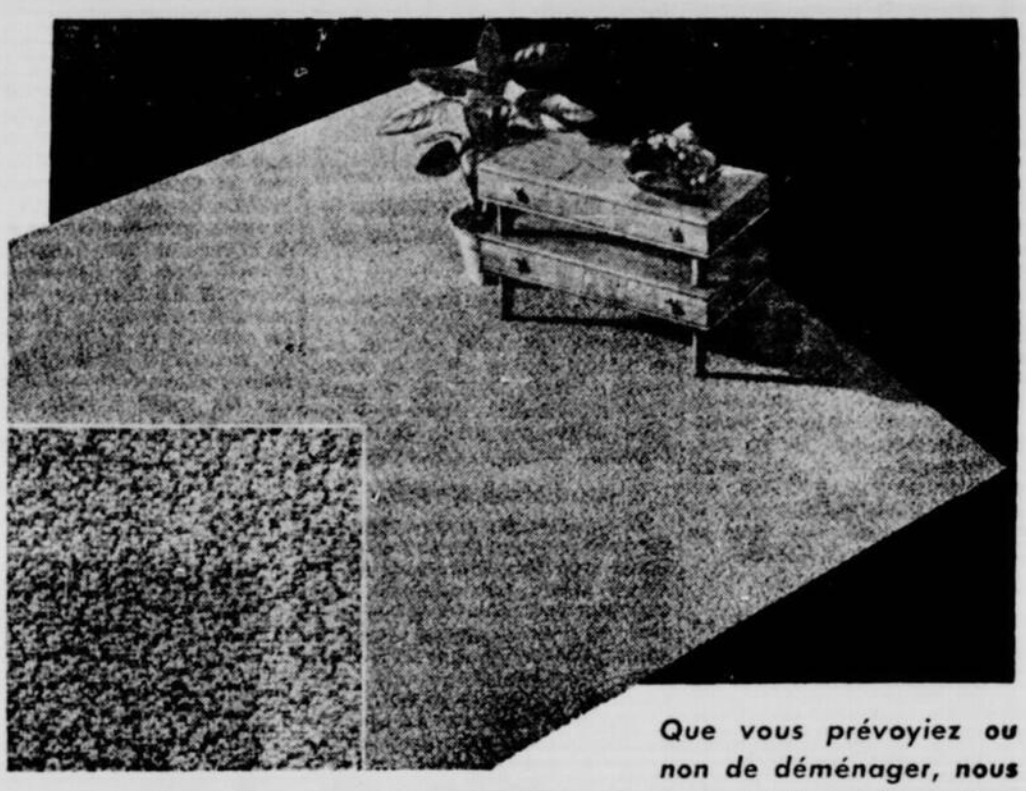
● M. Lucien-G. Rolland, président et gérant général de la Compagnie de Papier Rolland Limitée, annonce l'élection de M. Gérard Plourde au conseil d'administration de la compagnie. M. Plourde est président et directeur général de United Auto Parts; président d'Administration & Finance Inc. et vice-président de l'Alliance, Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie. — Maurice Richard, responsable du programme junior des "National Bowling Centres", annonce que les éliminatoires en vue de proclamer les champions des différentes sections débuteront très bientôt. Chacun des neuf centres N.B.C. aura à proclamer ses vainqueurs d'ici à un mois, alors qu'un grand concours sera tenu afin de couronner les grands champions.

● "Mais c'est effrayant de vivre à Montréal !" me déclarait ma voisine, lundi dernier, alors que je rentrais calmement chez moi. A la vérité, je n'avais pas du tout envie d'assister au "pow-wow" émotionnel et cérébral de cette "incroyable" voisine, que je soupçonne d'être quelque peu masochiste. Mais c'est une manie chez elle ! Elle dépèce l'actualité, la plus sombre actualité, et sent un irrésistible besoin de livrer ses impressions à son voisin. Je l'ai donc écoutée me baratter un interminable sermon sur les laideurs "qui se commettent chaque jour à Montréal et dans toutes les grandes villes du monde". J'étais d'accord, bien sûr ! Car quelle que soit la grande ville où l'on vive, il faut s'étonner qu'il ne s'y déclenche pas tous les jours des soulèvements, des massacres, une boucherie sans nom, un désordre de fin du monde. Comment, sur un espace aussi réduit, tant d'hommes peuvent-ils coexister sans se détruire, sans se haïr mortellement ?

Chez MARQUEZ

AUCUN COMPTANT REQUIS
VOTRE
PREMIER PAIEMENT
en septembre '64 seulement

OFFRE SENSATIONNELLE
3 GRANDS SPECIAUX
de TAPIS



Que vous prévoyiez ou non de déménager, nous vous invitons à profiter de cette offre là où les économies abondent.

Le GRANADA
Un tapis de laine et rayonne très résistant facile d'entretien et assurant une longue durabilité vous est offert dans 6 teintes. Or, beige, brun, vert, tweed brun, tweed turquoise.
$6.49 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

100% NYLON "501" DUPONT
Enfin, voici un tapis qui surpasse tous les autres grâce à sa texture continue et par sa résistance à l'écrasement, au feutrage et au pelluchage, et sa facilité d'entretien remarquable. Il est antimite et non allergique.
22 teintes printanières au choix : Vert bouteille, rouge cerise, turquoise, dove beige, or espagnol, lilas, beige or, bleu jade, champagne, canelle, rouge marron, coquille d'oeuf, or antique, nutria, avocado, café, vert feuille, bleu royal, épices, orange brûlé, turquoise foncé, or ambré.
$11.00 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Le "PARKVIEW"
Un bouclé 100% d'acrilan au velours souple de texture gaufrée, accroissant de la résistance à l'aplatissement, offre un aspect de luxe discret à peu de frais.
10 teintes printanières : bronze indien, bleu venitien, nutria, beige automne, castor, café au lait, or antique, beige écaille de mer, vert argent, rouge, ambre.
$8.39 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Sur un seul appel de votre part un représentant qualifié passera chez vous sans obligation

AUCUN DEPOT REQUIS
Jusqu'à 36 MOIS pour payer

MARQUEZ
PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

SERVICE DE DECORATION D'INTERIEUR

6370, rue ST-HUBERT — CR. 4-2571
(EN FACE DE ST-HUBERT B.B.Q.)

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS

Montréal '64

Que fera-t-on de la C.T.M.?

Mardi, 7 avril, 8 h. du soir: séance du conseil municipal afin de fixer officiellement le taux de la taxe foncière pour fins municipales, bref, afin d'adopter le budget 1964-65. De toute manière et quoi qu'il en soit, même si son adoption était différée par les édiles, le budget entre en vigueur le 15 avril, comme le veut la charte de la ville...

La C.T.M.

...qui est loin d'avoir été, cet hiver, charcutée comme le sera, d'une semaine à l'autre, la charte de la Commission de Transport de Montréal. C'est le cas de le dire : on n'aura plus la Commission qu'on avait ! Le projet de loi que soumettra l'administration Drapeau-Saulnier ressemble fort à une mesure de recouvrement de patrimoine... puisque le comité exécutif entend désormais être consulté sur les règlements d'emprunt, sur les échelles de salaires à tous les postes de la Commission, sur les conventions collectives, etc. De même les placements de la Commission devront être au préalable approuvés par le directeur des Finances de la ville, laquelle pourra également ratifier ou modifier les taux du transport... en commun. C'est à croire que la C.T.M. administrera vraisemblablement le métro, mais qu'à son tour la Ville administrera la C.T.M.

Encore $1

Dommage que cette administration ne se fasse pas toujours au coût de $1, comme ce fut le cas pour les îles de l'Expo et ultérieurement, pour une partie de la cour Turcot, ci-devant utilisée par les Chemins de fer nationaux. La Ville a en effet versé la somme de 100 cents au C.N. pour avoir transformé en dépotoir à neige le terrain de la compagnie de la Couronne.

Place Turcot

C'est dans le même secteur que la Ville, à la suite de longs pourparlers avec le chemin de fer, a pu aménager une voie nouvelle, mais irrégulière puisqu'elle forme les trois côtés d'un rectangle, au sud de la rue Notre-Dame. Cette rue portera le nom de Place Turcot, en l'honneur de Philippe Turcot, fondateur de la localité appelée Village Turcot vers les années 1860. Une autre artère, allant de la rue Saint-Rémi à la rue Saint-Alphonse, portait déjà le nom de Turcot (la rue). Mais le sous-comité de toponymie ne s'est pas opposé au nom de Place Turcot, suggéré par la firme Turcot Plant Holdings...

Vive la musique !

Des suggestions, passons aux recommandations : le Conseil des Arts de la région métropolitaine en a fait quatre au comité exécutif pour autant de subventions à des organismes qui s'occupent de musique. Les bénéficiaires sont la Société Ars Organi (des récitals d'orgue pour $1,200), la Société de Musique canadienne ($1,000 pour un concert annuel, le



GUY GAUVREAU, président de la C.T.M. Quelle sera son attitude ?

24 avril), le Centre des Jeunesses musicales du Canada ($5,000 pour la célébration du 5e anniversaire de fondation) et enfin la Commission des fêtes du Canada français (S.S.J.B., $2,000 pour audition d'un oratorio de Guillaume Couture, "Jean le Précurseur").

Les enfants terribles

Et ça n'est pas dans cet oratorio qu'il se passe des choses aussi laides que dans les parcs de la ville ! Ainsi, par exemple, des malotrus ont pénétré le 16 janvier dans un immeuble du parc-école Saint-Emile, et le 20 février, dans les vespasiennes du parc Lalancette. Dans le premier cas, la ville a été détroussée de pièces d'équipement électronique d'une valeur de près de $800; impossible de mesurer les pertes encourues dans le second vol, puisque les intrus sont partis avec l'argent que contenaient les caisses de cases automatiques.

Une Ford : $5

Les voleurs se sont bien gardés d'aller revoler certaines voitures déjà volées, dont plusieurs sont remisées à la fourrière de la police, rue Sauvé. L'encan du printemps, tenu à cet endroit le 17 mars, a rapporté la somme de $4,807 pour plus de 50 voitures. Le meilleur prix : une Ford '53 pour $5.

Maires et municipalités

Espérons que ce sera dans une autre sorte de véhicules que les délégués de la Fédération canadienne des maires et des municipalités se rendront à leur congrès annuel, du 2 au 5 juin. Les assises se dérouleront à Regina, en Saskatchewan. Le congrès marquera le 27e anniversaire de fondation de la Fédération.

Le droit d'association

L'appartenance de la ville à la Fédération a d'ailleurs été rappelée par la Fraternité des policiers de Montréal, dans un mémoire soumis au comité spécial institué pour étudier les dispositions du bill 54 qui concernent la fonction publique. L'article 4 du projet de loi stipule en effet que les policiers municipaux ne peuvent être membres d'une association de salariés affiliée à une autre organisation. Les policiers soutiennent que le droit d'association comporte en soi le droit d'affiliation — que n'interdit pas le premier paragraphe de l'article 4, mais qui a soulevé l'opposition de l'Union des municipalités. "Si Montréal fait partie de l'Union des municipalités, si elle sent le besoin de participer à une association provinciale, à plus forte raison (sic) est-il facile de comprendre que le policier aussi a les mêmes besoins de participer à une fédération provinciale de policiers."

La transcanadienne

Pendant que se poursuivent les débats sur le bill 54, d'autres seront bientôt amorcés entre Montréal et Québec, cette fois pour décider du parcours que suivra la route transcanadienne à partir de la rue Papineau jusqu'au pont-tunnel, dans la paroisse Saint-François d'Assise. La ville divulguera dans quelques jours le tracé définitif de la route à partir du rond-point Décarie-boulevard Métropolitain à la rue Papineau, via les voies d'accès du pont Champlain.

Maurice ROY



$750,000 tombés du ciel !

Mme ROSE KENNEDY avait un pensionnaire de choix, mais elle ne le savait pas. Quand Lawrence Wakefield, 60 ans, s'est éteint après avoir habité 30 ans dans sa maison de Chicago, la sexagénaire a trouvé dans sa chambre des sacs pleins de liasses de billets de banque. Il y en avait au moins pour $750,000.

vos épargnes = 104% + une encyclopédie GRATUITE !



Vos épargnes peuvent vous rapporter 4% d'intérêt. De plus, chacun de nos déposants, ayant un compte de $25 et plus, reçoit gratuitement une encyclopédie reliée de 500 pages qui donne réponse à tout!

Pour effectuer ses dépôts par la poste, on n'a qu'à remplir le coupon suivant et nous ferons parvenir le nécessaire à l'intéressé.

NOM .....

ADRESSE ..... NO ..... RUE .....

..... VILLE ..... P.J.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL • TÉL. 849-9421

8, AV. CHAUVEAU, QUÉBEC TÉL. 529-5311

140, RUE RADISSON, TROIS-RIVIÈRES, TÉL. FR. 6-2541

Collège Mont-Saint-Louis

244 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18

COURS CLASSIQUE — EXAMEN D'ADMISSION :

Se présenter à l'une des dates suivantes :

les 4 et 18 avril 1964, à 1 h. p.m.;
les 2 et 23 mai 1964, à 1 h. p.m.;
les 6 et 20 juin 1964, à 1 h. p.m.

COURS SCIENTIFIQUE et COURS COMMERCIAL :

EXAMEN D'ADMISSION sur rendez-vous.

POUR PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS : COMPOSER 849-8626

Quand la Province a besoin de nous !

Pour la deuxième année consécutive, le gouvernement du Québec mettra en vente, le 1er mai, une série d'obligations d'épargne qui viendront garnir les coffres de la Province d'un montant minimum de $200,000,000. Cet argent des Québécois sera investi par eux dans l'entreprise extraordinairement florissante que constitue la Province elle-même. Fait à retenir: le taux d'intérêt que la Province remboursera aux prêteurs est le plus élevé de tous les temps sur le marché des obligations d'épargne.

Ce mode de financement par obligations revêt une signification particulière, à l'époque où nous sommes, alors que toute une société semble en état d'ébullition parce qu'elle est convaincue que l'heure du Québec, c'est maintenant ou jamais. La première incursion du Québec dans le champ des obligations d'épargne a remporté l'an dernier un tel succès que le gouvernement a voulu cette année améliorer les modalités de placements. Le résultat de la campagne d'emprunts de l'année dernière avait en effet dépassé toutes les espérances. La population avait souscrit un montant global de $180,000,000, alors que la somme que le gouvernement avait tenté de recueillir s'établissait à $150,000,000.

Pourquoi la Province emprunte

La révolution pacifique du Québec oblige ses dirigeants à enfouir, çà et là, des capitaux énormes. Plutôt que d'aller toujours chercher son vil métal à l'étranger — aux Etats-Unis ou ailleurs — le Québec permet désormais aux Québécois de l'aider. Cette pratique est rendue possible par les dispositions du chapitre 71 des statuts refondus du Québec (1941) et par les arrêtés en conseil adoptés sous son empire.

Définition d'une obligation

Il nous a semblé qu'un notaire aurait la compétence de nous éclairer davantage. Les notaires agissent souvent comme sous-agents dans le placement des valeurs immobilières. Me Michel-André Demers définit ainsi une obligation: "C'est un titre de créance, ou, si l'on veut, un papier, possédant un taux d'intérêt fixe, payable à date déterminée et pendant un certain temps, au porteur ou au propriétaire enregistré. Cette créance est garantie par le crédit général et la renommée de la corporation qui émet. Dans le cas présent, cette corporation est la Province de Québec.

— Quelle différence y a-t-il entre les obligations de la Province et celles émises par les compagnies?

— C'est l'objet de la garantie qui est différent. Dans le cas des compagnies, le remboursement des valeurs mobilières est assuré au moyen de l'hypothèque ou du gage des biens meubles et immeubles d'une compagnie."

Me Demers ajoute que l'obligation ne doit pas être confondue avec l'action, qui confère une part d'intérêt dans une entreprise, avec droit de participation, tandis que l'obligataire n'a aucune part d'entreprise dans la corporation, dont il est un créancier.

Pour connaître les modalités de la présente émission d'obligations, nous nous sommes rendu rue Saint-Jacques, où abondent les courtiers en valeurs de placements. M. Guy-G. Malo est à l'emploi d'une de ces maisons, Cliche et Associés. Il nous apprend que les obligations de cette nouvelle série seront datées du premier mai 1964, échéant le premier mai 1974. Le taux d'intérêt particulièrement élevé sera de 5% pour les trois premières années, 5¼% les trois années suivantes et 5½% les quatre dernières années.

Les obligations sont offertes en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et $5,000. La somme maximum autorisée est de $15,000 par personne.

— Quels sont les principaux avantages des nouvelles obligations?

— Elles ont la valeur de l'argent en banque, mais à un taux d'intérêt plus élevé; elles sont encaissables en tout temps, à 100 p. 100 de leur valeur, plus leur intérêt calculé chaque mois; elles peuvent être achetées à tempérament, mais ne sont pas transférables.

— Où peut-on se les procurer?

— Dans les succursales de banques, les caisses populaires, les sociétés de fiducie, et chez les courtiers en valeurs mobilières.

— Pourquoi les obligations de cette année sont-elles datées du 1er mai et non du 1er avril, comme l'an dernier?

— A la suite de l'expérience de l'an dernier, on s'est rendu compte que les sociétaires des caisses populaires, par exemple, étaient mal disposés à effectuer un retrait le 1er avril, alors que l'intérêt leur est versé le 1er mai, sur la base du plus petit montant en banque dans les derniers six mois.

Maurice ROY



APRES AVOIR ETE CHAUVE 2 ANS

SES CHEVEUX ONT REPOUSSÉ

GRACE AU TRAITEMENT THOMAS !

Il est plus facile de sauver ses cheveux que de les faire repousser. Si vos cheveux tombent, si votre cuir chevelu regorge de pellicules et vous démange, ce sont là autant de signaux qui vous avertissent que **"vous devenez chauve"**. Vous n'avez plus de temps à perdre. Sauvez tout de suite vos cheveux en recourant au traitement Thomas. Dans nos cliniques on traite avec succès les 14 désordres locaux du cuir chevelu qui causent la calvitie (y compris l'alopecia areata dont le client ci-haut fut atteint). Vous aussi vous pouvez profiter de nos 40 années d'expérience. Venez donc tout de suite pour un examen gratuit. Cela ne vous engage à rien.

SPECIAL ! — TRAITEMENT-DEMONSTRATION A DEMI-PRIX !

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à combattre la calvitie.

ECRIVEZ A DEPT PJ-588 ou TELEPHONEZ POUR OBTENIR LA BROCHURE GRATUITE "LES SOINS DES CHEVEUX..."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS !

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) **Tél.: UN. 6-3041**

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) **Tél.: 274-3501**
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux — PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE **THOMAS**

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

ENSEMBLE de MALLETTES en FIBERGLASS pour dames

Valeur de $49.95

A MOITIE PRIX

29.99



Elégantes malles moulées, légères et durables. Recouvertes de véritable vinyle de qualité. A l'épreuve des éraflures, facilement lavables. Garde-robe de 21" avec support. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14". — Couleurs en vogue: Bleu, Blanc, Gris.

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES

Dépositaire autorisé

VALISES

des marques les plus réputées

★ AMERICAN TOURISTER
★ PARISIENNE
★ SAMSONITE
★ IMPERIAL
★ JETLINER
★ McBRINE



SAC à MAIN "JUNIOR"

en solide cuir à grain

Jolie teinte brune • Deux poignées pratiques • Fermoir à clé.

Val. de 9.95 A MOITIE PRIX **4.99**

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc **LA. 1-3272**

E. BEAUDOIN — 4005 EST, ONTARIO, MONTREAL

S'il vous plait, m'expédier:

☐ *Ensemble de mallettes à $29.99*
☐ *Bleu* ☐ *Blanc* ☐ *Gris*

☐ *Sac à main "Junior" à $4.99*

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
COMTE .....

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Un "ombudsman"

Le chef de l'Opposition à Ottawa, M. John Diefenbaker, vient de proposer à la Chambre des communes qu'on crée pour une période d'essai "un poste d'"ombudsman". M. "Dief" fait de plus en plus mouche du coche. C'est son rôle, hélas ! Car il y a belle lurette que l'on songe à nous installer un "protecteur du peuple".

Protecteur du peuple

Dans leurs discours du trône, la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan annoncent leur intention d'établir chacune un poste de "protecteur du peuple", ou "ombudsman". Cette idée est dans l'air. Les pays scandinaves ont créé cette fonction, et le nom qui le désigne. La Nouvelle-Zélande en a un. En Grande-Bretagne, un groupe important d'avocats influents le recommande. Le "protecteur du peuple" tient lieu d'enquêteur royal dès qu'un individu se sent lésé dans ses droits par les tribunaux dûment établis.

En septembre dernier, à la conférence du Barreau canadien, le professeur W.H. Angus, de la faculté de droit de l'Université de l'Alberta, appuyé par toute l'assemblée, recommanda que notre gouvernement fédéral établit un "ombudsman" : "Si la tendance actuelle se maintient, dit le professeur Angus, et que l'on permette aux tribunaux de tout juger selon leur fantaisie, notre société finira par en subir les tristes conséquences."

* * *

Exemples récents

L'Etat ne s'identifie jamais complètement avec le public. Puisque ce dernier tend de plus en plus (consciemment ou non) à confier l'administration de ses affaires aux gouvernements provinciaux et fédéral, il ressentira de plus en plus le besoin de quelqu'un capable de le protéger. Nous citerons quatre exemples récents : les membres du F.L.Q. qui ne furent pas arrêtés, questionnés et jugés selon les principes démocratiques, disent un grand nombre de personnes qui n'étaient nullement leurs sympathisants; et il y eut l'affaire Coffin, puis le cas de ce jeune noir récemment marié, et qui fut emprisonné à Montréal durant une année complète, sans qu'on lui permette la libération sous cautionnement. Voilà quelques semaines, il fut trouvé absolument innocent de l'accusation de viol pesant sur lui; enfin, cette autre histoire récente de la Cour Juvénile qui, selon les Chantiers de Montréal, aurait détenu un bambin de dix ans, sous une fausse accusation, durant trois semaines.

Nous ne disons point qu'en chacune de ces occasions les autorités judiciaires aient eu tort. Il faudrait tirer cela au clair, et un "protecteur du peuple" impartial serait précieux en des circonstances analogues. Et Dieu sait qu'elles se répètent trop souvent . . .

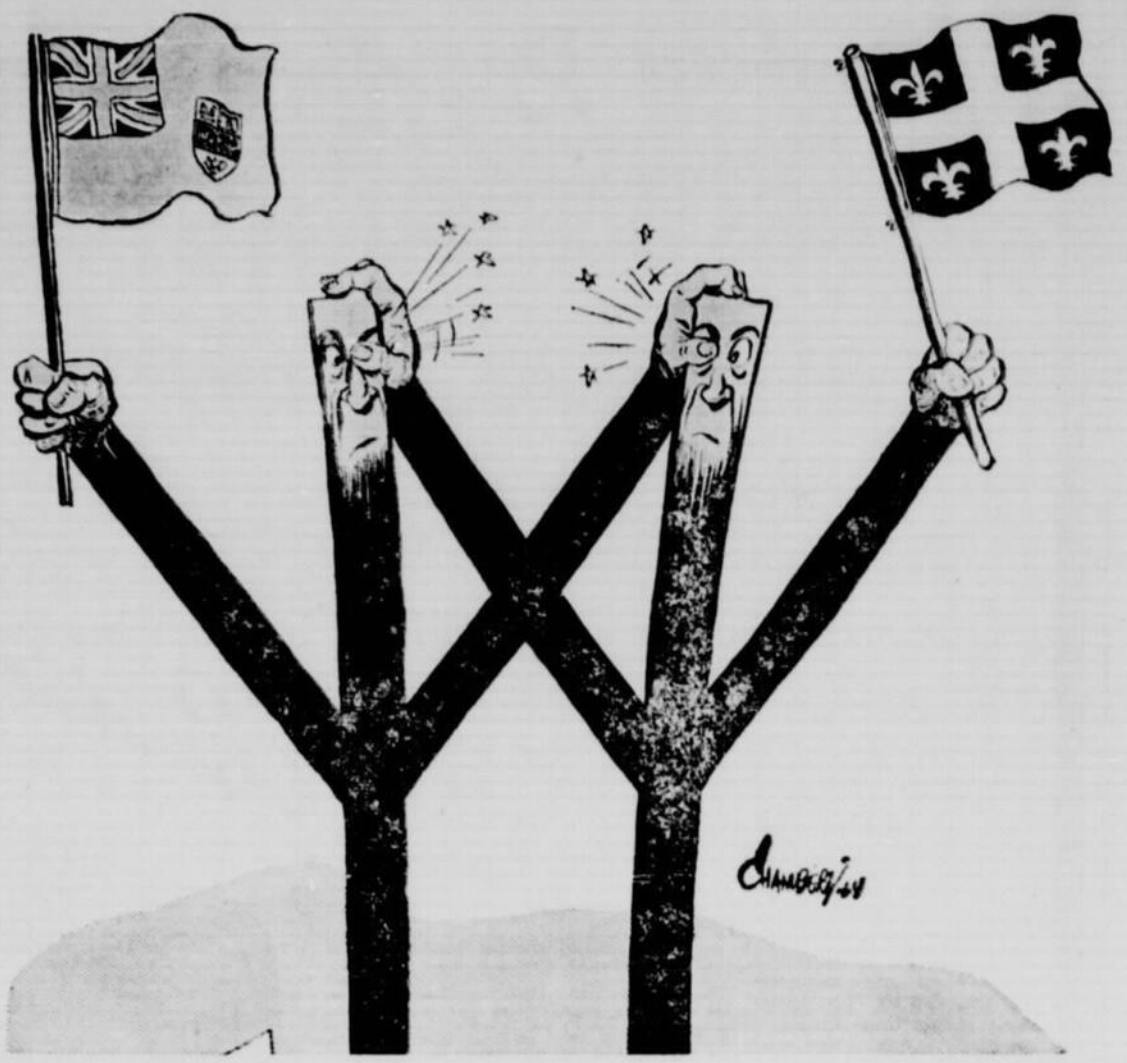
Le Canada à Paris

Il existe à Paris, nous écrit François Hertel, écrivain canadien éclairé, une équipe canadienne active qui rayonne sur toute la France, une équipe dont on ne parle jamais mais qui accomplit un travail remarquable. C'est celle du ministère de l'Immigration. Les services de ce ministère sont pratiquement indépendants de l'Ambassade. Jusqu'à ces derniers temps, c'est M. Chevrier qui dirigeait cette grande entreprise d'attirer au Canada des Français.

François Hertel souligne : "On sait combien l'émigration française est importante pour le Canada français. Outre qu'elle contribue à maintenir et à accroître nos effectifs par rapport aux Canadiens de langue anglaise, elle nous apporte de nombreux autres avantages. La plupart des émigrants recrutés en France, même ceux qui sont d'une origine très modeste, parlent mieux le français que la moyenne de nos gens. D'autre part, ils sont pour la plupart des électeurs futurs plus avertis, plus éclairés que ne le sont trop souvent les nôtres. Ces gens-là, n'ayant rien à voir avec nos stériles querelles de partis, empêtrés dans l'historique local, ont beaucoup plus de chance de voter, le jour où ils auront le droit de vote, pour le meilleur homme, pour la doctrine la plus sage. Ils ont aussi, beaucoup plus que les nôtres, le sens des revendications sociales légitimes; ce qui est un apport également important.

"Cette équipe de l'Immigration, composée uniquement de Canadiens d'expression française, a ceci de remarquable qu'elle se soucie beaucoup plus de travailler que de se faire voir, et qu'elle n'est nullement fonctionnarisée. Ces gens-là ont un souci constant de recruter non seulement des immigrants de qualité, mais aussi des immigrants susceptibles de s'adapter à la vie canadienne. On n'entend jamais parler d'eux dans les potins de la Commère (France-Soir); le Tout-Paris (cette vieille pouffiasse fatiguée) les ignore et s'en fiche.

"Ce qui fait du bruit fait rarement du bien. Le vrai travail s'accomplit dans le silence et la collaboration fraternelle. C'est pourquoi je suis fier de signaler à l'attention de mes concitoyens le magnifique travail qui s'accomplit à Paris au ministère de l'Immigration."



Sous le symbole de l'Expo 1967.



Jean-Charles Harvey

L'école de la vie

Moi aussi, je suis sorti du collège avec les honneurs du bachot; moi aussi, j'ai remporté des succès d'études qui ont flatté ma vanité; moi aussi, j'ai trempé dans le bain universitaire. En un mot, la vie d'étudiant ne m'est pas inconnue. D'ailleurs, je n'ai jamais cessé d'étudier. Quiconque croit savoir tout à vingt ans est déjà un vieillard, car la vie est dans le mouvement et non dans la cristallisation de l'idée et du sentiment.

Au moment où l'on s'agite dans certains milieux écoliers et universitaires, où l'on confond chimères et réalités, où l'on prétend être les premiers à découvrir le monde et où l'on traite de "croulants" ceux qui n'ont plus vingt ans, je crois devoir affirmer ceci :

1.— Au sortir de mes études, j'avais beaucoup de prétentions, mais mes connaissances sur les diverses questions d'ordre pratique ou théorique étaient insignifiantes en comparaison de ce qu'elles devaient être pour moi à quarante ou cinquante ans.

2.— Pour se permettre d'envisager de haut toute la société, tout le présent et l'avenir de la nation, on a inventé l'ETUDIANTISME, comme si le fait de lire de gros livres et de passer ou rater des examens constituait une classe sociale ou une profession à part.

Or, les étudiants d'aujourd'hui sont, dans leur suffisance, aussi insuffisants que ceux d'une autre époque. Ils ignorent un tas de choses que j'ignorais moi-même à leur âge. Pourquoi ? Parce que l'école de la vie leur manque. Ils n'ont pas vécu. Avec leur bagage livresque, leurs principes soi-disant immuables, leurs croyances stéréotypées, ils ne sont que des amateurs en présence des professionnels dans le grand sport de l'existence. A bien des points de vue, le paysan de gros bon sens qui a passé des années à élever une famille, à arracher au sol ingrat sa subsistance, à observer la nature et les animaux domestiques dans le jeu des saisons, a toujours pu rendre bien des points, même en politique, même en philosophie humaine, à la plupart des blancs-becs que nous avons tous été à la fin de notre formation collégiale ou universitaire. A tous, il nous manquait encore de descendre sur le plancher des vaches. Nous nous pensions aptes à régler tous les problèmes de l'humanité alors que nous n'étions encore que des apprentis.

Les lignes qui précèdent ne visent nullement à déprécier la gent étudiante, qui est, je crois, celle de tous les temps, c'est-à-dire une phase turbulente de la jeunesse. Ce qu'il faut blâmer, c'est l'ETUDIANTISME ou, si l'on veut, l'illusion que l'étudiant constitue un élément permanent de la société comme la prêtrise, la médecine, le droit, le génie civil, les corps de métiers. Car rien n'est plus transitoire. On étudie pour se préparer à mieux vivre. Un point c'est tout. Les années de formation éducative se rattachent à l'enfance, état transitoire également.

C'est pourquoi on s'étonne de ce que l'étudiant, comme tel, s'imagine avoir une mission sociale particulière à remplir, une mission semblable à celle des grands syndicats de travailleurs par exemple. Qu'il parle de se syndiquer lui-même, de morceler la nation canadienne suivant ses goûts, sa fausse échelle de valeurs et ses préjugés, de transformer une Constitution qu'il n'a pas même lue, d'opposer ses quatre volontés à l'autorité constituée, de se mettre en grève, de marcher en masse pour faire valoir ses revendications, on peut y voir peut-être autant d'impertinences communes à maintes foules universitaires en pays étrangers et se contenter d'en rire; mais si le manège tourne à l'étudiantisme comme d'autres tournent au fascisme, au communisme, au syndicalisme, nous ne marchons plus.

Il faut pourtant admettre le fait d'une jeunesse qui, par nature, veut agir, réformer, changer le cours des choses. Il existe chez elle un idéal désintéressé, un désir d'aller de l'avant, qui ne se retrouve pas au même degré d'innocence et d'élan aux périodes pratiques de l'existence. C'est le rôle de toute génération nouvelle de connaître ses heures de révolte et de reniement en regard des fautes du passé. Il est toujours vrai de dire : "Quand on n'est pas révolutionnaire à vingt ans, on risque fort d'être une momie à quarante ans". C'est ce qui peut empêcher toute société humaine de vieillir ou de déchoir. De là l'affection que je n'ai cessé de porter à la jeunesse de l'homme, à la jeunesse du monde.

Tout ce que l'on voudrait conseiller aux dirigeants de demain, c'est d'apprendre à réfléchir, à juger sans passion, à choisir ses causes en tenant compte des conséquences, de façon qu'ils ne prennent pas la mauvaise route et cessent de perdre leur temps à montrer à leurs pères comment se font les enfants.



DEUX BOUTEILLES DU MEILLEUR COLA POUR 33¢ SEULEMENT!

Kik Cola coûte moins cher, mais vous donne beaucoup plus. En qualité d'abord, et aussi en quantité: *chaque grande bouteille familiale de Kik contient deux verres de plus pour le même prix!* Pétillant, léger, savoureux, Kik est le rafraîchissement idéal pour les réceptions . . . aux repas . . . à tout moment. Buvez Kik . . . le cola familial le plus populaire au Québec!



KIK
COLA

2/33¢
PLUS DÉPOT

Prix en vigueur dans la région desservie par l'usine de Montréal seulement

Une suggestion de la Ligue des Propriétaires

Les déménagements : le 1er juillet au lieu du 1er mai

par Maurice Roy

Si elle en avait le pouvoir, la *Ligue des Propriétaires de Montréal* abolirait volontiers la *Commission provinciale des loyers*. De son côté, la Commission ne s'effraie pas outre mesure, puisque la loi lui offre bonne protection contre ses détracteurs. Ce qui, toutefois, échapperait au contrôle de la Commission, ça serait que le Conseil municipal de Montréal décide de lui retirer juridiction sur le territoire de la ville.

Il semble toutefois que l'adoption du Bill 5 par le Parlement de Québec, au début du mois, ait reporté à une autre année l'affrontement de la **Ligue des Propriétaire** et de la **Commission des loyers**. A Montréal, la question reste actuelle, du moins tant que le budget de la ville n'aura pas été adopté par le Conseil municipal. Les propriétaires, on le sait, ne se font pas faute de critiquer à gauche et à droite les administrations scolaires ou municipales qui perçoivent des taxes. Ils critiquent aussi, jusqu'à vouloir la faire disparaître, la **Commission des loyers**, qui, selon eux, les empêche de hausser le prix de location des logis. La Ligue, d'ailleurs, s'apprête à publier une étude critique des prévisions budgétaires de la Ville pour l'année financière 1964-1965.

Mais, justement, qu'est-elle donc, cette **Ligue des Propriétaires** qui ne laisse pas d'être "de contre" ?

Baux, cours, voyages

Elle a vu le jour au mois de février 1921. On aura compris qu'elle est vouée à la défense des intérêts des propriétaires. On y adhère moyennant une contribution de $10 par année. La Ligue publie son journal, "le Proprio", et procure à ses membres, à un prix de rabais, des exemplaires de baux de location par elle préparés. Elle encourage ses membres à suivre les cours qui se donnent jusqu'au 4 juin, au pavillon Lalemant du collège Jean-de-Brébeuf, sur l'immeuble, l'évaluation, l'urbanisme et les problèmes découlant de la tenue à Montréal de l'Exposition universelle. Les directeurs de la Ligue s'engagent à tenir au moins quatre assemblées de quartier par année (aux quatre coins de la ville). Ils organisent aussi . . . des voyages en Europe.

Mais, au regard du nombre des propriétaires à Montréal, soit quelque 105,000, le nombre des membres en règle de la L.D.P., soit 2,000 environ, peut paraître bien bas. A cela, les dirigeants répondent que les propriétaires se montrent bien négligents quand il s'agit de verser leur contribution à la Ligue. Pour sa part, le secrétaire, M. Emile Pigeon, nous assure que la Ligue ne représente pas que ses membres, mais bien les 105,000 propriétaires. Parmi eux, des milliers s'adressent à la Ligue pour des renseignements divers, comme font souvent aussi les locataires.

Le 1er juillet

Au sujet de ces derniers, la **Ligue des Propriétaires** a pris le temps de réfléchir sur un problème d'actualité : les déménagements. "Pourquoi, se demande la Ligue, conserver plus longtemps la date du 1er mai pour l'entrée en vigueur de la grande majorité des baux ?" Les ligueurs (si ces messieurs ne se trouvent pas offensés d'être appelés ainsi) croient plutôt qu'il serait préférable de fixer au 1er juillet la date des déménagements, partant l'entrée en vigueur des baux.

A l'appui du 1er juillet, les raisons sont valables : il serait plus logique que les familles déménagent après la fermeture des classes et avant l'inscription scolaire, de nombreux chefs de famille sont en vacances à cette période de l'année et n'auraient pas à demander de congé à leur employeur, la saison se prête mieux au transport des pénates et, enfin, les constructeurs auraient moins à souffrir des intempéries du printemps, ce qui les empêche souvent de livrer les maisons nouvelles selon les règles de l'art.

La Ligue voudrait qu'à cette fin le Code civil de la province de Québec, qui établit au 1er mai l'entrée en vigueur des baux dont la durée n'est pas autrement fixée, soit amendé tout simplement.

Mais cette coutume laisse bien indifférente la **Commission des Loyers** (improprement appelée la régie). Les contrôleurs de loyers, toutefois, sursautent — et ont effectivement raison de sursauter — quand un dirigeant de la L.D.P. (M. Pigeon), affirme : **"Les propriétaires ont besoin d'argent pour payer leurs taxes, mais ils ne peuvent pas augmenter leurs loyers; le contrôle des loyers à Montréal jusqu'en 1967, ça signifie la ruine des propriétaires; ceux-ci étant mal payés, ils sont incapables d'améliorer leurs propriétés; le contrôle des loyers est issu d'une loi de guerre qui s'est perpétuée malgré l'abandon des autres lois semblables."**

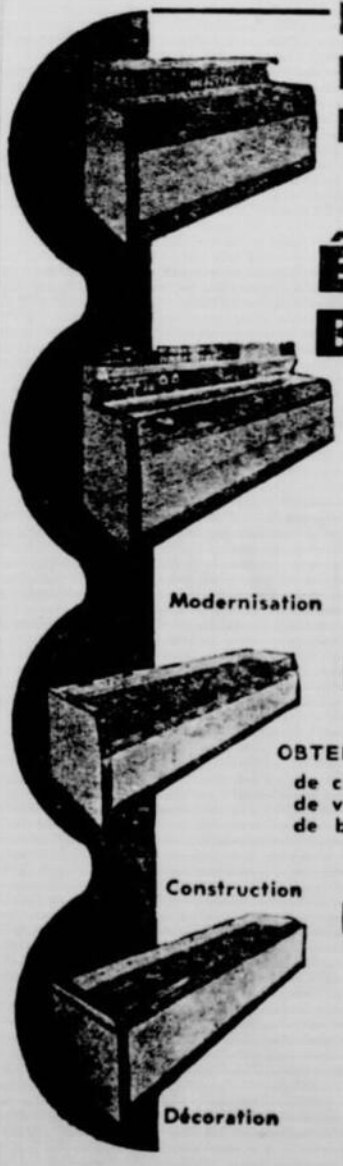
. . . ou loi sociale ?

Or, la **Commission des Loyers** est née de la Commission fédérale des prix et du commerce en temps de guerre. Elle s'appelait jusqu'en 1951 la Régie des loyers, mais ne porte plus ce nom depuis qu'elle a été provincialisée il y a 13 ans. Son acte de naissance est ainsi formulé : "Loi pour favoriser la conciliation entre locataires et propriétaires". Elle n'a juridiction que sur les maisons et immeubles construits avant 1951. Me Gaston Massie, conseiller juridique à la Commission, considère la loi de conciliation comme une loi sociale. Il n'est pas du tout convaincu que ce sont tous les propriétaires qui veulent la faire disparaître, puisque selon lui elle rend service aux deux parties — locataires et propriétaires.

"Dans les cas d'éviction, dit Me Massie, **nous évitons de longues procédures aux propriétaires; la Commission applique la loi de conciliation et, de ce fait, elle est un tribunal mis à la disposition des locataires et propriétaires; ceux qui doivent agir en dehors de notre juridiction dépensent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent."** Il faut noter ici que les locataires habitant des maisons construites après 1951 sont tenus, sans pouvoir exercer de recours, de payer le loyer fixé par le propriétaire . . . ou vider les lieux. **"La loi**, remarque Me Massie, **ne s'applique pas aux maisons nouvelles, parce que le législateur n'a pas voulu entraver la construction."** Mais il ajoute que **si le contrôle disparaissait une forte proportion de locataires ne pourraient se loger convenablement, par suite de la rareté des logis à prix modiques à Montréal."**

Nous demandons à M. Pigeon si la Ville de Montréal ne se prévaudra pas de cette disposition. Il répond : "Chacun sait que 325,000 locataires, ça fait plus de monde que 105,000 propriétaires, donc plus de votes . . ."

NE RESTEZ PAS EN MARGE DU PROGRES



ÉPICIER BOUCHER...

Modernisation

MODERNISEZ A BON COMPTE AVEC DU MATERIEL PRESQUE NEUF

OBTENEZ + de clients de ventes de bénéfices

POUR UN MINIMUM DE FRAIS

Construction

Décoration

COMPTOIRS :

• Comptoirs-étalages (couverts ou fermés) • Chambres frigorifiques • Glacières électriques pour la bière • Comptoir-caisse • Ilots et tablettes ajustables • Moulin à viande, tranche-jambon • Balances • Tables de travail, etc . . .

Pourquoi retarder ? Consultez, sans obligation :

NATIONAL COMMERCIAL EQUIPMENT Ltd

4329, rue Papineau, Montreal: LA 3-8137

ETABLI DEPUIS 1923

CORBEIL 2227

ELECTRIQUE Inc. est, rue BELANGER

et ZENITH

S'U-N-I-S-S-E-N-T pour vous offrir ces spéciaux



Tous les téléviseurs Zenith sont munis du fameux CHASSIS FAIT à la MAIN

Aucun circuit imprimé
Aucun compromis dans la production

Un excitant et nouveau concept en TV portatifs, poids-léger



ÉCRAN 16"

Quoique très léger il est construit pour donner le meilleur rendement

Le JETSTREAM Modèle L1620

DE LA SERIE ULTRA-MINCE

Téléviseur portatif, poids léger, de 16". Style De Luxe Ultra-Mince avec arrière moulé et magnifiquement fini en couleur Ebène. Antenne bipolaire. Dimensions : hauteur 16⅜", largeur 18⅛", profondeur 11⅛"

ÉCRAN 19"

Le TAMPA Modèle L2004

Contrôle de précision d'image. Haut parleur frontal. Antenne unipolaire. Syntonisateur de canaux "Custom". Dimensions : hauteur 15½", largeur 22", profondeur 13½".





CONSOLE AVEC ECRAN 23"

"Le Roy" de style Contemporain, fini Noyer. Transformateur de puissance à ailettes. Circuit automatique "Fringe Lock". Cadran "Spotlite". Contrôle de précision d'image. Syntonisateur à tourelle "Super Target". Gros haut-parleur de 7" x 5". Puissance d'image de 21,000 volts. Dimensions : hauteur 30¾", largeur 32½", profondeur 16⅜".

Le NEWCASTLE Modèle L2736

ALLOCATION D'ÉCHANGE *jusqu'à* $100 pour votre vieux téléviseur actuel

CORBEIL

E-L-E-C-T-R-I-Q-U-E Inc.

Raymond Corbeil, prop.

2227 est, rue BÉLANGER

Téls. : 721-6360 et 725-4764



Vive la France !

EDITH NOEL a été choisie pour représenter la France aux prochains concours de beauté qui éliront "Miss Europe" et "Miss Univers". Mlle Noël a 20 ans; elle est née à Nancy et travaille comme mannequin à Paris. Elle mesure 5'7". Les autres statistiques importantes sont : 36-24-36.

Jeunes mariés, méfiez-vous du froid

LONDRES. — (Matekalo) — Il n'est pas besoin d'être psychologue pour savoir que la froideur n'est pas recommandée pour la bonne entente d'un ménage. Mais c'est du froid, au sens propre du mot, qu'un psychologue anglais demande aux jeunes couples de se méfier.

Le Dr Eustace Chesser vient de publier "Se marier . . .", un ouvrage destiné aux jeunes mariées anglaises. Il y écrit notamment : "Une chambre à coucher doit être gaie, avec une touche d'humour. Mais surtout . . . elle doit être chauffée . . ."

Il faut, bien entendu, tenir compte du fait que l'auteur de ces considérations est britannique. Mais notons aussi que "l'Association médicale britannique" patronne ce livre, dont l'auteur affirme qu'une chambre à coucher mal chauffée peut refroidir le coeur le plus chaud.

Le Dr Chesser ne tient pas compte des questions de chauffage. Un jeune ménage peut se désunir même au coeur de l'été, si l'épouse a besoin d'implorer pour pouvoir s'acheter une toilette, ou si le mari ne peut se sentir le seigneur et maître . . . , à la manière 1964, ce qui est très relatif.

Néanmoins, cet ouvrage ne s'adresse guère aux Méridionales, tant il est question de l'importance de l'humidité, des rhumes chez un jeune couple.

D'une manière générale, le Dr Chesser reproche aux jeunes femmes de son pays de s'occuper de leur cuisine et dès machines à laver beaucoup plus que de la chambre à coucher, qui devrait être la pièce-reine du bonheur conjugal.



Pendant quelque temps . . .

10 bons-cadeau en boni dans chaque cartouche d'Embassy

(Les bons-cadeau sont échangeables en tout temps sur demande)

Merveilleuse qualité—La merveilleuse qualité de l'Embassy provient de ce qu'elle est faite d'un mélange des meilleures variétés de virginie blond, coupé avec précision, roulé dans le papier le plus pur et doté du filtre Astra* hautement efficace.

Bons-cadeau en boni—Pendant la période de lancement—d'une durée limitée—chaque cartouche d'Embassy contiendra un important boni : 10 bons-cadeau qui s'ajouteront à ceux déjà inclus dans les paquets d'Embassy.

Autre intéressant boni dont vous pourrez bénéficier avec *chaque* achat : 1½ bon-cadeau contenu dans les paquets de 25 Embassy (les paquets de 20 contiennent 1 bon-cadeau). En achetant des paquets de 25, votre collection augmentera donc plus vite.

Pour recevoir le catalogue gratuit des cadeaux Embassy, écrivez à : Maison Embassy, C.P. 7500, Montréal, Qué.

*Marque déposée



J. Klein — W. Klein — V. Heighton — P. Nadeau — R. Latour — G. Boulay — P. Chalifoux — R. Gendron — R. de Vaudreuil — R. Brabant

L'enquête de la semaine

Montrer à sa femme à conduire l'auto ?

par Arthur Prévost

Quand il s'agit de montrer à une femme à conduire une auto, quel est le meilleur professeur ? Le mari ou un professeur d'école de conduite ? Là-dessus, les opinions diffèrent joliment. Les uns prétendent que le mari ne doit, au grand jamais, se mêler de cela. D'autres affirment qu'au contraire il est l'homme tout désigné pour cette besogne, et qu'il est inutile de dépenser son argent dans les écoles de conduite lorsqu'on veut faire de sa femme un bon "chauffeur". Eh oui ! il y a du "pour" et du "contre"... Voyons voir...

Paul Chalifoux, vendeur d'automobiles : "Le mari doit suggérer à sa femme de se diriger vers une école de chauffeurs d'automobile si elle désire conduire. Il ne doit pas lui enseigner cela lui-même parce qu'il est trop rude, pas assez gêné avec sa femme. "Tu vas égratigner mon char !" lance le mari, énervant sa femme avec ses cris. Et finalement le couple se dispute pour des riens. J'ai 40 ans d'expérience dans la vente des automobiles. Et puis j'ai été mécanicien avant d'être vendeur. Je connais un peu ça, l'automobile, et je sais qu'il ne faut pas enseigner la conduite de l'auto ni à sa femme ni aux autres membres de sa famille."

W. Klein, mécanicien : "Ça coûte meilleur marché de payer pour qu'un autre montre à sa femme. A cause des accidents. Si c'est une automobile à transmission automatique, vous serez sans doute forcé d'acheter une nouvelle transmission. Pour ma part, j'ai déjà enseigné à ma fille et j'ai dû changer ma transmission."

J. Klein, camionneur : "Moi, j'enverrais ma femme à une école pour apprendre à conduire. Parce que c'est mieux. Elle serait moins nerveuse avec un étranger. Un homme, d'un autre côté, peut avoir trop confiance en sa femme. A l'école, c'est différent. On enseigne avec objectivité."

Vincent Heighton, étudiant : "Je ne sais pas trop ! Je crois, cependant, qu'elle devrait s'adresser à une école de conduite parce qu'on y fait du meilleur ouvrage."

Rodrigue Gendron, télégraphiste : "Si j'étais marié, c'est moi qui, durant mes fins de semaine, enseignerais à ma femme comment conduire l'automobile. Pourquoi ? Parce que c'est facile. Je n'aurais, dans ces conditions, pas de professeur à payer."

Robert Brabant, télégraphiste : "Moi, j'aimerais mieux que ma femme prenne des leçons de moi, car c'est trop cher, $10 de l'heure. Mais cela pour autant que ma femme a un permis temporaire. La femme, avec un étranger, est un peu énervée, plus énervée qu'avec son mari."

Gérard Boulay, superviseur technique : "Personnellement, je ne sais pas conduire une automobile. Si je savais conduire, je montrerais moi-même à ma femme, car je suis patient. Et ce serait autant d'économisé."

Raymond Latour, cameraman : "J'enverrais ma femme à l'école de conduite car c'est ce que j'ai fait moi-même. J'estime qu'un mari n'est pas bon professeur pour sa femme. D'abord, il l'énerve et c'est réciproque. J'ai tenté l'expérience et, après une leçon, j'ai décidé de faire donner des leçons à ma femme par quelqu'un d'autre."

Pierre Nadeau, journaliste et speaker : "Certainement pas. Le mari ne doit pas donner de leçons de conduite, d'automobile j'entends, à son épouse. Je lui ferais donner des leçons par un professeur d'une école reconnue. Mais pour mon épouse, la question ne se pose pas puisqu'elle conduit déjà très bien et les accidents sont plus que très rares. Un mari a déjà suffisamment de raisons de se disputer avec sa femme sans aller au-devant des problèmes. Il y a double conduite dans les automobiles affectées à l'enseignement, et dans les voitures privées il n'y a qu'une conduite. Comment voulez-vous que celui qui enseigne puisse freiner ? De toute façon, je freine quand même quand je ne suis pas au volant. Je suis même en train de passer à travers le plancher de ma voiture."

Roger de Vaudreuil, réalisateur : "Moi, j'enseignerais à mon épouse, car j'ai la patience nécessaire pour le faire. C'est comique d'ailleurs que vous me demandiez cela, car mon épouse conduit aussi bien que moi et c'est elle qui m'a enseigné à "reconduire", car j'avais abandonné cela durant 20 ans et il fallait bien que je rapprenne après vingt ans de... non-conduite. N'écrivez pas de "mauvaise conduite"... Nous n'avons pas eu d'accident, excepté une fois cependant, alors qu'un automobiliste est venu nous heurter."

Une bonne réplique

Le ministre français des Rapatriés, M. Misoffe, a vertement grondé son fils, 23e de sa classe. — "Quand seras-tu premier ?", lui a-t-il demandé. "Et toi ?", répliqua le petit Olivier, (6 ans ½) ; "dans les journaux, je vois toujours "le Premier ministre Pompidou". Et toi, alors, tu n'es jamais premier ?".

INSTALLATION MODERNE
pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —

PHOTO ECLAIR

Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis

FILMS NOIR et BLANC
Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — 35¢
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — 60¢
Roul. de 20 POSES 3½ x 5 — $1.00
Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS en COULEURS "KODACOLOR"
Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — $3.00
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — $4.00
Impressions individuelles — 30¢

PHOTO-ECLAIR Enr. C.P. 27 — HOCHELAGA MONTREAL

Tout pour la couture chez

CHALIFOUR & FRÈRES LIMITÉE

Le plus grand centre de couture au Canada

VENTE • ÉCHANGE • RÉPARATION

NECCHI • SINGER • PFAFF
ELNA • BERNINA • WHITE

Démonstrations gratuites à domicile le jour ou le soir.

Garantie absolue CHALIFOUR
Toutes facilités de paiement

Service de réparation et stock complet de pièces de rechange pour machines de toutes marques — Assortiment complet de nécessaires à couture.

VOUS POUVEZ AUSSI APPRENDRE À COUDRE :

Inscrivez-vous dès maintenant à nos cours de coupe et couture dirigés par Mlle Berthe Larose diplômée de la Chambre Syndicale de Coupe et Couture de Paris. Téléphonez à 273-4426.

CHALIFOUR & FRÈRES LIMITÉE
LE PLUS GRAND CENTRE DE COUTURE AU CANADA
6586 RUE SAINT-HUBERT • TÉL. 273-2553



Chacun son goût

Un soldat a normalement des goûts de soldat, même lorsque le soldat est une femme. Le "soldat" RUSTY FIELD, 20 ans, membre du service féminin cantonné à Aldershot, aime les tatouages. Presque toute sa solde y passe : elle arbore fièrement 62 motifs différents aux couleurs de l'arc-en-ciel, et compte bien en avoir une centaine. L'Armée britannique n'y peut rien : elle exige seulement que Rusty garde ses "oeuvres d'art" bien couvertes sous l'uniforme. La jeune fille, qui songe au mariage, explique qu'il lui faudra un mari compréhensif et amateur de tatouage ! On s'en doute.

Cherchez la femme !

Madame est au volant. Une charrette de foin débouche d'un chemin transversal. Monsieur hurle :

— Freine donc !

Madame ne freine pas, et la collision se produit.

— Mais enfin, pour quelle raison n'as-tu pas freiné ? demande Monsieur.

— Figure-toi, mon cher, que je n'admets pas que tu me parles sur ce ton !

Explication

Dans un "saloon", deux cowboys sont à déguster deux scotches, lorsque deux jeunes filles entrent.

— Voilà ma fiancée, dit l'un.

— Laquelle ? demande l'autre.

Le premier prend son revolver, tire, puis déclare :

— Celle qui reste . . .



Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 5-59

VOUS AUSSI, COMME TANT D'AUTRES, POUVEZ ECONOMISER *en achetant*

chez **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 - 6-5501-2



POELES Electriques 30"

MOFFAT 30" (30H45)	Spécial Richer	175
MOFFAT 30" (30H55)	Spécial Richer	185
MOFFAT 24" (24H20)	Spécial Richer	135
ENTERPRISE 30" (90XAL)	Spécial Richer	165
FRIGIDAIRE 30" (RDG30)	Spécial Richer	199
WESTINGHOUSE 30" (KCD30)	Spécial Richer	185
ROY 30" (3014)	Spécial Richer	159
TAPPAN-GURNEY 30", (EVRX9), avec rôtisserie.	Spécial Richer avec échange	189
TAPPAN-GURNEY 24" (524)	Spécial Richer	129



LIT Continental
Tête et pattes incluses. Spécial Richer depuis $39.95



LIT Superposé
Matelas à ressorts
Sommier à lames
Spécial Richer depuis $59.95



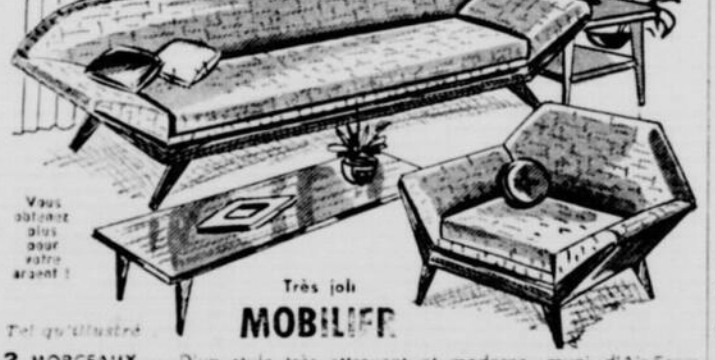
Vous obtenez plus pour votre argent !

SECTIONNEL "AIR-FOAM" *Tel qu'illustré*

3 MORCEAUX — Construction de haute qualité qui vous procure un confort particulier. Choix de beaux tissus lavables. Coussins réversibles en caoutchouc-mousse avec fermeture éclair. Il ne faut pas manquer pareille aubaine. SPECIAL RICHER, depuis $129.95



LAVEUSES et SECHEUSES
AUTOMATIQUES TELLES QU'ILLUSTREES
RCA WHIRLPOOL
INGLIS, MAYTAG, WESTINGHOUSE, KELVINATOR, MOFFAT, FRIGIDAIRE
PRIX IMBATTABLE RICHER



Vous obtenez plus pour votre argent !

Très joli MOBILIER *Tel qu'illustré*

2 MORCEAUX — D'un style très attrayant et moderne, muni d'Air-Foam et d'un joli cadre en noyer pour un effet incomparable; qui enjolivera votre salon pour longtemps et impressionnera vos visiteurs. Très jolis tissus dans un choix de teintes variées. Qualité et confort. PRIX IMBATTABLE RICHER $169.95

Marques réputées telles que :
KROELER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.

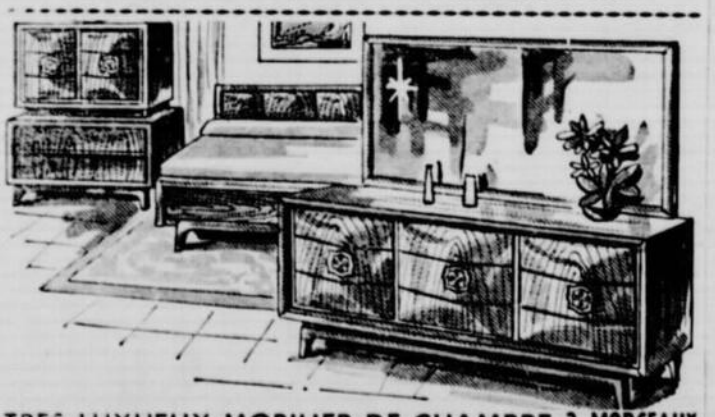
LAVEUSES



BEATTY, RCA WHIRLPOOL, CONNOR
WESTINGHOUSE, L'ISLET, BELANGER
McCLARY-EASY, KELVINATOR.
PRIX IMBATTABLE RICHER



Visitez nos **4 ETAGES** de meubles et d'appareils électriques de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier



TRES LUXUEUX MOBILIER DE CHAMBRE 3 MORCEAUX
De marque Gérard Collin. Style moderne des plus attrayants et de construction impeccable. Tout NOYER. Bureau triple 72 pouces avec un grand miroir encadré et tiroir porte-bijoux. Chiffonnier nouveau style. Tête de lit 100" et tables de nuit disponibles. Tel qu'illustré. BAS PRIX RICHER

★ Grand choix de mobiliers de chambre à partir de $89.95 ★

Marques réputées telles que :
GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



TV Console 23"

ADMIRAL, console	Spécial Richer	$189.95
RCA VICTOR (23TC738)	Spécial Richer	$199.95
MARCONI (172K23)	Spécial Richer	$199.95
RCA VICTOR (23TC809)	Spécial Richer	$209.95
WESTINGHOUSE (4130)	Spécial Richer	$219.95
RCA VICTOR (23TC825)	Spécial Richer	$229.95
MARCONI (192K23)	Spécial Richer	$249.95
PHILIPS (C173)		BAS PRIX RICHER

TV et STEREO AM/FM avec MULTIPLEX

RCA VICTOR (23TA751)	Spécial Richer	$379.95
MARCONI (174W23)	Spécial Richer	$449.95
ADMIRAL (5TF548T1)	Spécial Richer	$459.95
RCA VICTOR (23TA756)	Spécial Richer	$479.95

TV portatifs



ECRAN 17" $139.00 | ECRAN 19" $159.00

FLEETWOOD, MARCONI, ADMIRAL, WESTINGHOUSE, PHILIPS, ZENITH.



STÉRÉOS AM-FM avec MULTIPLEX

GRAETZ (Modernista)	Spécial Richer	$269.95
PHILIPS (F33) avec échange	Spécial Richer	$279.95

RCA Victor

(SHC884)	SPECIAL RICHER	$289.95
(SHC894)	SPECIAL RICHER	$389.95
(SHC837)	SPECIAL RICHER	$429.95
(SHC889)	SPECIAL RICHER	$469.95



RÉFRIGÉRATEURS

FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. (D10C)	Spécial Richer	$179
WESTINGHOUSE, 10 pi. cu. (LU001)	Spécial Richer	179
BEATTY, 10 pi. cu. (R10320)	Spécial Richer	179
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (D12C63)	Spécial Richer	209
ROY, 13 pi. cu. (RA1303)	Spécial Richer	219
WESTINGHOUSE, 12 pi. cu. automatique, 2 zones, (RH12)	Spécial Richer	239
BELANGER, 14 pi. cu. 2 portes, 2 zones, automatique.	Spécial Richer	249
KELVINATOR, 11 pi. cu. (K5502), 2 portes, 2 zones, automatique.	Spécial Richer	259
RCA WHIRLPOOL, 14 pi. cu. (MTCP140)	Spécial Richer	269
WESTINGHOUSE, 12 pi. cu. (RL0211), 2 portes, 2 zones, automatique.	Spécial Richer	269
ADMIRAL, 13 pi. cu. (T1545), 2 portes, 2 zones, automatique.	Spécial Richer	275

Le 4e rallye transcanadien "Shell 4000" (1)

Un sport importé de G.-B. qui intéresse les nôtres

par André Béliveau

Le rallye automobile transcanadien "Shell 4000" prendra un nouveau départ le 18 avril. On sait que cette compétition, la plus longue du genre à être courue dans le monde, est maintenant passée au rang de classique de première importance dans le monde de l'automobile. Depuis l'an dernier, le "Shell" est notamment l'un des cinq rallyes dont on utilise les résultats dans la détermination du championnat mondial, les autres étant le "Safari" d'Afrique, le "Rallye du soleil de minuit" de Suède, le "Liège-Sofia-Liège" de Belgique et Yougoslavie, et le "Rallye du Royal Automobile Club" de Grande-Bretagne. LE PETIT JOURNAL, qui a été le premier et jusqu'ici le seul organisme de presse canadien-français à "couvrir" cette épreuve dans tous ses détails, détachera, cette année encore, l'un de ses journalistes auprès des organisateurs et présentera à ses lecteurs une série de cinq reportages sur l'événement. Voici le premier article de cette série.

En 1961, année du premier "Shell 4000", les amateurs de rallyes étaient à peu près aussi rares au Canada français que les alligators au Groenland. Importé de Grande-Bretagne par les plus *british* de nos compatriotes britanniques, ce sport attirait d'abord — et tout naturellement — les Anglo-Saxons. Aujourd'hui, toutefois, les Québécois portent aux rallyes un intérêt croissant. Plusieurs d'entre eux nous ayant posé de multiples questions à ce sujet, nous allons commencer cette série de cinq articles en exposant la nature exacte d'un rallye, son mécanisme et ses règles.

Voici quelques chiffres que nous a fournis M. Leslie Rice, directeur du "Canadian Automobile Sport Club" pour la région du Québec. (Le C.A.S.C. est un organisme national qui groupe tous les clubs automobiles reconnus du pays.)

● Il existe présentement au Canada une centaine de clubs automobiles qui groupent environ 6,000 membres. Cinquante de ces clubs se trouvent en Ontario.

● En 1961, il n'y avait aucun club dans les Maritimes. Aujourd'hui, cette région en compte huit.

● Le premier club du Québec, le "Sports Motor Car Club", fut fondé à Montréal il y a 26 ans. En 1959, le Québec n'avait encore que neuf clubs et 500 membres. Aujourd'hui, cinq ans après, on y dénombre 18 clubs affiliés au C.A.S.C. (1,000 membres) plus quelques autres de moindre importance, et ce nombre croît rapidement.

● La région métropolitaine compte à elle seule 13 clubs reconnus.

● Il y a trois ans, il n'existait dans la région métropolitaine aucun club officiellement francophone, ni même officiellement bilingue. Quelques rares Canadiens français appartenaient aux clubs "anglais". Aujourd'hui, on trouve un Club Autosport Métropolitain, une "Association des coureurs automobiles de Montréal", et d'autres groupes presque exclusivement formés de francophones à Québec, à Trois-Rivières, etc.; de plus le nombre de Canadiens français a considérablement augmenté dans tous les clubs du Québec.

Jadis, tout, dans le sport automobile, était anglais . . . sauf les voitures, et encore ! La situation était telle que la très française maison Renault du Canada n'embaucha toujours pour la représenter que des anglophones ! Mais maintenant, bien qu'il soit encore trop tôt pour crier à "l'envahissement à rebours" (des clubs à majorité francophone portent encore de retentissantes raisons sociales à la Shakespeare !), on peut néanmoins constater un revirement très net, et il n'est plus rare de trouver des noms bien français au palmarès des courses ou des rallyes les plus importants.

Qui ?

Courses et rallyes constituent l'activité principale de ces clubs. Viennent ensuite des concours spéciaux destinés à développer l'habileté au volant et, enfin, des réunions mondaines. "Les gens s'inscrivent au club pour y faire du sport, y rencontrer chaleur, sympathie et cordialité, et y discuter automobile", affirme Paul Rainville, président du "West End Car Club".

Point à souligner : l'insistance que l'on met constamment sur le facteur sécurité. Inspections régulières des voitures, surtout avant et même durant les compétitions. Une voiture jugée en condition non parfaite ne pourra jamais prendre un départ. Chaque auto doit être munie de ceintures de sécurité et d'un extincteur chimique, et transporter une trousse d'urgence (premiers soins) et des lanternes spéciales. Ce souci de sécurité est tel qu'une importante firme d'assurances de Toronto, après étude des statistiques, a résolu d'accorder aux membres des clubs automobiles un rabais de 10 à 20 p. 100 sur le montant de leurs primes. Il est fini le temps où l'on avait raison de qualifier de "jeunes fous" les fervents de l'automobile !

Les clubs, donc, organisent des rallyes. Il ne se passe guère de semaine sans qu'on en coure deux ou trois dans le Québec seulement. Il y a ralentissement pendant l'hiver, naturellement. Le rallye type a lieu pendant le week-end; il est ouvert à quiconque désire s'y inscrire, détient un permis de conduire et possède une voiture en bon état; distance : 200 milles, soit environ sept heures de conduite. Plus généralement, un rallye peut courir sur une distance de 80 milles seulement ou aller jusqu'à 4,000 milles (le "Shell", qui est toutefois un cas unique). Dans le cas d'une épreuve pour initiés, les conditions sont plus sévères. Au Québec, les rallyes les plus ardus sont le Rallye d'hiver (environ 750 milles), le Rallye de Québec (1,000 milles) et le Triskaidekaphobia (environ 800), qu'on court en moins de 24 heures.

Quoi ?

Pour bien comprendre ce qu'est un rallye, il importe d'abord de distinguer entre les compétitions dites "pour professionnels" et celles auxquelles on s'inscrit uniquement par esprit sportif. Les premières, de beaucoup plus difficiles à tous les points de vue, sont souvent pour les fabricants d'autos un prétexte à "tester" leurs produits . . . et à en faire la publicité. Ainsi, chaque année, de grandes maisons comme Ford, General Motors, Studebaker, Volvo ou Renault forment des équipes qu'elles lancent dans la mêlée, une équipe comprenant toujours trois voitures. Parfois, c'est un dépositaire d'automobiles qui commandite soit une équipe, soit une seule voiture. Enfin, de simples particuliers, uniquement par goût du sport (puisque les prix en espèces ne sont généralement guère alléchants) relèvent le défi et entrent en lice contre les puissantes équipes officielles. Chez ces "pros", il est fréquent que de fortes sommes soient affectées à la compétition de part et d'autre, et la lutte se livre âprement sur un terrain inclément. Le participant individuel doit donc s'attendre, de temps à autre, à débourser quelques sous pour faire remettre les boulons de sa voiture à leur place.

Il est pourtant possible de s'adonner à ce sport de façon assez économique. Bien des couples l'ont d'ailleurs déjà découvert, et passent leurs week-ends en compétition sans qu'il leur en coûte une fortune. Le rallye devient alors un divertissement familial, sans plus. Il s'agit simplement de ne s'inscrire qu'aux épreuves les moins longues (ce sont les plus fréquentes) et les moins "éreintantes" pour l'auto.

Comment ?

Le rallye chez les "pros" est une épreuve d'endurance et de maniabilité pour l'auto, et un défi à l'endurance, à l'ingéniosité, au pouvoir de concentration et à l'habileté de l'équipage. Chez les novices et les amateurs, les parcours étant moins "sauvages", l'excellence de la voiture devient secondaire et c'est l'équipage qui joue le rôle le plus important.

L'équipage comprend essentiellement un conducteur (qui doit maintenir la bagnole **sur** la route) et un navigateur (qui doit la maintenir **sur la bonne** route). Il s'agit donc d'abord de déchiffrer son itinéraire. On sait toujours d'où l'on part, on sait parfois où l'on termine, mais on ne sait jamais avant le départ par où l'on passe. Pour nous l'apprendre, un "officiel" nous remet, au moment même du départ, une enveloppe scellée contenant une feuille de route sur laquelle, en langage codé, au moyen de graphiques, d'abréviations ou de chiffres, l'on nous dit par où aller. Tout cela a l'air fort simple, mais même les plus expérimentés y perdent fréquemment leur latin.

Autre exigence : non seulement faut-il suivre la route indiquée par les organisateurs — et indiquée de quelle façon ! — mais encore doit-on maintenir la vitesse moyenne prescrite dans chaque zone et se trouver à chaque minute exactement à l'endroit où les organisateurs ont prévu que l'on se trouverait ! Et c'est là que les choses se compliquent, l'épreuve d'endurance devenant également une épreuve de régularité.

Pour se tirer d'affaire, le navigateur compte habituellement sur divers instruments, comme un odomètre extrêmement précis, des tables mathématiques, un calculateur automatique, une boussole, un compas, une ou deux montres de précision, etc. Il lui faut être constamment en alerte, des postes de contrôle étant disséminés à intervalles irréguliers sur la route afin de noter toutes les erreurs de direction ou de chronométrage. Chaque erreur entraîne l'attribution de points (une minute d'avance ou de retard équivalant généralement à un point), et celui qui totalise le plus petit nombre de points de pénalisation est le vainqueur. Dans ces conditions, l'on comprend que la moindre panne, la moindre crevaison peut devenir tragique . . . quant au résultat de la "patente" !

Alors ! C'est l'an prochain que vous participez au "Shell 4000" ?



Non, il ne s'agit pas d'un DC-8 ! Cette voiture de la maison Chrysler était inscrite au "Shell 4000" de 1963, tout simplement. Après avoir bien contemplé ce tableau de bord, dira-t-on encore que la navigation routière est une sinécure ?

"Avec ce que nous avons économisé grâce au prêt plan-à-Terme nous avons pu acheter un fauteuil de plus!"

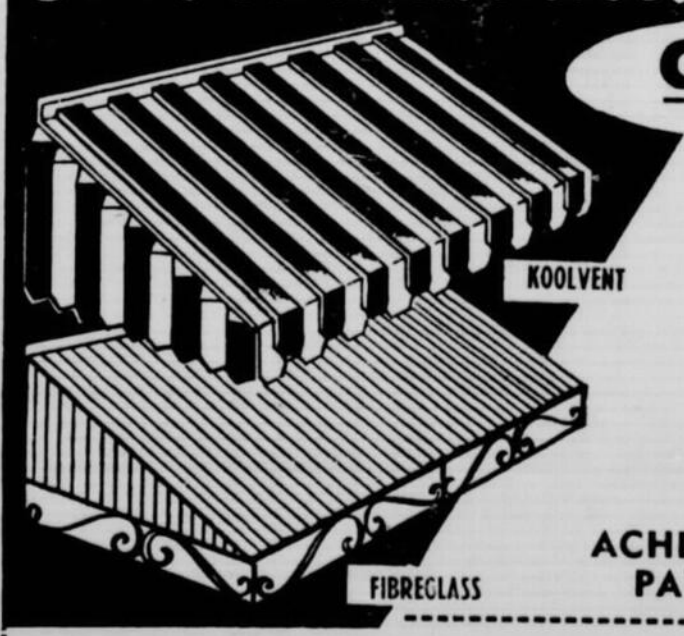


Passez à la Banque Royale avant de visiter les magasins de meubles! Demandez un prêt plan-à-Terme qui vous procurera du pouvoir d'achat *immédiat*, vous mettra en mesure de *négocier* . . . et vous laissera plus d'argent à consacrer à l'achat même— qu'il s'agisse de mobilier ou d'une autre acquisition importante. Quand vous empruntez, économisez sur les frais de financement...

Financez vos achats d'avance à la
BANQUE ROYALE

Offre sensationnelle pour le PRINTEMPS

GRATIS !!!



Voulez-vous voir de quoi votre maison aura l'air ? avec des auvents, un patio ou un carport en aluminium ou en Fibreglass de couleur ?

Un de nos experts passera chez vous et vous donnera

SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART

un aperçu aussi exact que possible de l'aspect cossu que prendra votre demeure avec les auvents, carports et patios d'aluminium ou de Fibreglass de WEATHER-VANE, dans un choix illimité de couleurs ravissantes.

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ PLUS TARD !

WEATHER-VANE PRODUCTS, L.P.J.-5-4-64
3055, avenue Verdun,
Verdun, P.Q. — PO. 9-3853

S.V.P. m'envoyer un représentant. Je suis intéressé par :

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

☐ Auvents Fibreglass
☐ Auvents aluminium
☐ Patios ou Carports
☐ Revêtements d'aluminium
☐ Revêtements imitation pierre
☐ Portes et fenêtres aluminium



Une Volkswagen, qu'est-ce que c'est au juste?

Une Volkswagen, c'est une voiture.

Une voiture pas comme les autres.

Son moteur est monté à l'arrière, et non à l'avant. Ainsi, son poids porte sur les roues motrices, ce qui en améliore l'adhérence. C'est pourquoi le sable, la boue, la neige ou la glace n'arrêtent pas la Volkswagen.

De plus, le moteur est refroidi par air et non par eau. Donc, pas de risque de gel en hiver ou d'ébullition en été. Pas besoin d'antigel; pas de pompe à eau à réparer; pas de tuyauterie à remplacer.

Le modèle 1500 station-wagon (ci-dessus) est aussi de la famille Volkswagen.

C'est un nouveau type de Volkswagen (mais il présente tous les avantages mentionnés plus haut).

Son moteur sensationnel permet de monter à 50 milles à l'heure en 12 secondes, départ arrêté. La 1500 se conduit comme une voiture de sport ou une coûteuse voiture de grand tourisme.

La tenue de route exceptionnelle de la 1500 n'a rien de surprenant — la suspension est à roues indépendantes avec barres de torsion et barre antiroulis, et le moteur est surbaissé.

Il manque pourtant encore un qualificatif bien juste à la définition de la Volkswagen. C'est "économique".

Et ce n'est pas un vain mot de notre part. Nous sommes prêts à vous en fournir la preuve à tout moment.

Montréal : VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.,
1922 Ste-Catherine O. · 5465, av. Royalmount · 6715, boul. Décarie

Montréal : POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD., 5441, rue St-Hubert · 10395, boul. Pie IX

Greenfield Park : CHAMBLY AUTOMOBILES INC., 335, boul. Taschereau

Pierrefonds : CADRIN MOTORS LTD., 14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérome : LAFONTAINE AUTOMOBILES INC., Village LaFontaine, Route 11

Montréal : CAMPBELL & CAMERON LTD., 4050, avenue Verdun

Montréal : MOUNTAIN MOTORS INC., 2142-2144, rue Bleury

Montréal : HOULE AUTOMOBILE LTD., 9050-9080, rue Hochelaga

Lachine : RIOPEL AUTO INC., 2125, rue Notre-Dame

Chomedey : FORTIN AUTOMOBILES INC., 272, 70ème avenue

Terrebonne : ALEXANDER MOTORS LTD., Pincourt Rd., C.P. 530

La conférence de Québec

Vers un nouveau partage fiscal

"Par notre marche sur Québec, nous voulons exercer une pression sur les premiers ministres pour que soient RAPATRIES les pouvoirs fiscaux qui sont à Ottawa depuis la guerre", disait la semaine dernière *la CRUE*, organe de *la Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.)*. La manifestation a eu lieu mercredi — 1er avril —, mais elle n'a donné aucun poisson d'avril... Des mesures de sécurité, apparentées à celles qui furent en vigueur à Québec au plus fort de la guerre, lors de la conférence Churchill-Roosevelt, avaient en effet été prises pour la conférence au sommet dont la Vieille Capitale a été le théâtre cette semaine. Quelques milliers d'étudiants ont eu beau tonitruer: "ON VEUT TI-JEAN !" le Premier ministre du Québec ne s'est pas montré; il est resté avec M. Pearson et les autres premiers ministres.

Qu'est-ce qu'elle a donné, cette conférence, la troisième réunion fiscale qu'aient tenue en moins d'un an



Le diplomate PEARSON rassure SON ANCIEN COLLEGUE...

(11 mois) les chefs des 11 gouvernements du Canada ? M. Jean Lesage et d'autres ont peut-être trop attendu d'elle et de celles qui la précédèrent. Il y a un an, jour pour jour, M. Lesage donnait au gouvernement central 12 mois "pour tenir compte des **EXIGENCES DU QUEBEC**" et il disait que si, dans cet espace de temps, le Québec ne recevait pas une part considérable du gâteau fiscal, des dispositions **EXCEPTIONNELLES** seraient prises... M. Lesage a parlé ainsi le 5 avril 1963. Par la suite, il a donné à entendre qu'il serait peut-être forcé de nous assujettir à la double imposition. Les 12 mois sont écoulés et la conférence n'a donné au Québec rien qui vaille **POUR LE MOMENT**.

Nos impôts seront-ils augmentés ? Nous le saurons dans quelques jours, car c'est dans quelques jours que M. Lesage prononcera son discours sur le budget.

De nombreuses conférences furent nécessaires, il y a environ un siècle, pour mettre sur pied la Confédération canadienne. La conférence de cette semaine a sûrement montré que **NOUS NOUS ACHEMINONS VERS UN NOUVEAU PARTAGE FISCAL QUI DONNERA AU QUEBEC BEAUCOUP PLUS QU'IL N'A ACTUELLEMENT**. Seulement, le travail est long, et avant que ça aboutisse, ça va peut-être nous coûter cher...

Les prêts aux étudiants

M. Jean-Luc Pépin, député libéral de Drummond-Arthabaska aux Communes, a qualifié de "véritablement provocant" le projet du gouvernement libéral d'Ottawa d'offrir aux étudiants des prêts sans intérêt ainsi que des bourses d'étdue.

A la suite de cette protestation et de beaucoup d'autres, le gouvernement Pearson a imaginé une formule qui ne manque pas d'astuce : ce sont les banques qui prêteront aux étudiants, ceux-ci n'auront aucun intérêt à payer durant leurs études, et le gouvernement fédéral garantira le remboursement de tout.



JEAN-LUC PEPIN
Pearson lui joue un tour...

Renault à Portneuf?

Le bruit court que la Régie Renault a une option sur un terrain à Portneuf, non loin de Québec. Cependant, l'excellent périodique **les Affaires** ne croit pas que la rumeur soit fondée. Il estime, d'autre part, que la grande société française "étudie toujours la possibilité de s'installer au Québec", et il se dit sûr qu'avant longtemps la région de Portneuf aura quelque chose de fort intéressant.

"Nous sommes en mesure d'assurer, déclare le journal **les Affaires**, qu'avant peu une autre nouvelle entreprise viendra qui ne manquera pas d'intérêt pour la région de Portneuf et Pont-Rouge. Mais il ne s'agit pas de la Renault. La nouvelle industrie qui établira ses quartiers dans le comté de Portneuf sera pourtant d'une importance indiscutable."

Foi en la Confédération

L'édition 1964 de la carte routière de la province de Québec vient de sortir des presses. Elle peut être considérée comme un acte de foi en la Confédération. En effet, la couverture, adaptation d'une toile maintenant disparue, rappelle la célèbre conférence qui eut lieu à Québec en 1864.

La Confédération canadienne aura 100 ans en 1967. Mais les pourparlers qui devaient aboutir à cette Constitution durèrent de nombreux mois. Ainsi, le 10 octobre 1864, avait lieu à Québec une conférence qui réunissait, d'une part, des politiques du Canada d'alors — lequel correspondait aux actuelles provinces de Québec et d'Ontario — et, d'autre part, des politiques du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince-Edouard et de Terre-Neuve. L'objet de la rencontre, c'était une étude préliminaire des conditions d'une éventuelle confédération. La conférence avait pour président sir Etienne-Pascal Taché, ministre de la Milice. Les délégués adoptèrent une série de 72 résolutions, désignées sous le nom de PROJET DE QUEBEC; ces résolutions servirent de fondement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Sept fois 24 heures

Etat dans l'Etat

A la conférence fiscale fédérale-provinciale qui a eu lieu à Québec cette semaine, M. W. A. C. Bennett s'est montré conciliant envers M. Lester B. Pearson, alors qu'à la réunion de l'automne dernier sur le partage des impôts il avait fait preuve d'une véritable **Ottawaphobie**. Pourquoi ce changement d'attitude ? Pour la bonne raison que la renégociation du traité canado-américain sur les richesses énergétiques du fleuve Columbia a donné à M. Bennett tout ce qu'il voulait. Dans cette affaire, les gouvernements des U.S.A. et du Canada se sont vraiment pliés à toutes les exigences du Premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique. Ainsi, des amis de Bennett vont mettre sur pied une banque, et celle-ci recevra environ un demi-milliard en argent américain.



W. A. C. BENNETT
un homme bien important, maintenant!

La Colombie-Britannique n'a plus tellement besoin d'Ottawa... A propos, saviez-vous qu'elle a sa propre compagnie ferroviaire (Pacific Great Eastern, 789 milles), sa propre flotte (qui est presque aussi considérable que celle de la Marine royale canadienne) et même son propre drapeau (ce qui fait encore défaut à notre Canada) ?

Pays sous-développé?

On dit quelquefois que le Bas-Saint-Laurent est un pays sous-développé. Est-ce bien vrai ? Songeons, par exemple, que dans cette région où la population est relativement peu nombreuse, il y a tout de même près de 100,000 appareils téléphoniques en service. J'apprends la chose en lisant le rapport annuel de la compagnie Québec-Téléphone, société qui a son siège social à Rimouski. L'an dernier, les revenus de Québec-Téléphone ont augmenté de 10 p. 100 et les profits, de 12 p. 100.

Les clés de l'industrialisation du Bas-Saint-Laurent sont la forêt, la houille blanche, les mines et les communications. Au sujet de la forêt, voici ce que dit M. Jacques Brillant, président de Québec-Téléphone : "On peut s'attendre cette année à une amélioration satisfaisante de nos exportations de papier journal, pour deux raisons : la reprise de l'économie et l'augmentation normale de la consommation du marché des Etats-Unis."



La vente de ce nouveau timbre canadien débutera mercredi prochain. PACEM IN TERRIS. PAIX SUR LA TERRE. C'est par ces mots que commence une célèbre encyclique de Jean XXIII. Le Royal 22e Régiment est à Chypre, au service des Nations unies, au service de la paix, et il commence déjà à trouver que la tâche est loin d'être facile... Contenter les Grecs et les Turcs, ça semble impossible à nos soldats canadiens-français... PACEM IN TERRIS ! Allez dire ça à nos ultraséparatistes !...

En vrac

● A en juger par les accidents mortels dont le Québec a été le théâtre au cours du congé de Pâques, **nous allons battre cette année notre record de l'an dernier** routes, soit 17 p. 100 de plus qu'en 1962; lors du dernier nous nous étions surpassés : 1,315 morts sur nos routes, soit 17 p. 100 de plus qu'en 1962, lors du dernier week-end, 19 morts accidentelles dans notre province, soit 5 de plus que durant le congé de Pâques l'an dernier.

● A propos de destruction, disons qu'à la **GENERAL SMELTING COMPANY OF CANADA**, à Hamilton, on démonte le fuselage de nos chasseurs à réaction CF-100 et qu'on y jette dans un four toutes les pièces — histoire d'approvisionner nos ferrailleurs... Il n'y a pas tellement longtemps, les CF-100 étaient la gloire de notre aviation royale...

● Comme le chante si bien Guy Béart, **ah ! qu'on est bien dans les bras d'une personne du sexe opposé !** J. C. Spencer, professeur de psychologie à l'Université de Toronto, le croit dur comme fer : il soutient que les jeunes délinquants ont besoin de femmes belles, intelligentes et aimantes pour apprendre à se conduire comme il faut et que les jeunes délinquantes, elles, ont bougrement besoin de vrais mâles pour apprendre la même chose...

● Le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario veut savoir, lui, **pourquoi il ne gagne jamais les élections**... Il organise conséquemment un sondage. Il va demander aux Ontariens **pourquoi ils ne l'aiment pas**...

● Il est fortement question que **Sainte-Anne de Bellevue** et **Senneville** soient détachées du comté de Montréal-Jacques-Cartier, tant au fédéral qu'au provincial, et rattachées au comté de Vaudreuil-Soulanges.

* * *

● L'Association canadienne des consommateurs affirme qu'on n'en a pas toujours pour son argent quand on achète du **lait** et des **jus de fruits en cartonnages** : c'est marqué 40 onces, et il y a souvent quatre onces de moins ! ● Au dire des Métallos Unis d'Amérique, les ouvriers de l'**Atlas Steel, à Sorel**, doivent se contenter de salaires qui sont inférieurs de 50 cents l'heure à ceux que paient les autres aciéries canadiennes, et Atlas Steel ne veut pas d'une convention collective rédigée en français ! ● L'**Imperial Tobacco** ne se fait pas de souci pour ses recettes. Certes, les ventes de cigarettes diminuent — **because le cancer**, évidemment; mais un peu partout les femmes commencent à fumer le cigare, et puis il n'y a pas seulement le tabac... Une preuve, c'est que l'**Imperial Tobacco** songe à investir des millions dans la **Growers Wine**, une fabrique de vin et de cidre de Vancouver ! ● **La Prévoyance** annonce que son actif dépasse pour la première fois les 20 millions de dollars. **MM. Etienne Crevier, Jean-Louis Lévesque** et **Roland Beck** sont au nombre des membres du conseil d'administration de cette compagnie d'assurances. ● Une nouvelle compagnie d'assurances a été fondée à Montréal : il s'agit de l'**EXCELLENCE**. Le conseil d'administration se compose de M. Paul Dumas, des Drs Gérard Lasalle et Georges Lepage et de MM. Aurélien Noel, Léonard Roy et Gabriel Lapointe.

* * *

● **Voici le dernier gag sur le budget Gordon :** tout comme le bikini, l'exposé montre beaucoup, mais cache le principal !... Est-ce tellement exagéré ? Ainsi, le ministre des Finances dit et répète que l'impôt sur le revenu est moins élevé au Canada qu'aux Etats-Unis — ce qui est vrai —, mais il ne parle pas tellement des taxes cachées... N'empêche que 15 p. 100 du revenu national vont provenir de la taxe fédérale de 11 p. 100 sur les achats. Il n'y a pas de taxe du genre aux U.S.A.

Roger NADEAU

FUTURS MARIES!



Une attention **PERSONNELLE** à chacun de nos clients vous assure une **satisfaction absolue.** C'est le **MOTTO EXCLUSIF** de F. Courtemanche Ltée.

ENSEMBLE 3 PIECES

LE TOUT EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

AU PRIX IMBATTABLE DE

$795

FORMIDABLE VALEUR DE $1095

UNE AUTRE EXCLUSIVITE INCROYABLE DE

F. COURTEMANCHE LTEE



Jolie cuisine 5 morceaux : table de 36" (48" x 60") avec dessus Arborite beige. Ainsi que 4 chaises. C'est une belle valeur.



LE TOUT EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

VENEZ ADMIRER

• Style • Qualité • Valeur

4 planchers de meubles et appareils électriques

Marchandises entreposées sans frais supplémentaires — Livraison sur demande — Jusqu'à 36 mois pour payer

Superbe mobilier

3 morceaux : Bureau triple de 70" à 9 tiroirs, avec grand miroir. Commode de 37½" à 4 tiroirs. Lit régulier 54"; merveilleux fini noyer satin, de fabrication très soignée. **DE PLUS :** Matelas à ressorts "SEALY" et sommier à lames compris.

(Léger supplément pour table de nuit)



Vivoir de bon goût

2 morceaux : grand sofa à 4 places et fauteuil compris. Tissu de qualité et coussins en caoutchouc mousse.

DE PLUS : Jolie table à café de 48", table étagère, lampe de plancher et lampe de table de choix.

COMPRIS AVEC CET ENSEMBLE



Attrayant poêle électrique

220 volts avec grand four et 4 ronds à 7 positions



REFRIGERATEUR

MARQUE REPUTEE

10 pieds cubes avec grand tiroir à légumes, grand congélateur, etc.

F. Courtemanche LTEE

6729, ST-HUBERT AU NORD DE ST-ZOTIQUE **CR. 2-1137-38**

OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 H.

Au service d'une distinguée et nombreuse clientèle depuis 26 ans.

Une oeuvre qui a besoin d'aide

L'Action catholique, c'est l'affaire des fidèles

par Virginie Boulanger

Chez les Darveau, l'Action catholique ça se pratique en famille. Quand j'ai rencontré Mme Darveau, au bureau central de l'Action catholique, jeudi dernier, elle était suivie par trois jeunes filles aux veux vifs... comme leur maman. Leurs jours de congé, Ginette, Monique et Suzanne les passent à rendre de menus services au centre de l'Action catholique de Montréal. Et le papa ? M. Darveau, s'il ne milite dans aucun mouvement d'Action catholique, a pourtant fait sa grosse part il y a quelques années. Pour permettre à sa femme de mener à bien sa tâche de présidente diocésaine de la L.O.C., M. Darveau s'était institué gardienne d'enfant.

"Si je n'avais pas fait d'action catholique, je n'aurais pas l'ouverture d'esprit que j'ai aujourd'hui, confesse Mme Darveau. Les questions d'actualité, de politique et surtout les problèmes qui concernent les jeunes (je pense à mes trois jeunes filles et à mon garçon de 17 ans, Yvan), je ne les envisagerais pas avec autant de lucidité. Les échanges de vue, les contacts quotidiens avec les membres du mouvement, le travail d'équipe, les diverses activités à préparer, enfin l'engagement dans l'A. C. constituent une forme d'éducation complète pour un adulte."



Madame DARVEAU

Mme Darveau, qui s'est dévouée bénévolement pendant plusieurs années au service de la Ligue ouvrière catholique, est maintenant employée à plein temps par le centre d'Action catholique de Montréal. Elle y reçoit un maigre salaire, mais elle donne du temps au-delà de ses heures de travail. "Vous savez, ici, les heures de travail.

L'Action catholique qu'est-ce au juste ?

"Je crois qu'il faut détruire une erreur auprès du public, déclare Mme Darveau. L'Action catholique n'est pas une affaire de curés, mais bien l'affaire des fidèles. De l'avis même de nos évêques, l'A. C. doit vivre par les laïques. Je dirais plus, le mouvement laïque, ce devrait être nous, un groupe de croyants engagés, qui fassions poids quand arrivent divers problèmes sociaux et même politiques. Nous avons été trop silencieux, trop retirés des autres, dans le passé. Mais tout cela change ! Peut-être, est-ce pour cela qu'on a dit qu'il s'agissait d'une révolution au sein de l'A. C. quand nous avons convié toute la presse écrite, parlée et télévisée à la conférence de presse de mercredi dernier. Désormais, nous ne nous contenterons pas de révéler nos bons coups et même nos faillites à un petit groupe de nos assidus. C'est tout le grand public que nous voulons intéresser à nos activités et que nous espérons ainsi amener à une participation efficace.

Les laïques s'organisent...

"L'Action catholique a une place à prendre dans le diocèse, poursuit Mme Darveau. Nous assistons actuellement dans l'archidiocèse à une prise de conscience des laïques engagés. Ils veulent donner du prestige aux mouvements d'action catholique et, pour ce faire, il faut que l'Action catholique ait à son service des personnes compétentes de la même façon que les autres organismes sociaux. En 1964, on ne peut plus compter uniquement sur la bonne volonté des bénévoles, et on ne peut plus demander à des jeunes gens, à des jeunes filles et à des gens mariés de travailler sans salaire. Et puisque nous avons décidé de nous adjoindre des gens qualifiés, il nous faut bien payer ces experts. Par exemple, nous avons retenu les services d'un comptable et d'un vérificateur de livres. Des états d'opération sont préparés deux fois l'an et étudiés en comité. C'est nécessaire pour savoir où va l'argent. Dans toute organisation qui se veut viable et efficace, il faut évidemment un secrétariat bien style. En plus d'un secrétaire et d'une secrétaire générale adjointe, le secrétariat compte 39 employées techniques sous la juridiction d'un chef de secrétariat.

Pourquoi un objectif de $125,000 ?

"La collecte dans les églises, le dimanche de la Quasimodo, pour les oeuvres de l'Action catholique du diocèse, est une tradition qui remonte à 1943. Les fidèles ont toujours été généreux, même si l'époque n'est pas la plus favorable juste après les dépenses de Pâques et pas bien loin derrière les souscriptions pour la Fédération des Oeuvres et la campagne Fame Pereo au profit des misérreux et des impotents des pays sous-développés.

"Cette année pour la première fois, on a fixé un objectif de $125,000. Auparavant, on s'était toujours contenté de ce que les curés nous envoyaient. Cependant, devant la nécesité de faire progresser les mouvements d'action catholique, on ne peut vraiment pas s'en tirer sans obtenir notre objectif de $125,000. Cette quête est, rappelons-le, l'unique source de financement de l'A. C. L'argent recueilli servira à faire fonctionner le secrétariat et à dépanner la J.O.C., la J.E.C., la J.I.C., et la L.O.C. Il est bon de souligner que le Secrétariat de l'A. C. a fourni les trois quarts du temps de ses employés pour aider les autres mouvements, au cours de l'année."

L'affaire de tous les fidèles !

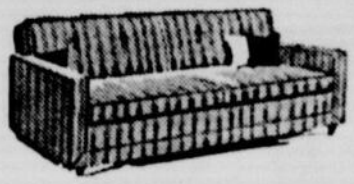
"Comme l'écrivait Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger dans une lettre pastorale, "il faut, à tout prix, que tous les laïques comprennent qu'il y a nécessité pour eux de considérer la mission de l'Eglise comme étant leur affaire et leur préoccupation. A cause des besoins urgents de notre Action catholique et de la promotion que nous entendons faire du laïcat dans le diocèse, l'objectif de la collecte de cette année est de $125,000.



ABANDON DES AFFAIRES

RABAIS de 60%

sur tou'e notre marchandise



- Chesterfields
- Hide-A-Beds
- Sofas
- Fauteuils
- Lampes, lits, Etc., etc.

Premiers arrivés, premiers servis.

Quittons les lieux fin avril

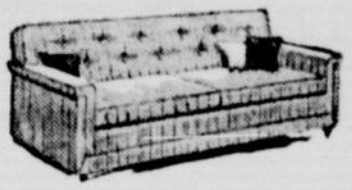
Distributeurs PLAZA

Atelier de rembourrage et manufacture

6613, rue ST-ANDRE

près St-Zotique

Tél. : 274-9272



Prenez la route

avec



Serge Deyglun



Paul Dupuis



Pierre Dudan

une nouvelle émission pendant laquelle on parlera de tourisme, de la petite histoire, de chasse, de pêche et d'aventure...ainsi que des PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN

chaque jeudi

à 7:30 a.m. à CKVL

et à 7:40 a.m. à CKAC.

Chauffeur d'autobus d'écoliers

Un métier qui n'est pas de tout repos!

Le transport des écoliers pose aux municipalités non seulement un problème matériel, mais aussi un problème de responsabilité morale qu'il est souvent extrêmement difficile de résoudre. Les parents se plaignent souvent des incidents qui surviennent dans les autobus d'écoliers, mais les responsables, après avoir pris toutes les mesures nécessaires, ne peuvent qu'espérer que les enfants se conduisent convenablement lorsqu'ils voyagent en groupe.

Que peut faire un chauffeur d'autobus qui, les deux mains au volant et les deux yeux sur la route, assiste impuissant aux petites querelles qui se vident sur les banquettes arrière . . .

Un article récent, paru dans notre journal, rapportait la plainte d'une personne de la rive sud sur la façon dont s'effectuaient ces randonnées scolaires. Mais Ville Jacques-Cartier n'est pas la seule municipalité où des enfants brouillons rendent difficile le travail des chauffeurs scolaires.

M. Ernest Côté, directeur du transport à la Commission scolaire régionale de Chambly, nous a expliqué comment le transport des élèves était organisé dans ce district.

Un élève par siège

"Tout d'abord, nous avons 80 autobus; et chacun de ces véhicules ne reçoit qu'autant d'élèves qu'il y a de sièges. Nos élèves de 14 ans et plus reçoivent, au début de l'année, un laissez-passer qui leur assigne une place dans un autobus donné. Nous groupons les enfants par district, car notre service dessert, en plus de l'Ecole secondaire Gérard-Filion, une quinzaine d'autres écoles dans le comté de Chambly. Deux inspecteurs assistent au départ des autobus et parcourent les différentes routes à tour de rôle. De plus, la Compagnie de Transport de Chambly, qui s'occupe de mener à bon port plus de 9,000 enfants par jour, possède elle aussi cinq inspecteurs dont les voitures sont munies de radio et qui patrouillent continuellement les divers circuits."

De plus, m'explique M. Côté, les autobus d'écoliers sont munis d'un régulateur de vitesse qui les empêche de faire plus de 40 milles à l'heure. Tous les chauffeurs de la compagnie doivent avoir au moins 25 ans; avant d'être engagés, ils subissent non seulement un examen de conduite au volant, mais un rigoureux examen médical.

Bien organisé

L'Ecole secondaire régionale Gérard-Filion, qui a ouvert ses portes en septembre, est l'une des plus modernes et des plus vastes de la province. Elle dessert plus de onze paroisses aussi éloignées l'une de l'autre que Saint-Bruno et Boucherville. Tout y est organisé d'une façon très progressive, et la moindre plainte reçue de la part des parents est aussitôt étudiée par les commissaires et les dirigeants . . .

Les incidents qui se déroulent sur la rive sud, dans les autobus d'écoliers, se retrouvent ailleurs; les voyages en commun sont une excellente école de civisme, et cette éducation commence d'abord à la maison, avec les conseils des parents.

Nos enfants sont-ils si peu civilisés qu'il faille leur adjoindre un surveillant pour que les chauffeurs aient la paix? Quant à ces derniers, si on a à leur reprocher des manquements graves, il ne faut pas hésiter à le faire. La vie de nos enfants peut en dépendre. Mais les plaintes des parents se sont fréquemment révélées fausses. Une petite enquête a souvent prouvé que l'élève prenait ce prétexte facile pour cacher une négligence ou une espièglerie . . . Et si l'enfant développe, dans ces petits voyages, son sens du civisme, on a l'impression que le chauffeur, lui, y développe une non moins belle vertu: la patience . . .



Jean-Pierre Coallier
le proclame :
Je vous recommande hautement les panneaux décoratifs Consol-Ply pour leur qualité, l'apparence et le minimum d'entretien qu'ils requièrent.

SIGNE DE QUALITÉ
Consol Ply
SIGN OF QUALITY

PANNEAUX décoratifs
à rainures en V verticales
3 CATEGORIES – 15 MOTIFS

Le CATALINA Acajou tropical préfini naturel Grandeur : 3/16" x 4' x 8' — $4.55 CH.

SUNSET et MOKA Acajou véritable de teinte uniforme à nuance rougeâtre ou café au lait. Grandeur : 3/16" x 4' x 8'. Disponible aussi 3/16" x 4' x 7' — $5.25 CH.

Le CAPRI au fini vinyle super dur — $7.90 CH.
Panneau de bois à essence acajou, noyer, cerisier ou cèdre noueux 3/16" x 4' x 8' Entièrement LAVABLE. — Disponible aussi 3/16" x 4' x 7'.

Le COPA au fini vinyle super dur — $11.75 CH.
Panneau de noyer, pin noueux, cèdre noueux ou cerisier rustique. Entièrement LAVABLE. Grandeur: 1/4" x 4' x 8'.

LIVRAISON IMMEDIATE PARTOUT en VILLE

ST-ZOTIQUE LUMBER
2345 St-Zotique — Tél.: 725-9378

NAP Laforest & FILS LTÉE continue à vous offrir ces

SPÉCIAUX de RÉNOVATION

TAPIS
Le HILLTOP *de Harding*
100% Polypropylène — La nouvelle sensation en fait de fibre à tapis. Sans rival par sa solidité, elle absorbe le moins l'humidité, se nettoie parfaitement et est antimite. Résiste aux moisissures et est non allergène. 8 teintes. — 8.29 V.C.

TUILES
de vinyle pur - Gr. 9" x 9", Epais. 1/8"
Légères imperfections qui n'affectent en rien la qualité, la beauté ou la durée.
TEINTES : gris-noir, jaune, vert, beige, brun cacao, chamois, épices, blanc et noir.
Rég. 59¢ pour — 29¢

TUILES
de caoutchouc - Gr. 9" x 9", Epais. 1/8"
Légères imperfections qui n'affectent en rien la qualité, la beauté ou la durée.
TEINTES : blanc et noir, chamois, beige, vert turquoise, corail, noir et blanc, blanc et vert.
Rég. 39¢ pour — 19¢

COUPONS
DE PRELART *imprimé*
12 verges ou moins
Valeur régulière jusqu'à $1.98 pour — 39¢ V.C.

ACHETEZ MAINTENANT ▶ NE PAYEZ QU'EN JUIN SEULEMENT

NOUS DONNONS DES TIMBRES DE STATIONNEMENT
WE GIVE PARKING STAMPS

NAP Laforest & FILS LTÉE
6415, rue ST-HUBERT — Tél.: 274-7651
(PLAZA, coin Beaubien)

Lunettes AUDITIVES



- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Nouvelles créations acoustiques
- Ultra léger, précis et clarté parfaite
- Volume de 3 à 5 transistors
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.
Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"
6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien
Montréal 10 — Tél. : 272-9572 - 272-9414

Le "père" de Bob Morane à Montréal

Henri Vernes a pondu 64 bouquins en 9 ans

par André Béliveau

Cet homme-là trouve tout naturel d'écrire sept livres par année. "S'il le fallait, ajoute-t-il pour nous convaincre, je pourrais en rédiger un par mois..." De fait, depuis neuf ans, il a pondu 64 bouquins qui furent traduits en 11 langues, touchèrent 30 pays et atteignirent un tirage global de plus de 10,000,000 d'exemplaires. On a également tiré de ses histoires huit albums illustrés (dont quatre sont déjà parus) et 26 films conçus expressément pour la télévision.

Cet homme-là s'appelle Henri Vernes. Le héros qui l'a rendu célèbre — et qu'il a rendu célèbre — a nom Bob Morane.

Henri Vernes est arrivé mardi dernier à Montréal, avec tambours et trompettes. Il accorda une première interview au **Petit Journal** mercredi matin, puis tint une conférence de presse dans l'après-midi du même jour avant de se rendre à Radio-Canada et, de là, au restaurant "400", où il devait rencontrer plusieurs de ses jeunes lecteurs. Le reste de son séjour au Canada se poursuivra sur le même rythme : voyages à Ottawa et Québec, rencontres avec des milliers d'adolescents, séances de dédicaces, etc.

Cette visite coïncide avec la tenue, au Palais du Commerce de Montréal, du Sixième Salon du Livre, où la maison Marabout, éditeur de la série "Bob Morane", a un stand.

Partout où ils passent, M. Vernes et son escorte organisent un référendum-sondage qui devrait les éclairer quant à l'orientation future de la collection. Ils scrutent également la possibilité de présenter leurs films à la télévision du Québec.

L'auteur se rendra par la suite sur la Côte Nord et séjournera quelque temps à proximité des gigantesques barrages de la Manicouagan, où il a l'intention de situer l'action de l'un de ses prochains volumes.

Gestation et naissance

Henri Vernes, fils belge d'un père français, a 46 ans. Pilote à la R.A.F. et agent secret pendant la guerre, il se fit ensuite journaliste et globe-trotter. Voici comment il raconte à un reporter européen les débuts de sa carrière de journaliste itinérant : "... Je n'aurais pas supporté d'être soumis à un horaire strict, de devoir travailler dans un bureau. Je leur ai mis le marché en main ("leur", ce sont ses patrons...). On me laissait la bride sur le cou, on me permettait de vagabonder à travers le monde, ou bien je leur tirais ma révérence. A prendre ou à laisser. Ils ont pris."

Depuis ce temps, M. Vernes a roulé sa bosse un peu partout (sauf au Canada, où il vient cette semaine pour la première fois). En 1955, constatant un certain vide au rayon des héros de l'adolescence, il eut l'idée de créer le personnage de Bob Morane et soumit son projet à Marabout. Et la roue se mit à tourner.

— Bob Morane, quelle sorte d'homme est-ce ? lui ai-je demandé.

— Bob Morane est un garçon éternellement jeune, généreux, baroudeur, enthousiaste, droit, noble, omniscient et pourtant humain, à la fois vivant et accessible. Son inséparable compagnon, Bill Ballantine, est un Écossais râleur, costaud, assez porté sur le whisky, joyeux vivant et bien sympathique, un type qui a la tête près du bonnet . . .

— Vous avez parlé d'un certain vide à la galerie des héros . . .

— Avant la guerre, nous avions Nick Carter, Buffalo Bill et les autres, mais ceux-là sont tombés en désuétude par la suite. Les "Captain Jones" eurent leur heure de succès, puis perdirent eux-mêmes du terrain. J'ai voulu créer un personnage qui fût à la fois un exemple et un sujet d'emballement pour les jeunes.

— Tintin . . .

— Tintin est un héros très populaire, je l'accorde sans peine. Mais c'est un personnage caricatural, sans véritables relations avec l'humain, alors que mon Bob Morane est et doit demeurer un être faillible. De plus, je crains que Tintin ne soit un peu trop noyé par les personnages qui l'entourent, Haddock, les Dupont, etc.

— M. Vernes, on a souvent rapproché votre nom de celui de Jules Verne. Qu'y a-t-il de commun entre vous deux ?

— Le nom, si l'on fait abstraction de l'"s" final. C'est à peu près tout. Non, aucun lien de parenté . . .

La littérââture, n'est-ce pas . . .

— La littérature, pour vous, qu'est-ce que c'est ?

— Un agencement de mots pour exprimer des idées, rien de plus. Et c'est suffisant, croyez-moi.

— Que répondez-vous à ceux qui vous parlent de la "grande littérature" ?

— Qu'il n'y a ni "grande" ni "petite" littérature. Je vois à quoi vous faites allusion. Mais Balzac était un conteur ! Blaise Cendrars était un conteur ! Mon but, voyez-vous, ce n'est pas d'apporter un message, de travailler pour la postérité ou de faire oeuvre d'art. Je me veux écrivain "alimentaire", tel je suis, et, avec les auteurs que je vous ai cités, je me trouve en bonne compagnie, merci . . . Il y a quelques années, quand j'ai donné naissance à Bob Morane, je voulais seulement fournir à la jeunesse un héros moderne qui fût sain et captivant, qui eût un code d'honneur et qui le respectât. Par la suite, la personnalité de ce héros s'est développée. Au début, je devais "pousser" sur Bob Morane. Maintenant, c'est lui qui me "tire", et je dois marcher. Mais j'en suis parfaitement heureux, croyez-moi !

Vendredi soir à 7 heures, Henri Vernes sera interviewé à l'émission "Aujourd'hui" de Radio-Canada. Le lendemain, samedi 4 avril, il invite tous ses jeunes amis à le rencontrer au Palais du Commerce. On pourra alors lui poser toutes les questions que l'on voudra, lui faire dédicacer des livres, l'entendre raconter quelques aventures et assister à la projection du "Club des longs couteaux", l'un des films tirés de ses récits. Le lendemain dimanche, même programme au même endroit. Le jeudi 9, il sera interviewé à l'émission "Panorama", à la télévision de Québec, et les jeunes Québécois pourront à leur tour le rencontrer le samedi 11 avril à l'Institut canadien et au Collège des Jésuites. On y projettera de nouveau le film "le Club des longs couteaux". Télé-Métropole lui consacrera de son côté trois émissions hebdomadaires dans le cadre du "Zoo du capitaine Bonhomme".



On voit ici, au "400", l'écrivain Henri Vernes au milieu d'une demi-douzaine de ses jeunes admirateurs.

Dupuis Appareils acoustiques

Le 1er préféré des clients



Delegate

Rendez-vous à domicile sur demande

- petit, léger. Seulement ¼ d'once, s'ajuste discrètement derrière l'oreille
- nouvelle pile oxydée plus durable, maintient sa force par températures extrêmes
- circuit transistor Silicon
- réception efficace sous tout angle; loge confortablement derrière l'une ou l'autre oreille
- test audiométrique sans frais
- entrevue privée
- corde et piles pour tous genres d'appareils connus

PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

Venez ou téléphonez en composant

VI. 2-5151

Poste 316

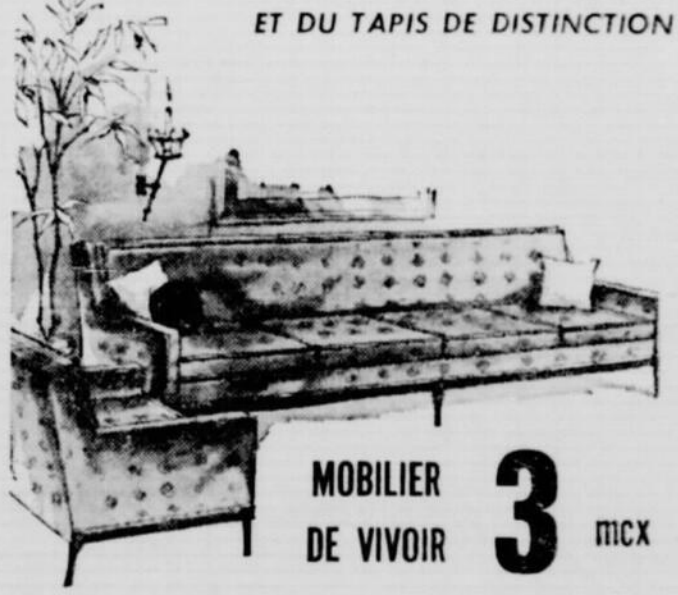
DUPUIS — TROISIEME STE-CATHERINE

Présentation du nouveau minuscule dispositif à l'oreille réalisé par ZENITH.

Dupuis Frères 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD

LA BOUTIQUE DU MEUBLE ET DU TAPIS DE DISTINCTION



MOBILIER DE VIVOIR 3 mcx

remodelé selon votre goût

Pour aussi peu que $79.

(Tissus compris)

SOFA • DIVAN • SOFA-LIT • FAUTEUIL • TAPIS

Choix complet de styles et de tissus. Meubles remis à neuf. Meubles neufs exécutés sur commande! Estimation et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal. Toutes facilités de paiement.

Salle d'échantillons où vous trouverez un assortiment complet de meubles de style, d'époque ou contemporains ainsi qu'un choix complet de tapis de qualité.

Pour votre intérieur consultez GRATUITEMENT notre décorateur ensemblier.



CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD

La boutique du meuble et du tapis de distinction

Tél. : 321-4933

8570 BOULEVARD PASCAL-GAGNON, MONTREAL, P.Q.

votre meilleur ami

BRANVIN

SHERRY ET PORTO CANADIENS

En vente dans tous les magasins de la R.A.Q.

JORDAN BRANVIN Vin Blanc SHERRY CANADIEN

Si toutes les essences se valent, pourquoi les essences B-A donnent-elles un meilleur millage?



C'est très simple: sur un millage déterminé, la consommation est inférieure. Pourquoi est-elle inférieure? Pour quatre excellentes raisons.

D'abord, la formule des essences B-A est modifiée chaque mois selon le temps et la région. Ceci permet au moteur de démarrer instantanément et de se réchauffer plus rapidement; il consomme ainsi moins d'essence au cours de ces deux opérations.

Ensuite, le détersif spécial des essences B-A maintient la propreté constante du carburateur. Par le fait même, le moteur tourne plus doucement au ralenti, accélère plus vivement et consomme moins d'essence.

Puis, les essences B-A brûlent proprement et empêchent la formation de dépôts de combustion qui affaiblissent le pouvoir du moteur. Résultat? Une consommation d'essence inférieure.

Enfin, les essences B-A sont soumises à un filtre final qui capte, à la pompe, les saletés nuisibles au bon rendement du moteur, entraînant un gaspillage d'essence.

Nous affirmons donc que les essences B-A vous donnent un meilleur millage. Adoptez les essences B-A dès aujourd'hui!

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

B A

PROPRES AU CANADA

S-2619 BF

Adolescent abattu à la suite d'une chasse à l'homme à Vimont

"La police a fait son devoir", dit le chef

par Guy Lessonini

C'est encore la nuit, mais dans quelques heures l'aube de Pâques va se lever sur la petite ville de Vimont, sur l'île Jésus. Soudain, une lutte sourde dans un taxi. Quatre jeunes malfaiteurs tentent d'assommer le chauffeur, y parviennent et s'enfuient. Mais la police est alertée. Un policier de Vimont, Serge Demers, prend en chasse Claude Beaudry. Il tire deux coups de revolver en l'air, en ordonnant au fuyard de s'arrêter. Ce dernier refuse d'obéir. Un troisième coup de feu claque dans la nuit. Et le jeune délinquant de 17 ans s'écroule dans une flaque de sang, une balle dans la nuque. En guise d'oraison funèbre, un type qui l'avait bien connu déclare: "Beaudry était un gars "toffe": il a couru après ce qui lui est arrivé..."

Claude Beaudry a trouvé la mort quelques minutes à peine après avoir, en compagnie de trois comparses qui ont d'ailleurs été arrêtés, commis un vol avec violence sur la personne de M. François Tremblay, paisible chauffeur de taxi qui coulait jusqu'ici une vie sans histoire.



M. François Tremblay au milieu de sa famille.

M. François Tremblay porte encore un léger pansement sur la tempe droite, l'oeil est encore bleui. **"Ça fait trois jours qu'on ne dort pas, ici, à cause des enquêteurs,** dit-il. **Quand on a une femme et huit enfants à faire vivre, il ne faut pas être regardant sur les heures d'ouvrage. J'ai commencé ma journée vers 5 h. 45 de l'après-midi, et c'est à 11 h. 45 du soir, devant l'Hôtel Pont-Viau, que quatre jeunes gens hélèrent mon taxi. "A l'auberge du Cap", m'a signifié l'un d'eux. Nous partîmes.**

Personne ne parla dans la voiture. Deux des voyageurs étaient assis en avant; les deux autres, en arrière. Ça nous arrive vingt fois par jour de faire la navette entre Vimont et Pont-Viau, à nous autres les chauffeurs de taxi. Quand on "embarque" quelqu'un, on ne sait jamais à qui on a affaire. Après un bout de chemin, l'un des deux passagers assis en arrière, ayant visiblement changé d'idée, proposa: "On va boire une bouteille de bière chez Maurice?" et, aussitôt, enchaîna: "C'est au coin de Daniel et de la Station!" Ce coin-là n'est pas éclairé du tout, précise M. Tremblay, **mais que voulez-vous! Ici, à Vimont, il y a des maisons en plein champ, et quand des clients nous demandent de les y conduire, nous y allons. Je ne me méfiais pas du tout.**

"Arrivés dans ce coin sombre, ils m'ont indiqué la maison: "C'est ici!" J'ai stoppé et en un rien de temps l'un des deux gars assis en arrière m'a passé son bras sous la gorge en criant: "C'est un hold-up!" Il me leva presque de mon siège, tellement il tirait. J'avais bien mon micro, mais je ne pouvais pas m'en servir; je ne pouvais même parler, je cherchais juste à respirer! Un des types assis à ma droite m'a fouillé pendant que j'étouffais à moitié, sous l'étreinte de l'autre.

"La fouille terminée, il me prirent mes lunettes. Le deuxième qui était à ma droite sortit alors de l'auto, en fit le tour, revint de mon côté, ouvrit la porte et, me tirant violemment par le bras, me jeta par terre. Puis tous les quatre me rouèrent de coups. J'étais rien qu'à moitié assommé. Ils prirent la fuite à pied, m'abandonnant auprès de ma voiture.

"Aussitôt, j'appelai au poste de taxis et donnai ma position. Trois ou quatre minutes plus tard, la première voiture de police arrivait. Les constables ont fait vite et me demandèrent combien "ils" étaient. Quatre, que je répondis, et ils démarrèrent en disant: "On vient de "les" voir traverser le boulevard.

"J'étais plein de sang, souligne M. Tremblay, et Mme Tremblay me montre la chemise de son mari: "Ça ne part plus, ça fait trois fois que j'essaie de la laver." **Et lui de reprendre: Dans cet état, je me rendis à l'Hôtel du Cap, tout près. Là, on prit soin de moi. Le propriétaire de l'hôtel me demanda si l'un ou plusieurs de mes agresseurs étaient dans la salle. Ils**

(Suite à la page suivante)

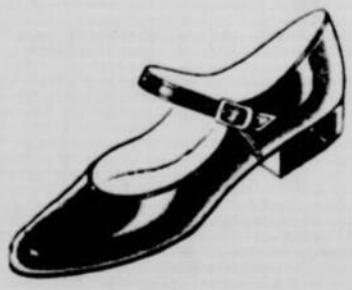
pour leur

PREMIÈRE COMMUNION



Vous voulez évidemment que vos enfants soient bien chaussés pour ces grandes cérémonies.

Vous trouverez chez Jacques Bernard une gamme complète de chaussures dans les styles plus populaires parmi les jeunes. Tous les modèles sont très élégants et soigneusement réalisés en matérieux de choix sur des formes scientifiquement conçues afin d'assurer tout le confort et l'ajustement si nécessaires durant cette période de croissance.





LES MEILLEURS SOULIERS QUI SOIENT!
• SAVAGE • PACKARD • HURLBUT
• SLATER • BROUWER RESEARCH • CLINIC

CENTRE D'AJUSTEMENT

Jacques bernard limitée

3680, rue St-Denis (près Cherrier) 844-9501
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9.30 hrs

NOUVEAU! Rock'n Rake



RÂTEAU ETROIT A DENTS LONGUES
Idéal pour le ratissage de printemps dans les recoins.

Un nouveau type de râteau. Pénètre dans le sol en glissant, se tire sans qu'on ait à le lever constamment.

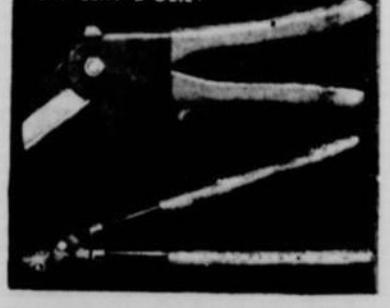
LES MEILLEURS AUXILIAIRES DU JARDINIER
TRUE TEMPER.
Voyez ces outils et bien d'autres d'une égale qualité de marque True Temper: RÂTEAUX, SARCLOIRS, COUPE-BORDURES, ETC. Dans tous les rayons de quincaillerie!

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE SOIGNER LES FLEURS...



Ce sarcloir à lames ameublit le sol sans le déplacer. Il travaille vite et sans effort.

NOUVEAUX MODÈLES:
Sécateurs et cisailles d'élagage, légers, maniables. COUPENT EN UN CLIN D'OEIL!



WELLAND VALE MANUFACTURING COMPANY LTD.
St. Catherines • (Ontario)

"La police a fait . . .

(Suite de la page précédente)

n'y étaient pas . . . Au retour des policiers, ils m'emmenèrent au poste et m'y gardèrent jusqu'à 5 heures du matin. C'était le dimanche de Pâques. J'avais bien mal à la tête. Ils me rendirent mes lunettes et l'argent, qu'ils avaient retrouvé dans les poches de Claude Beaudry . . ."

Critique facile

"En l'occurrence, mes constables ont bien fait, explique le chef Lacas. On ne peut pas blâmer des gens qui font leur devoir ! C'est facile de critiquer la police; ceux qui agissent sont toujours critiqués. Si nous avions laissé s'échapper la "gang", on nous aurait blâmés tout autant . . .

"Voici la version que mes hommes m'ont donnée : Sitôt l'appel reçu, les agents Nadon et Hétu sautèrent dans la voiture de police. Ce sont eux qui découvrirent M. Tremblay à terre, près de son auto. Ils repartirent aussitôt après avoir appris que les voleurs étaient au nombre de quatre, car ils venaient de les croiser. Au même instant, les agents Demers et Lootzack sautaient dans une voiture civile pour aller prêter main-forte à leurs confrères.

En se dirigeant vers le lieu de l'attentat (pas très loin du poste), ils aperçurent à leur tour quatre jeunes gens en train de courir. D'instinct, ils stoppèrent se disant : "Les voilà !" Puis ils descendirent. Là, Demers ordonne aux quatre fuyards : "Venez vers nous !"

"Personne n'a obéi à la première sommation. Deux des jeunes gens sont partis ensemble d'un côté, et les deux autres se sont enfuis chacun dans une direction différente. Demers partit à la poursuite de Claude Beaudry; il tira un premier coup de feu en l'air, en le sommant une deuxième fois. Beaudry n'en tint aucun compte et, 150 pieds plus loin, l'agent lui adressa une troisième sommmation et tira en l'air une deuxième fois. Le fuyard ne s'arrêtant toujours pas, il allait bientôt disparaître quand . . ."

Il tire

Le constable Lootzack, de son côté, avait couru après un autre qui, s'étant d'abord caché dans une cour, en sortit pour se rendre sans résistance. Lootzack le ramena près de la voiture et lui conseilla d'attendre sagement. Tout se passa très vite, souligne le chef Lacas. Les deux malandrins qui avaient fui ensemble arrivèrent tout à coup face à face avec les agents Nadon et Hétu, qui venaient de quitter le malheureux chauffeur de taxi François Tremblay.

Trois des malfaiteurs étaient déjà arrêtés, et les constables Lootzack, Nadon et Hétu s'étaient rejoints. Mais à ce moment précis l'agent Demers, qui poursuivait toujours Beaudry, ignorait que trois bandits étaient déjà pris. Après avoir sommé une troisième fois le fuyard, il tira dans sa direction. Atteint à la nuque, Claude Beaudry tomba raide mort. Le constable Demers m'a avoué plus tard, dit le chef Lacas : "Si j'avais su que Lootzack avait arrêté un bandit, je n'aurais pas tiré. Mais j'étais trop loin d'eux . . ."

Les "toffes" de Vimont

Le chef Armand Lacas tient à rappeler qu'après avoir reçu l'appel de M. Tremblay "personne ne savait si les bandits étaient armés ou non". Il ajoute : "C'est la quatrième fois que des chauffeurs de taxi sont attaqués, dont un, M. Guy Smith, a été tué à Laval-des-Rapides voilà à peine deux mois. Lorsque les deux policiers de Ville Saint-Laurent sont arrivés pour arrêter le "Père Noël", est-ce qu'ils ont eu le temps de demander aux tueurs s'ils étaient armés ? . . . Je le répète : quand la police arrête les bandits, elle est critiquée; si elle les laisse s'enfuir elle est encore critiquée. Demandez à l'inspecteur Legault, de la police de Pont-Viau, il vous parlera de Beaudry.

Pour sa part, l'inspecteur Legault, de la police de Pont-Viau, m'assura que Claude Beaudry s'était déjà échappé huit fois de la Cour juvénile dans une seule semaine . . .

SERVICE D'ACHAT



A DOMICILE

Grâce à notre service à domicile vous TRANSFORMEZ VOTRE VIEUX MOBILIER et lui DONNEZ UN STYLE MODERNE sans bouger de chez vous !

En effet, nos experts en décoration se rendront chez vous et vous conseilleront les tissus et le style appropriés à votre mobilier et cela sans FRAIS ADDITIONNELS. Pour un prix aussi dérisoire que $79, BELLAIRE CHESTERFIELD vous donnera : une structure nouvelle, des renforts, un nouveau style, un rembourrage complet et un tissu de votre choix.

IL SUFFIT DE COMPOSER

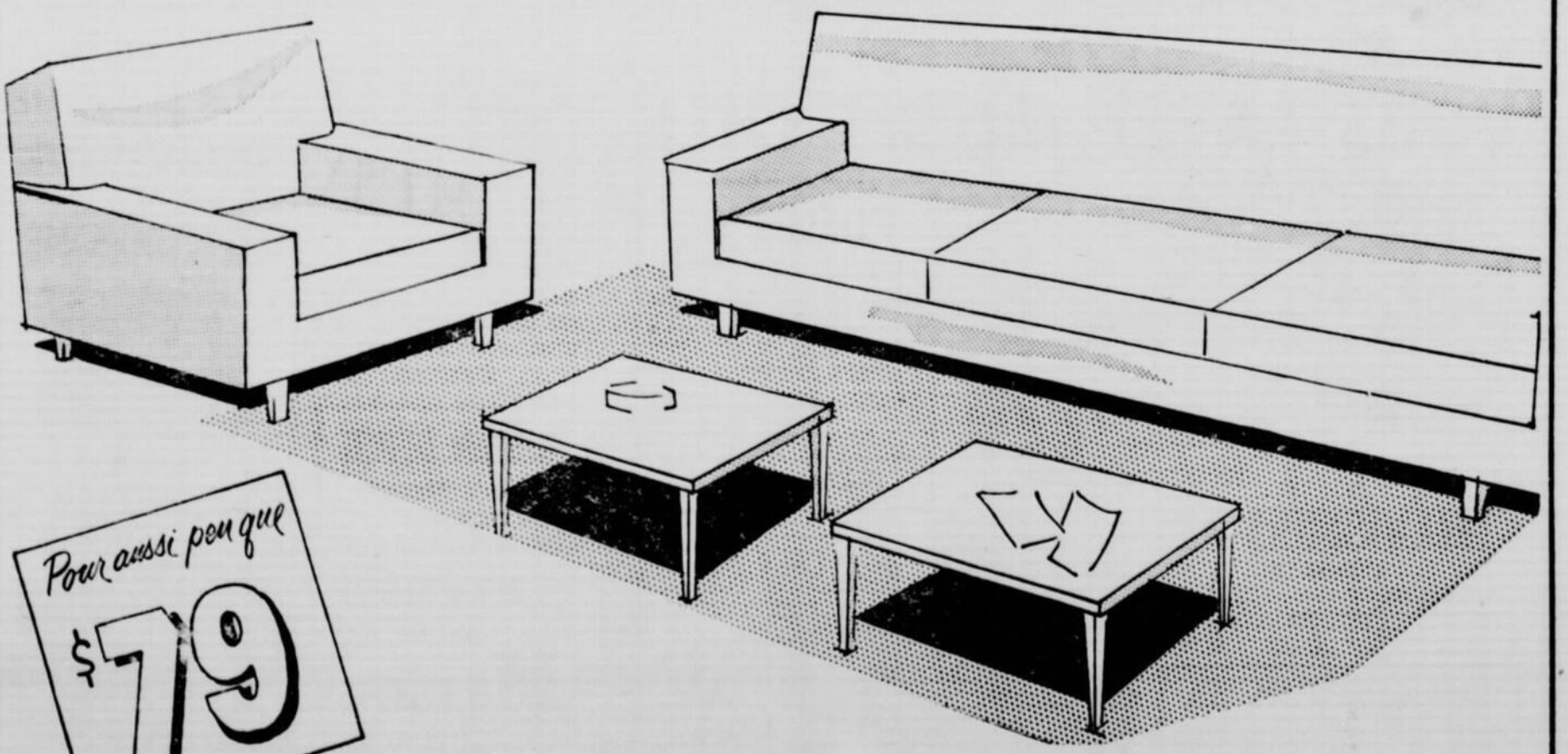
352 - 3500

SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES

*AUX RESIDANTS DE . . . St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Ste-Anne-de-Bellevue, Beauharnois, St-Eustache, Beloeil, Ste-Thérèse, St-Paul-l'Ermite, Grand'Mère, Trois-Rivières, Shawinigan, Joliette. Interurbain, demandez

ZEnith 7-5750

et vous pourrez communiquer directement avec BELLAIRE CHESTERFIELD.



Pour aussi peu que $79

BELLAIRE CHESTERFIELD CO.

LE PLUS GRAND REMBOURREUR AU CANADA

9850, BOUL. RAY LAWSON

Du lait d'ânesse pour Cléopâtre et, pour vous, Madame . . .

Une lotion à base de sang de boeuf contre les rides

par Hermine Beauregard

Depuis que le monde est monde, la femme, pour conserver son teint de pêche, a tout essayé. Cléopâtre se baignait dans le lait d'ânesse; d'autres ont utilisé la cire, les huiles, le pain, même la bière, et plus récemment les extraits de placenta ou de gelée royale. Et voilà que la science, au service de la beauté, propose aux femmes de 1964 une lotion faite de sang de boeuf afin de "réparer des ans l'irréparable outrage . . ."

L'industrie des cosmétiques, dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à plus de deux milliards et demi, vient de lancer sur le marché un nouveau produit, qu'elle qualifie de "sensationnel". Il s'agit d'une lotion à base de protéine animale, plus spécifiquement tirée du sang de boeuf et destinée à camoufler les rides. Une grande compagnie lançait ce produit sur le marché canadien cette semaine, et les autres géants du monde des cosmétiques s'apprêtent à en faire autant, chacun prétendant avoir enfin trouvé un "produit magique".

Cette lotion, sans couleur et sans odeur, se vend $5.75 le petit pot de un cinquième d'once — qui cependant, nous assure le manufacturier, peut durer six semaines. Rien de plus facile que d'appliquer cette eau de Jouvence sur la patte d'oie, le cerne et toute autre marque révélatrice de votre âge, puis vous demeurez immobile — sans parler, sans rire, sans bouger — quelques minutes et, en moins de temps qu'il n'en faut pour crier au miracle, la ride s'évanouit.

Elle devient invisible car **le produit, étant d'origine animale, prend à la lumière les mêmes reflets que votre peau. Le camouflage peut durer huit heures; un peu d'eau le ravive, et un bon nettoyage le fait disparaître. La seule précaution consiste à ne pas se promener trop longtemps sous l'averse, sans quoi vous risquez le même sort que les habitants de la fameuse vallée de Shangri-la . . .**

Lotion "sensa"

Cette lotion sensationnelle ne contient ni hormones ni produits synthétiques; elle resserre, tonifie et hydrate l'épiderme, grâce à son action astringente, et est absolument inoffensive à moins que vous ne soyez allergique aux protéines animales.

Evidemment, ce petit miracle est assez dispendieux. Pourtant, le sang de boeuf vaut moins cher l'once que l'uranium. "Mais vous savez, m'explique le fabricant, nous dépensons chaque année des milliers de dollars pour les recherches. Ce produit antirides est le fruit de deux ou trois années de recherches effectuées pour nous par la grande salaison américaine Armour & Company . . ."

Et il ne faudrait pas oublier les frais de publicité . . .

Admirons ici les progrès de la science et la persévérance des femmes ! Celles-ci, depuis des millénaires, pour préserver cette fragile beauté qui fut si long-

(Suite à la page suivante)



Avec cette nouvelle lotion à base de sang de boeuf, nos femmes pourront mener tambour battant la guerre aux rides . . .

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE



M. GOULET

PROPRIÉTÉ

consultez les

IMMEUBLES GOULET RÉALTIES



J. GOULET

3130 EST, SHERBROOKE Tél. : 526-6655



AVIS

Les Pharmacies Professionnelles

SARRAZIN & CHOQUETTE

viennent d'inaugurer un salon de VENTE et SERVICE des merveilleux

APPAREILS AUDITIFS

PHILIPS et TOSHIBA de 39.95 à 295.00

AVANTAGES :

1) Test d'audition avec l'audiomètre, par des spécialistes, sans obligation de votre part, à la pharmacie ou à domicile.
2) Paiements échelonnés si désiré.
3) Pièces de rechange pour toutes les marques.
4) Batteries, cordes, etc., livrées gratuitement à domicile.
5) La réputation d'honnêteté des Pharmacies Sarrazin & Choquette est votre garantie de pleine satisfaction.

Venez consulter LIBREMENT nos experts

LES PHARMACIES PROFESSIONNELLES

SARRAZIN & CHOQUETTE

Succ.: 6511 St-Hubert (près Beaubien) 272-8377

Lisez "Photo-Journal"

"Tout par l'image"

Chez HERVÉ OUELLETTE

VOUS PAYEZ MOINS CHER



SALON

Vaste assortiment de style ou moderne. Teintes variées. Coussins Air Foam. Construction solide.

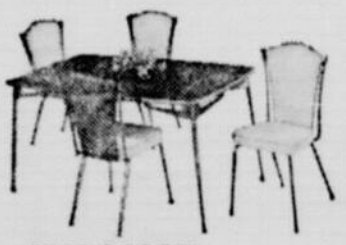
2 mcx aussi peu que **$129**

Tel qu'illustré $169

POÊLES '64

Moffat 30" aut.	$179
Moffat 30" aut., BBQ	189
Moffat 24"	134
Frigidaire 30" aut.	189
Frigidaire 24"	139

Autres spéciaux sur
ROY · McCLARY · TAPPAN GURNEY
GENERAL ELECTRIC



CUISINE

Ensembles de manufacturiers réputés. Choix de couvertures et de finitions. — 5 morceaux à compter de **$39**

AUCUN DEPOT
Jusqu'à 36 mois pour payer

SPECIAL DE LA SEMAINE

TÉLÉVISEUR
PORTATIF 19"
ELECTROHOME



Modèle Sprite

Rendement de 25 lampes avec transformateur monté à la main pour une performance efficace. Garantie de 12 mois sur morceaux et lampe-écran.

Rég. $269 SPECIAL **$219**

Autres modèles à compter de $169

Prix spéciaux sur Stéréos ELECTROHOME

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE

TÉLÉVISEURS 23"
CONSOLE
Marconi — General Electric
Fleetwood — Electrohome
Admiral
aussi peu que **$189**



STÉRÉO
AM FM
Marconi

Elégant meuble noyer. Tourne-disque 4 vitesses. Rég. 389. SPECIAL **$289**

Aussi General Electric
Fleetwood — Electrohome

REFRIGERATEURS '64

Frigidaire 10 pi. cu.	$165
Frigidaire 12 pi. cu.	209
Frigidaire 13 pi. cu. (63) aut.	275
General Electric 13 pi. cu.	229
General Electric 13 pi. cu. aut. 2 portes	275
Roy 11 pi. cu.	169
Roy 13 pi. cu. aut.	219

Autres spéciaux sur
Moffat — McClary — General Electric
Frigidaire

CHAMBRE

Grand choix de mobiliers des meilleurs fabricants • Tiroirs à glissières • Finis modernes

3 MORCEAUX
à compter de **$89**

LESSIVEUSES
avec pompe
à partir de **$89**
General Electric · McClary
Easy · Simplicity · Inglis

TAPIS
Très grand spécial aussi peu que **$2.95** v.c.
Dépositaire HARDING

Hervé Ouellette Ltée
MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

3475 est, rue ONTARIO — LA. 5-8188 · 8686

Une lotion . . .

(Suite de la page précédente)

temps leur seul moyen de défense, ont su créer l'illusion d'avoir fait reculer la vieillesse.

Je ne sais si Eve avait réussi à se débrouiller avec les moyens de fortune qu'elle avait à sa disposition, mais pour elle le problème était moins grave, les rivales étant plutôt rares . . . Cependant, ses filles ne prirent aucun risque. **Les cosmétiques, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, étaient utilisés par les pharaons de la première dynastie (3,500-5,000 ans avant Jésus-Christ). Ces dames du delta du Nil enduisaient déjà d'huiles parfumées leurs beaux corps égyptiens . . .**

Avec Cléopâtre

Puis ce furent les peintures pour les paupières qui, avec Cléopâtre, connurent une vogue demeurée célèbre, même si des historiens méchants ont prétendu que la grande reine en avait diablement besoin. Les paupières et les cils étaient soulignés avec du khôl; les joues et les lèvres, avec de l'ocre. La Bible parle des femmes aux visages peints, mais pour exécuter ces chefs-d'oeuvre elles devaient broyer du marbre, du borax et du riz afin d'empêcher les jolis nez de luire . . .

La société romaine aussi était éprise de beauté, et Poppée, la femme de Néron, blanchissait sa peau avec de la craie, rougissait ses lèvres avec du fucus (algue marine) et camouflait les imperfections de son visage avec de la farine d'orge et du beurre (tout cela pour un gars qui ne pouvait même pas jouer convenablement de la cithare) et se servait de la pierre ponce comme dentifrice . . .

Pendant longtemps, notre société moderne a très sévèrement jugé les femmes qui utilisaient ce genre d'artifices . . . mais ces préjugés tombèrent. Et l'on rapporte que la reine Marie Stuart d'Ecosse, qui aimait prendre des bains dans le vin, avait demandé des crédits spéciaux au Parlement à cet effet; ses sujettes, elles, se contentaient de se tremper dans le lait . . . Quant à Anne d'Autriche, elle faisait venir d'Espagne de la pâte d'amande et des crèmes de vanille et de cacao, dont elle s'enduisait le visage . . .

En Amérique

En Amérique, le puritanisme ne fut pas particulièrement favorable à l'usage des cosmétiques, mais que peut-on contre un désir aussi vivace que celui de paraître jeune ? **Les belles de Boston employaient du lard et de la graisse d'ours comme pommade capillaire et épidermique, de la farine comme poudre, du suif de mouton comme baume pour les mains, et des herbes de lavande venant de leur jardin comme eau de toilette.**

Au milieu du XIXe siècle, la partie était gagnée et l'on commençait à vanter les mérites des savons, des crèmes et des lotions. Les Gibson Girls payaient jusqu'à $20 pour un onguent à base de blanc de céruse destiné à donner un éclat de porcelaine à leurs joues et à leur poitrine.

La bienheureuse science moderne devait apporter aux femmes, en plus de ses découvertes fantastiques dans les cosmétiques, l'assurance que les produits employés étaient absolument inoffensifs.

Ainsi, Mesdames, vous pourrez sans crainte utiliser aussi souvent que vous le voudrez du sang de bovin pour masquer la griffe cruelle du temps. Ce sang est embouteillé après avoir été stérilisé dans des conditions hygiéniques très rigoureuses. Il vous permettra en quelques minutes de retrouver une jeunesse peut être éphémère . . . mais combien agréable !



Feuille de vigne !

Elle n'avait qu'une feuille de vigne pour se vêtir, la pauvre Margot, mais c'était plus qu'il n'en fallait pour la tenir au chaud tout en sauvegardant sa modestie. La feuille en question vient d'une plante mexicaine qui se nomme hanthosoma robuston et qui atteint des proportions considérables.

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT

Paul E. Talbot
Bachelier en optométrie

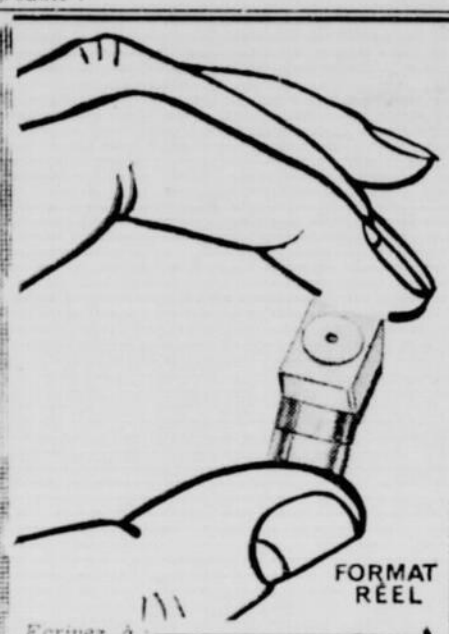
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"



Écrivez à :
FIDELITY ELECTRONICS of Can. Ltd.
1935 Grenet (St-Laurent), Montréal 9, P.Q.

Le minuscule
Appareil AUDITIF
Fidelity
Modèle F-600

VOYEZ ! C'est tout ce qu'on aperçoit quand vous le portez.

• Se porte dans ou derrière l'oreille
• Pas de corde • Pas de moule dans l'oreille

← RIEN D'AUTRE N'EST NECESSAIRE

Pèse à peine ¼ d'once

FIDELITY ELECTRONICS of CANADA LTD.
1935 Grenet (St-Laurent), Montréal 9, P.Q.
Sans obligation de ma part, veuillez me renseigner gratuitement sur votre minuscule appareil auditif FIDELITY.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Tél. :

OBTENEZ une SILHOUETTE RAVISSANTE, HARMONIEUSE, ENVIEE de TOUS et de TOUTES

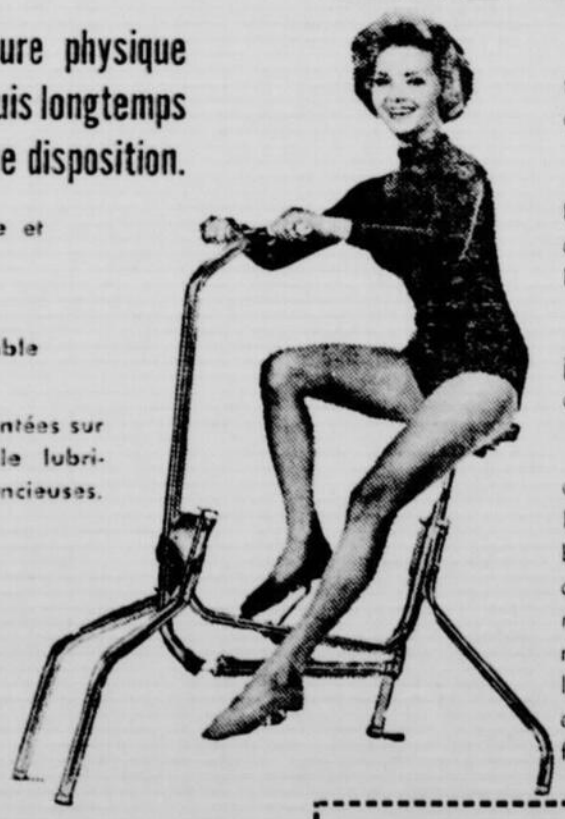
LE PÉDALIER-MAISON "LA RONDE"

L'instrument de culture physique que vous désiriez depuis longtemps est maintenant à votre disposition.

PAS $199.
PAS $159.

Offre d'introduction SEULEMENT
$59.95
CONDITIONS DE PAIEMENT

- Construction solide et robuste
- Fini chrome
- Une selle confortable de bicyclette
- Parties mobiles montées sur nylon indestructible lubrifiées à vie et silencieuses.
- Ressorts puissants finis chrome.



Voici un moyen rapide et efficace de tonifier votre corps tout entier et de lui donner des formes harmonieuses.

Pour la saison d'été, SOYEZ BELLE, RAVISSANTE. Perdez l'excès de graisse qui détruit l'esthétique de votre silhouette.

Quelques minutes d'exercice chaque jour apporteront des résultats en quelques semaines.

L'action du pédalier (comme celle du cycliste) est merveilleuse pour les jambes, les cuisses et les hanches. Le guidon mobile, retenu par deux ressorts puissants, offre une tension suffisante pour raffermir les muscles des bras, du dos et diminuer les chairs flasques qui envahissent la taille. Cet appareil de culture physique est idéal pour tous les membres de la famille.

GRATIS
CE PEDALIER – COMPAGNON
d'une valeur de $25.00

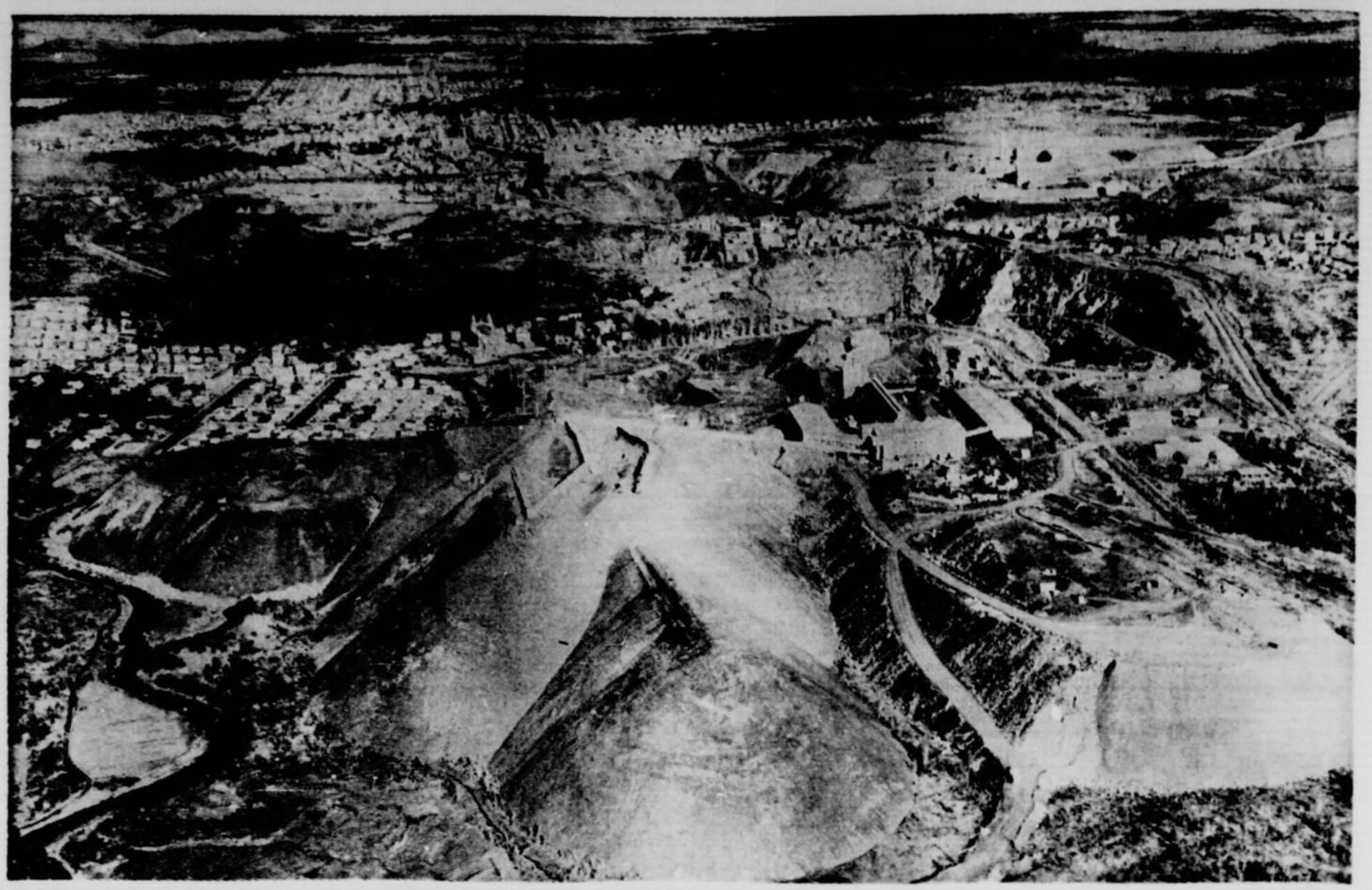


VOUS RECEVEZ UN COURS COMPLET POUR DIFFERENTS EXERCICES
et une carte compte-calories.

MALLEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI ! ▸

BEACON ENTERPRISES CANADA REG.
7021, ROI-RENE
VILLE D'ANJOU, P. Q.
TEL. 352-2200

Démonstration à domicile, sans obligation de votre part.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. : ..... PJ 5464



Née de l'amiante, Thetford Mines s'est ramassée sans bruit, avec ses maisons et ses clochers, à l'ombre des haldes ("dumps") d'amiante, étranges pyramides de débris minéraux. Au fond du puits à ciel ouvert comme dans la galerie souterraine, l'homme gruge la pierre friable dont il tire la laine minérale. Née de l'amiante, Thetford Mines en vivra-t-elle toujours ?

Une atmosphère de tristesse s'étend sur Thetford et . . .

Les mineurs d'amiante se sentent abandonnés

par Claude Asselin
(Photos Marce)

La route, comme un ruban déroulé au hasard d'une nature capricieuse, longe des lacs gelés, côtoie des bois d'arbustes en repousse, contourne des fermes isolées, monte, descend, remonte . . . Même au soleil de midi, ce pays blanc de neige est triste. Tiens, quelles drôles de montagnes ! Tout à côté de ces étranges pyramides gris-vert, des trous béants s'étagent en gradins dans le sol — de quoi engouffrer des moitiés de villages ! Ce sont les mines d'amiante et leurs "dumps", où s'entassent en hauteur les débris du minéral. Humblement blottis dans l'espace libre, des pâtés de maisons, des clochers luisants . . . C'est Thetford Mines, ville minière célèbre, entre la Beauce et les Cantons de l'Est.

A Thetford, on en a vu d'autres ! La fameuse grève de l'amiante a marqué d'une pierre blanche la lutte des travailleurs pour améliorer leur sort. Et ces bandes d'écoliers aux tuques et foulards multicolores prennent leurs ébats dans un air plus pur qu'autrefois. Grâce au progrès technique et à la contrainte publique, les cheminées des moulins ne vicient plus l'atmosphère de cette poussière jaunâtre qui ternissait les maisons et ruinait les poumons.

Thetford Mines est née à la fin du siècle dernier avec l'amiante. Un vieil habitant du nom de Fecteau aurait vendu au prospecteur Johnson les lots d'exploitation "pour le prix d'une poche de farine". Depuis, la localité est devenue une ville de 21,000 âmes groupées en cinq paroisses. Quand on pense à Thetford, on croit que tout le monde travaille dans l'amiante. C'est une erreur. Plus de la moitié de la population est dans le commerce et la petite industrie (camionnage, garages, laiteries, fonderies). Bon nombre s'occupent de l'instruction, domaine important de la vie quotidienne pour cette ville pourtant éloignée des grands centres urbains. Thetford Mines ne compte-t-elle pas deux écoles secondaires et un collège classique ?

Ça se gâte !

Le secteur de la construction a suivi l'essor général. Fait notoire, on est plutôt propriétaire que locataire. Les mineurs et leurs familles habitent de jolies maisonnettes bien à eux. Contrairement à Montréal, on n'a pas l'habitude de vivre dans des logements. Aux mines, l'embauchage a connu une forte poussée au cours des années 1946, 47 et 48. De 1945 à 1955, les sociétés minières ont fait beaucoup d'argent. Mais la situation se gâte . . .

"L'amiante ne pousse pas comme du blé dans les champs . . ." dit d'un ton inquiet M. Georges Dionne, vétéran mineur et président du Syndicat des travailleurs de l'**Asbestos Corporation**. Avec la mécanisation, la production d'amiante a augmenté considérablement. Mais les réserves de minéral sont-elles inépuisables ? Et devant la concurrence de la Rhodésie, du Japon, du Venezuela, de l'U.R.S.S. et d'autres pays, la région de l'amiante qui englobe principalement Black Lake, Thetford, Coleraine, East Brougthon et Asbestos a-t-elle encore le rang de principal exportateur mondial, ainsi que tout chacun l'a appris dans le manuel de géographie ?

A Thetford, les deux plus vieilles sociétés canadiennes d'amiante, les intérêts Johnson et l'**Asbestos Corporation**, viennent de fusionner. Exploitant depuis toujours des gisements sis côte à côte, il s'impose dorénavant de mettre les moyens de production en commun, car, par effritement des sols excavés, le travail d'une compagnie risque de nuire au voisin.

Une bombe . . .

Les porte-parole des sociétés minières l'ont déclaré, l'intégration de la production et aussi de la **main-d'oeuvre** est l'unique solution que permette d'ajuster le prix de revient et de réaliser un juste profit face à la concurrence locale et étrangère. La concentration entraine pourtant des mises à pied : 600 travailleurs d'ici à la fin de l'année, et, de ce nombre, 150 d'ici au mois de juillet. Sans fusion, il faudrait par ailleurs licencier 1,400 ouvriers au lieu de 600.

"Ce que nous reprochons aux compagnies, confie M. Raymond Brassard, conseiller technique de la Fédération nationale des employés de l'industrie minière, c'est de nous avoir considérés, nous les travailleurs, comme des étrangers plutôt que des partenaires. De quelle manière ? Nous avons appris officiellement la nouvelle de la fusion le vendredi 20 mars, en même temps que les journalistes et le public. Les pourparlers dataient pourtant d'un an, voire de plus longtemps. Pourquoi n'en avons-nous rien su ?

"Deuxième motif de blâme, les compagnies y sont allées de déclarations publiques contradictoires, à des périodes assez rapprochées l'une de l'autre." D'après les syndicats, en août dernier, on créait un climat de confiance en annonçant, après prospection et échantillonnage d'un petit dépôt inexploité du terrain King-Beaver, une possibilité d'exploitation pour quinze ans.

A la demande du conseil municipal, un comité de citoyens s'était formé pour s'enquérer des vues de l'**Asbestos Corporation** sur l'opportunité de couper une rue afin d'exploiter l'emplacement. On avait prié la compagnie de fournir un plan directeur pour les vingt prochaines années. La compagnie n'a rien fait. Au mois de novembre, les employeurs disaient qu'en scindant la rue Johnson, dans la paroisse Saint-Maurice, on s'assurerait d'une production pendant près d'un quart de siècle. Puis, soudain, sans préavis, éclate la nouvelle de la fusion et des mises à pied. "Le bébé qui nous tombe dans les bras est loin d'être propre !" tonne le conseiller Brassard.

En cas de licenciement, comment les travailleurs pourront-ils retrouver ailleurs un gagne-pain pour leurs familles ? A vol d'oiseau, les gars de métiers (un tiers environ de la main-d'oeuvre), comme les mécaniciens, les électriciens, se débrouilleraient assez bien. Les effectifs de l'équipement mobile (un cinquième de la main-d'oeuvre) tels que "opérateurs" de bulldozers, de pelles, de camions, se replaceraient plus ou moins facilement.

On n'a rien prévu

Les quelques dizaines de travailleurs spécialisés dans la classification de l'amiante — "graders" et "testers" — auront de la difficulté à se recaser. Quant aux journaliers de toutes catégories, surveillants d'étages, surveillants de convoyeurs, ensacheurs, chargeurs, foreurs, préposés aux séchoirs, ils auront, sur le marché du travail, à faire face aux difficultés courantes de la main-d'oeuvre non spécialisée. Mais on en reste au stade des suppositions.

Un fait brutal demeure : **aucun pouvoir public n'a prévu quoi que ce soit pour les travailleurs éventuellement remerciés. Des pays avancés comme ceux du Marché commun ont mis sur pied un régime de sécurité sociale pour la main-d'oeuvre d'entreprises qui réduisent leur production ou qui ferment leurs portes. On loge les travailleurs remerciés et** leurs familles, on leur fournit des allocations (ce que font à titre privé les sociétés d'amiante : un montant de $1,800 pour la plupart des employés licenciés), on les entraîne à de nouvelles techniques s'il y a lieu, et on les reclasse dans d'autres entreprises. A ce jour, les compagnies ont fait des déclarations de bonne volonté. Elles feront campagne pour faire réembaucher leurs ex-employés par l'industrie de l'amiante . . . ailleurs; par des compagnies minières, par des entreprises de construction.

Un drame humain

Tandis que le syndicat, surpris par l'action rapide des employeurs, s'apprête à trouver dans les plus brefs délais des "solutions concrètes pour aider les travailleurs", le conseil municipal de Thetford concentre toutes ses énergies pour tenter de régler la délicate situation.

La Ville préconiserait un programme de travaux publics comprenant, entre autres, la construction d'un hôpital, d'un foyer de vieillards, d'un édifice administratif centralisant les services régionaux du gouvernement provincial. "Mais, commente un mineur, à quoi serviront ces bâtisses si les gens doivent quitter peu à peu Thetford Mines ?" Car même si les mises a pied prévues ne dépassent pas 600 employés, les autres (environ 3,000 travailleurs, constituent la main-d'oeuvre totale, East Broughton et Black Lake compris) s'inquiéteront de l'avenir et vivront dans un climat de tension et d'incertitude.

"Faisons de Thetford le centre commercial de la région ! Améliorons les moyens de transport et de communications ! Que les marchands, les commerçants et les petits industriels se donnent la main ! suggère le directeur de la Chambre de Commerce, M. Marius Jacques, propriétaire des journaux "le Progrès" et "le Canadien". L'industrie de l'amiante ne disparaîtra sûrement pas. On n'a pas investi de si gros capitaux pour rien.

"Quelle industrie, d'autre part, pourrait remplacer l'amiante, si vitale à notre région de 65,000 habitants ? Je songe à Saint-Jean-Baptiste, à Disraeli, à East Broughton et aux autres localités qui dépendent de Thetford. Personne, il est vrai, n'y a jamais songé !"

Personne n'y a songé . . . C'est le drame d'un coin de notre province qui, comme d'autres régions, dépend d'un seul produit et d'un petit nombre d'employeurs pour assurer la permanence du pain quotidien.



(Photos Marce)

Et le travail continue quand même ! A quatre heures de l'après-midi, les gars du moulin de la King-Beaver ont fini leur journée. L'équipe du soir va les remplacer car le moulin fonctionne 24 heures sur 24. Dans les puits à ciel ouvert comme dans les mines souterraines, au moins deux équipes par jour se relaient.



M. MARIUS JACQUES : "...Faire une pétition collective à Ottawa, inviter le ministre des Richesses naturelles du Québec, dresser l'inventaire de nos ressources et attirer les industriels."



M. RAYNALD BRASSARD : "Les compagnies, par leur manoeuvre surprise, ont-elles voulu semer la panique et ameuter l'opinion publique ? Qui pourrait nous le dire ?"



"L'amiante ne pousse pas comme le blé dans les champs . . ." A g., le président du Syndicat des travailleurs de la Johnson, M. ROLAND LESSARD. A dr., M. GEORGES DIONNE, président du Syndicat de l'Asbestos Corporation.



Dans ce vallon créé de main d'homme — deux "dumps" (ou haldes) de débris d'amiante, se faufile la rue Smith. Chacun dans sa maison, les mineurs et leurs familles mènent une vie humble et paisible. Demain, y aura-t-il du pain sur la table du foyer ?

Les E.-U. plus doux pour Castro ?

Nul autre que le sénateur Fulbright, président de la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain, a réclamé un adoucissement de la politique de Washington à l'égard de Cuba. L'événement est d'autant plus significatif que cet homme politique est très écouté à la Maison-Blanche. En fait, les Etats-Unis ont déjà commencé, en douce, à modifier leur attitude envers Castro puisqu'ils n'insistent plus outre mesure sur l'application d'un blocus qui s'est révélé inefficace.

Il faudra pourtant une certaine dose de courage au président Johnson pour atténuer les rigueurs de sa politique cubaine en cette année d'élections présidentielles, alors que Castro lui-même poursuit son offensive terroriste en Amérique latine avec une inlassable vigueur. Les castristes sont à l'oeuvre au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua, en Colombie, au Venezuela, en Bolivie, au Paraguay et en République Dominicaine.

Même dans les pays où l'action de Castro ne se fait pas visiblement sentir, des troubles graves sont constatés : agitation paysanne, troubles ouvriers, menaces de coups militaires ou de prises de pouvoir par la gauche. Ailleurs, un nationalisme virulent se manifeste, tandis que dans d'autres pays le chômage sévit et l'inflation règne. Certains pays, tels Panama, le Venezuela, la Guyane anglaise, la Bolivie, le Brésil et l'Argentine, souffrent à peu près de tous ces maux à la fois.

Presque partout, les désordres politiques traduisent les maux chroniques d'une économie défaillante. En 11 ans, l'Amérique latine a reçu $23 milliards de nouveaux capitaux, publics et privés, et cependant son déficit commercial annuel augmente sans cesse et atteint maintenant $2.7 milliards. En bref, les Latino-Américains n'obtiennent pas un prix suffisamment élevé pour leurs produits bruts et ne peuvent écouler leurs produits manufacturés. A moins que les pays hautement industriels ne modifient leur attitude, en particulier au cours de la Conférence sur le commerce qui se tient actuellement à Genève, la situation ne pourra qu'empirer. Et ce sont les Etats-Unis qui pourraient le plus en souffrir puisque c'est de l'Amérique latine qu'ils retirent leurs plus grands profits. 80 p. 100 de leurs investissements en pays sous-développés sont concentrés dans cette région troublée.

Un peu partout, en Amérique latine, des voix s'élèvent avec fermeté pour réclamer plus de justice pour les masses appauvries et exploitées. Il devient de plus en plus évident que les déshérités se lassent d'une telle situation. Et on se demande si les classes privilégiées, et leur allié le grand capitalisme étranger, vont cesser de faire la propagande de Fidel Castro.

Les Français sont favorisés

Une source constante d'irritation pour les Allemands de l'Ouest, c'est l'envahissement des postes de commande des organisations européennes — tel le Marché commun — par des fonctionnaires français. Les langues de travail de ces organismes sont le français et l'anglais, ce qui au départ donne une avance aux candidats français.

Boom parisien dans l'immeuble

La spéculation immobilière à Paris prend de vastes proportions et il n'est pas rare de voir vendre 10 à 50 fois plus cher des terrains achetés il y a quelques années à peine. Un riche banquier, profitant de la situation, va construire dans la capitale française une maison de rapport dont les appartements se vendront $44,000 chacun.



Glenn abandonne la lutte

Le cosmonaute JOHN GLENN se retire de la liste des candidats de l'Ohio briguant un siège au Sénat des Etats-Unis. On l'aperçoit ici en compagnie de sa femme, ANNIE, au moment de la conférence de presse qu'il avait convoquée dans sa chambre d'hôpital, à Lackland, au Texas. Glenn se rétablit lentement d'un choc à la tête subi récemment au cours d'une chute dans sa maison de Columbus, en Ohio. Le pilote de l'espace est âgé de 42 ans. Il avait été le premier Américain à réussir l'orbitre de la Terre dans un vaisseau spatial. Ses médecins lui conseillent de susprendre tous ses projets pour une période de plusieurs mois.

Il mange seul

L'ambassadeur de France à Londres, M. Chodron de Courcel, a bien rarement l'occasion d'assister aux grands dîners officiels. M. de Gaulle exige, en effet, qu'il soit placé au même rang que les ambassadeurs des Etats-Unis et d'U.R.S.S., alors que le protocole ne tient compte que de l'ancienneté d'un diplomate dans son poste.

Presque tout, un peu partout

Un refuge en Suisse

L'Italie, qui a connu depuis 15 ans une prospérité sans précédent, traverse une mauvaise passe. Le revenu national a doublé en dix ans, mais il en est résulté une inflation galopante qui met toute l'économie nationale en danger. Mais pendant que le gouvernement italien obtenait un prêt d'urgence de $1 milliard de banques américaines et européennes, les capitalistes italiens mettaient leur argent en sécurité en Suisse. On estime à $3.4 milliards les capitaux ainsi réfugiés dans les banques helvétiques.

Avions chinois en panne !

L'Inde a un besoin moins urgent des chasseurs à réaction destinés à protéger sa frontière du Nord contre les incursions des avions chinois. L'aviation chinoise est en effet paralysée par la pénurie de pièces de rechange, car tous ses appareils sont de fabrication russe et l'U.R.S.S. ne lui en fournit plus.

Sarit et ses . . . 100 femmes !

La lumière commence à se faire en Thaïlande autour de la vie privée du Premier ministre Sarit Thanarat, décédé en décembre dernier. Les journaux ont publié jusqu'ici les noms de pas moins de 100 "épouses secondaires" de l'homme d'Etat qui réclament une part de son héritage. M. Tharanat se serait approprié quelque $12 millions des recettes de la loterie nationale.

La fin d'un grand homme

Des membres de l'opposition au Parlement de la Nouvelle-Delhi ont protesté contre l'obstination du Premier ministre Nehru à conserver son poste en dépit de son état de santé. Depuis sa récente attaque, le grand homme de l'Inde moderne ne peut consacrer plus de quatre heures par jour aux affaires de l'Etat. Ses visiteurs constatent qu'il ne peut concentrer sa pensée longtemps, car il est constamment sous l'effet de tranquillisants.

L'Afrique en folie . . .

A Abidjan, le central téléphonique possède 10,000 lignes inoccupées faute de clients. Le Gabon, un pays de 700,000 habitants dont la plupart vivent dans la brousse, possède une école militaire aussi importante que celle de Saint-Cyr, en France. Au Dahomey, les traitements des fonctionnaires absorbent 60 p. 100 du budget national et chaque député gagne en six mois autant qu'un paysan en 36 ans. Mais la prime de l'incohérence revient sans doute au gouvernement de la Haute-Volta qui a interdit par décret la circulation dans sa capitale des petites voitures françaises. Il considère qu'elles déparent le tableau au milieu des "Cadillac" et des "Mercédès" dans lesquelles se promènent ministres et hauts fonctionnaires.

Point d'histoire

Dans son livre "Suez ultra-secret" publié récemment, Michel Bar-Zohar révèle que c'est l'intervention personnelle de la reine Elisabeth qui aurait empêché un débarquement des forces anglaises en Egypte lors de l'expédition de Suez en 1956. Lord Mountbatten, oncle de la souveraine, le seul des chefs suprêmes de l'Armée britannique opposé au projet, aurait fait valoir à celle-ci qu'une telle intervention couperait à jamais les ponts avec le monde arabe. Alors, Elisabeth demanda à son Premier ministre, sir Anthony Eden, de ne pas prendre une décision si grave sans avoir consulté le chef de l'opposition, Hugh Gaitskell. Le leader travailliste étant formellement opposé au projet, le gouvernement de Londres dut y renoncer.

Jazz partout chez les "rouges"

Au temps de Staline, écouter du jazz équivalait presque à un crime de haute trahison. Depuis, le jazz a fait bien des conquêtes en U.R.S.S. et dans les pays satellites. A Budapest, par exemple, le plus grand club de jazz a été organisé par la Ligue de la jeunesse communiste.



Vive les bonnes "binnes" de chez nous !

Une patrouille du 22e Régiment, à Chypre, s'est arrêtée le long de la route qui mène à Nicosie pour casser la croûte. Et quoi de meilleur que de bonnes "binnes" de chez nous ! Même pas besoin d'ouvre-boîte : le couteau du commando suffira. L'armée a encore ses bons moments. Sous l'insigne de leur régiment, les soldats portent celui de l'O.N.U., indiquant qu'ils font partie de la force internationale de paix.

Aux E.-U., la loi favorise la divorcée

NEW YORK. — (Matekalo) — La femme américaine gagne sur tous les tableaux. Elle a obtenu l'égalité avec le sexe fort dans tous les domaines. Elle a conquis une position économique indépendante, mais elle s'est bien gardée de céder ses anciens privilèges, et elle fait appel à sa faiblesse lorsqu'il s'agit d'obtenir le divorce en sa faveur.

Elle a trouvé un allié dans le Juge de paix, qui fait tout son possible pour empêcher le divorce, ou alors qui l'accorde aux torts du mari.

Les juges soutiennent les femmes dans les causes de divorce, car, selon les statistiques, ce sont le plus souvent les Américains qui demandent à se séparer de leurs épouses. Ainsi, même si en apparence le mari a raison, le juge, grâce à des lois démodées mais encore en vigueur, arrive à prononcer un divorce en faveur de la femme.

Au temps des premières années de l'indépendance américaine, chaque État créa des lois, plus bizarres les unes que les autres, pour freiner une sorte d'anarchie qui menaçait le pays. Il existe encore une loi à Atlanta en Georgie, qui interdit d'attacher les girafes aux réverbères, et une autre à Wako, dans le Texas, qui "défend" aux poules de pondre après le coucher du soleil !

Ces lois font rire les Américains d'aujourd'hui mais pas ceux qui, convaincus de remporter aisément une cause de divorce, voient des articles de loi similaires époussetés et remis en vigueur par le Juge de paix.

A Los Angeles, Ada Lo Castro, fille d'émigrants italiens, fut convoquée devant le tribunal par son mari, John McHalday, qui demandait le divorce à ses torts.

"Ada, raconte le mari, cuisina un soir un poulet. Je lui fis remarquer qu'il était trop poivré et elle me le jeta au visage. Un autre jour, ce fut un steak pas salé qu'elle me jeta. Enfin, un oeuf dur, qui me valut une bosse au front pendant une semaine."

McHalday était persuadé d'obtenir son divorce, mais le juge, découvrant une de ces fameuses lois, le lui refusa.

Pas suffisant

"Entre femme et mari, dit le juge, le fait de lancer un oeuf, même s'il est inopportun, ne constitut pas un motif suffisant pour déterminer l'existence d'une véritable incompatibilité d'humeur."

Robert Clay demanda le divorce de sa femme Barbara, devant le tribunal de Chattanooga, au Tennessee, pour violence et cruauté.

"Je travaille de nuit, et je rentre à la maison les pieds froids, expliqua-t-il. Un matin, j'étais à peine endormi que ma femme me donna un coup de pied d'une violence telle que je tombai du lit et me démis l'épaule. Ce n'est pas ma faute si mes pieds sont froids."

Mais le juge répliqua :

"C'est à la femme à choisir qui elle doit accueillir dans son propre lit !"



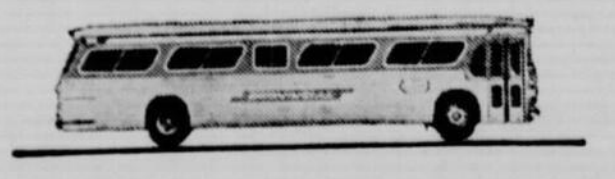
Non! non! pas besoin d'apporter votre fauteuil...

Voyagez à votre convenance: VOYAGEUR vous offre plusieurs voyages par jour pour vous mieux servir :

Voyages		Voyages	
Montréal–Québec	18	Montréal–Trois-Rivières	12
Montréal–Sherbrooke	12	Montréal–Granby	17

VOYAGEUR PROVINCIAL INC.

1188, BOUL. DORCHESTER OUEST, MONTRÉAL 2



. . . le fauteuil que vous occuperez dans l'autobus VOYAGEUR interurbain est tout aussi moëlleux, tout aussi reposant que votre fauteuil préféré. Les autobus VOYAGEUR interurbains sont agencés en vue de votre confort : appuie-pieds réglables, fenêtres panoramiques, climatisation, suspension pneumatique à l'épreuve des cahots, toilettes à l'arrière—tout y est! Au lieu de prendre le volant et de vous impatienter dans la circulation intense, laissez les problèmes de conduite au conducteur de l'autobus VOYAGEUR. C'est un chauffeur expérimenté, prudent et courtois. Quand vous voyagez, reposez-vous—prenez l'autobus VOYAGEUR et amenez toute la famille. C'est le moyen moderne, pratique de vous rendre à destination . . . et c'est économique!

PRENEZ VOS AISES—PRENEZ L'AUTOBUS

Eve et l'actualité

A la disposition de nos familles

par Hermine Beauregard

Les problèmes conjugaux et familiaux des couples modernes sont nombreux et semblent souvent insolubles. Que fait-on pour les aider ? Un couple de Bruxelles, M. et Mme Gaston Falisse, fondateurs du premier Centre de consultation familiale, séjourne présentement au Québec où il donne une série de conférences publiques. Editeurs et rédacteurs de la revue "Feuilles familiales", M. et Mme Falisse sont également les auteurs de plusieurs volumes, dont le plus récent est "Eduquez sans contrainte". Au Centre de consultation familiale de Bruxelles, sont attachés, en plus de quatre conseillers permanents, un sexologue, un gynécologue, un avocat, un neurologue et un prêtre. Plus de 400 personnes s'adressent chaque année à ce centre. Gaston et Marie-Françoise Falisse ont eux-mêmes quatre enfants de 16 à 22 ans, et leur fils aîné est sourd-muet. Ils se sont donc penchés avec beaucoup de sollicitude et de compréhension sur le problème des enfants handicapés. Plusieurs organismes montréalais dont les "Foyers Notre-Dame" et la "Fédération des unions de famille" ont demandé à M. et Mme Falisse d'exposer à leurs membres quelques-uns des aspects que présente le problème de la famille chrétienne dans le monde moderne . . .

Par quoi la femme attire-t-elle l'homme ?

Qu'est-ce qui attire le plus les hommes, chez la femme ? A ce sujet, les opinions sont aussi variées que les individus. Mais une dessinatrice de modes parisienne, Mme Geneviève Dariaux, après avoir bien examiné la question, en est arrivée aux conclusions suivantes : "Les hommes aiment, chez la femme, les jupes bouffantes, les tailles de guêpe et les longues jambes. Ils aiment les vêtements à la mode mais qui ne sont pas d'avant-garde, les fourrures et l'allure luxueuse, presque toutes les teintes de bleu, le blanc, le gris très pâle ou très foncé. Quelques hommes aiment leurs femmes en noir. Ils se plaisent aux parfums subtils et sophistiqués . . . Et Mme Dariaux continue : "Ils croient aimer, mais ce n'est qu'au cinéma qu'ils acceptent les jupes très moulantes, les poitrines très audacieuses, les faux cils et la lingerie de "femme fatale", les parfums orientaux, les talons aiguilles, les franges noires et les volants de chiffon rouge . . ."

La kermesse du collège Stanislas

La kermesse du collège Stanislas est devenue une tradition agréable et très populaire dans les annales de ce collège français de Montréal, qui fête ses noces d'argent. Cette kermesse, qui se tiendra cette année le samedi 11 avril, offre au public un programme fort alléchant. Pour les tout-petits et les plus grands, il y aura la visite de Bobino, de Monsieur Surprise, de Piccolo et du Capitaine Bonhomme. "La Boutique", "l'Artisanat canadien et étranger", "la Librairie", "la Boîte à musique", "le Coin d'Epicure", "le Marché aux puces", etc. sont quelques-uns des kiosques qui attireront les nombreux amis de Stanislas. Le salon de thé sera décoré par les doigts de fée de Madeleine Arbour et le restaurant offrira aux gourmets ses meilleurs plats, avec comme invités la charmante diseuse Aglaé et son mari, le compositeur Pierre Roche . . . La "Fête au village" commence à 3 heures et se prolongera jusqu'à minuit, dans la grande salle du collège, avenue Dollard.

Prête-moi ta plume pour écrire un mot

Vous connaissez le Relais mondial de l'amitié par la correspondance ? Eh bien ! c'est le plus grand projet de correspondance amicale à l'échelle internationale; il a pour but d'encourager la paix, grâce à un échange de lettres entre les citoyens du monde. Tous ceux qui le désirent peuvent remplir une formule qu'ils trouveront chez tous les marchands de stylos. D'après les renseignements fournis, un cerveau électronique, placé dans le pavillon Parker, à l'Exposition mondiale de New York, sélectionnera le correspondant qui vous convient le mieux. Des jeunes filles ont été choisies à travers le monde afin de représenter leur pays auprès du Relais mondial par correspondance. La charmante Claire Desmarais, de Montréal, diplômée du collège Marguerite-Bourgeoys, sera notre représentante à ce pavillon à l'Expo de New York, qui débute en avril . . .

Des vacances pour nos fillettes pauvres

Depuis 1941, grâce à la Colonie de vacances du Sacré-Coeur, des centaines de fillettes de familles pauvres ont pu passer des vacances à la campagne, près de Sainte-Adèle, dans les Laurentides. Ce camp de vacances est dirigé entièrement par des étudiantes. Les fillettes qui se succèdent à la Colonie sont groupées d'après leur âge, qui s'échelonne de 6 à 17 ans. Mais, pour survivre, la Colonie a besoin de l'aide du public. Cette année, sa campagne de souscriptions, qui a lieu du 1er au 10 avril, s'est fixé un objectif de $15 000. On envoie sa contribution à la Colonie du Sacré-Coeur, 776, avenue Wilder, Outremont.

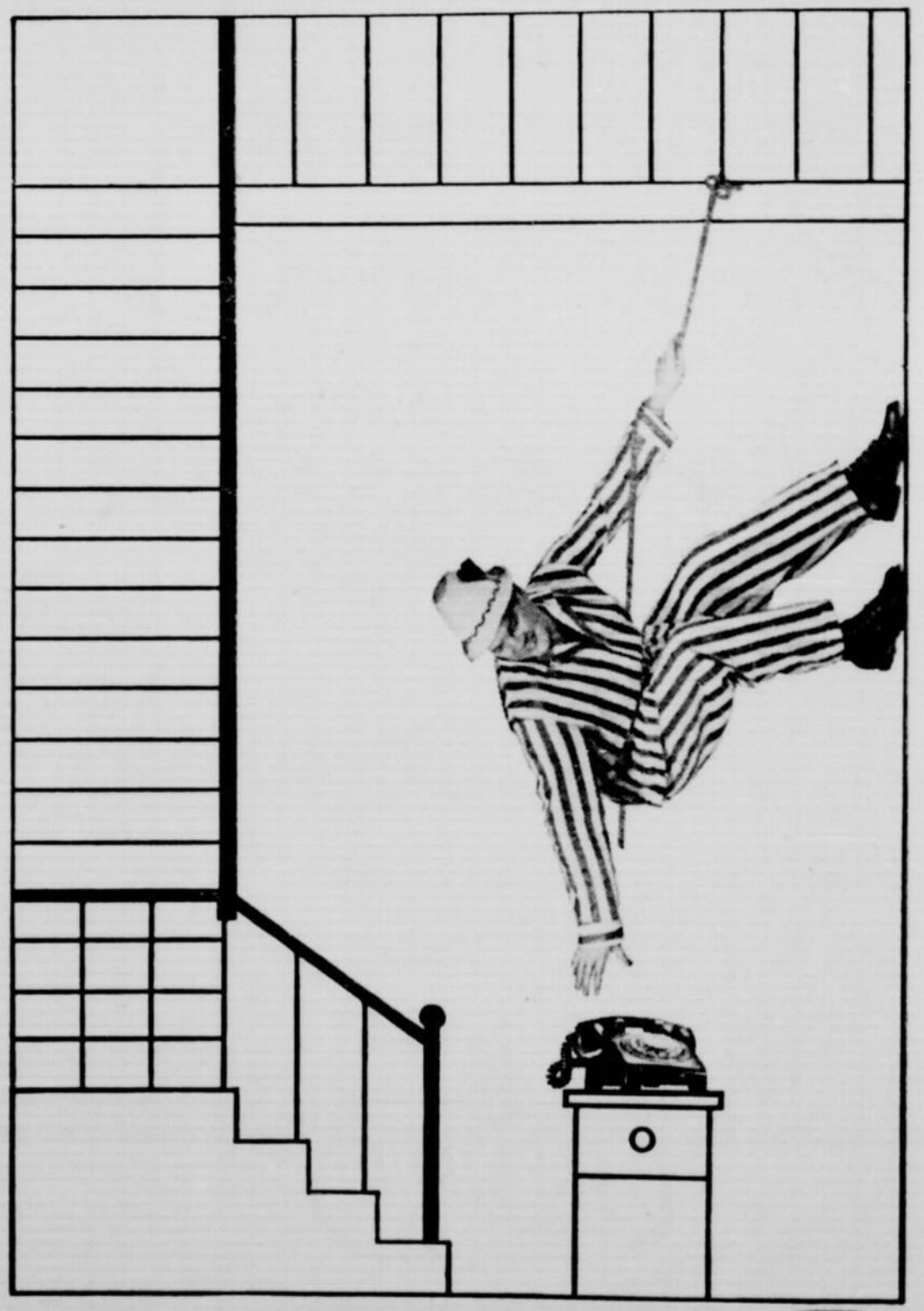
Cet âge est sans pitié...

"Si à l'occasion de Pâques vous avez eu l'idée charmante de donner à vos petits des animaux vivants : poussins, lapins ou canetons, il faudrait voir à ce que les enfants ne maltraitent pas ces petites bêtes et leur donnent tous les soins requis". Ce sage conseil a été donné aux parents par les dirigeants de la ville. Il est cruel de donner à des enfants souvent trop jeunes des animaux vivants qui leur serviront de souffre-douleur ou de cobayes . . .



Tirez les premières, mesdames les Anglaises !

Ces dames à l'air terrible sont membres d'une organisation secrète qui s'appelle la "Société pour l'extermination totale des individus récalcitrants", ou S.E.T.I.R. Il leur est évidemment difficile de passer inaperçues avec un tel costume . . . mais qu'importe, puisque ces "exterminatrices" affriolantes ne sont à l'oeuvre qu'au cinéma, dans le film britannique "Carry On Spying". Ce sont, de gauche à droite : VICKY SMITH, ANDREY WILSON, SALLY DOUGLAS, JANE LUMB, CHRISTINE RODGERS et JEAN HAMILTON.



si vous n'aimez à ce point l'alpinisme,
il vous faut
un téléphone supplémentaire dans votre chambre

appelez-nous sans tarder pour le faire poser **BELL**

EN PRIMEUR AU CANADA: VENANT D'ECOSSE !

LE NOUVEAU SÉDAN SPORT SUNBEAM IMP

SPORTS SEDAN



La nouvelle IMP est la plus merveilleuse invention venue d'Ecosse depuis le golf! Cette réalisation signée Sunbeam, est un véritable diablotin, d'une tenue de route formidable, d'une économie imbattable. Sur route sèche ou détrempée, la sensationnelle IMP est imperméable au dérapage. Elle roule à fond de train, comme vous le constaterez avec plaisir lors de votre passage chez le concessionnaire Sunbeam. Le génie automobile écossais est fier de la IMP, à moteur d'aluminium installé à l'arrière.

LE DIABLOTIN DE LA ROUTE!



$1660.

F. A. B. LITTORAL EST

ROOTES PRODUCTS

ESSAYEZ LA IMP MAINTENANT CHEZ VÔTRE CONCESSIONNAIRE HILLMAN/SUNBEAM

Montreal West Automobile Ltd., 11 Avenue Westminster — HU. 4-1102
Model Auto Sales Inc., 6995 boul. St-Laurent — CR. 2-5761

Garage Desjardins & Frères Inc., 3923 boul. Samson, Chomedey — MU. 1-4936
Gagné Automobile, 1672 est, rue Ste-Catherine — LA. 7-1511

Omega Motors (1960) Ltd., 5402 ouest, rue Sherbrooke — HU. 9-8297
Uptown Automobile Ltd., 400 Décarie, Ville St-Laurent — RI. 8-8887

Ninth Avenue Motor Sales Ltd., 895 rue St-Louis, Lachine — ME. 7-2385
Garage Motor Sales, 4269 ouest, rue Ste-Catherine — 933-2081

St-Lambert Automobile Inc., Riverside Drive, St-Lambert — OR. 1-7248
Garage St-Louis Enrg., 2 rue St-Louis, St-Eustache — NA. 7-0868



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Un voyage à faire: la Scandinavie en auto

Quand on voyage en auto, en Scandinavie, on ne doit pas être pressé ! Pourtant, ce ne sont pas les autoroutes qui manquent au Danemark, en Finlande, en Norvège et en Suède. Si on n'a pas envie de garder les yeux rivés sur la voie, c'est que le paysage est souvent féerique, c'est, par exemple, qu'on est entouré de fjords et de petites villes de contes de fées !

Au Danemark, toutefois, point de fjords. Le terrain est peu accidenté et les grandes routes, plus qu'ailleurs en Scandinavie, permettent de voyager très rapidement. Il reste que le Danemark est un beau pays. Aussi les Danois ont-ils raison d'inviter les touristes à abandonner les grandes voies et à emprunter plutôt les routes secondaires verdoyantes. Celles-ci permettent au visiteur de voir les maisons de bois rond recouvertes de chaume et les fermes luxuriantes d'où viennent les meilleurs produits laitiers du monde. Et le long de ces petites routes, tout comme près des autoroutes d'ailleurs, on rencontre fréquemment un **kro**, c'est-à-dire une auberge coquette où l'on sert les mets danois typiques, notamment les fameux sandwichs ouverts dits **smorebreds**.

La Finlande, elle, est un pays de lacs et de forêts. C'est dans la partie est que les lacs fourmillent le plus. En Finlande, les routes sont peu encombrées et on trouve beaucoup de châteaux du Moyen Age.

En Norvège

C'est sûrement en Norvège qu'il faut aller le moins vite, car ce pays est sans contredit le plus beau de tous les pays scandinaves.

Les routes qui serpentent le long des montagnes donnent à l'oeil un plaisir extraordinaire. Bien entretenues, elles sont sûres et elles offrent des spectacles



La nature et les hommes ont créé ce magnifique endroit touristique de Norvège, LE FJORD HARDANGER.

inoubliables à tous les tournants : fjords, glaciers, chutes, petites fermes perchées au sommet des montagnes ou villes bourdonnantes au fond des vallées.

L'automobiliste est incapable d'évaluer le temps d'un voyage en Norvège, à cause des accidents géographiques et des nombreuses traversées par bateaux passeurs. De Bergen à Oslo, par exemple, la route la plus directe et la plus intéressante est de 310 milles, distance qui se parcourt très bien en une journée au Canada, mais qui ne prend pas moins de trois jours en Norvège, tout simplement parce que c'est trop beau !

En Suède

En Suède, l'une des randonnées en auto les plus intéressantes est la route pittoresque de la rive est du lac Vattera. Il s'agit d'une route qui relie Stockholm et Gothenburg.

La bonne saison pour les voyages en auto, en Scandinavie, va du début de mai à septembre. Et cela même sur les routes du cap Nord, à l'intérieur du cercle arctique. De plus, même si cela peut paraître incroyable, certaines routes du nord de la Suède sont ouvertes toute l'année.

Une balade populaire dans le Nord, c'est la route entre Kiruna, centre minier de la Laponie suédoise, et Karesuando. Par cette route, on atteint le pays du soleil de minuit.

On peut trouver partout en Scandinavie des voitures de louage avec ou sans chauffeur. On peut louer des voitures américaines aussi bien qu'européennes.

En vrac

● **Air France** augmente la fréquence de ses vols sans escale à destination de Paris. L'horaire d'été prévoit huit départs par semaine de Montréal.

● On a maintenant en Angleterre **une auto électrique silencieuse**. Sa vitesse maximum est de 35 milles à l'heure. Fabriquée par l'**Harborough Construction Company**, de Market-Harborough (Leicestershire), elle a deux petits moteurs de 13 chevaux. Les accumulateurs peuvent se recharger pendant la nuit, branchés sur le réseau électrique de la maison.

● En Angleterre également, la **Westland Aircraft** met au point un **Hovercraft** qui sera vraiment formidable. En un quart d'heure, il pourra faire traverser la Manche à 600 personnes.

● Le tourisme prend des proportions formidables en **Jamaïque**. En novembre dernier, l'île a reçu 76.71 p. 100 plus de visiteurs que durant le même mois en 1962, en décembre, l'augmentation a été de 17 p. 100 et en janvier, de 37 p. 100. La Jamaïque a 150 milles de long et 50 de large.

● **L'Association internationale pour le transport aérien** annonce qu'un nouveau tunnel aérodynamique donne une telle vélocité qu'un avion qui volerait aussi rapidement franchirait en 16 minutes la distance Los Angeles-New York et ferait le tour de la terre en deux heures et demie.

● **L'Association internationale pour le transport aérien** annonce également que le steward qui sert des cocktails sur la route polaire sait comment s'y prendre pour abattre un phoque et sait également comment préparer un dîner au phoque . . .

Prix d'aubaine pour la grande Foire de N. Y.

A moins d'un mois de l'ouverture de la Foire mondiale (22 avril 1964) qui doit se tenir à New York, la publicité se fait de plus en plus active pour attirer le public visiteur.

Entre autres, on a réduit de beaucoup certains tarifs. Par exemple, pour $17 on pourra passer trois jours et deux nuits au coeur de Manhattan avec entrée à la Foire, transport aller-retour entre l'hôtel et la Foire, plus un choix de plusieurs endroits à visiter à New York.

Il y a aussi, pour $46.50, des visites de sept jours et six nuits, dont trois jours passés à la Foire même. Dans ces cas, le prix de base est fixé pour deux personnes par chambre.

Le prix d'entrée à la Foire sera de $2 par adulte et de $1 par enfant.

Ces nouvelles facilités ont été annoncées récemment par *Eastern Air Lines*, la seule compagnie aérienne qui aura son propre pavillon sur les terrains de la Foire, et qui offre des services spéciaux d'autobus entre la Foire et les deux aéroports (La Guardia et Kennedy) de New York.



● CHIENS

Hâtez-vous ! Magnifiques chiens de berger, colleys écossais, anglais, bien marqués, 2 mois, mâle $12, femelle $6. Bergers allemands, 2 mois, mâle $15, femelle $7. Colley de berger et de frontière, 2 mois, mâle $12. St-Bernard, 2 mois, mâle $12, femelle $5. Colley police, 2 mois, $10. Lassie, colleys écossais et anglais, 2 mois, mâle $15, femelle $7. Chiens de berger Shetland, 2 mois, mâle $18, femelle $8. Véritable gardien, mâle d'un an, $25. Mâle dressé pour le bétail, va loin, ne blesse pas les bêtes, sacrifié à $25, femelle aussi bonne $20. Jeunes chiens esquimaux américains, mâle $20, femelle $15. Colleys de TV, mâles de 3 mois $17, femelle $10. Colleys de berger Old English, 2 mois, mâle $18, femelle $10. Si n'importe lequel de ces petits chiens ne s'habitue pas, ne suit pas ou ne conduit pas le bétail comme une personne, nous le remplacerons volontiers. Port payé C.O.D. partout. Tous les chiens vaccinés. Bonne livraison.

CALVIN ZERON, MORRISBURG, ONT.

St-Henri-de-Mascouche

Beaux terrains boisés 80 x 95, $450.00 — 36 mois sans intérêt. Inf. : L. Payen, 322-5603 ou 666-3357. Soir : H. Caron, 665-2095.

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et **permis internationaux.**
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

CETTE ANNÉE, OFFREZ-VOUS
doubles vacances!
combinez
UN SÉJOUR DANS
1 L'ÉTAT DE NEW YORK
UNE VISITE À LA
2 FOIRE INTERNATIONALE
PRÉPAREZ-LES AVEC CETTE
brochure gratuite



POUR EN OBTENIR UN EXEMPLAIRE
TÉLÉPHONEZ AU 932-2153
OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

MINISTÈRE DU COMMERCE DE L'ÉTAT DE NEW YORK MFJ-1
C.P. 6900, Montréal 3, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure "NEW YORK STATE VACATIONLANDS"—Edition de la Foire Internationale.

NOM_____

ADRESSE_____

VILLE_____ PROV._____

Pour $15 par jour, on vit en roi à Tahiti

par Arthur Prévost

Papeete, ce nom magique pour nous qui habitons l'Amérique, l'est encore plus pour les Européens. Papeete est la capitale de Tahiti, l'île principale de l'archipel de la Société, cet admirable groupe d'îles de la Polynésie. Perles, nacre, copras et jolies filles, voilà ce qui saute aux yeux quand on y descend de l'avion.

Pour se rendre à Papeete, il faut traverser la moitié de l'océan Pacifique. De la côte ouest, en avion à réaction, Tahiti est à 12 heures de vol.

Qu'est-ce que quelques heures pour trouver ce que les touristes dénomment "le Paradis sur terre"? Les journalistes spécialisés dans les voyages ne cessent de rappeler, comme le fait la grande globe-trotter Julie Smith, que la Polynésie est la plus belle région du monde et que Papeete en est le plus précieux joyau. Que l'on vienne de Los Angeles, de Hong-kong, de Sydney, de Valparaiso ou de Vancouver, ce "paradis" est sur la route des grands voyages.

15,000 par année

Il n'y a pas si longtemps, les visiteurs étaient peu nombreux à Tahiti, mais l'an dernier les hôtels ont dû en accommoder 15,000, sans compter ceux qui ont logé ailleurs.

Papeete se développe considérablement, mais le gouvernement a vu à ce que les nouvelles constructions s'harmonisent avec le paysage, et cela non seulement dans ce port de mer, mais dans toute l'île de Tahiti.

De climatisation dans les hôtels et les motels nouveaux, il ne saurait être question; car sur ces rives où vient mourir la vague l'air salin la rend tout à fait superflue. Toutes les autres facilités modernes sont cependant, dans ces constructions, à la disposition des voyageurs.

Il est facile, à Papeete, de vivre comme un grand seigneur pour $15 ou $20 par jour, coût des repas inclus.

Une embarcation utilisée par Marlon Brando, lors du tournage du film "Mutiny on the Bounty", sert aujourd'hui... d'entrepôt pour conserver la bière froide le long d'un quai.

On aura vu les sites les plus enchanteurs de la terre quand on aura parcouru les îles de la Société.

Le capitaine Cook

C'est en 1769 que le capitaine James Cook aborda à Tahiti. Aujourd'hui, le touriste n'arrive pas en frégate comme le découvreur, mais il se pose à l'aéroport de Faaa, monte dans un taxi ou dans une voiture de louage, et file tout droit vers Papeete.

Il est possible de faire le tour de l'île en une journée, mais il est préférable de prendre deux jours afin de mieux communier avec la mer et le ciel.

La moitié des habitants de Tahiti vivent à Papeete.

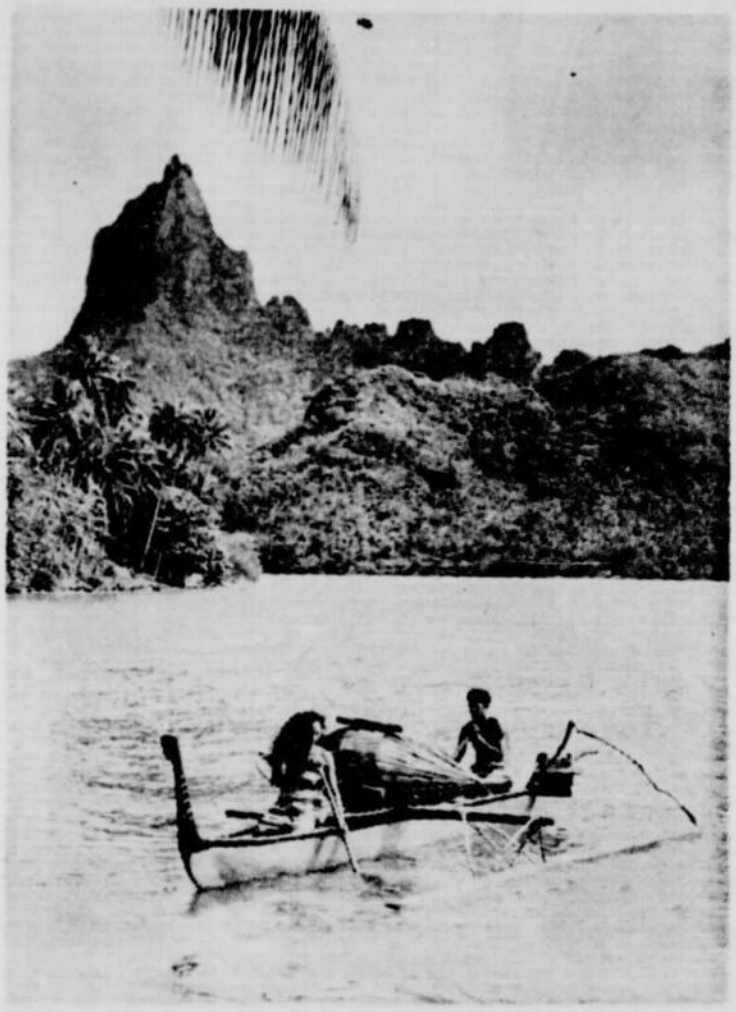
Le port

Le matin, il règne une grande activité au port de Papeete. Les touristes s'y rendent afin de remplir d'images et leurs yeux et leurs caméras. On y voit de tout, même un fils (déjà âgé) de Paul Gauguin; il accepte les pourboires des touristes, qui, presque tous, tiennent à le photographier.

D'autres préfèrent croquer sur le vif, dans la rue, les belles Tahitiennes vêtues de leurs pittoresques costumes aux couleurs flamboyantes et déambulant toujours pieds nus. Même dans les restaurants et les hôtels, les serveuses ne portent pas de souliers.

Le paysage n'est pas coupé, un règlement interdisant la construction des édifices plus hauts que "les deux tiers d'un cocotier". C'est dire qu'il reste à Papeete un grand coin de ciel à contempler. Autrefois, il y avait dans le Québec une association qui s'appelait "les Anciens d'Europe". Aujourd'hui, tant de Canadiens ont visité les "vieux pays" qu'il faudrait fonder l'Association de ceux qui n'ont pas vu l'Europe.

Tahiti, évidemment, c'est un tout autre cas. On a vu au cinéma et à la télévision des films si merveilleux sur cette île enchanteresse que chacun rêve d'y aller, mais peu ont eu ce bonheur jusqu'ici.



En voiture, le tour de Tahiti se fait en un jour, mais l'heureux touriste préfère des excursions en embarcation, même si elles sont moins rapides.

SALLE de BAIN

AU CENTRE D'ESCOMPTES EN PLOMBERIE



Ensemble complet: Baignoire encastrée, toilette, lavabo, et tous les raccords chromés.

EN BLANC $85.95

EN COULEUR $95.95

Légères imperfections sur le bain seulement

ABSOLUMENT PARFAIT
EN BLANC $101.95 EN COULEUR $116.95

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

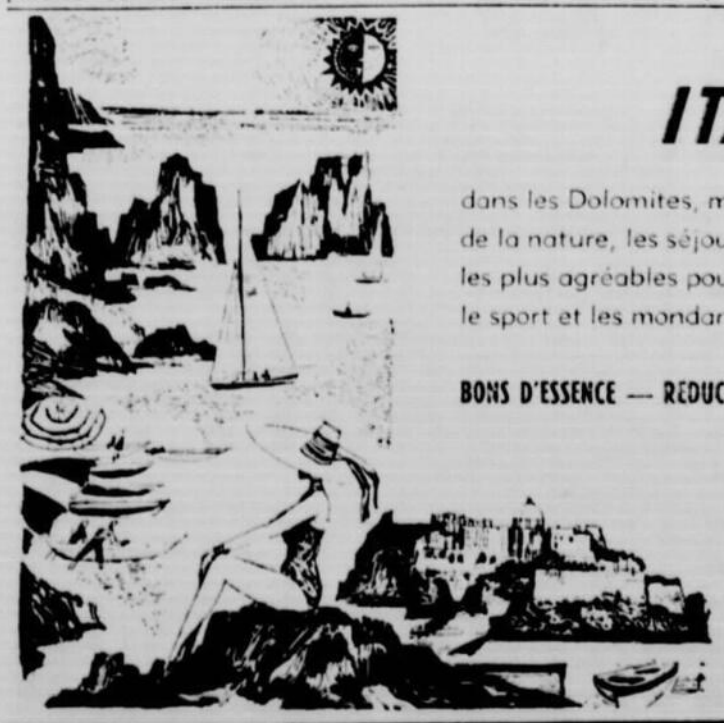
LAC CHEVREUILS

St-Colomban, beaux terrains boisés sur le bord du lac. 36 mois sans intérêt, chalet construit, pour aussi peu que $35.00 par mois Inf.: 322-5603 — 663-3317.

GAIES — A LA PAGE
VACANCES DANS LES ADIRONDAKS
Tout en fait de divertissements, équitation, excellente cuisine, spectacles au ranch le plus populaire des Etats-Unis. Ambiance amicale et sympathique. Ouvert 15 mai. Tél.: 518-696-4930.



HIDDEN Valley
LAKE LUZERNE 48, N.Y.
Réservez maintenant



ITALIE

dans les Dolomites, merveilleux présent de la nature, les séjours les plus agréables pour la détente, le sport et les mondanités.

BONS D'ESSENCE — REDUCTIONS DE CHEMINS DE FER

Renseignements:
L'OFFICE NATIONAL ITALIEN de TOURISME
(E.N.I.T.)
1080, rue Université
Montréal — Tél.: 866-1091
ou à votre agence de voyages préférée



La femme qui ne saurait flirter... n'aimerait probablement pas l'Italie!

Tout dépend évidemment, de votre tournure d'esprit et de votre conception de la vie, car l'atmosphère de l'Italie est toute faite d'allégresse et d'entrain, de couleurs chatoyantes et de grisantes sensations.

Une ambiance riche de sensations, c'est cela... (il n'est même pas nécessaire d'être riche pour goûter cette délicieuse ambiance).

L'Italie est *vivante*, intensément! Ses vins, sa cuisine, son climat, sa campagne, ses habitants contribuent chacun à leur manière, à créer cette atmosphère enjouée qu'aucun film ne peut rendre pleinement, quel que soit le talent de son réalisateur.

Certains de nos passagers se rendant à Milan ou à Rome nous disent qu'ils se sentent déjà en Italie lorsqu'ils prennent place dans nos avions.

Pas tout à fait, mais presque. Ce qui les surprend, c'est la façon dont nos jets Super DC-8, qui volent à 600 milles à l'heure, ont été transformés en autant de petits coins d'Italie. La cabine cossue, lambrissée d'acajou, l'excellence de la cuisine et du service contribuent beaucoup à cette impression.

Mais ce qu'ils aiment par-dessus tout, c'est cette ambiance tellement vivante, typiquement italienne qu'on y trouve déjà. Peut-être est-ce pour cela que plus de Canadiens que jamais voyagent cette année par Alitalia pour se rendre en Italie et dans bien d'autres pays.

Une ambiance unique! Et quelle commodité! Alitalia assure les envolées les plus rapides et les seules sans escale entre Montréal et l'Italie, soit trois envolées par semaine vers Milan, Rome et le reste du monde. Consultez votre agent de voyages. Buona fortuna.

Et à bientôt... sur la Via Veneto!

dessert 78 villes de 46 pays, sur tous les continents.

ALITALIA AIRLINES

MONTRÉAL • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • VANCOUVER

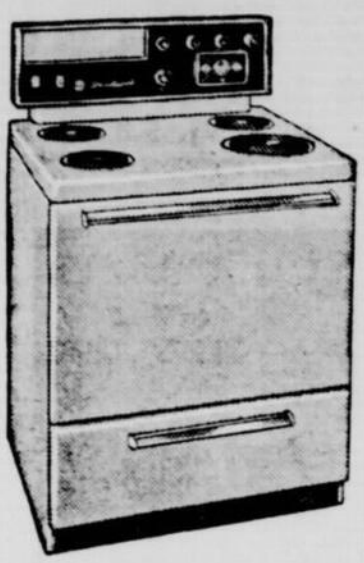
Chaque semaine: 3 services Montréal-Chicago, sans escale, par jets DC-8.

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE



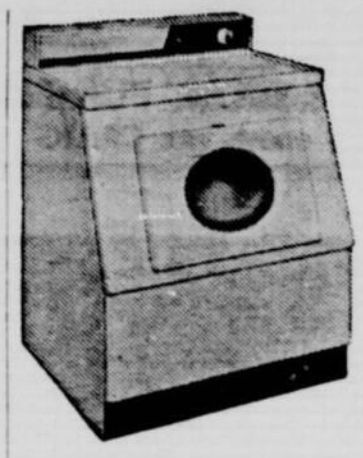
TOUJOURS DE L'AVANT
FAUCHER

s'associe à un puissant groupe financier canadien-français pour mieux vous servir, et ainsi continuer sa politique d'avoir toujours les **meilleurs produits**, de la **plus haute qualité** "au **plus bas** prix en ville".



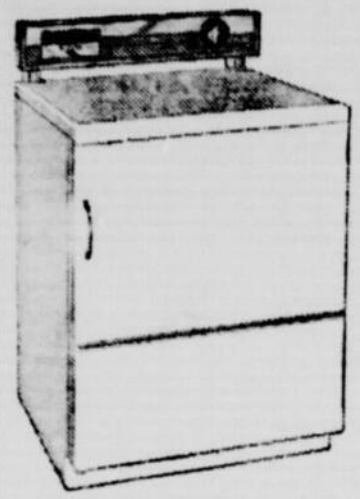
POELES ELECTRIQUES

Gurney	$179.00
General Electric	169.00
Beach	124.95
Beach	174.95
Kelvinator	179.00
Bélanger	139.00
Roy	165.00
Roy	189.00
Roy	229.00
Westinghouse	169.00
Westinghouse	199.00
Westinghouse	229.00
Gurney	189.00
Bélanger	162.00
Bélanger	179.00
Moffat	179.00
Moffat	189.00
Moffat	199.00
Moffat	209.00



LESSIVEUSES
AUTOMATIQUES

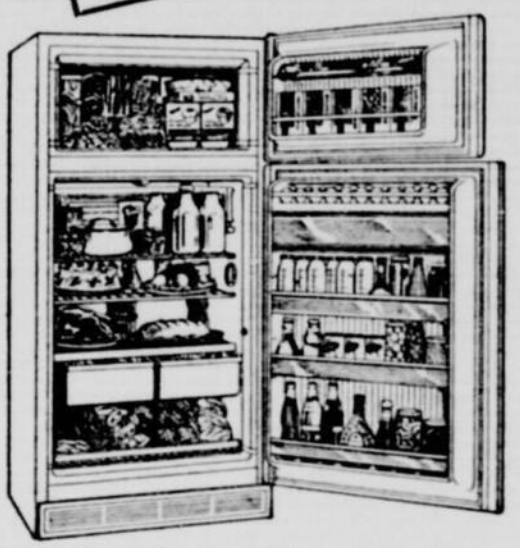
Thor	$249
Thor	279
Thor	289
Frigidaire	219
Frigidaire	239
Frigidaire	269
Kelvinator	195
Kelvinator	229
Kelvinator	249
Moffat	229
Moffat	259
Moffat	279
RCA Whirlpool	229
RCA Whirlpool	259
RCA Whirlpool	269
Westinghouse	229
Westinghouse	259
Westinghouse	289
Philco	279



SECHEUSES

Thor	$139.00
Thor	149.00
Thor	159.00
Thor	169.00
Frigidaire	149.00
Frigidaire	179.00
Frigidaire	229.00
Frigidaire	269.00
Kelvinator	145.95
Kelvinator	169.00
Kelvinator	199.00
Moffat	159.00
Moffat	179.00
Moffat	199.00
RCA Whirlpool	159.00
RCA Whirlpool	179.00
Westinghouse	149.00
Westinghouse	179.00
Westinghouse	209.00



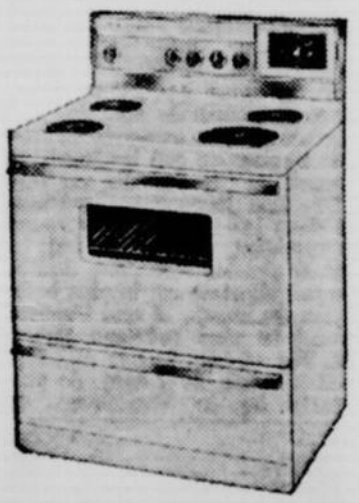


Service et Garantie de Faucher et des Compagnies

PAYEZ AUSSI PEU QUE **239.50**

pour un réfrigérateur-congélateur à 2 portes de qualité

Pour une cuisinière électrique de 30" de qualité



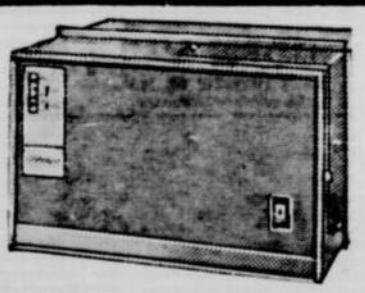
PAYEZ AUSSI PEU QUE **129.50**

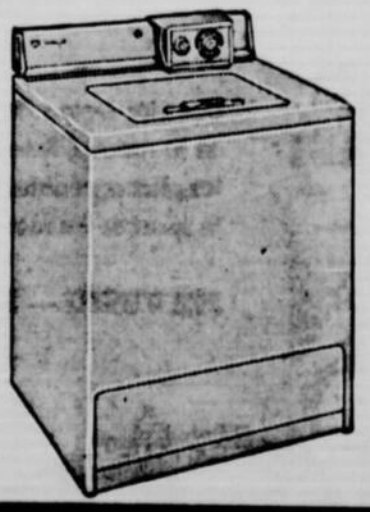
PLUS BAS PRIX EN VILLE!

Profitez de notre MODE D'ACHAT **A-C-C**

CLIMATISEURS D'AIR

RCA Whirlpool	$169
Gibson	199
Fedders tel quel	99
Frigidaire	199
Kelvinator	179





Service et garantie de Faucher et des compagnies

PAYEZ AUSSI PEU QUE **199.50**

pour une laveuse de qualité

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher
ÉLÉCTRIQUE LTÉE

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

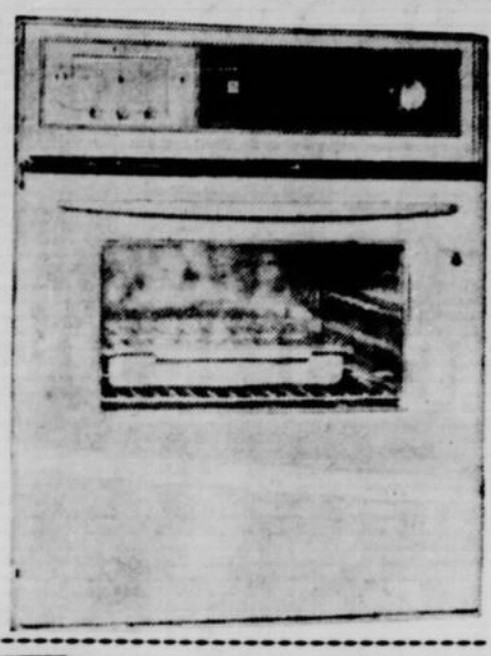
251 est, BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Beau choix de

CUISINIERES A ENCASTRER

ATTENTION SPECIALE AUX ENTREPRENEURS
pour l'achat de fours, cuisinières, plaques de cuisson et hottes.



FOUR A ENCASTRER FRIGIDAIRE

Modèle RBE-G94C-1 — Four avec fenêtre — Choix de couleurs: jaune, turquoise, café. **EXTRA SPECIAL** **$129**

Aussi: **PLAQUE DE CUISSON** avec éléments de surface, modèle RBB102 — **SPECIAL** **$79.95**

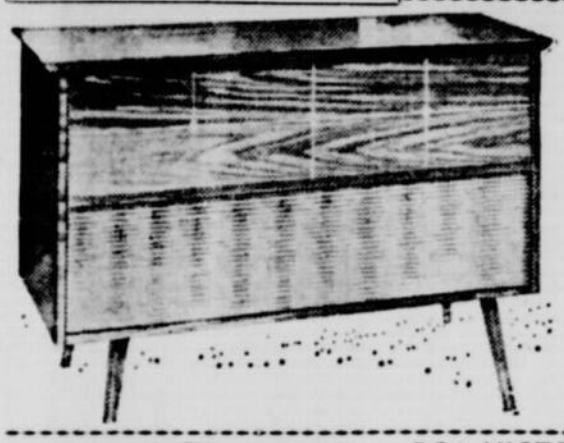
Quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse

FAUCHER

le ROI des BAS PRIX

VEND TOUJOURS MEILLEUR MARCHE QUE N'IMPORTE QUI





Stéréo RCA VICTOR

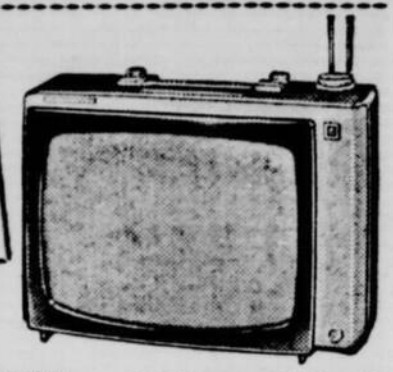
Modèle SHC-361

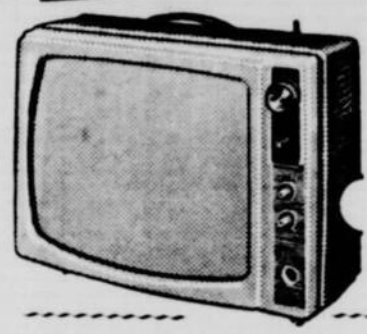
SPECIAL FAUCHER

$189.95

PROCUREZ-VOUS un 2e TV à ce bas prix fantastique

PAYEZ AUSSI PEU QUE **$157.50** **pour un TELEVISEUR PORTATIF**





TV PORTATIF WESTINGHOUSE

Modèle P-3322 — Syntonisateur "F-85" qui donne une meilleure image de trois façons • Centre principal de contrôle à réglage facile • Lampe-image aluminisée.

TV portatif de 17"

RCA VICTOR

Le "Trinette"

Modèle 17-PT-920 — Avec l'exclusive lampe "Nuvistor" RCA Victor, robuste et efficace. Circuits traités au cuivre de toute sécurité (garantie écrite de 5 ans). Image très claire avec l'unique syntonisateur "New Vista".



PIANOS-ORGUES

RCA VICTOR, no P-12 — 37 notes, 12 boutons d'accord — **$59.95**

HOHNER — Organet — **$47.50**

HOHNER — Chord Organ, no 12 — **$54.95**

SOPRANI, piano-orgue de 40 basses — **$129.00**

SOPRANI, no 315A-DL 72 basses — **$239.00**

ARROW — 60 basses — **$159.00**

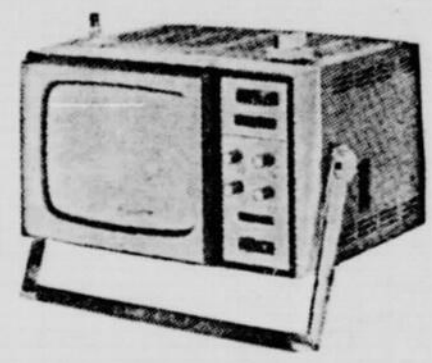
FRONTALINI — 60 basses — **$159.00**

TELEVISEUR PORTATIF de 6" à transistor

SHARP

Modèle TRP-601 — Puissant téléviseur miniature avec régulateurs automatiques. Indicateur de canaux. **SPECIAL** **$229**

Aussi modèle Sony et Valliant



PIANO 'Schumann'

Modèle 52 — Rien de plus charmant et satisfaisant dans une maison qu'un piano Schumann — Reg. $595. **PRIX FAUCHER** **$519.95**

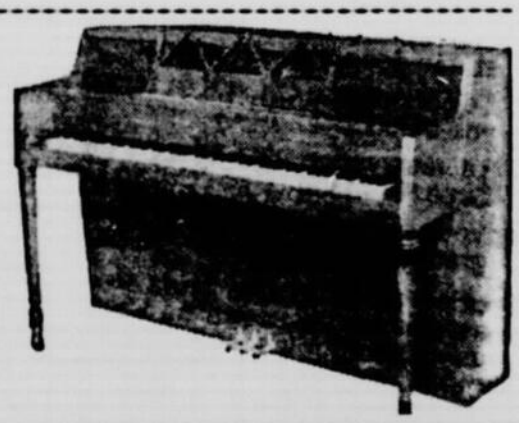
AUTRES AUBAINES:

Piano **HARDY & SONS** en cerisier. Style provincial français. Reg. $1,095. **SPECIAL FAUCHER** **$649.95**

Piano **SCHUMANN** de style provincial français — Reg. $1,095. **SPECIAL FAUCHER** **$649.95**

Orgue électrique **ESTEY** à 2 claviers. Prix marqué $2,295. **SPECIAL FAUCHER** **$1,850**

Aussi **MODELES à 2 CLAVIERS** à compter de **$759**





MAGNÉTOPHONE MINY

Modèle 601 — 4 pistes sonores. Contrôle du volume — **SPECIAL** **$44.50**

Nous sommes ouverts le soir Jeudi et Vendredi jusqu'à 10 h. p.m. — Les Lundi, Mardi, Mercredi soir, ouverts sur rendez-vous

TELEVISEUR

RCA VICTOR

Modèle 23-TC407 — Ce poste de télévision vous offre un écran de 23", une sonorité parfaite et maints autres avantages.

GRAND SPECIAL **$194.50**

N.B.: Base incluse dans ce très bas prix.



TERMES FACILES SI DESIRE

La fabuleuse

ISARD "700"



50% de REDUCTION

55 MILLES au GALLON

Profitez de cette vente extraordinaire pour vous procurer une 2e voiture!

EXTRA-SPECIAL FAUCHER **$995**

"Le Roi des Bas Prix"

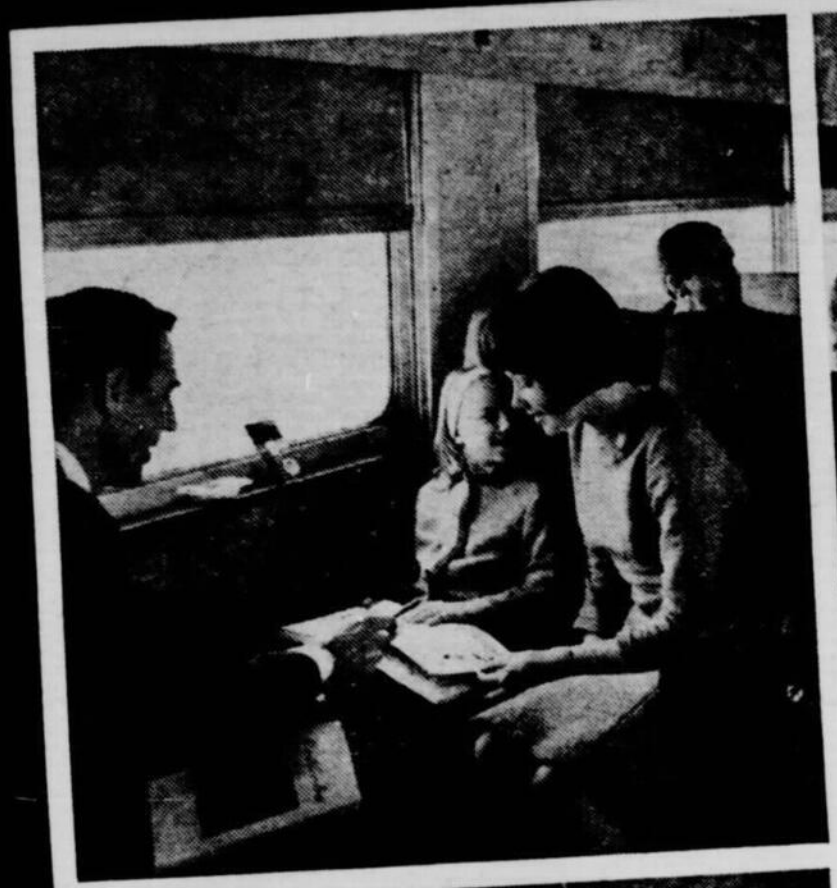
Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

par le rouge, le blanc ou le bleu,







Consultez le calendrier des tarifs sensationnels Rouge, Blanc et Bleu du CN ! Ces tarifs révolutionnaires vous offrent des voyages pleins d'entrain à des prix incomparables. Les économies que vous réalisez vous permettent d'ajouter des milles à votre voyage, des jours à votre séjour ! Les trains du CN vous mènent plus loin, à moins de frais. En outre,

- il y a des économies supplémentaires pour ceux qui partagent la même place de voiture-lits;
- des repas gratuits pour les voyageurs des voitures-lits et une économie de temps.
- Téléphonez au CN, qui se fera un plaisir de vous poster vos billets.
- La réservation des places de voiture-coach dans le Super Continental et l'Océan Limité est gratuite.
- Vous faites encore des économies si vous voyagez en groupe de 10 personnes ou plus.

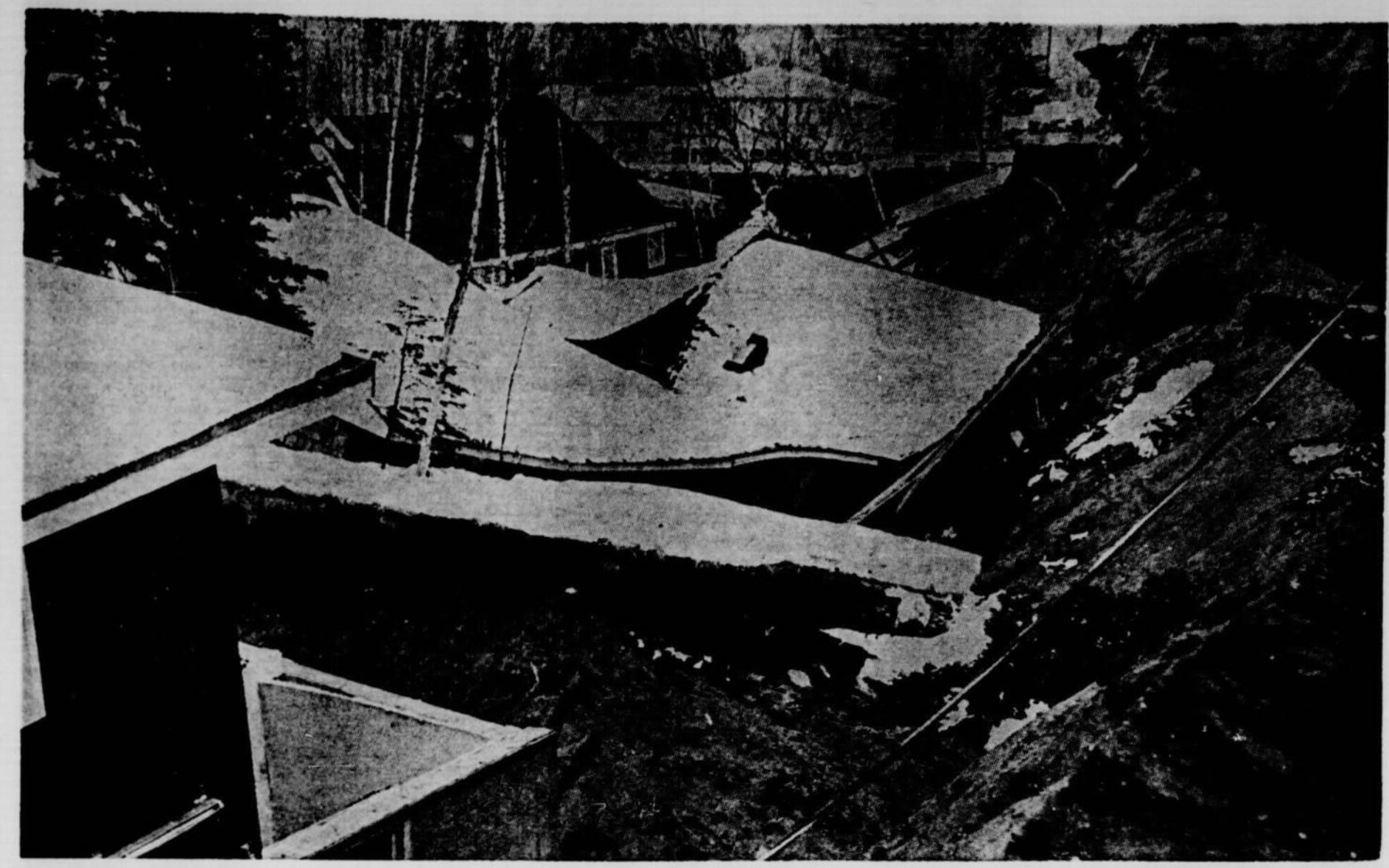
Tout en profitant des tarifs Rouge, Blanc et Bleu, vous vous donnez beaucoup de liberté d'action. Vous pouvez vous dégourdir les jambes, rencontrer des amis, bien manger, vous rafraichir et dormir en paix. Ne vous contentez pas de voyager, accordez-vous toutes les aises que procurent les trains du CN.

Economisez grâce aux tarifs aubaine des jours Rouge; par exemple, billets simples en voiture-coach:

de montréal à:
ottawa $2.70
winnipeg $22.00
vancouver $43.00
gaspé $12.00
halifax $14.00

voyagez très bien pour très peu!

CN



Turnagain, la banlieue chic d'Anchorage, a été durement éprouvée. Le séisme a provoqué cinq fissures, allant jusqu'à 30 pieds de profondeur. Quelque 60 maisons ont été détruites, s'effondrant comme des châteaux de cartes. Quelques-unes ont été complètement englouties.

(Photos exclusives au "Petit Journal")

L'Alaska sens dessus dessous . . .

Quand la terre tremble...



Le "quartier des affaires" d'Anchorage s'étendait, de fait, sur trois coins de rue : on y trouvait les magasins, les bars, les salles de billard et les cinémas. Il faudra tout rebâtir quand le terrain aura été nivelé. Entre-temps, la vente de boissons alcooliques reste interdite dans la ville.



Les installations portuaires de Seward, les plus importantes de l'Alaska, s'étendaient sur deux milles de longueur. Elles ont été complètement démolies par le séisme et les deux raz de marée qui l'ont suivi. Les bateaux ont été soulevés et projetés derrière les quais. Un vrai paysage de fin du monde !... Tout est à refaire en Alaska. Les dépêches rapportent que la population, retroussant ses manches, s'est immédiatement remise au travail. Les habitants de l'Alaska ne se découragent pas facilement. En allant s'établir sur ces terres dures et âpres, n'ont-ils pas justement déjà démontré leur courage ?



Les réservoirs de pétrole ont pris feu; les wagons-citernes et les wagons de marchandises ont été emportés comme des brins de paille et jetés au hasard.



Voici ce qui reste du grand magasin à rayons J. C. Penney, d'Anchorage. Par miracle, deux personnes seulement ont perdu la vie lorsque la structure d'acier et de béton s'est rompue.



Quand le sol s'est ouvert, à Anchorage, des maisons entières et des automobiles ont été littéralement avalées par le gouffre. Très peu de citoyens étaient assurés contre ce genre de désastre.



Les enfants de Seward, Américains et Eskimos, ont trouvé refuge dans l'école secondaire, l'un des rares immeubles de la ville qui soit resté debout. Le tremblement de terre a laissé Seward sans électricité et sans eau.

Comme la fin du monde...

Le plus violent tremblement de terre qu'ait connu l'Amérique du Nord, de mémoire d'homme, a fait moins de victimes... que l'automobile au cours d'une fin de semaine "normale" aux Etats-Unis.

La première explication, c'est que l'Alaska est faiblement peuplé. Mais il faut ajouter à cela un facteur typiquement américain: les villes et villages couvrent une superficie plus grande, en rapport avec la population, et on y trouve peu ou pas du tout de concentrations de logements où les familles s'entassent les unes sur les autres — comme ce fut le cas des villes d'Algérie, de Yougoslavie ou d'Iran, éprouvées, elles aussi, par des tremblements de terre au cours des dernières années.

Une crevasse a englouti une seule maison unifamiliale en banlieue d'Anchorage, en Alaska: une fissure de même dimension aurait englouti 25 familles à Agadir.

Fait remarquable, qui illustre l'espèce de discipline sociale naturelle aux Américains: en dépit de la destruction de tous les services essentiels, les dirigeants de l'Alaska ont conservé la maîtrise complète de la situation; il n'y a eu ni panique, ni pillage, ni même d'exode des habitants.

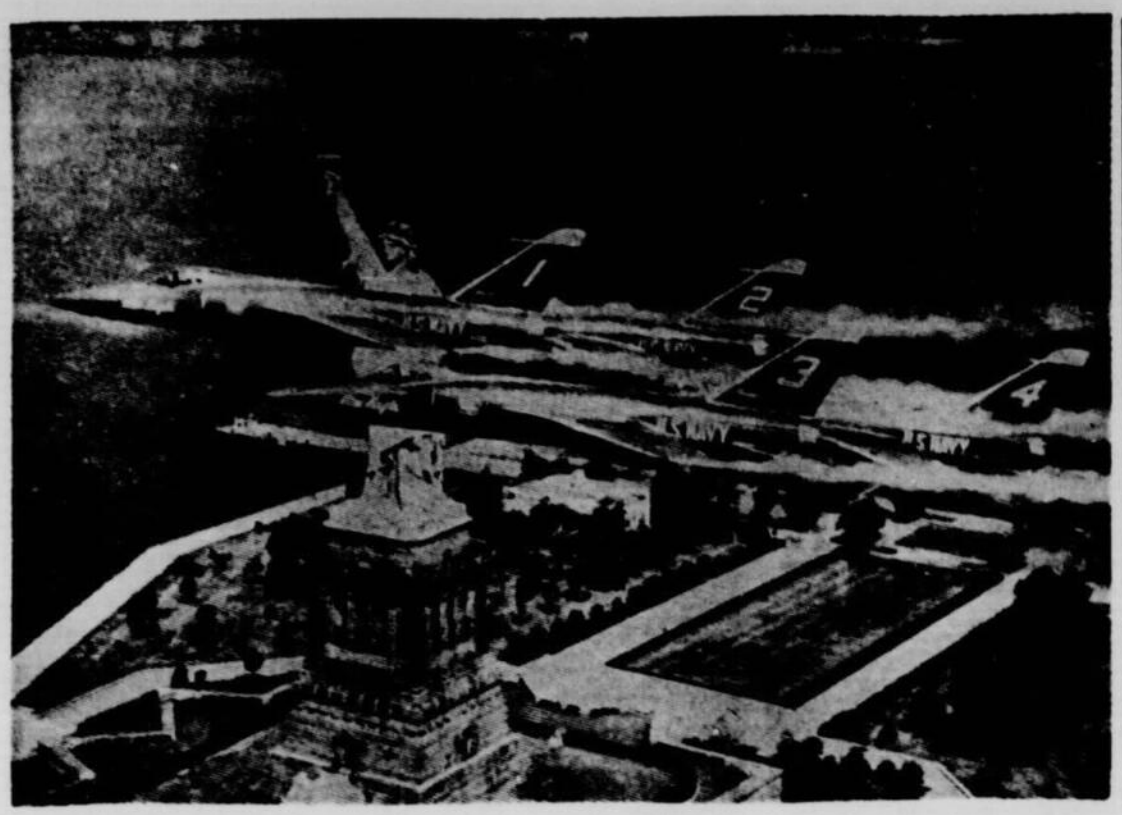
Tout est à refaire en Alaska. La population a déjà, collectivement, retroussé ses manches et s'est mise au travail. Les "hommes du Nord" sont sans doute différents des autres. Il fallait du courage pour aller s'établir dans cette terre rude et perdue, au climat rigoureux. Ces gens-là ne se découragent pas facilement.

Les difficultés semblent pourtant énormes. Où le gouvernement de l'Etat de l'Alaska et les gouvernements municipaux trouveront-ils leurs revenus ? Les petites entreprises industrielles et les commerces ont été détruits: tous leurs employés sont sans travail: le produit des taxes de vente, des taxes d'affaires et de l'impôt sera coupé de façon radicale, cette année. Dans quelques localités, comme Seward et Kodiak, on ne parle même plus de rôle d'évaluation et de taxe foncière: à Anchorage et ailleurs, les revenus municipaux et les revenus des commissions scolaires seront infimes... et cela pendant de longues années.

Il semble que les problèmes à long terme de l'Alaska soient plus sérieux que les problèmes immédiats.



Les parcomètres de la rue commerciale d'Anchorage ne servent plus à grand-chose : les propriétaires des magasins ont commencé à sauver ce qu'ils peuvent de leurs marchandises. Leurs établissements ont glissé brusquement à dix pieds sous le niveau du pavé. Plusieurs de ces commerçants abandonneront les affaires.



Un salut à la Liberté

Quatre appareils de l'aéronavale américaine exécutent des manoeuvres de haute précision à 500 milles à l'heure, à 250 pieds du sol seulement, devant la célèbre statue de la Liberté du port de New York. Les appareils font partie du groupe acrobatique connu sous le nom de "Blue Angels" — les Anges bleus. Ces pilotes sont de véritables casse-cou, et leurs prouesses sont le clou des grands pageants aériens aux Etats-Unis.

Questions LÉGALES

Garçonnet imprudent

Une vingtaine de camions sont stationnés à la queue leu leu sur le côté d'une rue. Tel stationnement n'est pas prohibé à cet endroit. Deux garçonnets, deux frères, montent subrepticement dans la cabine d'un camion et s'amusent avec les manettes de commande. Le camion, soudain, se met en mouvement. Un des garçonnets ouvre la portière de la cabine pour sauter. Il se blesse. La Cour a refusé toute compensation au père de la victime. Le garçonnet s'était évidemment exposé lui-même, et lui seul. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1964.

Vol à l'étalage

Accusés de vol à l'étalage, un jeune homme et sa soeur expliquent ainsi leur conduite dans le magasin du marchand qui a porté plainte.

Il s'agit d'un grand magasin à rayons. Le frère et la soeur choisissent certains articles et les déposent dans un sac mis à l'usage des clients par le marchand et portant son estampille. Tous deux passent devant la caisse sans s'y arrêter. Mais ils comptent y revenir acquitter le prix de leurs emplettes. Actuellement, ils se dirigent vers le département des jouets, où ils projettent d'ajouter à leurs achats. C'est alors qu'un employé du marchand les intercepte et provoque leur mise en accusation.

Non seulement le juge a-t-il rejeté la plainte, mais il a de plus recommandé au marchand d'être plus circonspect à l'avenir dans ses accusations. VOIR : jugement rendu à la Cour des Sessions de la Paix, à Québec, en décembre 1963.

Mécanisme compliqué

La porte d'un garage public ouvre au moyen d'un oeil magique. Une cliente s'y présente au volant de son automobile. La porte ne s'ouvre pas comme à l'habitude et le véhicule l'endommage en la heurtant. Le garagiste réclame de sa cliente. La Cour a rejeté la réclamation.

Au moment où la cliente, une habituée du garage, s'y présentait, la porte automatique commençait à se refermer. En telles circonstances, il faut attendre qu'elle soit close pour que l'oeil magique agisse et l'ouvre de nouveau. La cliente ignorait cette complication, et aucune affiche ne l'indiquait aux usagers. La défenderesse ne pouvait donc être taxée de faute ou de négligence, n'étant pas renseignée sur l'automatisation, science nouvelle et compliquée. La prudence recommandait au garagiste d'indiquer, au moins par une affiche clairement exposée à l'attention des usagers, le fonctionnement de la porte, en vue de renseigner adéquatement ceux qui devaient en faire usage. Faute de quoi, le garagiste n'avait pas le droit de réclamer de sa cliente. VOIR : jugement rendu en Cour de Magistrat, à Montréal, en février 1964.

TÊTE LOURDE
NERFS EN BOULE
INDIGESTION
?
Prenez BROMO MADELON
effervescent.

POUR LE SOULAGEMENT DES HÉMORROÏDES UTILISEZ MECCA
Pour soulager rapidement les douleurs des hémorroïdes, employez le remède antiseptique No 1 Mecca composé d'herbes médicinales. En vente dans toutes les pharmacies.
REMÈDES MECCA
No 1 pour HÉMORROÏDES INTERNES
No 2 pour HÉMORROÏDES EXTERNES
MECCA No. 1 PILE REMEDY

COMMENCEZ VOTRE COMMERCE A CREDIT
Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000 à $5,000 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à : Produits Paula, 21 St-Paul est, Montréal.

BONS REVENUS
Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. DAVENTRY TAILORS, Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

GRATIS MONTRES BRACELETS
Vous recevrez une montre suisse d'une valeur de $15.00 avec la vente de 36 porte-clefs à 75¢ ou grosse commission et autres primes. Chacun a besoin d'un porte-clef. Demandez donc détails aujourd'hui.
OVERSEAS ROMANTIC IMPORT
Box 96, Dépt PJ-2 Ancienne-Lorette, Québec

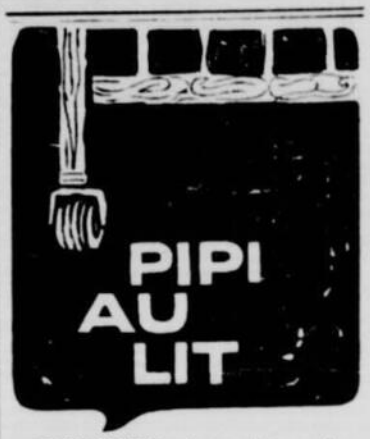
DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Devenez Détectives ou Agents secrets
Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

NECESSAIRE DE VENTE GRATIS
Partez en affaires et faites beaucoup d'argent à temps partiel. Hommes demandés pour vendre nos vêtements taillés sur mesures. Satisfaction garantie. Habits gratuits.
PARK-FLETCHER CLOTHES
Case 106, Station "N", Montréal

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
CONSTIPATION

COMMENT COMBATTRE LES ATTAQUES DE BRONCHITE ET D'
ASTHME
Au premier signe de respiration sifflante, haletante ou de toux due à l'asthme bronchique ou à la bronchite, prenez MENDACO. Nouveau, à action rapide, il combat l'allergie, relâche les bronches et aide à expulser le flegme épais, étouffant. Cela facilite la respiration et enraye la toux. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.



SPHINCTERINE est un médicament recommandé pour le traitement des enfants qui mouillent leur lit quand ils en ont passé l'âge. SPHINCTERINE aide l'enfant à surmonter cette faiblesse.
En vente dans toutes les pharmacies.

POUR les REINS et les DOULEURS RHUMATISMALES
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Si VOTRE DENTIER bouge
FASTEETH, une poudre améliorée, à saupoudrer sur votre dentier (haut et bas), le maintiendra plus solidement en place, évitant les déplacements latéraux ou horizontaux. Ne forme ni pâte, ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH est une formule alkaline (non acide). Ne sûrit pas dans la bouche, assainit l'haleine. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

SOULAGEMENT DE LA TOUX ET DU MAL DE GORGE DUS AUX RHUMES


Un laxatif spécial pour enfants soulage l'estomac dérangé!
La maussaderie, l'acidité stomacale, la mauvaise haleine et la langue chargée par suite de constipation sont rapidement soulagées par les Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac dérangé—soulagent doucement le lendemain matin. Agréables au goût! Ne contiennent pas de drogues âpres. Exigez les Tablettes Children's Own pour votre enfant.


YEUX IRRITÉS
OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.
Demandez OPTREX à votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux"
OF-19

Les malaises "Propres aux Femmes" soulagés dans la Plupart des Cas! (soumis à des essais)
Notez comment une remarquable Tablette peut soulager "les Bouffées de Chaleur" de la Ménopause et les Crampes Menstruelles des Jeunes Femmes et des Adolescentes.
L'idée que la plupart des femmes doivent souffrir certains maux à certaines époques—*parce qu'elles sont femmes*—est chose du passé. Des essais scientifiques ont prouvé que *la majorité* des femmes et des adolescentes, sujettes à ces maux, peuvent y remédier.
Ceci est basé sur des centaines de cas où les Tablettes Lydia E. Pinkham ont soulagé des jeunes femmes des crampes menstruelles, maux de tête et de dos . . . et où elles ont fait disparaître, chez des femmes au "retour d'âge", les bouffées de chaleur et l'irritabilité.
Les Tablettes Lydia E. Pinkham contiennent du fer et sont un fortifiant pour les femmes *âgées*.
Alors, pourquoi souffrir ainsi chaque mois . . . ou endurer les ennuis du "retour d'âge" . . . quant à la prochaine pharmacie vous trouverez les Tablettes Pinkham pour vous soulager?
PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Pharmaciens l'ont aussi Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

EFFACEZ vos rides, pattes-d'oie, etc.

Appliquez ORMONICE ce soir . . . regardez-vous demain matin dans la glace . . . vous n'en croirez pas vos yeux! Avant de dépenser des sommes fabuleuses en frais de clinique, essayez d'abord ORMONICE.
AVEC ORMONICE
Un échantillon seulement par personne
CLAUDE LIGOT LIMITEE, 5125, boul. St-Laurent, Montréal — 276-8525
J'inclus la somme de 25 cents pour recevoir un échantillon d'ampoules ORMONICE, ainsi que tous les renseignements concernant ce merveilleux traitement.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
(Ecrire en lettres moulées)

Nos lecteurs nous écrivent

On paiera davantage sur le Saguenay

Monsieur le Directeur,

Le jour où les citoyens des comtés de Saguenay et de Duplessis n'auront plus à payer pour un accident géographique est encore loin. Depuis nombre d'années, les Chambres de Commerce de la Côte Nord font pression pour obtenir la gratuité sur le service de traversier Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine. Toujours rien . . . Nous devrions dire : toujours "payer".

Voici donc le télégramme reçu de la "Cie de Navigation Charlevoix-Saguenay Ltée" le 3 mars 1964 et ceux qu'a envoyés la Chambre de Commerce de Forestville à M. Gustave Blouin, député, à M. J.-P. Deschatelets, à M. Jean Lesage et à M. Gérard Cournoyer.

3 mars 1964

Monsieur le Président
Chambre de Commerce
Forestville
Comté de Saguenay
Prov. de Québec

DEVONS VOUS INFORMER QUE D'APRES ORDRE EN CONSEIL EMIS POR OTTAWA 23 JANVIER 1964 ET PORTE A NOTRE CONNAISSANCE LE 2 MARS UN DROIT DE QUAIAGE DE 25 CENTS PAR AUTOMOBILE A CHAQUE QUAI ET DE 5 CENTS LE PIED COURANT A CHAQUE QUAI POUR CAMION DE TRANSPORT EST EXIGIBLE DEPUIS LE 1er MARS A L'EGARD DE TOUS LES QUAIS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT FEDERAL — STOP — CECI AURA POUR EFFET D'AUGMENTER D'ENVIRON 50 POUR CENT LES TAUX PRESENTEMENT EN VIGUEUR SUR LES AUTOMOBILES ET LES CAMIONS TRANSPORTES PAR NOS TRAVERSIERS SUR LA RIVIERE SAGUENAY.

LA CIE DE NAVIGATION
CHARLEVOIX-SAGUENAY
LTEE

10 mars 1964

Monsieur Gustave Blouin
Chambre des Communes
Ottawa

Monsieur J.-P. Deschatelets
Ministre des Travaux publics
Chambre des Communes
Ottawa

TRAVERSIERS DESSERVANT LA COTE NORD VEULENT OBTENIR AUGMENTATION DES TARIFS. LA CHAMBRE DE COMMERCE DE FORESTVILLE S'OBJECTE ET DENONCE TOUTE AUGMENTATION. UNE TELLE AUGMENTATION EST INJUSTIFIABLE POUR UNE POPULATION QUI N'A AUCUNE ROUTE POSSIBLE QUE PAR EAU.

J.-C. CONSTANTIN,
PRESIDENT
CHAMBRE DE COMMERCE
DE FORESTVILLE

10 mars 1964

Monsieur Jean Lesage
Premier Ministre
Hôtel du Gouvernement
Québec

AVONS RECOURS A VOUS A DEFAUT D'UN DEPUTE DANS LE COMTE DE SAGUENAY. LES COMPAGNIES OPERANT TRAVERSIERS DESSERVANT LA COTE NORD VEULENT OBTENIR AUGMENTATION DE TARIFS. LA CHAMBRE DE COMMERCE DE FORESTVILLE S'OBJECTE ET DENONCE TOUTE AUGMENTATION. LES COMTES DE SAGUENAY ET DUPLESSIS N'ONT AUCUN CHOIX POSSIBLE D'EN SORTIR QUE PAR EAU. ESPERONS POUVOIR COMPTER SUR VOTRE SAGESSE ET SENS DE JUSTICE POUR EMPECHER TOUTE AUGMENTATION.

J.-C. CONSTANTIN,
PRESIDENT
CHAMBRE DE COMMERCE
DE FORESTVILLE

Copie à M. Gérard Cournoyer
Ministre des Transports
Hôtel du Gouvernement
Québec

Il faut de toute évidence que l'on comprenne une fois pour toutes la situation: il est anormal que les citoyens n'ayant que la route 15 comme voie d'accès soient obligés de payer pour y traverser un accident géographique: la rivière Saguenay.

A défaut de pouvoir y construire un pont, qui, à ce moment-là, serait comme toutes les autres routes ayant des ponts sans frais supplémentaires, il devrait du moins être possible d'obtenir la gratuité du passage de la rivière Saguenay et l'on devrait être exempté des droits de quaiage.

Nous espérons que ces hommes sages que sont nos gouvernants sortiront à nouveau ce dossier sans doute poussiéreux, pour essayer d'en faire une étude sérieuse et apporter le correctif voulu.

Le publiciste,
La Chambre de
Commerce de
Forestville

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

La C.E.C. nous pressure !

Monsieur le Directeur,

Après le scandale des manuels scolaires dont nous faisons encore les frais, je veux, comme beaucoup d'autres le feront sans doute, m'élever contre cette nouvelle hausse de la taxe scolaire qu'on vient de nous annoncer. La Commission des Ecoles catholiques de Montréal a un devoir à remplir. Si elle n'a pas la compétence voulue pour administrer équitablement nos affaires, qu'elle laisse la place à d'autres, qui, je l'espère, ne s'organiseront pas de manière à faire profiter leurs "amis" . . .

Prenez le petit scandale des manuels scolaires, par exemple. Ceux qui en ont profité devraient payer les pots cassés. Car nous, les propios, nous en avons assez . . . De grâce, qu'on cesse de nous en mettre sur le dos! Avant longtemps, il sera beaucoup plus avantageux d'être locataire . . . Et l'on nous critique quand nous haussons les loyers. Est-ce à nous de payer pour l'éducation des enfants de nos locataires? Nous en avons déjà suffisamment à acquitter: trottoirs, égouts, pavages, intérêts sur prêts immobiliers — car nos maisons, souvent, ne sont pas encore payées.

Si cela continue, nous allons tout lâcher . . . Que les commissaires d'écoles de Montréal daignent se présenter devant la population pour lui expliquer clairement les raisons de cette hausse de taxes! Est-ce trop demander que de vouloir savoir où va l'argent qu'on nous réclame?

A bon entendeur, salut!

Mme Paul Masson,
7626, rue de Normanville
(Montréal)

Oui, que fera-t-on de cette jolie maison ?

Monsieur le Directeur,

Qui n'a pas vu cette jolie maison en pierres des champs située au 4606 du Chemin de la Reine-Marie et propriété de la Commission des Transports ? Bien que construite dans les années 1930 seulement, elle n'évoque pas moins, par son style de vieille maison typiquement canadienne, une belle relique du passé. L'emplacement est magnifique, la promenade sur le Chemin de la Reine-Marie y est agréable, et l'on ne peut s'empêcher de rêver, à la vue de ce pittoresque petit coin, d'une ambiance typiquement française où l'on aménagerait en restaurant français avec décor artisanal d'époque l'intérieur de cette maison de pierre, et où des vins, des mets exquis seraient servis par un personnel sachant parler un français... authentique ! En été, on convertirait les alentours en café-terrasse. Quel joli visage français ce petit coin ferait de notre Montréal anglicisé ! Et sait-on combien nous attirerions davantage les touristes en recréant comme cela, un peu partout, l'atmosphère véritable de la deuxième ville française du monde !

Hélas ! au lieu de cela, c'est un petit groupe d'hommes d'affaires qui vont s'enrichir. D'ici deux ans, ils vont détruire de fond en comble cette jolie maison de rêve . . . pour y ériger, à la place, une maison à appartements, banale et sans âme, comme il y en a des milliers à Montréal. Notre ville y perdra, une fois de plus, la superbe occasion de créer, dans ce coin délicieux et coquet où est sise la jolie maison en pierres des champs . . . de chez nous . . . un vrai visage français du Québec. A moins que . . .

EVE L.



Mlle CLAUDETTE LAURIN, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textile Inc. —★



Fallait y penser !

Mme WILMA KNAPP, une citoyenne de l'Ontario, sait allier l'esprit d'économie à l'esprit d'invention. Elle a conservé pendant des années tous ses vieux bas de nylon . . . avec lesquels elle a confectionné une fort jolie robe. L'idée était si originale que Mme Knapp a été invitée à l'émission de la télévision américaine "I've Got a Secret", animée par Garry Moore : elle a déjoué les experts, qui n'ont pu découvrir le "secret" de sa toilette.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.-5-4-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

Lisez "Photo-Journal"

COURRIER pharmaceutique

Les gens pensent que, parce que je m'appelle Paiement, je dois m'acquitter de mes dettes plus vite qu'un autre. Or j'ai tellement de dettes que la bile que je me fais s'ajoute à ma difficulté ordinaire de digérer les aliments gras pour me causer des embarras et des flatulences.

REP. : Expliquez aux gens que votre nom veut dire paiement différé plutôt que paiement rapide. Et si occasionnellement vous avez encore des ennuis pour digérer les aliments gras, vous pourriez recourir aux comprimés KETOBYL.

Je fréquente depuis peu Mademoiselle Rose. Inutile de vous dire que pour bien apprécier son parfum délicat, je ne tiens pas à aller la voir le nez bouché.

Pierre L. de Repentigny

REP : Vous pourriez tenir votre nez dégagé, s'il y a lieu, avec la gelée NASAL-FAREX, un nouveau produit de nos pharmacies. Ce produit est non graisseux et son effet est plus prolongé qu'une vaporisation ordinaire.

M. G.B. d'Outremont est un peu trop gourmand à mon goût. Un gueleton, tard le soir, ne prédispose pas au sommeil. Il faut se coucher à heure fixe et pas trop tard. Un comprimé SIESTAN l'aiderait à s'endormir.

Je sors depuis peu avec un Anglais et j'avoue ne pas toujours le comprendre. Hier, il m'a dit : "Darling, you are sweet already, but TONIFER makes you sweeter still."

Véronique de Sorel

Votre ami voulait sans doute vous complimenter sur votre nouvelle apparence de santé. TONIFER est en effet un excellent tonique fer-vitamines-minéraux.

Il est probable aussi que si vous avez pris TONIFER liquide au goût sucré, peu de temps avant de voir votre ami, le baiser échangé devait être infiniment agréable.

A Jean Roch.

Douze heures, ce peut être très court, surtout en compagnie de celle qu'on aime. Douze heures quand on a le rhume de cerveau peuvent être très longues. Une seule capsule TETRAMINE vous soulagera douze heures de temps, si bien que votre journée sera courte comme n'importe quel autre jour de bonheur.

Sur le visage de mon amie pas de place, hélas, pour le plus petit baiser. Les boutons et points noirs prennent toute la place.

G. M. de Lachine

Recommandez-lui de s'appliquer la crème ACNEMYCIN sur ses boutons et points noirs. Aussi qu'elle prenne les comprimés ETANOREX. En attendant, vous pouvez toujours essayer sur les lèvres.

A Mme A. G.

Bien souvent des douleurs musculaires au bas du dos ne sont pas tellement graves. Une irritation urinaire peut causer une retention d'impuretés dans l'organisme et par suite une sensation de fatigue douloureuse. Prenez à l'occasion des comprimés RENITAN.

J'ai trimé dur dans mon temps. Pourquoi faut-il que des douleurs rhumatismales m'empêchent aujourd'hui de regarder tranquillement passer la vie ?

E. L. d'Iberville

Pour aider à soulager vos douleurs rhumatismales, prenez des comprimés RUMATAN.

L'autre jour quand on m'a invitée à un thé dansant, j'ai été surpris de voir qu'on nous servait du THE DES CARMELITES, recommandé aux personnes grasses. L'idée n'était pas mauvaise et je pense qu'une fois débarrassé de ses déchets organiques on doit danser mieux.

Gilbert D.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITÉ

Les "villages S.O.S." de France

Des orphelinats nouvelle vague

par Rosette Hargrove

ROUEN. — (N.E.A.) — Beaucoup se croient appelées; peu sont élues. L'an dernier, 750 femmes, la plupart non mariées, ont postulé un emploi de mère adoptive; une trentaine seulement ont passé l'examen avec succès. En vérité, les exigences sont énormes, nettement au-dessus des forces — morales, intellectuelles, et physiques — de la moyenne habituelle chez les femmes de France.

Somme toute, en l'occurrence, n'est pas fille mère qui veut !

N'empêche que, dans une France où les villages conservent le pittoresque de l'ancienne mode, beaucoup de villages naissent qui, non seulement font nouvelle vague, mais qui encore permettent au peuple français d'entretenir le grand espoir qu'enfin se réalise cette fraternité humaine dont on parle depuis quelques siècles !

Car il y a déjà une trentaine de villages-orphelinats en France, la plupart dans le Nord. On les appelle villages S.O.S. Ils visent à donner un vrai foyer à des centaines d'enfants dits orphelins.

Les "mères"

Le coeur du foyer, c'est la "maman". Elle a de cinq à douze enfants, dont elle prend soin jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 21 ans.

On lui a demandé de ne pas songer au mariage.

Chose étonnante peut-être, des centaines et des centaines de femmes à travers la France veulent se consacrer à cette oeuvre. Seulement, l'argent manque. Ajoutons à cela tout ce qu'on exige des candidates, et nous saurons pourquoi il y a encore en France des orphelinats classiques.

On compte quelques veuves parmi les mères adoptives.

Pour obtenir l'emploi, il faut passer des examens difficiles notamment en psychologie, en sociologie et en art culinaire, et il faut une santé de fer.

La plupart des villages-orphelinats groupent 18 familles. Les enfants y jouissent de la même liberté et de la même sécurité que ceux qui ont un vrai papa et une vraie maman.

La femme qui passe les examens touche un salaire convenable, le même que recevrait un homme s'il avait à faire vivre le même nombre d'enfants. Elle reçoit aussi des allocations familiales et tout l'argent nécessaire pour meubler sa maison. Et, évidemment, elle meuble son foyer et le décore à son gré. La maison a habituellement cinq chambres à coucher. Pas de police, pas d'inspection ! La femme fait ce qu'elle veut. Elle est la reine du foyer. Elle fait ses emplettes où bon lui semble.

Et l'on dit que les enfants ne sont pas longs à l'appeler "maman".

L'"oncle" du village

Dans chacun des villages, il y a un homme. Les enfants l'appellent leur "oncle". Il s'agit d'un homme marié, qui vit avec ses enfants. Au besoin, il sert de protecteur.

Les villages existent grâce aux contributions de 30,000 Français, qui versent chaque année un dollar. Dans le nord de la France, 20,000 autres Français travaillent de temps à autre à titre bénévole, dans les villages de la fraternité.



La "mère", l'"oncle" et les enfants d'un foyer S.O.S. En général, un village S.O.S. comprend 18 foyers. On compte une trentaine de villages de ce genre en France, la plupart dans le Nord.

TAPIS
Au PRIX du GROS
Balances de contrats
BALANCES DE ROULEAUX
Aucun comptant requis
G. MARCOTTE - CR. 4-1214

DÉTECTIVES
Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

PHOTOS 1ère COMMUNION

GRAND SPÉCIAL
sur l'achat de :
12 CARTES POSTALES
AU PRIX DE **$5.95**
NOUS OFFRONS
1 - 8 x 10 N.B. GRATIS
FAITES PHOTOGRAPHIER VOTRE COMMUNIANT A
LA PHOTO MODELE
ET ECONOMISEZ



Nous prêtons gratuitement aubes, voiles, brassards et insignes

LA PHOTO MODÈLE INC.
POUR RENDEZ-VOUS, SIGNALEZ **LA. 4-3745**
1682 est, STE-CATHERINE (près Papineau)
Ouvert tous les jours de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
Vendredi jusqu'à 9 h. p.m.; Dimanche : 1 à 5 h.
J.-M. PELLETIER, prop.

Vous ne sentez rien...vous pouvez même lire...



L'épilation Gregory est de tout repos!

Imaginez le plaisir de se détendre sur une table toute capitonnée tout en lisant, ou bien faire un petit somme..., pendant que l'on épile radicalement les vilains poils superflus de ses jambes.

C'est ce qui arrive tous les jours dans les cliniques Gregory System.

Grâce à une nouvelle méthode d'épilation, à la fois rapide et confortable, la science moderne a permis ce progrès.

La haute spécialisation acquise dans les cliniques Gregory a baissé le prix des séances au niveau du budget de toutes les femmes. Le coût a été réduit par rapport égal à l'augmentation de la rapidité et du confort atteints dans l'épilation.

La méthode Gregory s'appelle thermolyse, médicalement connue sous le nom d'électrocongulation et des médecins dans le monde entier la recommandent. La thermolyse est de loin plus rapide et plus précise que les vieilles méthodes d'électrolyse.

Aussi, grâce à Gregory, l'épilation radicale a quitté les soi-disant salons et simples magasins de "soins de beauté" pour aller se loger dans des cliniques immaculées, spécialisées et réservées uniquement aux dames. Ces dernières sont internationalement organisées pour : a) recruter et entraîner les techniciennes les plus expertes et les plus habiles; b) pour développer des appareils exclusifs et des remedes auxiliaires à l'épilation et c) étudier et approfondir en détail tous les aspects du problème des poils superflus et de l'épilation radicale.

Les résultats de cette spécialisation ont rendu heureuses des milliers de femmes conscientes de leur beauté au Canada, aux E.U., au Mexique, Venezuela et Porto Rico.

Aujourd'hui, tout naturellement, nos clientes se font épiler radicalement tous poils superflus... ou qu'ils apparaissent sur les jambes, les bras, la nuque et toute autre partie du corps. Cette routine est quotidienne dans nos cliniques.

Qu'attendiez-vous pour venir vous renseigner vous aussi sur ce merveilleux service de beauté ? Faites-le aujourd'hui même ou demain. Téléphonez pour fixer un rendez-vous et venez discuter votre problème avec la gérante-électrolo„„e. Elle vous fera une démonstration de notre méthode par une des techniciennes Gregory qui consacrent tout leur temps à l'épilation radicale.

Trois cliniques, ultra élégantes, Gregory System sont maintenant à votre disposition à Montréal :

PLAZA ST-HUBERT : Suite 300, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert — Téléphone : 272-9564.

A SNOWDON : Suite 303, Edifice Banque Royale du Canada, 5292, Queen Mary Road — Téléphone : HU. 1-3522.

EN VILLE : Suite 301, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine—Téléphone : UN. 1-9741.

A QUEBEC : Suite 2, Edifice Morisset, 695 est, boul. Charest. Téléphone : 529-1879.

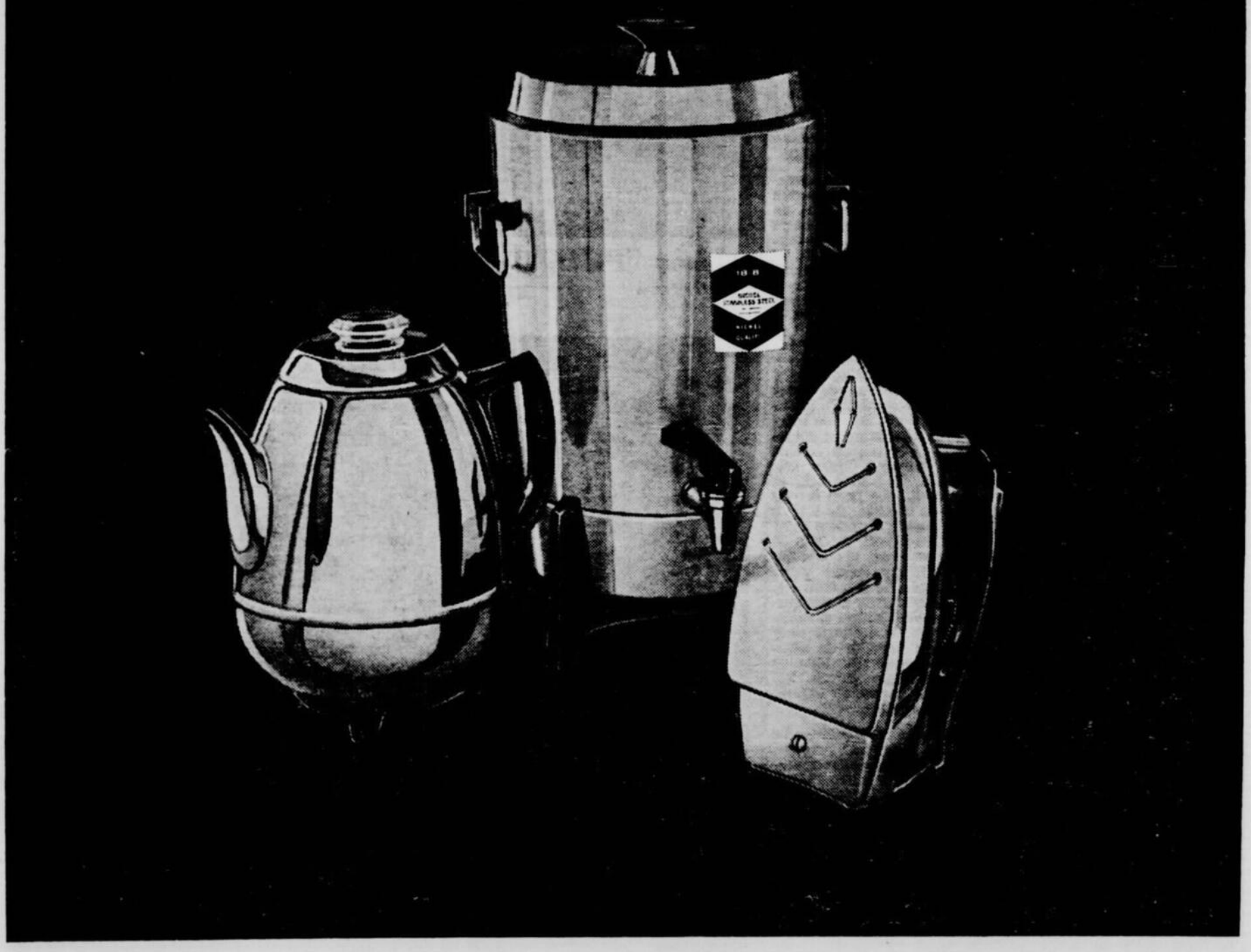
A OTTAWA : Suite 1110, Edifice Fuller, 75, rue Albert — Téléphone : CEntral 5-2085.

Nos cliniques sont ouvertes tous les jours de 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. et les samedis de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

Puisque vous y êtes, téléphonez pour retenir votre rendez-vous.

Notre pamphlet explicatif illustré, intitulé "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera posté gratuitement sur demande.

Quel est le rôle du nickel dans l'acier inoxydable?
...et pourquoi est-il si important
dans le cas des accessoires électriques?



LE NICKEL ÉLÉMENT DE QUALITÉ DANS L'ACIER INOXYDABLE

C'est le nickel qui confère à l'acier inoxydable de qualité son endurance et sa résistance à la corrosion. L'acier inoxydable au nickel est facile à nettoyer et à garder hygiénique et brillant. Il ne craque ni ne s'écaille; ne rouille pas et ne se tache pas.

L'activité de l'International Nickel Company dans les domaines de la recherche et de l'expansion des marchés aide les industries canadiennes à produire des articles de qualité, contribuant ainsi à l'essor de notre économie.

18-8
ACIER INOXYDABLE AU NICKEL
plus beau plus durable
NICKEL synonyme de QUALITE

Recherchez les articles portant l'étiquette: "18-8". Elle indique une teneur en nickel d'environ 8%. NICKEL... synonyme de qualité.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
55, RUE YONGE, TORONTO

En cinq sec...

FRATERNITE CHRETIENNE — Un "Voyage de fraternité chrétienne" est en voie d'organisation entre anglicans, protestants, orthodoxes et catholiques. Le but est de se mieux connaître les uns les autres en vivant une expérience en commun. Le père Irénée Beaubien, jésuite, est le conseiller spirituel. La destination : Boston. La date : les 17, 18 et 19 avril. On se renseigne auprès de Mme M. Pugh, Centre d'oecuménisme (1444, rue Drummond), tél. : 849-2235; du révérend Peter Davison (5220 ouest, rue Sherbrooke), tél. : 484-3102; du révérend Pierre Popescu (3400, rue Iberville), tél. : LA. 2-4760; de M. Foisy-Foley (1255, rue Université), tél. : UN. 6-8202; de M. Georges-H. Sainte-Marie, Centre d'oecuménisme (1444, rue Drummond), tél. : UN. 1-6510.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — D'après M. Eric Neal, la semaine sera généralement agréable au début. Il y aura de la bruine ou du givre, le matin. Les nuits resteront froides jusqu'au 7 avril. Le mercure descendra à un minimum de 30 degrés, la nuit, dans la plupart des régions. Le jour, les maximums de ces régions seront respectivement de 70 et de 50 degrés. En mi-semaine, on peut s'attendre à des bourrasques dans le Nord. Bruine ou averses et un peu de neige dans le Sud. Le temps évoluera au beau en fin de semaine. Fréquemment, des systèmes dépressionnaires traversent le pays à ce moment de l'année, ce qui apporte d'habitude de la pluie verglaçante, du grésil et de la neige dans les Laurentides; quelques pouces de neige dans le Nord et en Gaspésie. Rafales de vent de 30 milles à l'heure dans les comtés du nord du Québec et dans le Golfe; neige poudreuse.

LA MAISON MODERNE — Le XVe Salon de la maison moderne aura lieu, cette année, du 16 au 21 avril, au Palais du Commerce de Montréal. On y réunira une abondance et une variété de produits sans précédent. On présentera des réalisations techniques dernier cri en matière d'économie du foyer. Jusqu'à ce jour, 150 exposants ont réservé 150 kiosques. Le Salon d'Ottawa aura lieu du 27 au 2 mai, et celui de Québec, du 9 au 17 mai.

SAINT-BRUNO — Le Comité des amis des guides et des scouts de Saint-Bruno organise une partie de cartes au gymnase de l'école De la Rabastalière, rue Montarville, pour le dimanche 19 avril à 8 h. du soir. Prix de présence et tirage. Les profits iront à l'oeuvre des scouts, des louveteaux, des guides et des jeannettes.

UN SERVICE PUBLIC — Le lundi 6 avril, à 5 h. 30 du soir, Son Excellence Monsieur Raymond Bousquet, ambassadeur de France au Canada, inaugurera le Centre de documentation, que la Documentation française, Service de la présidence du Conseil, a organisé au collège Stanislas, 780, rue Dollard, à Outremont. Le Centre sera ouvert au public désireux de consulter les publications, du lundi au vendredi, de 9 h. à 6 h.

DINER-CAUSERIE — L'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal a invité S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger à prononcer l'allocution de circonstance au diner-causerie mixte du mercredi 8 avril, à 6 h. 30, à l'hôtel Reine-Elisabeth. On se renseigne en appelant à 273-2556.

LE MONDE DU TRAVAIL — Le Congrès du Travail du Canada tiendra sa cinquième assemblée biennale statutaire, du 20 au 24 avril, à l'hôtel Reine-Elisabeth. Des invités de marque du monde politique et du secteur ouvrier prendront la parole, à l'occasion de l'importante assemblée.

TIMBRES — La deuxième exposition du Club philatélique Notre-Dame sera inaugurée, le 7 avril 1964, par M. J. Piffaretti, consul général de Suisse à Montréal. L'exposition sera ouverte au public du 8 au 12 avril; de 3 h. à 9 h., les 8, 9 et 10 avril; de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, les 11 et 12 avril. Les philatélistes et le public en général sont invités au collège Notre-Dame pour visiter l'exposition.

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE — Le Comité de défense contre la tuberculose se réunira en assemblée générale le vendredi 3 et le samedi 4 avril, dans la Métropole. Une réunion des administrateurs du Comité provincial aura lieu à l'hôtel Laurentien, vendredi soir, sous la présidence du Dr Roland Guy.

LE BON SANG — La Croix-Rouge tiendra ses cliniques aux endroits suivants : le lundi 6, au manoir Notre-Dame-de-Grâce (5319, avenue Notre-Dame-de-Grâce), de 2 h. 30 à 6 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30; au collège Sainte-Marie (1200, rue Bleury), de 11 h. à midi et de 1 h. à 5 h.; au collège des Eudistes (3535, boul. Rosemont), de 2 h. à 5 h. Le mardi 7 : à la station-service Jean-Guy (4101, rue de Salaberry), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; au bureau de poste (715, rue Windsor), de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h. 30. Le mercredi 8 : au séminaire de Joliette, de 1 h. à 10 h.; au collège Saint-Jean-Vianney (14800 est, boul. Gouin), de 3 h. à 6 h. et de 7 h. à 9 h. Le jeudi 9 : au séminaire de Joliette, de 1 h. à 10 h.; à l'institut Belletête (2501 est, rue Jean-Talon), de 1 h. 30 à 5 h. Le vendredi 10 : aux casernes de Longue-Pointe (6560, rue Hochelaga), de 11 h. 30 à 5 h. 30. Les groupements et organismes divers sont invités à collaborer avec la Croix-Rouge pour organiser des journées de clinique, suivant ainsi l'exemple de l'institut technique Aviron, qui vient de tenir un jour de saignée pour la bonne cause.

PIGEONS VOYAGEURS — Le club de ski Pigeons-Voyageurs organise une partie de sucre chez Monsieur Lalonde, à l'île Perrot, pour le dimanche 5 avril.

AMICALE — Le mardi 7 avril, aura lieu la grande partie de cartes annuelle organisée par l'Amicale Christophe-Colomb. Le président en sera M. Roland Gagné. L'endroit et l'heure : jeudi soir, à 8 h., au sous-sol de l'église Saint-Arsène, angle Bélanger et Christophe-Colomb.

ENCORE GUILLERETS ! — Le samedi soir 4 avril, le centre de l'Age d'Or Henri-Julien (9300, rue Saint-Denis), organise une soirée dansante pour les gens de cinquante ans et plus. On recommande aux participants de venir avec une fleur au corsage ou à la boutonnière. Ce sera une fête des fleurs. Entrée libre.



Lisez "PHOTO-JOURNAL" — Tout par l'image



INESTIMABLE

Le prix de cette bouteille de sang ne saurait s'établir en dollars. Heureusement, telle n'est pas la pratique en notre pays. Chaque année, la Croix-Rouge canadienne fournit gratuitement du sang entier et des dérivés du sang à près de 300,000 malades, accidentés et sinistrés. Tout ce qu'on vous demande en retour, c'est votre appui. Par son service de transfusion sanguine et d'innombrables façons, la Croix-Rouge vient en aide à notre ville, à notre pays, au monde entier. En appuyant la Croix-Rouge, vous aidez beaucoup . . . beaucoup de gens.

DONNONS AUX OEUVRES DE SANTÉ

ET À LA CROIX-ROUGE

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Devenu moine à Padoue, en Italie

Un ex-aviateur-suicide revient baptiser sa mère au Japon

TOKYO. — (Matekalo — Il y a quelques années, on apprenait qu'un ex-kamikaze, pilote d'un avion-suicide japonais de la Seconde Guerre mondiale, devenait moine à Padoue, en Italie. Il s'agissait d'un nommé Takaiuki Matsuo qui, immédiatement après avoir été consacré prêtre — il y a quelques jours à peine — s'empressait de revenir à Tokyo pour y baptiser . . . sa mère.

Takaiuki Matsuo avait été l'un des quelques rescapés d'un groupe d'aviateurs spécialement entraînés à se jeter, avec leur appareil chargé de bombes, sur les navires ennemis.

Lui-même avait été converti par un missionnaire italien, au lendemain de la guerre, alors qu'il ne parvenait pas à se réadapter à la vie civile et songeait même à se suicider.

Pour Takaiuki, devenu le père Louis, ce retour au pays est définitif. Il officiera dans cette même église d'Urakami où il se convertit au catholicisme.

"J'ai fait un long chemin, dit-il. Quand je m'étais engagé dans les kamikazes, j'avais 15 ans, et je croyais à l'invulnérabilité de notre Empire. La guerre terminée, j'ai visité Hiroshima et Nagasaki, avec d'autres jeunes aussi désorientés que moi. Ce fut le premier gros choc après celui de l'annonce de la défaite.

"Alors, je cherchai une explication. Je me remis à lire, surtout des ouvrages de philosophie, notamment ceux de Schopenhauer. Cela ne réussit qu'à me désemparer, à me désespérer plus encore.

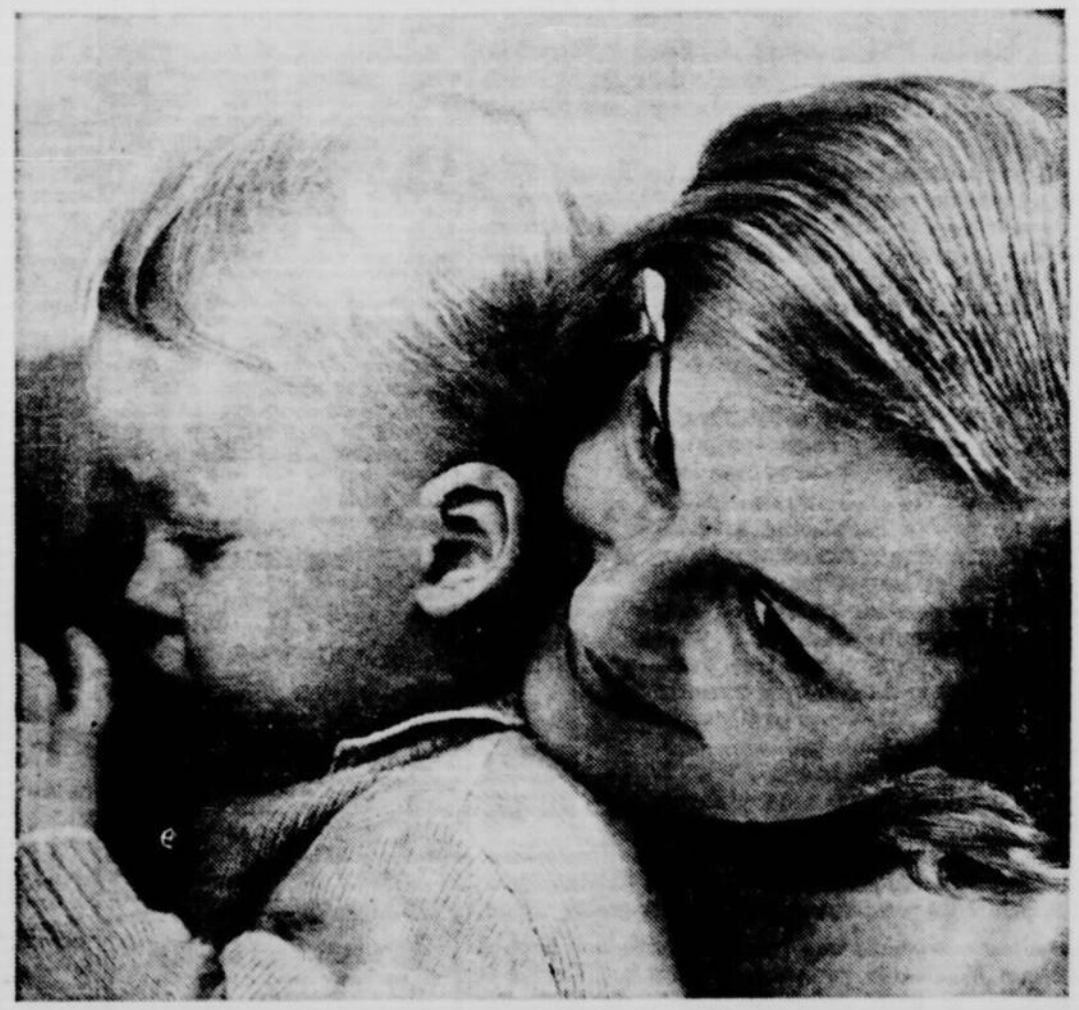
"Et je découvris la vie le jour même où je décidai de la quitter. C'était au matin du 20 décembre 1948. Je revêtis les vêtements brodés hérités de mon père, et je me dirigeai vers le fleuve. J'étais heureux de pouvoir enfin plonger dans le néant, lorsque l'air s'emplit d'un bruit irréel : un bruit qui avait d'étranges sonorités parmi les bambous du fleuve, et qui m'emplit d'une douceur inconnue. C'était le bruit des cloches de l'église catholique d'Urakami.

"Alors, sans bien me rendre compte, je me dirigeai vers les cloches et j'entrai dans l'église. Ce fut comme si mon lourd fardeau d'obscurité me quittait. Je parlai avec le prêtre, je compris que sa vie avait un but aussi précis que celui des kamikases, mais meilleur et moins cruel. Plutôt que de me suicider, je rentrai chez ma mère, j'essayai de lui expliquer : je lui dis que je voulais aller en Italie, pour devenir prêtre. Elle comprit, pleura et parla de devenir elle aussi catholique. Mais elle voulait recevoir le baptême des mains de son fils."

"Tu peux être tranquille, lui répétait-elle dans ses lettres; je ne mourrai pas avant."

Connaissez-vous ces petits conseils sur l'alimentation de bébé?

Voici quelques moyens simples, éprouvés, pour rendre l'heure des repas de bébé plus agréable. Quelques-uns d'entre eux peuvent vous être utiles.



Avant de commencer.

Avant de commencer chaque repas, arrêtez-vous un moment. Rappelez-vous à vous-même de sourire à bébé, de lui parler tendrement, d'accepter calmement tout dégât. Décidez de servir vos repas dans une pièce calme où l'on ne vous dérangera pas. Les bébés sont les meilleurs juges de leur propre appétit. Alors, ne forcez jamais votre bébé à manger. Et ne le suppliez, ni le menacez non plus.

Simplifiez les repas.

Simplifiez les repas de votre bébé. Choisissez avec soin des aliments que votre bébé peut avaler facilement et digérer rapidement. La rapidité avec laquelle une céréale se mélange avec le lait ou la formule indique généralement son degré de digestibilité. Les céréales Heinz pour bébés, qui sont précuites et spécialement préparées sous forme de flocons, se mélangent en 7½ secondes.

Les céréales d'une composition plus grossière prennent plus de temps à se mélanger. Par conséquent, elles sont plus difficiles à digérer. Ce facteur de digestibilité devrait aussi influencer votre choix d'aliments en purée.

Les aliments Heinz pour bébés offrent davantage.

Chez Heinz, nous faisons mieux que verser nos aliments en purée dans un tamis, nous en forçons le passage par la vapeur.

Ceci les broie en une pâte de consistance remarquablement fine et les rend faciles à digérer. Les aliments pour enfants doivent eux aussi, être faciles à digérer— même s'ils sont avalés sans mastication. Or, les aliments Heinz pour enfants sont faciles à digérer car leur texture encourage la mastication.

Retenez l'intérêt.

Pour retenir l'intérêt de votre bébé, variez les menus. Servez séparément chaque aliment et toujours dans des assiettes colorées et gaies. Il y a une autre raison encore plus importante qui milite en faveur de menus variés pour bébé. Un aliment ne peut fournir à lui seul tous les éléments nécessaires au bébé. En variant vos menus, vous êtes encore plus sûre de donner à votre bébé une plus grande variété de vitamines et de minéraux.

(Au fait, Heinz est la compagnie qui prépare la plus grande variété d'aliments pour bébés au Canada).

Suivez ces conseils (*en même temps que ceux de votre médecin*) et vous verrez que les heures de repas de bébé seront beaucoup plus agréables et profitables.



ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

Bébé en bénéficie aujourd'hui — et pour toute sa vie.

BF-1064AF

littérature et beaux-arts

Clé du succès

La Semaine des Bibliothèques, coïncidant avec les importantes manifestations du Salon du Livre, est observée du 4 au 11 avril. Le Comité national français de cette Semaine des Bibliothèques travaille sous la présidence de Mlle Juliette Chabot, conservateur adjoint de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, et il a comme publicitaire de langue française Mme Julia Richer, des Editions Fides. C'est déjà presque une garantie de succès. Souhaitons de toutes nos forces qu'il en soit ainsi, car le thème de la campagne indique sa nécessité fondamentale: "La lecture, clé du succès, des horizons nouveaux et de la compréhension mutuelle".



JULIETTE CHABOT, encore cette année présidente du Comité français de la Semaine des Bibliothèques canadiennes.

M. Lester B. Pearson, Premier ministre du Canada, souligne que "l'instruction complète a été comparée à un banquet: les hors-d'oeuvre sont l'enseignement dans les écoles, l'expérience forme le mets principal et les livres constituent le dessert. J'aime l'analogie, mais elle n'est pas parfaite, car à la différence d'un banquet l'instruction ne se termine jamais. On ne peut consommer complètement le dessert — le monde des livres — car plus on en dévore, plus l'appétit est aiguisé et l'approvisionnement, illimité . . ."

★ ★ ★

Le Québec, heureux d'apporter son témoignage d'appréciation à tous ceux qui contribuent au succès de cette Semaine, fait remarquer par la voix de M. Jean Lesage, son Premier ministre:

"L'intérêt que porte le Gouvernement au problème des lectures est bien connu de tous. Depuis mars 1961, le gouvernement de la Province a distribué plus de $1,500,000 en subventions aux bibliothèques qui bénéficient pour la première fois d'une aide semblable. Par ailleurs, le Gouvernement a aussi aidé à l'établissement d'une quinzaine de bibliothèques nouvelles dans des villes qui n'en avaient jamais eu auparavant. Le système des bibliothèques régionales est également une innovation de ces dernières années."

M. Patrick Allen, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et conservateur de sa bibliothèque, nous apprend qu'un sondage fait en 1962 auprès de 178 diplômés de huit facultés des trois universités québécoises a révélé que deux diplômés sur cinq n'avaient pas lu un seul ouvrage *sérieux* et pas même un article important d'une revue pendant les trois ou cinq années de leurs études universitaires !



"Trop d'heures à l'horaire, une trop grande diversité de cours, trop de devoirs à remettre à date fixe . . ." écrit M. Allen, qui se demande alors: "Les structures de l'enseignement font-elles suffisamment place à la lecture ?" Et il fait remarquer que nous sommes en présence d'au moins 40 p. 100 de nos étudiants, l'élite de demain, qui ne connaîtra jamais les sources d'enrichissement personnel que possèdent certaines de nos bibliothèques, n'ayant pas appris à les connaître quand il était encore temps.

Pour terminer cet article que je signe, mais que je n'ai pas écrit puisque d'éminents personnages m'en ont fourni la matière, il faut lire un autre extrait de la lettre de M. Lester B. Pearson:

"Tout en regardant le travail accompli par le Conseil de la Semaine des Bibliothèques canadiennes, qui s'occupe de l'éducation des adultes et veut propager la bonne lecture chez les jeunes Canadiens, nous pourrions faire une pause, comme au cours d'une lecture, pour songer un peu à nos bibliothécaires et au rôle qu'ils jouent dans notre monde des livres, celui de remplir des ordonnances pour satisfaire cette curiosité qui est toujours en éveil. En encourageant l'amour de la lecture qu'ils possèdent déjà eux-mêmes, ils ont certainement conscience, comme beaucoup de Canadiens, que cet amour a sa source bien près de la liberté même."

Non, vraiment, même advenant que le succès de cette Semaine soit un peu limité selon l'estimation de certains, il sera supérieur à celui de l'an dernier, qui ne fut tout de même pas à dédaigner, et le succès de l'année prochaine sera encore meilleur sans doute, car grâce à des organisateurs de ce calibre "ça bouge au pays du Québec".

Fernand Denis

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

Nous mentionnons le prix de chaque volume, quand nous recevons le renseignement à temps, ce qui n'est pas toujours le cas.

Vingt-quatre défauts thomistes, par André Dagenais. Les Editions du Lys. **Format : 5½ x 8½. 203 pages : $2.50.**

Cet esssai philosophique, conçu par un journaliste, constitue d'abord un "Témoignage pour le Concile". Il a été présenté au Concile du Vatican afin que soient modifiés, si possible, les rapports actuellement entretenus entre la doctrine de l'Eglise et la systématique de Thomas d'Aquin.

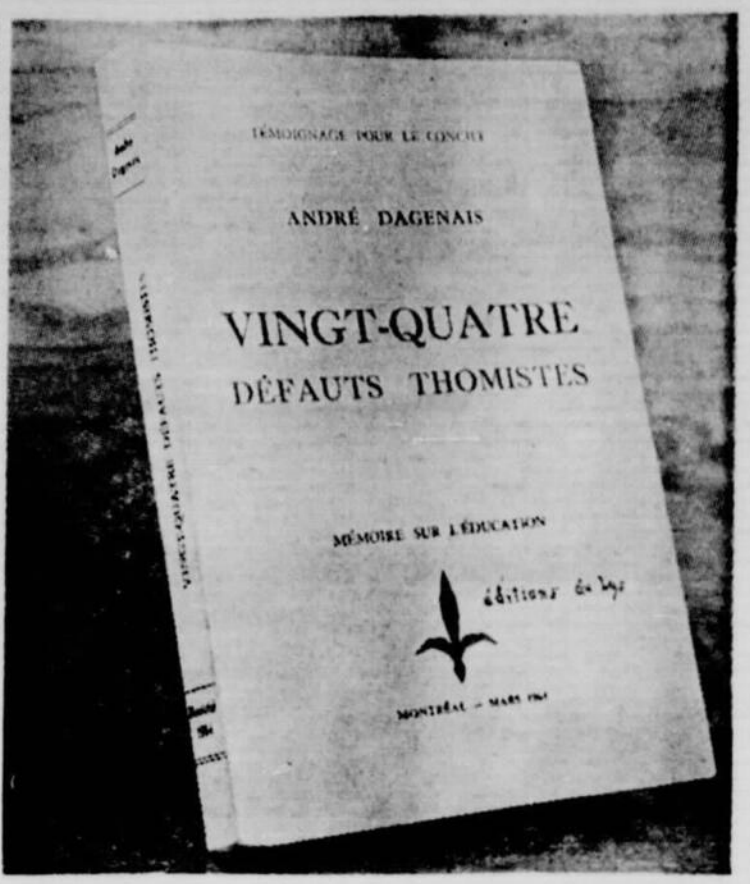


A. Dagenais

Cet essai constitue aussi un "Mémoire sur l'Education", et il a été présenté à la Commission Parent. André Dagenais plaide pour l'instauration du pluralisme dans l'enseignement de la philosophie. Il s'élève contre l'exclusivisme de l'orientation thomiste et il demande la liberté de pensée de l'étudiant, au sein d'une éducation chrétienne à sa base.

Enfin, on trouve dans "Vingt-quatre défauts thomistes" une synthèse nouvelle, de caractère triadique, où l'auteur se relie à la philosophie de saint Augustin et de Duns Scot, ainsi qu'à la pensée de Teilhard de Chardin. Une thèse nouvelle sur l'Eucharistie termine le livre. En cet essai, où sont abordés les problèmes du laïcisme et du cléricalisme, le Christ apparaît, sous son aspect de Fils de l'Homme, comme "le Premier Laïc".

L'ensemble du texte, qui attaque sur des points précis le thomisme et l'enseignement thomiste dans la province, est animé d'un mouvement intérieur parfois violent, qui en fait une manifestation typique du Québec révolutionnaire actuel.



M. André Dagenais, journaliste et ex-professeur de philosophie au Collège français de Buenos Aires, a publié aux Editions du Lys une attaque sur le thomisme dont l'aspect révolutionnaire attirera l'attention sur son oeuvre. Voir notre compte rendu ci-contre.

CONTES, RÉCITS

Bêtes de notre temps, par Aldo Palazzeschi, traduit de l'italien par Jean Imbert. Julliard, éditeur. Collection "Cahiers des saisons". 189 pages.

Aldo Palazzeschi est né à Florence en 1885. Il participa dans sa jeunesse au mouvement futuriste, mais prit rapidement ses distances par rapport à toutes les écoles. Benjamin Crémieux le considérait comme l'Apollinaire italien, et André Gide, qui le jugeait incomparable, le tenait pour un des meilleurs écrivains contemporains.

Les bêtes que, dans ce livre, fait vivre pour nous Palazzeschi ne sont pas des bêtes véritables. Ce ne sont pas non plus des animaux philosophiques. L'auteur les a sans doute mises en scène pour mieux se moquer des travers humains, mais il ne songe pas à nous donner des leçons : il s'amuse et nous amuse.

Vous ferez connaissance avec un lion vieilli et débonnaire qui retrouvera soudain la dignité de sa race, une poule superbe et amoureuse qui ne s'attendrira pas longtemps sur le beau mâle devenu incapable de répondre à sa flamme, une tribu de papillons et une tribu de fourmis qui vivent en mauvaise intelligence, un poisson femelle que sa beauté sauvera de la poêle à frire, un crocodile qui fume la pipe, abuse du whisky et porte un panama sur la tête, une chienne de luxe dont les secrètes et populaires amours finiront tragiquement, les oiseaux des jardins et des rues de Paris, une guenon facétieuse qui tourne en ridicule des coquettes de la Ville éternelle.

POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

Quand les parents doivent se passer des experts

Il est des occasions où l'on devrait balayer les "manuels", déclare un expert en éducation qui est également mère de famille. Dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril, elle explique pourquoi l'avis du spécialiste ne saurait en aucune manière remplacer ce que nous dictent nos principes moraux et notre intuition. Lisez en quelles circonstances les parents devraient *oublier* les experts et montrer plus de fermeté. Achetez Sélection d'avril aujourd'hui même!

AVIS
Par suite d'un incendie, notre adresse temporaire est :
1440, rue Semple, Québec 8
Tél. : 681-8642
Nous désirons assurer tous les abonnés au Club du Livre Rencontre, que notre service d'expédition reprendra sous peu.
LES EDITIONS EUROPEENNES LTEE

ECOLE RECONNUE PAR LE D.I.P. ET PAR L'UNIVERSITE DE MONTREAL
INSTITUT ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE — Mtl 24
Tél. 527-3631
Cours classiques – Examen d'admission
8e classique
Se présenter à l'une des dates suivantes :
Les 18, 25 AVRIL 1964, à 9 h. a.m.
Les 2 et 16 MAI, à 9 h. a.m.
COURS scientifique, commercial et général
Examen d'admission sur rendez-vous
COMPOSEZ 527-3631

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Galerie XII : du 3 au 19 avril, Galerie Norton. Peintures de Claude Picher, de Québec, et de Gérard Tremblay, de Montréal.

Exposition annuelle d'oeuvres d'élèves de l'Ecole d'Art et de Dessin : du 5 au 18 avril, Salle des conférences. La distribution des prix aura lieu le samedi 4 avril à 3 heures.

L'Art des collèges classiques 1964 : du 5 au 16 avril, Galerie de l'Etable. Cette exposition de peintures et sculptures d'élèves des collèges classiques de la province de Québec a été organisée par la Fédération des Associations générales des Etudiants des Collèges classiques du Québec, Inc., en collaboration avec les Jeunes Associés du Musée.

81e Salon de printemps : du 7 avril au 3 mai. Cent quarante oeuvres ont été choisies par un jury composé de Mlle Jean S. Boggs, conservateur de la Galerie d'Art de Toronto; MM. Donald W. Buchanan, ancien codirecteur de la Galerie Nationale du Canada; Alex Colville, artiste de Sackville; Albert Dumouchel, artiste de Montréal, et A. F. Mackay, artiste de Regina.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa). — Exposition d'objets d'art provenant du tombeau du pharaon Toutankhamon. A partir du 5 mars.

LA CITE DES LIVRES (4440, rue Saint-Denis). — Exposition des huiles de Raymond Brousseau.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Les peintres de la galerie.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). — Exposition "le Dessin". Jusqu'au 31 mars.

GALERIE GEMST (5380 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres de l'artiste B. Galbraith-Cornell. Jusqu'au 6 avril. Aussi, peintures et sculptures de la Latvis Society of Artists.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège de Saint-Laurent). — Exposition rétrospective d'Ulysse Comtois. Aussi, sculptures et meubles anciens du Canada français.

GALERIE MORENCY FRERES (1564, rue Saint-Denis). — Exposition de céramiques de Katie Barbaud. Jusqu'au 18 avril.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes de Louis Jaque. Du 1er au 15 avril.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Marcel Barbeau. Du 31 mars au 12 avril.

JARDIN BOTANIQUE DE MONTREAL. — Exposition du Printemps : "Jardin de Espana". Du 26 mars au 20 avril.

SALON DU LIVRE (Au Palais du Commerce). — La plus grande exposition du livre français au monde. Jusqu'au 7 avril inclusivement.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Huiles récentes de York-Wilson. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures de G. Quintanilla, d'Amérique centrale.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec). — Oeuvres récentes de quatre professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec : MM. Paul Lacroix, Bernard Drouin, Antoine Dumas et Michel Parent. Jusqu'au 11 avril.

GARE CENTRALE (Grand Hall). — Exposition des peintures non figuratives de R. Bukauskas. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Choix de peintures canadiennes. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Huiles récentes de Roland Giguère. Du 8 au 21 avril.

GALERIE ARS CLASSICA (1454 ouest, rue Sherbrooke). — Dessins et aquarelles de Chiriaeff, Koehler, Flinsch, Gardner, Good, Fuhrer, Poorten, Perrault, Kwartler. Du 7 au 22 avril.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la voie Camillien-Houde). — Exposition de 42 oeuvres du peintre René Durocher. Jusqu'au 3 mai.

CENTRE SOCIAL de l'Université de Montréal. — Exposition de dessins, lithographies, gravures de quatre artistes : Robert Fortier, Jean-Marie Savage, Luc-Bernard Duquette et Guy Hamel. Jusqu'au 8 avril.

Boîte à chansons

Une nouvelle boîte à chansons vient d'ouvrir ses portes au Centre Père-Marquette, angle Bellechasse et Marquette. La boîte "Au Pré Vert", de la Récréation des parcs, présente son spectacle tous les vendredis soir, à 9 heures.

Monique Jarry et Jean Lepage sont les premiers artistes à se produire sur cette nouvelle scène.

Le "label"

Il y a roman policier et roman policier. Comment savoir si celui que vous venez d'acheter appartient à la bonne catégorie ? C'est bien simple. Il est bon si : 1) le criminel est mentionné dans les premiers chapitres; 2) si les solutions surnaturelles sont éliminées; 3) s'il n'y a pas plus d'une chambre ou d'un passage secrets; 4) si aucun poison inconnu n'est employé; 5) s'il n'y a pas de Chinois mystérieux; 6) si le détective ne cache pas d'indices; 7) si le détective ne commet pas le crime; 8) si l'auteur vous prévient honnêtement de l'emploi de frères jumeaux ou de sosies.

Qui affirme tout cela ? L'archevêque de Cantorbery, grand liseur de cette littérature, d'ailleurs estimable. Ce théoricien des plus lucides estime que le roman policier doit être, comme le cricket, soumis à des règles très strictes.

A Montréal, le plus haut immeuble de béton

L'imposant gratte-ciel jumelé en voie de construction Place Victoria sera l'édifice en béton armé le plus haut jamais construit. L'architecte, Pier Luigi Nervi, se dit modestement "entrepreneur en bâtiment", bien qu'il ait créé des édifices qui comptent parmi les plus spectaculaires de notre temps. Ne manquez pas de lire son histoire dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril!



Roman unique

Révélation poétique de ce dernier lustre — il n'avait pas vingt ans en 1957 quand le prix Max-Jacob couronna son recueil "le Temps des autres" — et essayiste notamment du "François Mauriac" dans la collection "Poètes d'aujourd'hui", MARC ALYN (vignette ci-dessus) aborde le roman. Il vient de publier "le Déplacement" (Flammarion), livre remarquable par sa conception éminemment poétique. Son héros, un écrivain victime des mots auxquels il soumet toute existence, transfigure la vérité dont il s'inspire. C'est une variante du "bovarysme" (selon Jules de Gaultier, la conception qu'on se fait d'être autre qu'on n'est), qui est peut-être unique dans le roman.

Québec, tél.: 529-3751

INSTITUT DENYS INC
122 CÔTE STE GENEVIÈVE

Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
- ☐ 12e Commerciale Spéciale
- ☐ Commercial complet
- ☐ Comptabilité supérieure
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique
- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e générale option MATH.
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
- ☐ Préparatoire à l'école technique
- ☐ CHIMIE theorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a s de ..... Comté .....

L.P.J.—5-4-64

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université

marabout junior

Marabout Flash

marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN

226 EST, CHRISTOPHE COLOMB - QUEBEC P. Q.



HISTOIRE DE LA CIVILISATION de WILL DURANT

25 volumes

LUXUEUSE RELIURE

(EDITIONS RENCONTRE)

le volume et par mois

2.10

autres collections (815 titres)

BON pour un examen gratuit, sans engagement, ni frais.

ÉDITIONS EUROPÉENNES Ltée
35 est, boul. Charest, Québec 2

Veuillez m'envoyer à l'examen le tome 1 Histoire de la Civilisation de Will Durant et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

COMTE .....

FeJ-5-4-64

ENFIN ! DEVENEZ VOTRE PATRON



- FINIS les petits salaires
- FINIE l'insécurité d'emploi

GAGNEZ de $150 à $300 par semaine

COURS de VENTE et de PERSONNALITÉ

PAR CORRESPONDANCE

DROIT D'AUTEUR RESERVE A OTTAWA

- Peu importe votre âge ou votre sexe
- Que vous demeuriez en ville ou à la campagne
- Il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi

APPRENEZ à inspirer confiance — à développer votre personnalité — à vaincre votre timidité. Lancez-vous en affaires.

Pour plus de détails gratuits

Postez ce coupon aujourd'hui même

SERVICE de PLACEMENT GRATUIT POUR NOS DIPLÔMÉS

Institut Maisonneuve

1208 est, BEAUBIEN — Suite 102 — Montréal 10, Qué.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

D-7

Visitez-le au Palais du Commerce !

Le plus grand Salon du livre français au monde

Le 6e Salon du livre de Montréal 1964 a ouvert ses portes jeudi de cette semaine, au Palais du Commerce, en présence de nombreux invités de marque, non seulement du Canada, mais d'Europe, d'Afrique et des Etats-Unis. Il les fermera mardi soir prochain 7 avril. A tout point de vue, il s'agit là de la plus grande exposition de livres et de périodiques au monde. Pour Montréal, c'est un grand honneur.

Dans son message, M. Georges-Emile Lapalme, ministre des Affaires culturelles au Québec, a déclaré : "L'histoire établit que des cités qui furent des foyers de culture eurent un rayonnement auquel ni les frontières, ni la diversité des langues, ni même le temps ne firent obstacle . . . Le Salon du livre de Montréal, devenu annuel et international, veut être un facteur important du rayonnement de la culture française. La qualité des ouvrages exposés a révélé à notre population la richesse de l'édition française. Nombre de volumes et d'albums sont de véritables chefs-d'oeuvre d'art graphique . . ."

Progrès énormes

En 1962, 103 éditeurs européens et canadiens s'étaient inscrits au Salon. L'an dernier, 160 éditeurs y prenaient part. En 1962, il y eut 88 stands; il y en avait 135 l'année dernière. Cette semaine, nous n'avons pu les compter, mais citons ce que présente le Salon : les représentants de 13 pays de l'Afrique française noire; 7 pays importants d'Occident : Belgique, Canada, France, Italie, Suisse, Etats-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne; 250 éditeurs de France, 39 de Belgique, 16 de la Suisse romande, 39 du Canada, sans compter 18 éditeurs canadiens de manuels scolaires; 40 universités entièrement ou partiellement de langue française.

La Librairie Hachette et du Livre de Poche occupe 10 stands collectifs.

Première fois en Amérique du Nord

Il y a une exposition de 1,300 publications différentes de 78 pays, pour la première fois en Amérique du Nord. Dans ce domaine des publications et périodiques, sont représentés 644 éditeurs exportateurs français et canadiens-français. On remarque même 4 éditeurs représentants, fabricants et distributeurs de matériel et d'appareils audio-visuels, 18 éditeurs de disques littéraires, 1 exposant fabricant de papier canadien et 2 exposants imprimeurs.

La Société des Ecrivains Canadiens profitera du Salon pour rendre hommage, par une exposition littéraire, à 13 écrivains de notre pays.

L'Office National du Film présente une projection continue de films au public visiteur, dans une salle de 144 sièges. Les projections se suivront sans arrêt jusqu'à la fermeture du Salon mardi prochain.

Donnez des livres

Le Cercle des Femmes Journalistes fait, encore cette année, sa cueillette de livres français, destinés à certains milieux francophones du pays, qui en ont besoin. Du vendredi 3 avril au mardi 7 avril, les visiteurs du Salon du livre pourront rencontrer chaque jour, au stand du Shower du livre, des personnalités du monde de l'actualité, c'est-à-dire les personnes responsables des grands mouvements actuels qui deviendront demain des faits historiques.

Bob Morane

Henri Vernes, qui signera ses ouvrages au Sixième Salon du livre de Montréal, est d'ores et déjà considéré comme le Jules Verne de notre temps; mêlant, comme son prédécesseur, l'invraisemblable et l'aventure réelle, il a captivé l'attention de dix millions de lecteurs. Son Bob Morane attire la faveur des jeunes. Ses romans sont traduits en dix langues.

Il y a des albums Bob Morane, publiés dans la collection Marabout-Junior; il y a des émissions télévisées Bob Morane, il y aura un film Bob Morane présenté dans la salle de projection au Palais du Commerce. Henri Vernes est donc, en fonction de l'attrait qu'il exerce sur les jeunes, un auteur important. Il est présent au Sixième Salon du livre de Montréal où il tient des séances de dédicaces. Jusqu'au 7 avril, au stand Marabout, de cinq à six heures de l'après-midi. En son honneur, les Editions Marabout organisent un Forum des jeunes, les 4 et 5 avril, de trois à cinq heures de l'après-midi, au cours duquel il répondra aux questions des jeunes et commentera le Referendum Marabout.

Autre primeur en Amérique

Une exposition du Livre français illustré (de 1900 à nos jours) est présentée au public. En effet, 50 cadres ont été prêtés par le Comité national du livre illustré français aux organisateurs du Sixième Salon du livre de Montréal. Ces cadres comprennent des originaux d'artistes très éminents. Qu'on songe à Toulouse-Lautrec, Rouault, Léger, Bonnard, Picasso, ou à Chagall illustrant "les Ames mortes" de Gogol, ou encore à Matisse illustrant les poésies de Mallarmé et de Pierre de Ronsard.

Cette exposition du Livre français illustré contitue l'une des attractions les plus interessantes, d'abord en elle-même, et par le fait qu'elle est une primeur en Amérique du Nord.

Arts graphiques

A la Section des Arts graphiques, sous le haut patronage de l'Association des maitres-imprimeurs de Montréal Inc., il y a une attraction de l'Institut des Arts graphiques de la province de Québec.

Imprimeurs, relieurs, typographes, fabricants de papier canadiens exposent dans les stands de cette section.

L'aspect technique de l'édition, grâce à une telle exposition, ne saurait laisser indifférent le public visiteur.

Il y aura aussi plusieurs lancements importants, aux kiosques de diverses maisons d'édition.



Louis Pauwels au Salon du Livre

Ci-dessus, M. J.-Z.-Léon Patenaude, secrétaire général du Conseil Supérieur du Livre, de la Société des Ecrivains Canadiens et organisateur général du Salon du Livre de Montréal, discute avec M. et Mme Louis Pauwels des plans du Sixième Salon du Livre qui vient d'être inauguré au Palais du Commerce. M. Pauwels était le conférencier au banquet d'inauguration. M. Pauwels, journaliste, romancier, créateur et directeur de la revue et de l'encyclopédie "Planète" (un volume tous les deux mois, avec un programme de 10 ans) est aussi directeur de "Matin des magiciens", actuellement publié en onze langues. Enfin, Louis Pauwels est le président fondateur de l'Association des Français du XXe siècle. Cette association groupe les animateurs des grands organismes de culture populaire, de vacances et de loisirs. Cette Association des Français du XXe siècle s'apprête en outre à grouper les responsables des Auberges de Jeunesse, du Théâtre des Nations, du Théâtre National Belge.

Mme Pauwels (Elina Labourdette), qui s'est retirée du théâtre, fut applaudie dans le monde entier. On se souvient d'elle au Québec pour ses rôles avec la troupe de Jean-Louis Barrault. Elle a joué dans plusieurs films.

Vingt-quatre défauts thomistes (témoignages pour le Concile), par André Dagenais. Editions du Lac. 205 pages. $2.50

Maternité spirituelle (la mère du prêtre), par le R. P. Fernand Bédard, s.j. Collection "Vivre", Les Editions Bellarmin. Illustrations du R. P. Marcel Lapointe, s.j. 61 pages.

Contradictions et biculture, par Pierre Dansereau. Les Editions du Jour, collection "Les Idées du Jour". 222 pages $2.50

Histoire universelle, tome 5 (le Déclin du Moyen Age et la Renaissance). Marabout-Université. Nombreuses illustrations. 318 pages. $1.95

Je connais tous les fromages. Choix, achat, conservation, recettes. Marabout-Flash. Illustrations. 160 pages. 70 cents.

Je collectionne les timbres, une activité passionnante, moderne, instructive, rentable. Marabout-Flash. Illustrations. 160 pages. 70 cents.

L'Homme face à la télévision, par Fernand Benoît. Les Editions Fidès, collection "Bibliothèque économique et sociale". 152 pages.

Nos hommes politiques, conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques (I.C.A.P.), 1963. Editions du Jour. 119 pages. $2.00.

La Fragilité des idoles, roman par Lucile Vallières. Editions du Lys. 175 pages. $2.50.

Bêtes de notre temps, par Aldo Palazzeschi. Ce sont des bêtes imaginaires, mises en scène pour se moquer des travers humains. Edition René Julliard, collection "Cahiers des saisons". 188 pages.

Dire pour ne pas être dit, par Gilles Derome. Librairie Déom, éditeur. Cahier No 5, collection "Poésie canadienne", 73 pages. $2.00

Le Livre d'or de la prière (de tous les peuples et de tous les temps), par Alfonso M. di Nola. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Editions Marabout-Université. 380 pages. $1.95.

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME

$5.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS

DEBUT DES COURS : 17 AVRIL

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3

Veuillez, s'il vous plait, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. L.P.J. 5-4-64

COURS CHOISI
NOM
ADRESSE
VILLE COMTE



VOTRE AVENIR dépend de VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X." vivants, modernes et variés. Aucun livre.

Modern Switchboard School

Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.

4806 ST-DENIS — VI. 4-5671

Lisez les pages sportives du "PETIT JOURNAL"

INSTITUT ALIE

COURS par CORRESPONDANCE

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
8e et 9e ☐	8e et 9e ☐	10e et 11e ☐
10e année ☐	10e et 11e ☐	12e année ☐
11e année ☐		
12e année ☐		

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention : *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐ Carrière administrative ☐ Journalisme ☐
Carrière féminine ☐ Carrière commerciale ☐ Pointure ☐
Langues étrangères ☐ Musique ☐

Demandez votre brochure

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél : 527-3431

L.P.J.

NOM
ADRESSE
VILLE PROVINCE

(Indiquez par un X le cours de votre choix)

SOUDEUR QUALIFIÉ À SALAIRE PLUS ÉLEVÉ

Chez AVIRON, non seulement vous apprenez la soudure, mais aussi vous pouvez passer le Test National selon les normes de l'Ass. des Soudeurs du Québec.



Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON.
Prochains cours : 6 avril.

Les Cours AVIRON comprennent :
1—Auto mécanique
2—a) Soudure au gaz
b) Soudure électrique
c) Soudure haute pression
d) Soudure hélarc
3—Débosselage
4—Electronique
a) Radio b) Télévision
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—a) Dessin industriel
b) Lecture des plans
8—Electricité
9—Diesel
11—Transmission automatique et autres.
Près de 2,000 élèves par année.

Envoyez-moi, sans obligation, votre brochure en couleurs me donnant de plus amples détails au sujet des cours.
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom
Adresse
Ville Prov.
Tél. Age

QUEBEC INSTITUT TECHNIQUE AVIRON MONTREAL

Depuis 1939

3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
210, rue Lee, Québec — 529-9566 LPJ

Les images de Chagall rappellent nos amours

par Paul Gladu

Rien de plus étrange que les images de Chagall, pour nous les techniciens, les confortables, les pressés, les indifférents . . .

Ce Russe qui se promène à travers l'Europe et les Etats-Unis depuis un demi-siècle n'a jamais fait qu'évoquer le pays et les vivants de son enfance.

Il est maintenant célèbre. Ses lithographies ornent des éditions de luxe. Ses tableaux atteignent des prix astronomiques. Il illustre une **Bible**, tous les collectionneurs se l'arrachent. La série de vitraux qu'il conçoit pour Jerusalem est déjà classique. C'est l'ami de toujours des Maritain. Son art — le moins rationnel et le moins calculé qui soit ! — est comme un beau jour de printemps dans un monde de cubes geométriques et d'espaces brumeux.

Pour voir vraiment

Je suis entré l'autre soir à la Galerie Dresdnère, où se tient une exposition de lithos de Chagall. Comme il m'arrive souvent de le faire, je fais abstraction de tout ce que je connais sur le peintre et sur ses travaux. Je deviens volontairement le plus naïf et le plus spontané possible.



Le célèbre peintre d'origine russe Marc Chagall vit maintenant à Vence, en France. Il est l'auteur des poétiques gravures exposées présentement à la Galerie Dresdnère, de Montréal.

Ceci, afin de voir vraiment ce qu'on expose, et non les notions commodes de l'esprit. De cette manière, on fait quelquefois des découvertes. Je puis vous dire immédiatement que je n'ai rien de transcendant à rapporter de ma visite — tant d'études savantes ou érudites ont déjà fait l'inventaire de Chagall. Mais j'ai bien vu que la naïveté et la spontanéité étaient précisément ce qu'il fallait éprouver avant le contact — car c'est justement ce qui caractérise l'art de Chagall.

Il y a des lithographies en noir et blanc, de la série intitulée : **les Amants;** et d'autres en couleurs, tirées de la deuxième **Bible.** D'une saveur un peu désuète en ce temps d'abstractions, les images de Chagall conservent leurs visages souriants et leurs animaux, leurs petites maisons pittoresques et leurs paysages de rêve.

Agréable fantaisie

Les libertés que prend Chagall avec l'anatomie ou la perspective dérouteront sans doute les amateurs d'art photographique . . . Mais quelle agréable fantaisie et quelle séduisante liberté dans ces chèvres à face humaine ou dans ces bonshommes à bec d'oiseau, dans ces fiancés suspendus dans l'espace et qui échangent un baiser le cou tordu d'une façon invraisemblable, dans ces maisons qui passent avec les nuages roses comme autant de souvenirs ! Quoiqu'une couleur domine l'ensemble de chaque composition (par exemple **Couple en ocre,** véritable chef-d'oeuvre où le globe blanchâtre de la lune surplombe deux amoureux enlacés, elle toute nue et candide n'ayant que quelques fleurs pour accessoires), quelques tons gais et unis jettent parfois une lueur sur ces personnages toujours les mêmes, dessinés avec insistance mais sans discipline apparente.

Son secret

La clé de tout cela, c'est la simplicité et le naturel. Chagall est juif, il représente les symboles d'Israël. Il garde la figure de sa mère et de son père dans son coeur, alors il les évoque souvent. Il a aimé, il fut fiancé, il admire le corps de ses amours, il les représente sans fausse honte. Paris l'a fasciné, avec ses accordéonistes et ses cafés, il y revient sans hésitation. Il revient à tout ce qu'il aime, à Notre-Dame ! à son chat ! à la Nuit ! à l'Ancien Testament ! à sa table bien garnie ! aux militaires et aux danseurs ! à son âne et à sa chèvre ! à quoi encore !

On retrouve en lui la fraîche raideur des icônes et leur mystique beauté. C'est un Oriental qui montre ses tapis et ses pierres à notre Occident raisonnable. Il parle une langue que nous ne percevons plus qu'à peine, nous qui avons renoncé à notre âme et qui sommes en train de perdre les derniers fragments de notre coeur . . .

Devant son **Job en prière**, devant sa **Notre-Dame en rouge**, devant **la Maison de mon village,** je songe aux images lucides et savantes de nos peintres plasticiens. Il est vrai que nous appartenons à une autre civilisation, au monde des fusées et du béton précontraint. Quand même, je compare un Chagall à François Villon — si vif, si truculent, si sensible ! et les artistes de l'équerre aux Parnassiens — corrects et froids.

On me comprendra si je préfère le barbier Villeneuve aux disciples de Mondrian.

"Mais où sont les neiges d'antan ?" disait Villon. Moi aussi, devant ces tableaux vides de sentiment, je me demande ce que sont devenus nos femmes, notre existence, nos paysages, nos amours . . .

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 18 avril 1964

(L'inscription doit être faite avant le 16 avril 1964)

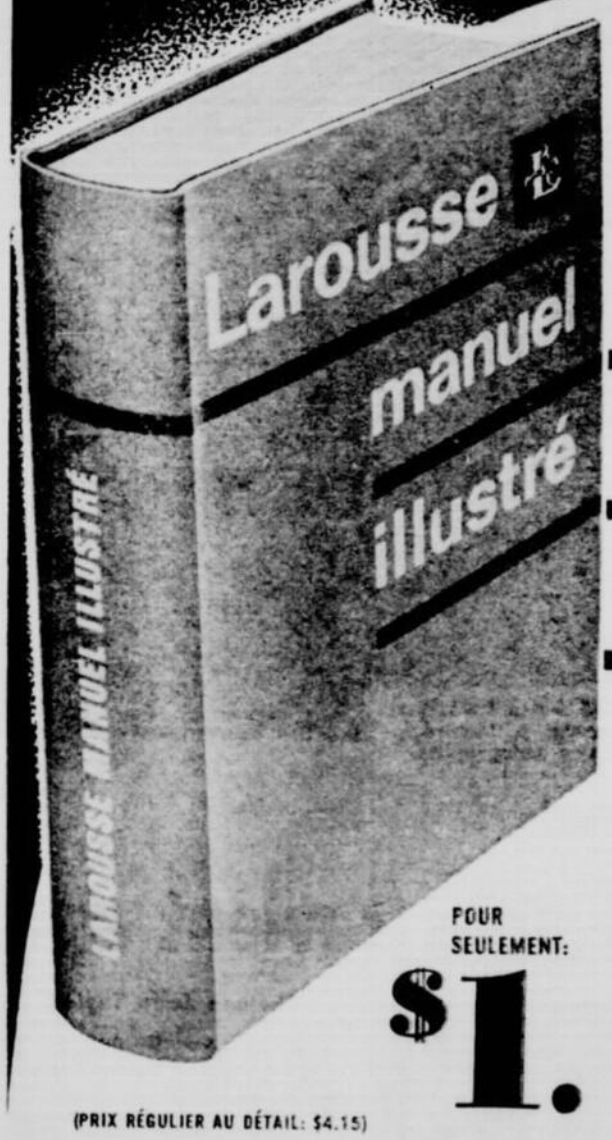
INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

UNE AUTRE OFFRE SENSATIONNELLE DE

LAROUSSE

LA PLUS GRANDE MAISON D'ÉDITIONS ENCYCLOPEDIQUES FRANÇAISES AU MONDE



Larousse manuel illustré

UN DICTIONNAIRE FRANÇAIS D'USAGE GÉNÉRAL de 824 pages, à belle reliure cartonnée, contenant:

- 34,500 articles
- 4 planches en couleurs
- 47 planches en noir
- 10 cartes

POUR SEULEMENT: **$1.**

(PRIX RÉGULIER AU DÉTAIL: $4.15)

Cette offre est valable pour un temps limité et jusqu'à épuisement de la quantité disponible. On peut obtenir un volume par famille seulement.

Demandez des informations sur les nombreux ouvrages Larousse. Vous pouvez bénéficier de prix avantageux, en achetant un groupe de volumes Larousse de votre choix, dont voici quelques-uns des plus demandés:

1) GRAND LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE (10 vol.) volumes parus: tomes I à VIII
2) LAROUSSE DU XXe SIÈCLE (6 vol.)
3) ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE POUR LA JEUNESSE, édition canadienne (10 vol.)
4) NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL (2 vol.)
5) ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE MÉTHODIQUE (2 vol.)
6) LITTÉRATURE FRANÇAISE (2 vol.)
7) L'ART ET L'HOMME (3 vol.)
8) LAROUSSE DE LA MUSIQUE (2 vol.)
9) GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE LAROUSSE (3 vol.)
10) HISTOIRE UNIVERSELLE (2 vol.)
11) LA VIE DES ANIMAUX (2 vol.)
12) LA VIE (Jean Rostand)
13) ASTRONOMIE, LES ASTRES, L'UNIVERS
14) MYTHOLOGIE (2 vol.)
15) NOUVEAU LAROUSSE MÉNAGER
16) LAROUSSE GASTRONOMIQUE
17) CUISINE ET VINS DE FRANCE
18) NOUVEAU LAROUSSE MÉDICAL

PROFITEZ DES AVANTAGES DU PLAN BUDGÉTAIRE LAROUSSE

le renommé plan budgétaire Larousse, à versements très faciles, permet la formation PROGRESSIVE d'une bibliothèque hors de pair, INDIVIDUELLE ou FAMILIALE, COMPLÈTE dans un espace restreint.

Les Editions Françaises Inc.

Case Postale 3459, Québec ou Case Postale 1416, Station B, Montréal.

Ci-joint $1.00. Veuillez me faire parvenir, sans aucune autre obligation de ma part, le Larousse Manuel Illustré d'une valeur de $4.15.

☐ JE DÉSIRE LE DICTIONNAIRE SEULEMENT.

☐ JE DÉSIRE AUSSI DES INFORMATIONS SUR LES OUVRAGES "LAROUSSE" (INDIQUEZ LE NUMÉRO) No .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTÉ .....



Chaque fois que LORNE GREENE a participé à des émissions radiophoniques publiques, lors de son passage à Montréal, des centaines de jeunes allaient recueillir des autographes.

spectacles

Ancienne vedette de Radio-Canada

Lorne Greene nous revient après cinq ans d'absence



Sait-il, ce petit garçon, que c'est le "Pa" de Bonanza qui le tient dans ses bras ?

Photos : John Taylor

Ancienne vedette canadienne de la Société Radio-Canada, Lorne Greene a acquis une réputation internationale en s'exilant à Hollywood.

Cet acteur qui a acquis la notoriété grâce à la série télévisée "Bonanza" était de passage à Montréal pendant quelques jours pour participer, avec une pléiade de vedettes, au "Spectacle des spectacles" (Show of Shows) qui a eu lieu mercredi dernier au Forum.

Né à Ottawa, Lorne Greene a toujours rêvé de faire du théâtre, mais avant de devenir comédien, il s'est fait connaître comme chanteur. Par la suite, on l'a invité à participer à quelques télémissions de "Studio One" où il fit sensation.

Les Américains, qui ne ratent aucune occasion, ont remarqué son talent d'acteur et l'ont engagé pour jouer dans une pièce sur le Broadway. Par la suite, ce fut le cinéma où il joua, entre autres, dans "Peyton Place", puis le rôle de "Pa" dans Bonanza.

Ce retour de Lorne Greene à Montréal marquait le premier voyage de cette vedette au Canada depuis 5 ans, soit depuis le début de cette populaire émission.



Une jeune fille qui se prépare de beaux rêves avec un baiser des plus tendres . . .

Nous avons vu au cinéma . . .

4 films dans un

Du léger agréablement sentimental et passablement amusant, au *Palace*, avec *Paris When It Sizzles*. Rien de lourd ni d'indigeste, non plus au *Capitol*, avec *Soldier in the Rain*. A part ça, assez peu de nouveautés en cet après-Pâques. A en croire les communiqués, il ne faudrait pas manquer *le Siège de Syracuse*, aux cinés *Château*, *Français* et *Versailles*. Aux cinés *Rivoli*, *Granada* et *Papineau*, reprise de *Divorce à l'italienne*. Enfin, au *Kent*, reprise de *Fantasia*.

● **PALACE**

PARIS WHEN IT SIZZLES
(production américaine)

Film en couleurs sur grand écran, de Richard Quine.

Principaux interprètes: William Holden et Audrey Hepburn.

Un scénariste ne parvient pas à rédiger le scénario de son prochain film.

Avec "Paris When It Sizzles", vous assistez en quelque sorte à deux, trois et même quatre films dans un. En effet, un scénariste qu'on dit très talentueux se trouve à Paris et doit remettre le scénario d'un film dans deux jours. Il engage une secrétaire afin, croit-il, d'exécuter le travail plus rapidement. Et l'on assistera à cette torture intellectuelle qui consiste à écrire une histoire. Chaque fois qu'il trouvera un sujet, on verra William s'identifier au personnage clé et tenter de vivre l'aventure de celui-ci. Et ce sera toujours sa secrétaire, Audrey Hepburn, qui représentera à ses yeux la vedette du film. Cela entraine le spectateur dans une série de situations plus cocasses les unes que les autres. Et en fin de compte, si le scénariste ne remet pas le texte promis, il découvre avec l'amour le sujet du film, dont il livrera le scénario à temps. En résumé, "Paris When It Sizzles" est une comédie légère et agréable comme les Américains savent en produire quand ils s'en donnent la peine. Rien de transcendant, mais un travail honnête et un film divertissant. William Holden et Audrey Henburn excellent dans leurs multiples rôles.

J. L.

● **CAPITOL**

SOLDIER IN THE RAIN
(production américaine)

Un film de Ralph Nelson, en noir et blanc sur écran ordinaire.

Interprètes: Jackie Gleason, Steve McQueen, Tuesday Weld, Ed Nelson et Lew Gallo.

Une comédie de caractère ayant pour cadre un camp militaire aux Etats-Unis.

Le sergent magasinier Eustis Clay est aussi peu fait pour la vie militaire, qu'il trouve stupide, qu'il le serait pour être archevêque. Hélas! tant qu'il n'aura pas terminé sa période d'engagement, il doit passer sous les fourches caudines des règlements de l'Armée. Les sous-officiers de la "military police" — la fameuse M.P. —, n'ont pas tardé à s'apercevoir qu'il avait un esprit fantaisiste et des idées saugrenues, et ils l'ont au doigt et à l'oeil. Heureusement qu'il a un bon ami dans le camp, le sergent Maxwell Slaughter. Ce sont deux inséparables, mais leurs caractères ne se ressemblent guère. Autant Slaughter (Jackie Gleason) est un homme paisible, imposant par sa stature massive, rusé comme un renard, autant Clay (Steve McQueen) est un véritable paquet de dynamite, prêt à se lancer dans n'importe quelle excentricité. L'amitié de Slaughter lui évite maints horions et maintes punitions. Cette comédie militaire est sobre, un peu étriquée. Il y a quelques bons gags, mais surtout l'interprétation de deux merveilleux acteurs : Jackie Gleason et Steve McQueen. On assiste plutôt à une comédie de personnages, une pièce de caractère. Il faut avouer que de ce côté-là nos deux comperes se tirent fort bien d'affaire, si bien même que l'on ne voit pratiquement qu'eux sur l'écran: ils crèvent la toile, comme on dirait en langage du métier. On se demande même si le gavroche et dynamique Steve McQueen, avec sa g... sympathique de farceur et de gai luron, n'emporte pas à lui seul le morceau tant il met de la vie à son personnage. Jackie Gleason, malheureusement, donne trop dans le romantisme. Comme chez Laurel et Hardy, c'est toujours le plus maigre qui attire le plus l'attention, et qui donne du piquant à l'intrigue. Ici, c'est presque un festival Steve McQueen. Ce qui n'est pas désagréable.

C. P.-M.

● **GARDES A L'AFFICHE**

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World" Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (17e semaine.)

ELYSEE — "Le Soupirant", avec Pierre Etaix. Un jeune astrologue se résout à découvrir les femmes et l'amour. (11e semaine.)

SEVILLE — "The Cardinal", avec Tom Tryon, Raf Vallone. Un prêtre parvient à triompher de ses crises de conscience pour sauver sa vocation et devenir évêque puis cardinal. (11e semaine.)

PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "The Swedish Mistress", avec Bibi Anderson et Max von Sydon. Une jeune Suédoise prend soudainement conscience qu'elle est devenue femme. (10e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "Mélodie en sous-sol", avec Jean Gabin et Alain Delon. L'histoire d'un hold-up . . . presque parfait. (3e semaine.)

SNOWDON — "Dr. Strangelove", avec Peter Sellers, George C. Scott. Une satire macabre et grandguignolesque sur la force de frappe américaine. (4e semaine.)

SAINT-DENIS — "Trouble-Fête", avec Lucien Hamelin et Louise Rémy. La vie de quelques étudiants, leurs problèmes et leurs frasques. (3e semaine.)

WESTMOUNT — "Tom Jones", avec Albert Finney et Susannah York. Les aventures et les mésaventures d'un "play-boy" au 18e siècle. (3e semaine.)

LAVAL — "Mort, où est ta victoire?", avec Pascale Audret. La vie tourmentée d'une femme qui finit par trouver la paix dans un couvent. (2e semaine.)



Sous l'uniforme

CAPITOL — Une paire d'acteurs sympathiques : JACKIE GLEASON et STEVE McQUEEN. Tous deux sont les héros du film "Soldier in the Rain".

ALOUETTE — "The Fall of the Roman Empire", avec Alec Guinness et Sophia Loren. Le déclin de l'Empire romain sous le règne de Commode, tyran cruel et dément. (2e semaine.)

LOEW'S — "Sunday in New York", avec Jane Fonda et Rod Taylor. Les mésaventures d'une jeune provinciale en visite chez son frère à New York. (2e semaine.)

LE PARISIEN — "Le Coeur battant", avec Françoise Brion et J.-L. Trintignant. L'histoire de l'éternel triangle. (2e semaine.)

Cinema PLACE VILLE MARIE
"A TINGLING EXPERIENCE!
METRO GOLDWYN MAYER presents a JACQUES BAR production
JEAN GABIN · ALAIN DELON
ANY NUMBER CAN WIN
(Mélodie en sous-sol)
— VIVIANE ROMANCE
CARLA MARLIER
Horaire : 12.35 - 2.50 - 5.05 - 7.20 - 9.35
Troisième semaine

Le jeu tendre et cruel de L'AMOUR
Le Coeur Battant
FRANÇOISE BRION
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
Le Parisien
1430 OUEST, RUE STE-CATHERINE
2e SEMAINE

SUDDENLY SHE BECAME A WOMAN!
"THE SWEDISH MISTRESS"
BIBI ANDERSSON
MAX VON SYDOW
10e SEMAINE

Le plus audacieux et le plus franchement drôle des films !
"SUNDAY in NEW YORK"
CLIFF Robertson · JANE Fonda · ROD Taylor
IN METROCOLOR
HORAIRE : 10.30 - 12.00 - 2.55 - 5.05 - 7.20 - 9.35
LOEW'S

LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES A 2 H. P. M.
SAMUEL BRONSTON
SOPHIA LOREN
STEPHEN BOYD ALEC GUINNESS
JAMES MASON CHRISTOPHER PLUMMER
THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE
JOHN IRELAND MEL FERRER OMAR SHARIF
ANTHONY QUAYLE
ANTHONY MANN DIMITRI TIOMKIN
ALOUETTE
Sainte-Catherine et Bleury
Réservations : UN. 1-2807
Samedi — dimanche — fêtes matinée (à 2 p. m.) — $2.00
Matinée mercredi à 2 p. m., — $1.50
En soirées (à 8 p. m.,) $2.50

Capitol
SUR LA SCENE
UNE SEULE SEMAINE
DU 13 AU 18 AVRIL
MATINEE MERCREDI et SAMEDI
TOURNEE NATIONALE
de cette troupe de BROADWAY
La meilleure pièce de l'année !
WILLIAM BRUCE ALBERT
RODERICK GORDON DEKKER
In ROBERT BOLT'S
A MAN FOR ALL SEASONS
Winner N. Y. Drama Critics Prize
Billets en vente maintenant
SOIR, LUNDI à JEUDI
4.95, 3.95, 2.75, 2.25
SOIR, VENDREDI et SAMEDI
5.50, 4.50, 3.25, 2.75
Matinée mercredi et samedi
4.00, 3.00, 2.50, 2.00
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

Un duo puissant dans un film merveilleux !
JACKIE GLEASON & STEVE McQUEEN
Soldier IN THE Rain
A BLAKE EDWARDS PRODUCTION
Tuesday Weld · Tony Bill
Tom Poston · Ed Nelson
MUSIC - HENRY MANCINI
A L'AFFICHE
HORAIRE : 10.45 — 1.00 — 3.15 — 5.25 — 7.40 — 9.55
CAPITOL

Des midinettes, des beatniks, des collégiennes . . . et une fille qui vole la Tour Eiffel !
WILLIAM HOLDEN AUDREY HEPBURN
PERDENT LA TETE A
PARIS WHEN IT SIZZLES
PRINTS BY TECHNICOLOR
HORAIRE : 10.20 — 12.30 — 2.45 — 4.55 — 7.00 — 9.25
PALACE

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Sincères félicitations à **Monique Leyrac** et à **Pierre Thériault** pour leur émission du vendredi saint à CKAC. Tous deux disent excellemment les vers, et ces derniers étaient fort bien choisis (Corneille, Racine, Cendrars, Desbordes-Valmore, de Nerval . . .). La musique de liaison, spécialement écrite pour la circonstance par **André Gagnon,** pianiste-organiste titulaire de l'émission "Cocorico", était dans le meilleur goût. ● Félicitations aussi à **M. Roland Giguère,** adjoint au président de Télé-Métropole et gérant de CFTM-TV, qui vient d'être élu au conseil d'administration de cette compagnie. ● Arrivée de **Catherine Spaak** à New York, mercredi dernier, pour le lancement du film "Empty Canvas". Au moment de mettre sous presse, impossible de faire confirmer si la ravissante actrice belge, qui en est à son premier voyage en Amérique du Nord, fera un crochet par Montréal avant de rentrer en France. ● Quoi qu'on en ait dit ces derniers temps, on annonce à Paris que notre **Rideau-Vert** jouera là-bas les 30 et 31 juillet ainsi que le 1er août. ● Des mêmes sources, on apprend aussi que le théâtre moderne américain, loin de déméríter à Paris, semble voué à une brillante saison 64-65. A l'heure présente, on traduit et adapte **Never Too Late, Barefoot in Park** et **Who's Afraid of Virginia Wolf ?** ● **Jacques Brel** a l'air d'aimer sincèrement le Canada, non seulement parce qu'il a intérêt à y revenir pour le boulot, mais parce qu'étant belge nos problèmes de bilinguisme et de biculturalisme il les comprend mieux que, disons, un Béart ou un Aznavour.



M. LEYRAC
bravo !

● L'avènement d'un **réseau privé de télévision française** au Canada n'est pas si éloigné qu'on pense. Il se pourrait bien qu'on en parlât très sérieusement avant septembre prochain. ● Le décès de Brendan Behan et de Peter Lorre, à quelques jours d'intervalle seulement, a relégué au second plan la disparition d'un autre bonhomme à qui gens de théâtre et surtout cinéphiles doivent beaucoup sans même s'en douter. Il s'agit de **Léon Moussinac,** historien et premier critique sérieux de la "cinématographie". C'est à lui qu'on doit l'idée des ciné-clubs. Léon Moussinac dirigea un temps l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes cinématographiques) d'où sont sortis plusieurs cinéastes de renom. ● C'est au tour de CKAC de "s'enrichir". Depuis lundi dernier, une rubrique nouvelle, tous les jours à 1 h. 10 de l'après-midi : **la Femme et l'actualité,** tribune de l'air qu'occuperont tour à tour, durant la semaine, une dizaine de femmes journalistes de "la Presse". L'idée : l'actualité dans le monde, vue par la femme, s'adressant à la femme. ● Autre rubrique nouvelle à CKAC : **l'Actualité économique,** à compter de ce dimanche 5 avril (6 h. 40 p.m.). Le titulaire (de "la Presse" encore), **Michel van Schendel,** un garçon bien renseigné sur le monde de la finance. Un peu timide, mais très impartial dans ses exposés, malgré ses tendances quelque peu réactionnaires. ● Sur la "waiting list" des interviewés à "Aujourd'hui" : **Jacques Larue-Langlois,** un du "bâtiment" (i.e. Radio-Canada). Sujet proposé, en or et très actuel : "Comment organiser une manifestation antinucléaire au Québec".



J. BREL
nous comprend

● A **Champ libre,** samedi soir dernier, un bon vieux citoyen de Paspébiac n'a pas été long à faire connaître ses préférences en fait d'émissions à la TV : premièrement **la lutte;** deuxièmement **Séraphin;** troisièmement **la Poule aux oeufs d'or.** En somme, le reflet de ce que donnent habituellement les sondages officiels que Radio-Canada fait faire à prix d'argent pour mieux "poster" son personnel de production . . . ● Le thème très enlevant de l'émission matutinale **De quoi j'me mêle,** de Jean Duceppe, est une musique enregistrée en Allemagne et s'intitule : "Promenade à Gestern". C'est un extrait de la suite "Ragausder" pour orchestre populaire. ● Finalement, cette émission du Jeudi Saint, **The Open Grave** (réseau anglais de Radio-Canada), n'était ni sacrilège ni blasphématoire. Les braves gens qui ont l'habitude de ne pas s'interroger longtemps sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas se sont, dans l'ensemble, prononcés favorablement. Radio-Canada se déclare donc satisfaite. "Vox populi . . ." Les politiciens n'ont plus qu'à se taire — au moins là-dessus ! ● L'esprit (du Canada français) souffle là où il veut. C'est ainsi que **Chez Miville** iront enregistrer trois émissions les 15, 16 et 17 mai dans la région de la Manicouagan, plus exactement à Manic II et à Manic V. Tout cela va se passer sur les immenses chantiers, sans cérémonies, à la bonne franquette, dans les cantines des cadres. Ces émissions seront subséquemment radiodiffusées au début de juin. ● Attention, on n'a pas encore tout vu ! On nous signale la venue prochaine de Beatles du beau sexe : les **Female Beatles,** qu'on les appelle chez nos voisins.



M. COUTURE
à "Manic"

"Le Saint", comme on le voit à la TV

Un peu "glamor", le héros de Charteris

par Marc Martin

Chaque semaine, CFTM-TV nous présente un épisode des aventures d'un personnage bien connu des amateurs de romans policiers, Simon Templar, surnommé "le Saint". Une question se pose: ce personnage télégénique correspond-t-il vraiment à celui des romans de Leslie Charteris ? Deux amateurs de romans policiers m'ont confié leurs impressions et leurs opinions sur le sujet.

Ces deux amateurs ne semblent pas tout à fait satisfaits du caractère que l'on a donné à la série télévisée "le Saint", autant vis-à-vis du personnage que de ses aventures et du milieu dans lequel il évolue. Dans le fond, Simon Templar mérite mieux son surnom de "Saint" à la télévision que dans les romans de Leslie Charteris. Et pour cause!

Mlle Louise Marineau, archiviste au *Petit Journal*, adore les romans policiers et regarde à la télévision la plupart des télépoliciers. Voici ce qu'elle pense du personnage de Charteris et de celui que l'on nous montre sur le petit écran.

"Le vrai personnage créé par Leslie Charteris nous fait plutôt penser à Arsène Lupin, un genre de gentleman-cambrioleur. Dans le roman, Simon Templar ne fait jamais cavalier seul, il travaille souvent en équipe — avec son frère, entre autres, et une jolie fille qui est à la fois sa maîtresse et son lieutenant.

Réaliste

"Il évolue dans le milieu des crapules et ne se gêne jamais pour prélever sa part de butin, car il ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche. Il n'est pas toujours ce que l'on peut appeler un honnête homme. Aussi, est-ce pour cela que la police ne l'a pas souvent en odeur de sainteté. Personnage cynique et opportuniste, rusé et roué, il déjoue à la fois bandits et policiers. Il lui arrive parfois d'être perdant, en amour comme en affaires.

"Il n'hésite pas à s'attaquer à des gens qui ont précisément quelque chose à se reprocher et dont il peut tirer profit, tout en jouant au redresseur de torts.

"A la télévision, on nous présente Simon Templar comme un beau garçon du genre "tombeur", toujours entouré d'une équipe de jolies filles dont il est la victime la plupart du temps. Il évolue dans des milieux riches ou aisés. Il se fait payer par un sourire et semble vivre de l'air du temps.

"Simon Templar, mis dans le pétrin par une belle fille, finit toujours par triompher avec une facilité qui fait trop ressortir le côté superficiel de l'intrigue. Même s'il travaille pour son compte et . . . pour la gloire, il n'est pas toujours en mauvais termes avec la police. Cette émission fait penser un peu à "Défi au danger". On est toujours certain que le gars va s'en sortir."

De son côté, Mme Céline Petit-Martinon, représentante en librairie, est un amateur passionné de romans policiers, car non seulement elle en vend, mais elle en lit aussi. Les romans de Leslie Charteris ne lui sont pas inconnus, et elle a l'occasion de voir assez souvent les aventures télévisées du "Saint".

D'accord

Son opinion concorde avec celle de Mlle Marineau.

"On a trop tablé à la télévision sur le côté "glamorous" de Simon Templar et des femmes qui l'entourent. L'intrigue ou plutôt les intrigues n'ont pas la puissance de celles des romans. Il y a parfois de bons moments de suspense, mais on sent trop qu'il va s'en sortir avec une facilité déconcertante. On tombe souvent dans la naïveté, une naïveté presque enfantine, comme si l'intrigue s'adressait à un public dont le quotient intellectuel est bien au-dessous de la moyenne.

"On pourrait comparer l'acteur anglais Roger Moore à l'acteur français Eddie Constantine, encore que ce dernier fasse plus viril. Ils ont tous deux le goût de la bagarre et ne se sentent à l'aise qu'entourés de "pépées bien balancées".

"Pour ma part, je préfère de beaucoup "Cité sans voiles", qui passe à Radio-Canada. Les intrigues sont bien construites, humaines, et la plupart du temps dramatiques. On est en plein drame policier, et toutes les situations sont plausibles. Elles peuvent se produire tous les jours et, de fait, certaines sont vraisemblablement tirées d'archives de police. Le suspense est puissant. Les caractères des individus — criminels, malfaiteurs, maniaques, déments — sont bien étudiés et les personnages, bien campés.

"D'ailleurs, dans cette série télépolicière, l'intrigue compte plus que la personnalité des policiers — comme c'était le cas dans "Leclerc enquête", où Philippe Nicaud, qui incarnait le commissaire Leclerc, ne s'affichait pas comme un surhomme."

On pourrait en tirer la conclusion suivante: Simon Templar semble bien plus sympathique dans les romans que sur le petit écran, où il apparaît comme un personnage plutôt fade.



ROGER MOORE
. . . beau garçon et gentleman

Sam. 2 h. — 8 h. 30
Dim. 1 h. 4 h. 45 — 8 h. 30
STANLEY KRAMER
CINERAMA et Technicolor
"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"
• VOUS RIREZ A VOUS TORDRE LES COTES !
• Pour organisations de groupes, composez AV. 8-7102
• Pas de réservation par téléphone
• HORAIRE: 8 h. 30 tous les soirs 2 h. mar., sam. — le dim. : 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
• Sièges réservés en vente au THEATRE PAR COURRIER ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE
• Enfants, 10 ans, admis mer. et sam. 2 h. — dim. 1 h.
• 16e SEMAINE
• 165 REPRESENTATIONS
• 100,000 SPECTATEURS
• Guichet ouvert 10 à 9 Le dim. 12 à 9
CINERAMA
IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA CINERAMA CINERAMA


Le nouveau Cinéma
Rosemont
3228 MASSON
Tel: 721-4953
le grand ROBERT
Maurice GAUVIN
Présente du 4 au 10 AVRIL
En personne !
"Une soirée inoubliable !"
"Extraordinaire!"
LE PLUS GRAND HYPNOTISEUR AU MONDE !
Billets réservés $1.50 — Au tél.: 721-4953-4-5
En vedette les 11 et 12 avril
OLIVIER "Ti-Zoune" GUIMOND
PAUL DESMARTEAU





Si votre "russe" n'est pas trop... rouillé!

Le théâtre, à Montréal, ne manque pas de vitalité. On y joue en français, parfois en anglais, et quelquefois dans d'autres langues — comme à la Poudrière de l'île Sainte-Hélène, où l'allemand alterne avec d'autres idiomes, en plus de nos deux langues officielles. Mais ce que vous ne savez sans doute pas, c'est qu'il existe ici un théâtre russe, ou du moins une troupe qui s'efforce de présenter chaque année une oeuvre classique du répertoire russe. Cette troupe, qui existe depuis 1957, a non seulement pour but d'encourager les jeunes talents canadiens d'origine russe et de distraire leurs compatriotes, mais aussi d'aider les étudiants canadiens — anglais ou français — qui apprennent le russe à se familiariser de façon fort agréable avec cette langue. Cette année, M. B. Arleninow, âme dirigeante de cette troupe, metteur en scène et comédien lui-même, présente les 3, 4 et 5 avril au Trinity Church une tragédie classique d'Ostrovsky, "Vassilissa Melentieva ou la Destinée tragique de la sixième femme d'Ivan le Terrible". M. ARLENINOW interprète lui-même le rôle d'Ivan le Terrible (ci-dessus, à gauche). Il est entouré de son épouse (ci-dessus, à droite, en robe foncée) dans le rôle de Vassilissa Melentieva, l'intrigante qui causera la mort de la tsarine Anna, personnifiée par E. ANDRIAN (ci-dessus, à droite, en blanc). M. Arleninow peut être fier de son travail et du but qu'il s'est proposé, car la moitié des billets ont été vendus à des étudiants qui apprennent le russe. Près de 250 étudiants slavisants de l'Université de Montréal et une centaine de McGill assisteront à l'une des représentations. Une cinquantaine d'étudiants viendront d'Ottawa pour voir la pièce, sans compter les étudiants montréalais qui prennent des cours privés de langue russe. D'après M. Arleninow, "Vassilissa Melentieva" est l'une des pièces les plus difficiles du répertoire russe. Aussi, les acteurs s'appliqueront à prononcer très distinctement pour faciliter aux étudiants la compréhension du texte. Autrement dit, un bon exercice pour assimiler la langue, sa prononciation et les inflexions de voix qui ponctuent une conversation dans cette langue difficile à maîtriser. M. Arleninow espère bien que ses efforts ne passeront pas inaperçus du ministère des Affaires culturelles. (Photos Marce)



Femme frigide

STEPHEN BOYD et DOLORES HART dans une scène du film "Lisa" à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. Au même programme : "Cinq semaines en ballon" avec Red Buttons, Fabian et Barbara Eden.

PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS! 2e SEM.

Les RÉVOLTÉS DU BOUNTY EN COULEURS

avec MARLON BRANDO TREVOR HOWARD



Un super spectacle de 3 heures :

Sam., dim. (Représentation continuelle) 1 h., 4 h. 35, 8 h. 10. Lundi à vendredi incl. Deux représentations 1 h. 15 et 8 h. 15 p.m. (Guichet ouvert à 12 h. 15 et 7 h. 15. Admission : Soirées, dimanche : $1.25 Matinées : $1.00



CHAMPLAIN · CRÉMAZIE · BEAUBIEN

1815 ST-CATHERINE E. LA4-1685 8610 ST-DENIS DU8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA1-6060

UN FILM CHOC!

DOSSIER MEDICAL

NOM... Lisa.....

AGE.... 21 ans...

Frigidité causée par troubles émotifs!

QUEL SECRET LA TORTURAIT AU POINT DE REPOUSSER L'HOMME QU'ELLE AIMAIT?

"LISA" L'INSPECTEUR

avec STEPHEN BOYD · DOLORES HART



DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS



CINQ SEMAINES EN BALLON

EN COULEUR



RED BUTTONS · FABIAN BARBARA EDEN CEDRIC HARDWICKE PETER LORRE · RICHARD HAYDN

MERCIER ELECTRA VILLERAY AUX 3 CINES

4260 ST-CATHERINE E. CL.5-6224 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 8042 ST-DENIS DU.8-5577

Claude Gauthier

Chansonnier troubadour

Un p'tit brin de jazz, un p'tit brin de chansonnerie, un autre p'tit brin de jazz, un p'tit brin de vedetterie, un p'tit brin de chansonnerie, mélangez bien, ne mettez pas au four, et vous aurez une soirée au JAZZ-HOT, cette boite qu'on appelait jadis (la semaine dernière . . .) la Casa Loma-en-haut.

Ça n'est pas une mauvaise idée qu'on a eue là de faire alterner jazzmen et chansonnier. D'autres pourront chicaner là-dessus, mais ce n'est sûrement pas moi qui le ferai. D'abord parce que je ne suis pas chicanier de nature, secundo parce que je suis d'avis que dans une mecque du jazz, on a le droit "d'improviser" comme on l'entend, pourvu que la qualité soit toujours là.

Claude Gauthier, chansonnier-troubadour, a été le premier chrétien à être catapulté dans la fosse aux lions. Il n'a pas été mangé. Claude affirme avoir beaucoup hésité avant d'accepter l'offre de la Casa,



CLAUDE GAUTHIER
. . . d'abord, il a hésité

et on le comprend. Mais il est venu, il a vu, et il a vaincu. Je parlais tout à l'heure de qualité. Cette qualité, cette pureté, Gauthier les possède, et c'est lui, au fait, qui est la véritable vedette de la soirée. Tour de chant forcément trop court, mais une présence, une assurance, une sobriété qui forcent l'adhésion. Quelques-unes de ses mélodies retiennent particulièrement l'attention: "Ma chanson", et cette magnifique "Aquarelle" sur un schéma prosodique de Verlaine.

Pierre Leduc, bien meilleur musicien que présentateur, grandit de semaine en semaine. Il n'y a guère plus de deux mois, son ensemble passait pratiquement inaperçu aux côtés des formations de Davis, Rollins, Mulligan, Coltrane et des autres. Serait-ce dû à la pauvreté de Terry Gibbs et des siens? Ou à l'expérience acquise depuis, simplement? Leduc, cette semaine, prend une dimension toute nouvelle, au point qu'on aurait mauvaise grâce à le passer sous silence.

Et Gibbs, la belle mécanique sans âme! Les petites maillo-ches roses qui tapent sur un vibraphone et sur les nerfs Il tape, oui, il danse, mais ça ne colle pas. Plus généralement, lui et ses camarades n'ont pas assez l'air d'être en vacances.

Et quand des gars font dans le jazz comme on fait dans le pensum, eh bien! on va écouter les chansonniers!

A. B.

Sur la scène

Un Brel pétulant et bien renouvelé

● **JACQUES BREL et MARCEL CORNELIS**

Tour de chant et pantomime.
(Comédie-Canadienne)

Plus on voit Jacques Brel, plus on prend conscience de la valeur de ce chanteur qui s'affirme, qui prend de l'assurance. Ce qui est plus étonnant encore, c'est qu'il nous revienne à un an d'intervalle avec un répertoire presque complètement renouvelé, hormis quelques grands succès qu'il nous fait toujours plaisir de réentendre.

Un seul détail qui a dérouté nombre d'admirateurs : Jacques Brel ne veut plus faire cavalier seul. Il trouve le "one-man show" trop fatigant, et on le comprend quand on le voit se donner à fond comme il le fait chaque soir.

C'est un compatriote belge de Jacques Brel qui ouvre le spectacle par une série de pantomimes, et Marcel Cornelis, mime, mérite cette chance que lui donne la grande vedette. Cette apparition qui nous a pris par surprise nous permet de faire connaissance avec l'excellent artiste de music-hall qu'est Cornelis. Différent de Marcel Marceau, il nous offre quelques petites comédies humaines : "le Dentiste et son client", "le Célibataire qui se prépare à aller au cinéma", "le Dompteur", "la Boxe" et surtout "le Pianiste", un véritable petit chef-d'oeuvre d'humour et de burlesque.

Après cette première partie qui ne dure qu'une demi-heure, c'est au tour d'un Jacques Brel qui se déchaîne durant une heure et demie. C'est un feu roulant de chansons nouvelles. On en a le souffle coupé par tant de fougue et de dynamisme, car Jacques Brel se lance à fond dans la fantaisie : sa mise en scène comporte plus de gestes, un éclairage dramatique.

Ses thèmes favoris sont toujours les mêmes : la mort, la révolte contre l'hypocrisie, la stupidité, la méchanceté des humains, la rouerie des femmes, la compréhension de ceux qui souffrent, et surtout sa haine de l'injustice.

Dans les nouvelles chansons de Jacques Brel, on sent d'ailleurs plus de férocité que de tendresse. C'est un nouveau Jacques Brel qui nous apparaît, plus fougueux, plus étonnant encore par son talent qui ne cesse de grandir et cette timidité qui laisse place à une hardiesse qui sied à merveille à son nouveau répertoire.

C. P.-M.

● **SI JAMAIS JE TE PINCE**

Vaudeville d'Eugène Labiche.
Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard.
Distribution : Hélène Loiselle, Gabriel Gascon, Lionel Villeneuve, André Muller, Gaétan Labrèche, Monique Chabot, Andrée Lafleur, Jacques Kasma.
(National)

Le Théâtre National, qui a fait connaître à la comédie satirique de Félix Leclerc, "l'Auberge des morts subites", un accueil chaleureux de la part du grand public, se fait un point d'honneur de donner du bon théâtre à sa clientèle. En ce moment, il présente un vaudeville de Labiche mis en scène par Jean-Pierre Ronfard.

On ne peut pas dire que ce metteur en scène a eu la main vraiment heureuse et dans le choix de sa pièce et dans celui des comédiens qui l'interprètent. Il y a tout de même dans le répertoire du prolifique Labiche un bon nombre de vaudevilles plus vivants et plus drolatiques que ce "Si jamais je te pince", plutôt poussiéreux.

Un seul comédien, à mon avis, a vraiment le sens du vaudeville, c'est Gaétan Labrèche, un artiste qui sait composer des personnages burlesques. Lionel Villeneuve fait trop bourru; Hélène Loiselle, malgré toute sa bonne volonté, a du mal à nous faire oublier qu'elle est plus une tragédienne qu'une artiste de vaudeville; Gabriel Gascon n'exagère pas assez son personnage. Les autres font ce qu'ils peuvent, mais ils le font honnêtement.

La pièce est longue à démarrer. La mise en scène manque de mordant et les décors, trop rudimentaires, n'aident pas à créer l'ambiance nécessaire au vaudeville. Les entrées et les sorties ne sont pas assez intempestives. Une bonne note cependant pour Jean-Pierre Ronfard : les pantomimes en ombres chinoises qui précèdent chaque acte.

En un mot, il s'agit là d'une pièce qui aurait tout intérêt à être plus enlevée dès le début et à avoir au moins des décors fixes plutôt que des toiles qui ballottent au moindre mouvement.

Le vaudeville se prête très bien au cadre du Théâtre National et mérite que le public s'y intéresse.

C. P.-M.



Esclaves, amour, combats

CHATEAU — FRANÇAIS — VERSAILLES — Dans cette scène, pont d'une galère, on reconnait au premier plan TINA LOUISE, première interprète féminine du grand "spectacular" "le Siège de Syracuse".

UN PROGRAMME EN PRIMEUR ET TOUT EN COULEURS



2ème GRAND FILM PASSIONNANT ET IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE



CANADIEN PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"



CANADIAN CONCERTS & ARTISTS présente

du 6 au 28 avril

THEATRE ST-DENIS

Direction
Madeleine RENAUD
Jean-Louis BARRAULT

Avec la distribution complète, le personnel technique, les décors et costumes du Théâtre Odéon.

THEATRE DE FRANCE
ODEON

Les 6, 7, 11, 28 avril en soirée; le samedi 11, en matinée.
LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais

Les 8, 9, 10 et 12 avril en soirée; le dimanche 12 en matinée.
LA CERISAIE de Tchekov

Les 14, 15 et 18 avril en soirée, le samedi 18, en matinée.
LA DOUBLE INCONSTANCE et PORTRAIT DE MOLIERE
de Marivaux

Les 16, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 avril en soirée.
Les 19, 25 et 26 avril en matinée.
LA VIE PARISIENNE, musique d'Offenbach

SOIRS : $6.00, $5.00, $4.00, $3.00, $2.00
MATINEES : $4.50, $4.00, $3.50, $2.50, $1.50 (taxe incl.)
ABONNEMENT AUX 4 PREMIERES : $20, $17, $13.50, $10 et $6.50

BILLETS EN VENTE au théâtre Saint-Denis; à Canadian Concerts, 1822 ouest, rue Sherbrooke; chez Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Sainte-Catherine et 2140, rue de la Montagne; chez Charlebois Bijoutier, 6960, rue Saint-Denis et 2118 est, rue Jean-Talon; chez Fortin Télévision, 47 ouest, rue Fleury; Librairie Ducharme, 318 ouest, rue Notre-Dame.

COMMANDES POSTALES. Adressez avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie à Canadian Concerts & Artists Inc., 1822 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

UN IMMENSE ECLAT DE RIRE AU Théâtre NATIONAL

tous les soirs à 8 heures — Dimanche 2 h. 30 et 8 heures

SI JAMAIS JE TE PINCE

Comédie de Labiche

avec Hélène Loiselle, Gabriel Gascon, Gaétan Labrèche, Lionel Villeneuve, André Muller

Prix populaires

Tél. : 521-4751

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Le *Congrès du spectacle* n'aura pas lieu en mai comme les autres années, mais à l'automne. Ces dames et ces messieurs ne sont pas prêts. Curieux, curieux.

★ ★ ★

La troupe de Miville Couture *va en France en septembre. Plusieurs émissions nous parviendront de chez la vieille cousine.*

★ ★ ★

La surprise est générale de voir une femme de ministre travailler régulièrement à la télévision. Ce cas unique mérite d'être noté. *Jeanne Sauvé* finirait cette saison et ne reviendrait pas à la télévision, assurent les dirigeants de Radio-Canada. Nous n'avons entendu rien de tel . . .

★ ★ ★

Roger Baulu *suivra la Caravane, mais il est question que Jacques Normand alterne avec son comparse. On dit que les réalisateurs n'en seraient pas enthousiasmés et préféreraient Roger Baulu pour une des deux heures par semaine.*

★ ★ ★

Après "les Mal-Aimés" de Mauriac, pièce qui obtient un immense succès, le T.N.M. présentera



R. Baulu
...preferé



E. Labourdette
...au "Reine"



J. Sauvé
...cas unique

une comédie de P.-A. Bréal : "la Grande Oreille". Guy Hoffmann en sera le principal comédien et le metteur en scène, comme Jacques Fabbri le fut en 1962 dans la même pièce, à Paris.

★ ★ ★

Yvette Brind'Amour, *lors de son séjour à Paris, a arrêté le choix de la pièce qu'elle présentera au Théâtre des Nations. Pas de pièce canadienne, et pour cause : elle n'en a pas trouvé. Le Marivaux joué par une troupe canadienne amusera et intéressera certainement les Français et les étrangers. La concurrence sera dure. Du Marivaux à Paris quand la chère Comédie-Française s'en repaît, et combien d'autres ! Bonne chance quand même. Bonne chance aussi pour le festival où sera invitée la troupe de Mme Brind'Amour. A l'heure où paraîtront ces lignes, le festival sera choisi. Il y en a beaucoup en France, l'été.*

★ ★ ★

Les engagements du personnel responsable des grands événements de l'Expo ne se feraient plus sur les mêmes bases. Le choix s'avère très difficile. Les gens de valeur employés actuellement ne veulent pas changer de situation. Reste ceux qui n'ont pas de travail ou ne sont pas assez payés (estiment-ils) pour la somme de travail fournie. Les grandes valeurs humaines s'achètent, au prix fort, et l'Expo n'offrirait pas le prix demandé dans le cas des gens de métier. On se pose beaucoup de questions au sujet des engagements. Tout serait assez secret, et de nombreux passe-droits joueraient. Nous nous en doutons, naturellement.

★ ★ ★

Elina Labourdette *a délicieusement bousculé la tradition : elle n'est pas venue au cinéma par le théâtre, mais au théâtre par le cinéma. Maintenant, elle accepte volontiers de faire quelques "télés", quelques films mais seulement lorsque ça ne bouscule pas sa vie privée — qu'elle place au-dessus de tout. Belle leçon pour certaines de nos . . . belles démangées par l'activité.*

★ ★ ★

Nous remercions la consoeur *Hughette Proulx* pour son aimable petit message. Nous ne sommes ni Fernand Doré ni Jean Duceppe. Nous n'en continuons pas moins à dire que la directrice des émissions féminines de Télémétropole pourrait être approchée par direction de CKAC, et nous le lui souhaitons.

★ ★ ★

Que devient Danielle Oddera *dans la course aux découvertes 1964 ? Nous la trouvons bien meilleure que les artistes dont les noms prennent* la Tête d'affiche.

★ ★ ★

Claire Gagnier est magnfique ! On devrait l'entendre et la voir plus souvent à la télévision. Félicitations à "Bras dessus, bras dessous". C'est la seule émission de variétés qui, cette année, ait un peu d'intérêt.

★ ★ ★

"La Faim des autres" est une série dont la Société Radio-Canada peut être fière. J.-P. Lefebvre est un bon animateur et sait captiver son auditoire. Les images sont belles, et l'Afrique se dénude pour nous avec une émouvante simplicité.

★ ★ ★

Paul Buissonneau a prouvé une grande maîtrise de metteur en scène et d'organisateur. Nous faisons toutefois des restrictions sur la qualité de son texte; la grandiloquence portait à sourire. Nous aurions apprécié dans les dialogues et monologues la même simplicité que dans le spectacle, dont nous ne pouvons que le féliciter. Souhaitons-lui de continuer à en présenter à la Place des Arts.

★ ★ ★

La compagnie de films Serge Roy *fermerait ses portes, mais elle garderait son studio de montage. Une compagnie de production de films tombe, et trois autres se fondent. La quantité est présente; la qualité, pas.*



AU CACHOT — Qu'ont fait GUY SANCHE et ANDRE LACHAPELLE pour qu'on les mette ainsi derrière les barreaux ? Ils sont bien "au cachot", mais pas dans celui que vous pensez. "Le Cachot" est le nom d'une nouvelle boite originale qui ouvrira ses portes la semaine prochaine et qui est sise au sous-sol du restaurant Anjou.



AVANT L'EXECUTION ? — Non ce n'est pas le dernier verre du condamné que boivent GUY SANCHE, ANDREE LACHAPELLE, FRANCOIS CARTIER et CAMILLE DUCHARME. Nos comédiens qui jouent à l'étage au-dessus ont commencé à pendre la crémaillère en compagnie du bagnard-barman, qui n'est pas, soit dit en passant, un "mauvais garçon".

Sur 33 tours . . .

WONDERLAND OF GOLDEN HITS — André Kostelanetz et son orchestre. "Days of Wine and Roses", "Walk on the Wild Side", "Rambling Rose", "Desafinado", "A Taste of Honey", "Can't Get Used to Losing You", "Calcutta", "What Kind of Fool Am I?", "Devil Woman", "Moon River", "I Can't Stop Loving You", "Fly Me to The Moon". (Columbia CL-2039.)

Comme Marty Gold, André Kostelanetz est un chef d'orchestre de musique populaire réputé. Il interprète sur ce disque des mélodies extraites de films ou de comédies musicales. Voilà un disque d'ambiance qui meuble harmonieusement une soirée tranquille à lire ou à rêver. Si vous trouvez que nos postes FM se répètent trop, vous aurez plaisir à changer . . . de disque avec celui-ci.

C. P.-M.

EL TRIUNFADOR — Joselito interprète "Colorin de la nina bonita", "Pueblecito de estrellas", "Torero espagnol", "Lloraba un zagal", "Lucerito", "Doce Cascabeles", "Huapango torero", "Pajaro pinto", "Por llamarte marisol", "Sonajero plateado", "Arbolea" et "Las Golondrinas". (RCA VICTOR MKL-1319)

Le petit Joselito, grande vedette du cinéma et de la chanson, vous offre une anthologie des chansons qu'il a interprétées dans ses films. Vous retrouverez tous les airs qui lui ont valu une rapide ascension. Bref, un disque à ne pas oublier de se procurer pour tous ceux qui admirent ce chanteur.

J. L.



LA SEMAINE ARTISTIQUE

Le cinéma: art ou industrie?

PAR JEAN LAURAC

Depuis que le cinéma existe, une question revient périodiquement sur le tapis : faut-il le considérer comme un art ou comme une industrie ? Chaque année, cette question prend une nouvelle signification avec le nombre grandissant de salles qui se spécialisent dans le cinéma dit d'art.

L'édition de mars du "Journal", organe mensuel de la Guilde des producteurs de cinéma américains, rapporte l'opinion de quelques producteurs sur cette question éternellement controversée. Certaines réponses sont si intéressantes que je ne puis m'empêcher de les reproduire ici. Elles prennent un intérêt d'autant plus grand qu'on parle régulièrement de cinéma canadien et qu'on soumet depuis quelque temps des mémoires aux différents gouvernements.

● **ALAN PAKULA, producteur du film "To Kill a Mockingbird" :**

"La réponse dépend toujours de l'occupation de la personne que vous interrogez. Un homme d'affaires vous dira qu'il s'agit avant tout d'une industrie; l'artiste, au contraire, n'y verra que l'art. Au cinéma, l'art et l'industrie ont été réunis par un accident du hasard . . . comme le sont des frères siamois."

● **PHILIP DUNNE, producteur et écrivain :**

"Trop de cinéastes essaient de FAIRE de l'art. La fabrication de l'art est justement l'antithèse de l'art. Ce sont toujours ceux qui parlent le plus d'art qui en produisent le moins. Les personnes qui ont vraiment le sens artistique semblent occupées par une foule de problèmes, mais jamais consciemment par l'art. Les bons films, en général, ne sont jamais tournés avec ce besoin de faire un film d'art — mais ils sont toujours artistiques. Et les gens qui y ont contribué sont de vrais artistes."

● **JOHN E. FITZGERALD, auteur :**

"L'art s'adresse d'abord au coeur, ensuite à la tête. Trop souvent, les films s'adressent avant tout à cette partie qui se trouve sous la ceinture. On peut trouver de l'art dans les films. Pas toujours, pas souvent . . . mais parfois !"

● **DAVID LEVY, ancien vice-président du réseau N.B.C. :**

"Le cinéma se trouve à une étape de transition. Aujourd'hui, lorsqu'on va au cinéma, c'est une grande sortie. Il arrive que le public réponde unanimement à un film comme **West Side Story**. Parfois — à preuve **Gone With the Wind** ou **High Noon** — un film commercial devient un film d'art, et un film d'art devient un film commercial."

Qu'en pensent nos cinéastes canadiens ? Lorsqu'ils tournent un film, voient-ils avant tout le côté artistique ou l'industrie possible ? Vous le saurez la semaine prochaine.



RAOUL ROY
. . . un microsillon

En vrac . . .

● **ICI ET LA DANS LE DOMAINE DU DISQUE** — Parmi les prochaines productions sur étiquette "Select", un **Renée Claude** et un **Raoul Roy**. La diseuse Renée Claude vient de terminer un second microsillon qui verra le jour dans quelques semaines. Elle y interprète dix chansons de dix auteurs différents. Sur une face, on trouve uniquement des compositions françaises, tandis que la seconde est réservée aux chansonniers canadiens. — De son côté, **Raoul Roy** a signé mardi un contrat avec cette même compagnie. Il enregistrera d'ici à quinze jours un microsillon de chansons folkloriques d'ici et d'ailleurs. On le trouvera sur le marché en mai. — Selon le directeur national de la promotion chez Columbia, les deux artistes canadiens-français dont les disques se vendent le mieux à Toronto sont **Claude Léveillée** et **Gilles Vigneault**. Il relie le phénomène au fait que les Torontois ont pu apprécier le talent de ces artistes sur le réseau anglais de télévision de Radio-Canada. — Une erreur s'est glissée dans ma chronique, la semaine dernière. La nouvelle compagnie de disques de CKAC s'épelle "Dinamic", et non "Dynamic". Comme quoi il ne faut pas toujours se fier à l'orthographe. — Malgré certaines rumeurs, la décision d'**Yvan Dufresne** est sans appel. Il a quitté "Apex" lundi dernier et travaille avec acharnement à sa nouvelle compagnie, dont le nom n'est pas encore trouvé de façon définitive. En passant, il remercie les lecteurs du **Petit Journal** de leurs multiples suggestions et il fera connaître sous peu le ou les noms des gagnants.

— On sait que les 9 et 11 avril l'Opera Guild présentera "Don Giovanni", opéra de Mozart, à la Place des Arts. C'est Julius Rudel, directeur général du New York City Opera, qui dirigera ces deux représentations. Nous sommes navrés d'apprendre que RICHARD VERREAU, qui est de retour de Russie depuis quelques jours, ne pourra malheureusement interpréter le rôle d'Ottavio comme il avait été précédemment annoncé. LEOPOLD SIMONEAU, interprète réputé de Mozart, le remplacera. Richard Verreau est retenu au lit à cause d'une soudaine indisposition.

● **A L'EXTERIEUR** — Lors de son récital à Toronto, il y a une semaine, **Gilles Vigneault** a eu un succès fou. En effet, non seulement la salle où il chantait (capacité 700 personnes) était comble, mais il a fallu refuser l'accès à 700 autres. Les Torontois espèrent que Gilles Vigneault retournera bientôt dans la Ville-reine et que l'on verra à interdire l'entrée à ceux qui ont déjà vu le spectacle. — **Dan Lazar**, le manager de **Claude Gauthier**, m'apprend que ce dernier quittera à nouveau la Belle Province pour entreprendre une tournée aux Etats-Unis.

● **TELE-METROPOLE A CHICOUTIMI** — Les dirigeants de Télé-Métropole s'intéressent beaucoup aux stations de télévision privées en province. Mardi dernier, **Maurice Hébert** se rendait à Chicoutimi où il doit séjourner une quinzaine. Sa tâche : voir à réorganiser le poste de l'endroit qui utilise beaucoup de matériel et d'émissions en provenance de Montréal.

● **VOUS M'EXCUSEREZ . . .** — Une autre erreur, hélas ! s'est glissée dans ma chronique précédente. J'annonçais **Andrée Champagne** au El Paso, du 7 au 12 avril. En fait, c'est **Astudillo** qui passe en grande vedette dans ce cabaret.

● **LE SAVIEZ-VOUS . . .** — Le jazzman **Thelonius Monk** qui sera en vedette au Jazz Hot, et pour une semaine seulement, est l'un des deux seuls musiciens de jazz qui ait vu son talent couronné par une photo-couverture du magazine **Time**. Elle a été publiée voici environ un mois.

● **GRAND BANQUET** — La semaine prochaine, soit vendredi le 10 avril, un dîner de gala aura lieu à l'hôtel Reine-Elisabeth. Le prix du billet : $1,000. L'argent recueilli servira à créer un fonds pour lutter contre la poliomyélite. Un artiste de réputation internationale viendra y donner son tour de chant. Impossible, toutefois, de connaître le nom de cette vedette pour l'instant. Robert Kennedy, frère de l'ex-président des Etats-Unis, est au nombre des 80 convives qui ont déjà réservé leur billet.



RENEE CLAUDE
. . . de la diversité

● **DE RETOUR** — Il y a longtemps que l'on n'a pas eu la chance d'entendre **Marie Savard** à Montréal. Elle présentera un tour de chant au **Bar des Arts** (rue Sainte-Catherine, entre Bleury et Saint-Urbain) samedi soir, à 9 h. 30 et à 11 h. 30. Elle profitera de l'occasion pour créer quatre ou cinq nouvelles chansons.

● **ET VOILA !**



MARIE SAVARD
. . . au Bar des Arts



Un siècle de radio ! . . .

. . . ou presque. A eux trois, BERNARD GOULET (centre), MARCEL PROVOST (à gauche) et JEAN LALONDE, l'ex-"Don Juan de la chanson", ont exactement 94 ans de carrière sur les ondes. Cette photo reflétant la bonhomie et la bonne humeur, fut prise mercredi soir dernier chez Bernard Goulet lors d'une réunion d'amis, quelques instants avant son départ pour Dorval, en route pour Lisbonne. Membre permanent du BGR (Bureau des gouverneurs de la radio-télédiffusion), M. Goulet représentera le Canada d'expression française au Festival international de la télévision de Montreux, en Suisse. M. Goulet visitera en outre les centres de radio-télédiffusion de France, d'Espagne, d'Italie et de Belgique.

LE CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE
présente
Britannicus
tragédie de Jean RACINE
avec
Catherine Bégin Thomas Donahue
Yvon Bouchard Nicole Filion
Jean-Pierre Comeau Pascale Perrault
Pascal Rollin
Les 14-17 et 18 avril, à 8 h. 30
le 19 en matinée, à 2 h. 30
Le légataire universel
comédie de J.-François REGNARD
avec
Thomas Donahue Jean Guy
Denise Gagnon Suzanne Lévesque
Jacques-Henri Gagnon Jean Pageau
Yves Gélinas Jacques Thibault
Véronique Vilbert
Les 15-16 et 19 avril, à 8 h. 30
le 16 en matinée, à 2 h. 30
Réservez immédiatement
COMEDIE CANADIENNE — 861-3339

Le diable à quatre!
de GRATIEN GÉLINAS
LE TRIOMPHE DU RIRE



DE RETOUR A L'AFFICHE DES LE 22 AVRIL
POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT
du mardi au vendredi : Orchestre : $3.00 - $2.25 ; Balcon : $2.75 - $2.00 - $1.50
samedi et dimanche : Orchestre : $3.50 - $3.00 ; Balcon : $3.50 - $2.50 - $2.00
RESERVEZ IMMEDIATEMENT
Comédie-Canadienne - 861-3338

De l'Université de Coïmbre au "hit parade"

Rui Mascarénas, prince du fado, est noble d'origine

par Yolande Rivard

Eh ! oui, Montréal a le privilège d'accueillir un prince. Québec et Toronto ont déjà eu le plaisir de le connaître grâce au Château Frontenac et au Royal York. "Prince du fado", voilà Rui Mascarénas. Prince, il l'est par sa noble ascendance, et son royaume est la chanson, le fado plus exactement, ce chant mélancolique qui nous vient du Portugal.

Si vous rencontrez par hasard un jeune homme au visage noble, à la démarche désinvolte mais imprégnée de dignité, c'est lui . . . Rui Mascarénas, le jeune premier de la chanson internationale, l'aristocrate de la chanson.

Si vous voulez bien, nous allons le retrouver alors qu'il était encore un tout petit garçon. C'est au milieu des palmiers et des fleurs exotiques, au Mozambique, en Afrique, que Rui Mascarénas a passé son enfance. Son père, le général Pinho Ferreira, était le gouverneur de cette province portugaise. Puis la famille revient à Lisbonne où, en petit garçon très sage, Rui se consacre à l'étude des langues, surtout du français, à la pratique de la natation, de l'équitation, à l'assistance aux corridas et aux fêtes nationales. Devenu un jeune homme sérieux, l'Ecole des Beaux-Arts l'attire pour deux années durant lesquelles il découvre les secrets de l'architecture. Mais bientôt un autre "art", celui de la musique, le possède tout entier et le voilà lancé dans la grande aventure, sans avoir jamais pensé devenir chanteur.

Tout d'abord les maisons de "fado" de Lisbonne l'accueillent. Là, au milieu de la foule, la cape noire des étudiants de Coïmbre rejetée fièrement sur l'épaule, il chante de sa voix prenante la mélancolie du peuple portugais. Puis, avec la chantcuse Maria Dolorès, il parcourt le Portugal et revient à Lisbonne où il obtient un premier prix à un grand concours radiophonique.

Brésil et Argentine

Il se dirige bientôt vers l'Amérique du Sud où l'appelle un contrat de trois mois à la télévision de Rio de Janeiro et Sao Paulo. Trente-neuf émissions de télévision à un rythme de trois par semaine avec des chansons en différentes langues : portugais, espagnol, italien, français, anglais, allemand. Le succès remporté par ses émissions l'oblige à rester pour une période de quatre mois durant lesquels il apprécie la beauté des deux villes et se présente dans les "supper clubs" et à différentes émissions de radio.

— La radio là-bas, me dit-il, est d'une très grande importance; vous avez des émissions qui durent de deux heures de l'après-midi jusqu'à minuit; un auditoire d'au moins quatre cents personnes peut y assister et voir défiler ses artistes favoris. Dans Rio de Janeiro, pour dix postes de télévision vous avez quarante postes de radio.



AVEC UNE "PAYSE"
. . . du Minho

De retour au Portugal, Rui Mascarénas effectue une grande tournée qui le conduit à Lisbonne, Porto, Coïmbre, Braga, capitale de la province de Minho. Ses onze musiciens et ses deux guitaristes l'accompagnent et le spectacle dure une heure et demie. Bientôt le Brésil le rappelle pour une nouvelle série de spectacles. C'est alors qu'il se fait aussi entendre en Argentine et au Venezuela.

Avec Juliette Gréco

A Gênes, au Festival italien de la chanson latine chaque pays présente une chanson composée spécialement pour cette occasion. Cette année-là, la France était représentée par Juliette Gréco et le Portugal, par Rui Mascarénas. Il l'emporte avec la chanson "Yeux verts", de M. Gomez. A ma surprise de voir la France présente à un festival de chanson latine, monsieur Mascarénas m'explique les catégories du festival; les pays nordiques comprennent la Hollande, la Belgique, l'Angleterre, la Suède, l'Allemagne, et les pays latins, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce et la France.

A la suite de ce succès, la firme de disques Zaphiro le présente avec un grand nombre de chansons espagnoles que la compagnie London a rééditées.

Puis c'est la conquête de Paris: l'Olympia, l'ABC, Bobino aux côtés de Patachou. Au music-hall où l'on présente une grande variété d'artistes et où chacun apporte sa personnalité, Rui Mascarénas offre aux Parisiens les "fados" de son pays et enregistre un microsillon de fado qui sera reproduit ici sous peu sur étiquette London.

Renommée mondiale

Dans plusieurs pays d'Europe, Angleterre, Hollande, Belgique, Italie et Suisse, les commanditaires s'assurent ses services pour des émissions radiophoniques d'une heure. En Italie, il enchante les Italiens en interprétant ses chansons dans leur propre langue.

Bientôt, l'Afrique du Sud l'appelle. Parti de Paris en avion, via Nice, Kano, il survole l'Afrique et se dirige vers Johannesburg. Johannesburg, très belle ville aux nombreux gratte-ciel, aux jolies villas entourées de jardins et de lacs et sans quartiers pauvres. Il chante pour une durée de cinq mois dans les "supper clubs" de Johannesburg, Capetown et Durban. Au retour, il s'arrête en Angola et au Mozambique où il revoit la maison de son enfance.

De retour en Espagne, le Pavillon de Madrid où sont présentées les grandes vedettes américaines, l'accueille ainsi que le club Cancela, de Saragosse. A cette occasion, un journal écrit: "Aujourd'hui, à Saragosse, la plus grande impression a été donnée par le meilleur interprète de la chanson moderne, Rui Mascarénas. Le monde entier lui a fait un accueil triomphal à toutes ses apparitions sur les meilleurs théâtres d'Europe. Rui Mascarénas, chanteur d'une très grande distinction, obtient un extraordinaire succès en Espagne. Douze millions de téléspectateurs l'ont suivi sur le "Hit Parade" et ont constaté qu'il est le chanteur le plus en demande. Son disque "Pépito" a été en première place du "Hit Parade", devançant celui de Elvis Presley."

C'est à la suite de ce grand succès que la compagnie Canadian Pacific Airlines l'invite à visiter notre grand pays. D'un bout à l'autre du Canada, il fait entendre à des auditeurs ravis des mélodies en français, en anglais, en italien, en espagnol, en portugais et en allemand.

L'été dernier, au festival de la Costa Verde en Espagne, sa magnifique interprétation de "Soledad" lui vaut les honneurs du premier Grand Prix.

Et c'est ainsi que, chaque année, Rui Mascarénas, avec sa voix au timbre si riche, sa personnalité distinguée, accumule les lauriers. Nous lui souhaitons de se plaire parmi nous durant son court séjour à Montréal, et de réchauffer nos coeurs en nous apportant la lumière du soleil portugais.



Lors d'une réception donnée en son honneur au Royal York de Toronto, RUI MASCARENAS a eu le plaisir de causer avec une charmante Canadienne française, DENYSE ANGE, qui poursuit toujours, elle aussi, sa brillante carrière dans la Ville-reine. De quoi parlait-on ? De chansons, et encore de chansons, va sans dire !



Les billets étant tous vendus pour la soirée, il y aura
REPRESENTATION ADDITIONNELLE
CHARLES AZNAVOUR
EN MATINEE, à 2 h. 30, dimanche, le 12 avril
Procurez-vous vos sièges dès maintenant
Parterre, AA-R, et Corbeille : $5
Parterre, S-Z, et Mezzanine : $4
Balcon : $3 et $2
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112



CINEMAS
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST DENIS & BELANGER – 271-4400 — 59 est, STE-CATHERINE – 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD – 352-0200

6 PREPOSES AUX PRIX DE L'ACADEMIE
MEILLEUR DIRECTEUR
Otto Preminger
MEILLEUR ROLE DE SOUTIEN
John Huston
THE CARDINAL
AN OTTO PREMINGER FILM
MATINEES :
Mer., sam. et dim. à 2 h. 15 p.m.
EN SOIREE : 8 h. 15
DIMANCHE : 7 h. 45
SEVILLE
WE. 2-1139
Sièges réservés
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES



ANDREE CHAMPAGNE soupire après l'été . . . Ah ! vivement, que l'on puisse s'étendre sur la pelouse et se détendre tranquillement ! Mais auparavant, elle a beaucoup à faire : radio, télévision, théâtre. Quant à la chanson, elle a raté sa chance cette semaine. Elle demeure néanmoins confiante.

ANDREE CHAMPAGNE, nouvelle vedette du T.N.M. :

"Je mise beaucoup sur mon retour à la scène"

par Jean Laurac

Pour bien comprendre Andrée Champagne, il faut peut-être la voir en colère, au moment où sa nature se rebiffe et voudrait tout casser. Là, on peut admirer sa volonté et sa maîtrise qui se traduisent par une force positive plutôt que par des cris inutiles . . .

Il y a quelques semaines, je rencontrais Andrée Champagne dans un cabaret. On lui proposait de venir présenter son tour de chant sous peu. Comme elle est très prise par la radio, la télévision et le théâtre, elle hésitait. On la pressait de répondre immédiatement, et par un "oui" si possible.

Comme j'avais un autre rendez-vous, je lui dis que je la rappellerais le lendemain pour connaître sa réponse.

Je lui ai téléphoné: elle m'a appris qu'elle avait accepté et qu'on pourrait l'entendre bientôt dans son tour de chant à Montréal. Quelques heures plus tard, la direction du cabaret où elle devait chanter m'apprenait qu'elle se voyait obligée de retarder l'engagement de plusieurs semaines.

Première nouvelle

Le lendemain, j'interviewais Andrée Champagne au *Café des Artistes*.

Après les présentations d'usage, je lui dis:

— Je trouve dommage, Madame, que vous ne puissiez chanter au cabaret comme vous l'espériez . . .

— *Qu'est-ce que vous dites?*

Je lui explique que j'ai reçu un appel téléphonique après le sien . . .

— *Vous m'apprenez quelque chose! On ne m'a rien dit. J'aurais pourtant dû être la première avertie ! Attendez-moi un instant, que je vérifie cette nouvelle au téléphone!*

Elle revient peu après, l'air déçu.

— *Je n'ai pu rejoindre personne au téléphone. Vous êtes vraiment certain que je ne pourrai pas chanter?*

— Oui!

Une histoire de roues . . .

— *Ça me déçoit énormément, toute cette histoire. Ça me fâche d'autant plus que je rate une chance de me présenter dans mon tour de chant devant le public montréalais. C'est important, vous savez, faire face au public. Il y a déjà très longtemps qu'on ne m'a pas entendue chanter à Montréal. Je comptais beaucoup sur cet engagement. Je souhaitais attirer assez de spectateurs dans ce cabaret pour m'aider à repartir une autre roue . . .*

— Une roue?

— *Dans ce métier, on peut tout comparer à des roues. La radio, la télévision, le théâtre, le cabaret, le disque, ce sont des roues. Il arrive à l'occasion qu'une bloque. On ne fait plus rien dans ce domaine. Et souvent, il suffit de peu de chose pour que cette roue se remette à tourner. En me mettant en vedette dans un cabaret de la Métropole, cet engagement aurait pu me valoir d'autres contrats. La roue serait repartie à tourner après un arrêt assez prolongé. Il va falloir me trouver un nouveau démarreur.*



ANDREE CHAMPAGNE
. . . vraiment emballée !

Si, à Montréal, tout ne va pour le mieux dans le domaine de la chanson, Andrée Champagne n'a pas trop à se plaindre pourtant... et elle le sait. Depuis le début de l'année, elle a chanté pendant un mois soit deux semaines dans le Québec (notamment à la Porte Saint-Jean) et deux semaines en Ontario (à Niagara et à Stratford).

D'autre part, Andrée Champagne espère repartir bientôt "une autre roue" — comme elle dit. Celle du théâtre. Pendant quatre semaines, du 16 avril au 16 mai, on pourra la voir à l'Orphéum dans la nouvelle pièce du Théâtre du Nouveau-Monde: "la Grande Oreille", de P.-A. Bréal. Il s'agit d'une comédie d'époque, mise en scène par Guy Hoffmann. Elle jouera le rôle de Catherine, la jeune première.

— *C'est la première fois que je joue avec le T.N.M., mais ce n'est pas ma première expérience au théâtre. J'ai déjà joué dans "la Mégère apprivoisée", en 1956, à Sainte-Adèle; dans "l'Amour en papier", en 1958, au Théâtre des Snobs; puis dans la reprise de "La lune est bleue", en 1960, à l'Anjou. Je fais donc un retour au théâtre après quatre années d'absence . . .*

— En êtes-vous heureuse?

— *Je comprends! C'est tellement . . . Je m'y attendais d'ailleurs si peu. Cela m'emballe de jouer avec le Théâtre du Nouveau-Monde, et surtout sous la direction de Guy Hoffmann. J'avais déjà travaillé sous ses ordres, dans un épisode du "Roman de la science", et j'adore sa façon de diriger. Pour le moment, je le vois surtout travailler avec les autres et je me rends compte que c'est un metteur en scène qui sait vraiment diriger les comédiens. Dans mon cas, après une absence de quatre ans, c'est excessivement important. Hoffmann, c'est le type qui va chercher en vous des choses que vous ignoriez.*

— Est-ce qu'on rouille, lorsqu'on reste quatre ans éloigné des planches?

— *Il y a beaucoup de travail à faire, mais je suis pleine de bonne volonté. On n'oublie jamais tout, mais il faut fournir une dose supplémentaire d'efforts et je suis prête à le faire! Vous savez, à la télévision, tout est en petit; tout doit être traduit en sensibilité et en finesse. A la scène, c'est plus gros: il y a plus d'espace; il faut plus de mouvements, plus d'ampleur. C'est très différent.*

— Que préférez-vous: la chanson, le théâtre ou la télévision?

— *Il n'est pas question de préférences: ça fait partie du même métier. La cuisinière qui prépare un gâteau ou un poulet fait toujours de la cuisine. Le couturier, qu'il fasse une robe de bal ou un tailleur, travaille toujours dans la couture. Pour moi, le théâtre, la télévision, la chanson, tout cela fait partie du même métier. On peut difficilement séparer la comédie de la chanson. Lorsque je chante, je joue avec autant de passion que si je me trouvais devant une caméra ou sur une scène de théâtre.*

En fait, tout dépend du travail exigé. Un tour de chant dans des conditions exceptionnelles peut être plus intéressant qu'un petit rôle ordinaire à la télévision ou au théâtre.

Carmen Cavallaro

Un pianiste "de charme"

Sur la piste de danse de la Salle Bonaventure, un superbe piano Steinway est là, impressionnant sous les projecteurs. L'homme qui est debout, tout à côté et qui va en jouer, l'est, lui aussi. C'est Carmen Cavallaro. Doit-on présenter Carmen Cavallaro? La radio, le disque, la TV, le cinéma l'ont déjà fait connaître à toute l'Amérique du Nord, au moins! A tout hasard, rappelons que c'est une sorte de Chopin moderne pour boîtes de nuit. Parce que, même si son répertoire va chercher dans la musique populaire de toutes les avenues, Carmen Cavallaro cultive, veut et parvient à se développer un style, une manière romantique qui lui est bien personnelle.

Entendons-nous, toutefois. Le style Cavallaro ne se refuse pas l'appui du rythme désarticulé. Son jazz (son cheval de bataille), qui fait des manières, est tour à tour fulgurant, orné et enveloppé jusqu'à en être doucereux — ce dont l'élément féminin de la salle ne se plaint nullement . . . Sa virtuosité, souvent étincelante, est parfois bousculée, à mon sens, mais ses admirateurs qui mettent ces élans sur le compte de l'enthousiasme, répondent que s'il "balaie" le clavier, il le "balaie" magistralement. En somme, il y a du "show" dans toute son histoire, mais du fort bon "show". Son interprétation du Concerto de Varsovie, par exemple, fait toutes les concessions au "style Paramount" — luxe qu'on peut se payer quand on a la tête et la "présence" de Carmen Cavallaro. Simples mélodies populaires, chansons des rues, "song hits" américains, nocturnes et polonaises de Chopin, tout y passe dans ce tourbillon pianistique qui dure une bonne heure.

Tout le monde dans l'auditoire paraît y trouver son compte: les jeunes à cause des rythmes à danser dernier cri, les vieilles dames sentimentales par les mélodies vieillottes, enrubannées de suaves "grupetti" et de fioritures genre "cinéma muet", et ces messieurs d'âge mûr par les bons "song hits" de leur jeune temps. Pour tout dire, Carmen Cavallaro, comme certains chanteurs, est un pianiste "de charme", mais un bon pianiste "de charme". Je ne saurais terminer sans dire que le contrebassiste à cordes et le batteur qui l'accompagnent sont aussi des phénomènes en leur genre. G. D.



C. CAVALLARO
. . . "Mr. Piano"

Commençant lundi

LE JAZZ HOT N
PRÉSENTE
EN PERSONNE!
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
THELONIOUS MONK
ET SON GROUPE



Casa Loma
EN HAUT
• 94 EST STE-CATHERINE • UN. 1-8213
PIERRE LEDUC DIM. MATINÉE 5 H. P.M.

2e semaine triomphale



Vous n'avez pas la berlue...

Tony Randall, un homme à 7 têtes!

Enfoncé, Lon Chaney père!... L'homme "aux cent visages" du cinéma, en cet an de grâce 1964, c'est Tony Randall. La preuve, vous n'avez pas à la chercher bien longtemps: regardez tout simplement ci-contre, de haut en bas, et vous verrez de quelle manière prodigieuse notre homme parvient à se faire, comme ça, tout bonnement, sept têtes toutes différentes les unes des autres, pour les besoins du film "Seven Faces of Dr. Lao". Avec un peu de patience et de perspicacité, vous parviendrez sans doute à mettre un nom sous ces visages, mais nous vous aiderons: ça ira plus vite. A moins que, cédant au désir de vous soumettre volontairement à un petit jeu de "quiz", vous ne préfériez trouver d'abord, vérifier ensuite? Alors coupez court ici à votre lecture, quitte à y revenir, parce que voici dans l'ordre, de haut en bas, l'identification des personnages évoqués par l'art savant du maquilleur. Voici donc:

MERLIN L'ENCHANTEUR — N'est-ce pas qu'on le croirait sorti en droite ligne des beaux contes du Moyen Age? ... Son air doux et serein, sa longue chevelure et sa longue barbe blanche le font ressembler à un doux et pacifique géant des bois. Que cela fait conte de fées!

LA MEDUSE — Fascinante et terrible à souhait! C'est l'une des trois Gorgones dont la superbe chevelure fut changée en serpents par Athéna. On sait que, selon la légende, son regard avait le pouvoir de transformer en pierre ceux sur lesquels il tombait ... Tout de même, ce qu'il y en aura des choses dans ce film!

L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES — Horrifiant, c'est le mot. Quelle épouvante ne doit-il pas inspirer aux aventuriers qui osent encore rôder dans les parages déserts et neigeux des monts Hymalaya! ...

APOLLONIOS DE THYANE — Moraliste, philosophe et mage, belle tête qui nous fait rêver de culture gréco-romaine à l'époque, disons, de Tite-Live... Il n'y a pas à dire, ce film, "Seven Faces of Dr. Lao", s'annonce comme un fort intéressant mélange de belles choses!

LE DR LAO — Oui, lui-même en personne. A tout seigneur tout honneur, ne s'agit-il pas ici du rôle-titre? Noter comme le maquilleur a su conférer aux traits de ce visage la finesse d'observation d'un mandarin chinois. Quelle expression du regard aussi, de la part de l'interprète, Tony Randall!

LE DIEU PAN — Contemplez cet oeil perçant, provocateur, inquiétant ... Observez ses cornes de bouc ... Le dieu Pan, comme vous vous en souvenez, est l'inventeur de la flûte pastorale fameuse. Et comme il savait en jouer quand il poursuivait les nymphes de son assiduité et qu'il gambadait dans le joyeux sillage de Dyonisos!

... et, finalement, TONY RANDALL au naturel — N'ayez crainte, cet air angoissé que vous lui voyez ici n'est que de commande, car il faut dire que Randall, sérieux dans les films d'aventures, est un bon et joyeux vivant dans la vie de tous les jours, c'est-à-dire quand il ne tourne pas en studio.

Ce film, "Seven Faces of Dr. Lao", est tiré du roman à succès de Charles Finney, "The Circus of Dr. Lao". C'est une production Metro-Goldwyn-Mayer dans laquelle on découvrira tout un monde de fantaisie, d'action dramatique, de comédie. L'élément dominant, toutefois, sera le suspense. Un publiciste qui ne manque pas d'imagination a trouvé une expression pour le classer: c'est, dit-il, une "fantodramystacomédie".



G. D.

Coin du JUKE-BOX

Petula Clark, qui nous rend visite en ce moment, est une jeune Anglaise qui a choisi la France comme pays d'adoption et qui y jouit d'une grande popularité. Du film "A couteaux tirés", elle nous interprète "Prends garde à toi", un twist au rythme entraînant. Au verso du disque, elle nous présente une chanson bien modulée, au tempo lent, dont le rythme saisissant donne beaucoup d'effet aux paroles, il s'agit de "Ceux qui ont un coeur". **(Vogue 4138)**

"Le Temps des guitares", une composition de Francis Lopez, avec Pierre Jil. Celui-ci interprète fort bien cette chanson au rythme de rock emballant, dont la mélodie s'apparente beaucoup aux "Comédiens". Michel Brouillette en a fait un excellent arrangement et semble avoir tiré le maximum de son orchestre. Au verso, Pierre Jil nous présente une ballade de L. D. Loudermilk, intitulée "Doux doux doux", sous la direction de Roger Pilon. **(Franco, 9338)**

Cheveux blancs et tuxedos blancs, voilà que rentrent en scène les Classels, un groupe jeune et dynamique qui est une contrepartie des Beatles. Ils nous interprètent "Avant de me dire adieu", une chanson qui soulèvera sûrement l'enthousiasme des jeunes par son rythme soutenu dont le tempo lent met en évidence les paroles enjôleuses. Au verso, "Oui, c'est toi" est une ballade sentimentale au rythme rapide. **(Jeunesse 401?)**

Un amour lésé, un sentiment de déception, voilà ce qu'exprime Gilbert Bécaud dans "Toi", une chanson qu'il rend avec beaucoup de conviction. C'est avec une note de gaieté qu'au verso du disque il nous présente une fantaisie intitulée "Quand Jules est au violon", une charmante polka à trois temps. L'orchestre est sous la direction de Raymond Bernard, qui fait en l'occurrence un excellent travail. **(Pathé 77-489)**

"Time Changes", avec le quatuor de **Dave Brubeck**, est un microsillon qui surprendra plusieurs amateurs de jazz par son contenu dynamique. Une des faces nous présente "Elementals", sorte de concerto pour orchestre et quatuor de jazz où l'improvisation ne manque pas. Sur l'autre face, Brubeck met l'accent sur le swing dans cinq pièces qui se rapprochent davantage du vrai jazz. **(Columbia 2127)**

"Bobby Hackett plays the music of Bert Kaempfert" réunit douze grands succès de Bert Kaempfert, qui nous sont interprétés par le fameux trompettiste **Bobby Hackett**. Dick Hyman est responsable des arrangements et dirige l'orchestre. Mentionnons: "Danke Schoen", "Now and Forever", "Afrikaan Beat", "The Happy Trumpeter", "Take Me", "A Swinging Safari" et "Mexican Market Day". **(Epic 24080)**

Marcel H.



Des lauréats dans deux pièces

Le Centre dramatique du Conservatoire présentera à la Comédie-Canadienne, du 14 au 19 avril, "Britannicus", tragédie de Jean Racine, et "le Légataire universel", comédie de Jean-François Regnard. Sur la photo, PASCAL ROLLIN et CATHERINE BEGIN dans une scène de "Britannicus". Tous les comédiens qui joueront dans ces deux pièces sont des lauréats du Conservatoire de la Province de Québec.

OPTICIENS
d'ordonnances
Membres de la Corporation des

EXECUTONS PRESCRIPTIONS de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES et MEDECINS OCULISTES

Sylva Payette
2260 est, rue **BELANGER** — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

L. R. Savage
VERDUN
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181

Jules Saulnier
2122 est, rue **BEAUBIEN** — 728 3501
(près Delorimier)
NORD

Roger Langevin
NORD
7569-A, rue **ST-HUBERT** — 277-1084
(près Faillon)

Raymond Boulianne
7750 est, rue **NOTRE-DAME** — 255-9283
(angle Lepailleur)
EST



HÔTEL DE *Province*
le petit hôtel du grand boulevard ... au cœur de Montréal ...

Chambres et appartements, avec ou sans TV ... un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) ... situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares ... stationnement gratuit ... prix modiques ... table de gourmet! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR *Catalogne*

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



J.-L. Barrault
...Saint-Denis



M. Lachance
...à l'Anse



M. Miller
...Stella



R. Savoie
...Pl. des A.

Théâtre

● LES SALTIMBANQUES — **Le Satyre de la Villette**, comédie de René de Obaldia. Mise en scène de Robert Singher. Distribution : Danielle Bayeur, Claude Gai, Jean-Claude Guichard, Madeleine Stewart, Robert Singher, Charlotte Jones, Michel Vais, Marcel Proulx et Marc Chartier. Représentations les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30 et les dimanches soir à 7 h. 30.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **les Mal-Aimés**, pièce de François Mauriac. Mise en scène de Georges Groulx. Distribution : Henri Norbert, Françoise Faucher, Hubert Loiselle, Michèle Rossignol, Jocelyne France. Représentations tous les soirs à 9 h., sauf le dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **On ne badine pas avec l'amour**, pièce d'Alfred de Musset. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Monique Miller, Benoit Girard, François Rozet, Olivette Thibault, Marcel Cabay, Edouard Wooley, Elisabeth LeSieur, Monique Aubry, Henri Barras, Gabriel Vigneault. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● THEATRE-ANJOU — **Monsieur Masure**, comédie de Claude Magnier. Mise en scène de François Cartier. Distribution : Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **les Bas-Fonds** de Maxime Gorki. Représentations tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Dimanche, soirée à 7 h. 30.

● NATIONAL — **Si jamais je te pince**, comédie d'Eugène Labiche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Distribution : Hélène Loiselle, Gabriel Gascon, Lionel Villeneuve, André Muller, Gaétan Labrèche, Monique Chabot, Andrée Lafleur et Jaque Kasma. Représentations tous les soirs à 8 h. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

● SAINT-DENIS — Le Théâtre de l'Odéon de Paris, sous la direction de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, présente : **le Mariage de Figaro** de Beaumarchais, les 6, 7, 11 et 28 avril, en soirée, et le 11 en matinée; **la Cerisaie** de Tchékhov, les 8, 9, 10 et 12 avril, en soirée, et le 12 en matinée; **la Double Inconstance** de Marivaux et **Portrait de Molière**, les 14, 15 et 18 avril, en soirée, et le 18 en matinée; **la Vie parisienne**, opérette d'Offenbach, les 16, 17, 19 avril, et du 21 au 27 avril inclusivement, en soirée, et les 19, 25 et 26 en matinée.

● THEATRE DE L'ANSE (Dorion) — Le Théâtre Québec présente **le Petit Bonheur**, de Félix Leclerc. Mise en scène d'Yves Massicotte. Distribution : Mirielle Lachance, Gaby Sylvain, Monique Miville-Deschênes, Gilbert Chénier, Louis de Santis, Yves Massicotte, Gilles Normand, Jacques Lévesque. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30. Du 7 au 12 avril.

● COMEDIE-CANADIENNE — Le théâtre de la Gaité lyrique du Québec présente les 9, 10, 11 et 12 avril à 8 h. 30 du soir, la célèbre opérette de Robert Planquette, **les Cloches de Corneville**. Mise en scène de Georges Grandjean. Interprètes : Pierre Le Hemonet, baryton de la Gaité lyrique de Paris, Marcelle Couture, Louise Gosselin, René Bergé, Lucien Artus, Georges Grandjean.

Musique

● CASA LOMA (en haut) — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Le dimanche, matinée à 5 h. Jusqu'au 5 avril, le vibraphoniste **Terry Gibbs** et son ensemble. Au même programme, récital de **Claude Gauthier**. A partir du 6 avril, le pianiste **Thelonious Monk et son trio**.

● COMEDIE-CANADIENNE — Concert de musique de chambre avec l'ensemble **Virtuosi di Roma**, le 5 avril, à 4 h. 30.

● PLACE DES ARTS — Les 9 et 11 avril à 8 heures du soir, **Don Giovanni**, opéra de Mozart, avec le concours de Richard Verreau, Robert Savoie, Claude Létourneau, Pierrette Alarie, Mary Simmons, Beverly Bower et Thomas Paul. Mise en scène d'Irving Guttman. Au pupitre : Julius Rudel.

● MUSEE DES BEAUX-ARTS — Le 5 avril à 8 h. 30 du soir, concert par l'**Orchestre de chambre McGill**.

● Le PLATEAU — **Festival Mozart**, avec l'Orchestre de chambre de Montréal sous la direction de Laszlo Gati. Premier concert, le 12 avril à 8 h. 30 du soir.

Variétés

● LE P'TIT CAPORAL — Dans leur nouveau local (6626, rue Saint-Hubert), Raymond Levesque, Louise Roux et Benoit Marleau présentent leur quatrième revue : **la Vie tumultueuse de Jacques Mordant.** Représentations les jeudis et dimanches à 10 h. du soir, et les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

● PLACE DES ARTS — Le 5 avril, à 8 h. 30 du soir, **Jose Greco** et sa troupe de danseurs espagnols. Un spectacle folklorique de chants, de danses et de musique espagnols.

● LA BUTTE A MATHIEU — Le 4 avril, à 9 h. et 11 h. du soir, **Tex, André Loiseau** et leur revue "les Myopes".

Cinéma

● ALOUETTE — **The Fall of the Roman Empire**, 2 h. et 8 h.

● AVENUE — **The Servant**, 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 10 et 9 h. 15.

● BEAUBIEN — **Les Révoltés du Bounty**, mar. à ven., 1 h. 15 et 8 h. 15; sam. et dim., 1 h. 03, 4 h. 36 et 8 h. 09.

● BIJOU — **Trouble-Fête**, 1 h. 15, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 15 et 9 h. 15. **Paul Anka**, 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 50 et 9 h. 05.

● CANADIEN et PLAZA — **Ce que Dieu a uni**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25 et 9 h. 50. **Les Mauvais Garçons**, 1 h. 45, 5 h. et 8 h. 20.

● CAPITOL — **Soldier in the Rain**, 10 h. 45, 1 h., 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 40 et 9 h. 55.

● CHATEAU et FRANÇAIS — **Le Zinzin d'Hollywood**, 11 h. 35, 2 h. 55, 6 h. 15 et 9 h. 40. **Le Siège de Syracuse**, 10 h., 1 h. 15, 4 h. 35 et 7 h. 55.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, 8 h. 30; merc. et sam., 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30.

● CREMAZIE et CHAMPLAIN — **Les Révoltés du Bounty**, 1 h., 4 h. 35 et 8 h. 10.

● ELECTRA — **Cinq semaines en ballon**, 12 h. 36, 4 h. 18 et 8 h. **L'Inspecteur**, 2 h. 18, 6 h. et 9 h. 42.

● ELYSEE — **Psycosissimo**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **Le Soupirant**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **L'Amour difficile**, 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● GRANADA et PAPINEAU — **Le Sadique**, 2 h. 35, 6 h. 10 et 9 h. 40. **Mandrin**, 12 h. 50, 4 h. 20 et 7 h. 55.

● KENT — **Fantasia**, 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 10.

● LAVAL — **Mort, où est ta victoire ?**, 12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. et 9 h. 20.

● LOEW'S — **Sunday in New York**, 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● MERCIER — **Cinq semaines en ballon**, 2 h. 32, 6 h. 16 et 10 h. **Lisa**, 12 h. 37, 4 h. 21 et 8 h. 05.

● MONKLAND — **V.I.P.'s**, 1 h. 20, 5 h. 10 et 9 h. 30. **Wheeler's Dealer**, 3 h. 20 et 7 h. 40.

● OUTREMONT — **All the Way Home**, 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 25.

● PALACE — **Paris When it Sizzles**, 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. et 9 h. 25.

● PARISIEN (le) — **Le Coeur battant**, 10 h. 35, 12 h. 25, 2 h. 15, 4 h. 10, 6 h., 7 h. 55 et 9 h. 50.

● PASSE-TEMPS — **La Rue aux filles**, 12 h. 45, 5 h. 30 et 10 h. 10. **Le Comte de Monte-Cristo**, 2 h. 10 et 6 h. 50. **La Vengeance de Monte-Cristo**, 4 h. et 8 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — **Any Number Can Win**, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **The Swedish Mistress**, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 30.

● RED ROOM (DORVAL) — **Sword in the Stone**, 10 h. 15, 12 h. 45, 3 h. 15, 6 h. 55 et 9 h.

● RIALTO — **Beach Party**, 1 h., 3 h. 50, 6 h. 35 et 9 h. 45. **Wild Guitar**, 2 h. 40, 5 h. 35 et 8 h. 25.

● RIVOLI — **Le Sadique**, 2 h. 45, 6 h. 10 et 9 h. 35. **Mandrin**, 1 h., 4 h. 20 et 7 h. 50.

● ROSEMONT — **La Machine à explorer le temps**, 6 h. et 9 h. 30. **Père malgré lui**, 7 h. 45.

● SAINT-DENIS — **Trouble-Fête**, 1 h., 3 h. 08, 5 h. 15, 7 h. 20 et 9 h. 25. **Paul Anka**, 12 h. 15, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 36 et 8 h. 45.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **V.I.P.'s**, 9 h. 35. **Wheeler's Dealer**, 7 h. 40; sam. et merc., 2 h., 7 h. 40 et 9 h. 35. Dim., 12 h. 55, 2 h., 7 h. 40 et 9 h. 35.

● SAVOY — **Who's Minding the Store ?**, 12 h. 50, 4 h. 10, 6 h. 30 et 9 h. 50. **Fun in Acapulco**, 2 h. 25, 5 h. 45 et 8 h. 05.

● SEVILLE — **The Cardinal**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim. 2 h. 15, 7 h. 45.

● SNOWDON — **Dr Strangelove**, 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15 et 9 h. 30.

● STRAND — **Beach Party**, 10 h., 12 h. 45, 3 h. 45, 6 h. 45 et 9 h. 45. **Wild Guitar**, 11 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 25 et 8 h. 35.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Le Zinzin d'Hollywood**, 8 h.; sam. et dim., 1 h. 20, 4 h. 40 et 8 h. **Le Siège de Syracuse**, 6 h. 15 et 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 55, 6 h. 15 et 9 h. 35.

● VERSAILLES (Salon Bleu) — **The Thrill of it All**, 6 h. 15 et 9 h. 40; sam. et dim., 2 h. 50, 6 h. 15 et 9 h. 40. **The List of Adrian Messenger**, 8 h.; sam. et dim., 1 h. 10, 4 h. 30 et 8 h.

● VILLERAY — **L'Inspecteur**, 12 h. 36, 4 h. 18 et 8 h. **Cinq semaines en ballon**, 2 h. 30, 6 h. 12 et 9 h. 54.

● WEEK-END — **Les Nouvelles Vacances de M. Hulot**, 8 h. **La Petite Cuiller**, 8 h. **Le Duel de Max**, 8 h. Sam. et dim., 2 h. et 8 h.

● WESTMOUNT — **Tom Jones**, 1 h. 15, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 4 avril

1 h. — (CFTM) — L'Enigmatique Monsieur D. Film policier, avec Robert Mitchum et Geneviève Page. Un homme richissime meurt et son secrétaire découvre le secret de sa richesse.

2 h. — (CBFT) — Images en tête. Des courts métrages : "la Première Nuit", "les Fusils", "Charlotte et son Jules" et "Pourvu qu'on en ait l'ivresse".

2 h. — (CFCF) — Laughting At Trouble. Mélodrame, avec Jane Darwell, Sara Haden, Lois Wilson.

8 h. 30 — (CFTM) — La Possédée. Drame, avec Joan Crawford et Van Heflin. Une jeune femme empêche son ancien fiancé d'épouser sa belle-fille en l'assassinant.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Furet. Film policier, avec Jany Holt, Colette Darfeuil, Pierre Larquey. Un correspondant anonyme signale à l'avance à la police parisienne des crimes qui vont être commis.

11 h. 30 — (CFCF) — Them. Un film de science-fiction, avec James Withmore, Edmund Gwenn.

11 h. 35 — (CBFT) — Arsène Lupin contre Arsène Lupin. Comédie policière, avec Jean-Claude Brialy, Jean-Pierre Cassel. A la mort de Arsène Lupin, ses deux enfants naturels entreprennent de continuer la carrière de leur père.

11 h. 35 — (CBMT) — Mogambo. Film d'aventures, avec Clark Gable, Ava Gardner.

Dimanche 5 avril

2 h. — (CFTM) — Charge infernale. Drame, avec Rossano Brazzi et Emma Panella. Pour payer une dette de jeu, un jeune homme simule un enlèvement pour faire payer une rançon par son père.

3 h. 30 — (CFCF) — Lullaby of Broadway. Film, avec Doris Day et Gene Nelson.

6 h. — (CFCF) — Grayfriars Bobby. Un film d'aventures de Walt Disney (2e partie).

7 h. 30 — (CFTM) — Tumak, fils de la jungle. Drame d'aventures avec Victor Mature, Carole Landis. Un film qui a pour cadre l'ère préhistorique avec ses monstres et ses cataclysmes.

Lundi 6 avril

11 h. — (CBFT) — Sherlock Holmes. Film policier, avec Basil Rathbone, Nigel Bruce et Ida Lupino.

12 h. 30 — (CBMT) — The Late Edwine Black. Drame, avec David Farrar et Geraldine Fitzgerald.

12 h. 30 — (CFTM) — L'Homme et l'enfant. Comédie policière, avec Juliette Greco et Eddie Constantine. Un directeur d'usine voit sa fille enlevée et rendue sous certaines conditions.

1 h. — (CBFT) — Les Condamnés. Drame psychologique, avec Pierre Fresnay, Yvonne Printemps. Trompé par sa femme, un médecin s'empoisonne.

1 h. — (CFCF) — The Accused. Mystère, avec Loretta Young, Robert Cummings.

11 h. — (CBFT) — La Fille du torrent. Comédie dramatique, avec Alida Valli, Robert Etchevarry. Une veuve exerce sur ses deux fils une tutelle abusive.

11 h. 15 — (CFTM) — Les Délinquants. Drame social, avec Ginette Leclerc et Raymond Bussières. Un gangster veut faire de son fils un honnête homme.

11 h. 35 — (CBMT) — From Hell It Came. Science-fiction, avec Tod Andrews et Tina Carver.

Mardi 7 avril

11 h. — (CBFT) — L'Homme qui vendit son âme. Avec André Luguet, Robert Le Vigan et Mona Goya. Un banquier conclut un pacte avec le diable.

12 h. 30 — (CBMT) — The Big Guy. Drame, avec Victor McLaglen et Jackie Cooper.

12 h. 45 — (CFTM) — Jenny, jeune prof'. Version française d'un film allemand, avec Jenny Hugo. Aventures.

1 h. — (CBFT) — Horizons lointains. Un western, avec Charlton Heston, Fred MacMurray et Dona Reed.

1 h. — (CFCF) — Talk of a Million. Avec Jack Warner, Barbara Mullen et Noël Purcell. Une comédie.

8 h. — (CFCF) — Break in the Circle. Avec Forrest Tucker et Eva Bartok. Drame et aventures.

11 h. — (CBFT) — Amore. Drame psychologique, avec Anna Magnani et Federico Fellini.

11 h. 15 — (CFTM) — Suzanne, le cha cha cha et moi. Production espagnole, avec Xavier Cugat et son orchestre. Aussi, Abbe Lane et Georges Rivière.

11 h. 35 — (CBMT) — Lust of Gold. Un drame, avec Ida Lupino et Glenn Ford.

Mercredi 8 avril

11 h. — (CBFT) — Plus fort que la haine. Avec Claudine Dupuis, Rossano Brazzi et Charles Vanel. Un mélodrame.

12 h. 30 — (CBMT) — A Bullet Is Waiting. Drame, avec Roy Calhoun et Jean Simmons.

12 h. 45 — (CFTM) — L'Accroche-coeur. Avec Henri Garat, Jacqueline Delubac et Marguerite Moreno. Une comédie dramatique.

1 h. — (CFCF) — Impulse. Avec Arthur Kennedy et Constance Smith. Suspense.

1 h. — (CBFT) — L'Heure suprême. Avec Simone Simon, James Stewart et Gregory Ratoff.

8 h. 30 — (CFCF) — Strange Lady in Town. Avec Greer Garson, Dana Andrews et Cameron Mitchell. Mélodrame et aventures.

11 h. — (CBFT) — Manon. Avec Cécile Aubry, Michel Auclair et Serge Reggiani. L'histoire d'amour de l'abbé Prévost se déroulant en nos temps modernes.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Champion. Version française du film américain, "The Champion", avec Kirk Douglas et Marilyn Maxwell. Un drame dans les milieux de la boxe.

12 h. 10 — (CBMT) — Passeport to Suez. Avec Warren William et Ann Savage.

Jeudi 9 avril

11 h. — (CBFT) — Les Croix de bois. Film de guerre avec Charles Vanel.

12 h. 30 — (CBMT) — Crazy House. Comédie avec Andy Devine.

12 h. 30 — (CFTM) — Manège tragique. Policier avec Paolo Barbara. Un homme se croit meurtrier.

1 h. — (CBFT) — Du sang dans le soleil. Drame avec Mel Ferrer. Un prêtre essaie de réconcilier deux groupes ennemis.

1 h. — (CFCF) — Her Jungle Love. Aventures romantiques avec Ray Milland.

7 h. — (CFCF) — Death Takes a Holiday. Drame avec Fredric March. La Mort revêt un visage humain pendant trois jours.

8 h. 30 — (CFTM) — Vacances à Ischia. Comédie avec Vittorio de Sica. Plaisirs de touristes.

11 h. 15 — (CFTM) — La Fille de feu. Comédie avec Claudine Dupuis. Trois êtres sur une île.

11 h. 30 — (CBFT) — Les Amants du péché. Avec Luisa Rossi.

Vendredi 10 avril

11 h. — (CBFT) — Les Aventures de Robinson Crusoe. Avec Daniel O'Herlihy.

12 h. 30 — (CFTM) — Abbott et Costello à Hollywood. Comédie burlesque.

12 h. 30 — (CBMT) — All the Brothers Were Valiant. Aventures avec Robert Taylor.

1 h. — (CBFT) — Mort parmi les vivants. Avec H. Hoger. Un homme faussement accusé de vol.

1 h. — (CFCF) — Young Scarface. Des gangsters tuent un journaliste.

7 h. 30 — (CFTM) — Zorro, le vengeur masqué. Avec John Carroll.

11 h. — (CBFT) — Premières armes. Avec Michèle Alfa. Un homme force son fils à devenir jockey.

11 h. 15 — (CFTM) — Quand la bête hurle. Drame de la drogue avec Cameron Mitchell.

11 h. 35 — (CBMT) — Titanic. Drame avec Clifton Webb.

MINUIT — (CFCF) — Mark of the Phoenix. Mystères avec Sheldon Lawrence. Des voleurs de bijoux combattent des communistes pour sauver un secret atomique.



JOHN WAYNE, grand héros de cinéma (3)

"Il faut surtout se battre pour rester au sommet..."

MADRID. — (Exclusif au Petit Journal*) — Producteur ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Les réalisateurs, ça existe dans un film; les scénaristes, ça existe; les acteurs, ça existe... Mais les producteurs ? Tout dépend évidemment de la manière dont les films sont faits et les producteurs jouent parfois un rôle important dans le film. Mais mon opinion, c'est que les films sont faits par les réalisateurs... Une tasse de café ?*

Wayne pose cette question comme s'il discutait, le soir, autour du feu de camp. Je poursuis :

— Vous avez, je crois, trente-cinq années de cinéma?

— C'est exact, j'ai trente-cinq années de cinéma en tant que vedette.

Le "glamour" a disparu

— Vous avez connu Hollywood au bon vieux temps et Hollywood aujourd'hui. Quelle différence y voyez-vous?

— Autrefois, avant que tous nos secrets soient diffusés par les "fan magazines", il y avait plus de "glamour" dans notre business (ces traditionnels termes américains rendent mieux la chose qu'une traduction française). Aujourd'hui, même pour ceux qui regardent le cinéma de l'extérieur, il n'y a plus guère de glamour dans ce business. C'est du travail. Les gens ne se font plus guère d'illusions là-dessus. Miss Hayworth doit s'éveiller à cinq heures du matin pour être prête à tourner en extérieurs à quarante milles de Madrid. Où peut être le glamour là-dedans? Et, le soir, elle doit passer plusieurs heures à l'étude de son rôle. Il faut se consacrer de plus en plus sérieusement à ce business. Il ne faut pas seulement se battre pour arriver au sommet mais surtout pour y rester. Les gens de l'extérieur ne se rendent pas très bien compte de ce que cela signifie.

Pas contre la sexualité

— Je crois qu'ils s'en rendent de plus en plus compte, mais ça ne les empêche pas de toujours croire aux héros.

Après une dernière tasse de café, nous nous étions levés. Nous quittâmes la loge où nous étions réfugiés: Henry Hathaway venait de crier "good" pour la scène que tournaient, à quelques pas, Claudia Cardinale et Rita Hayworth.

— Le western est un film sain, dis-je à John Wayne. On n'y trouve pas cet appel obsédant à la sexualité qu'on rencontre aujourd'hui un peu partout au cinéma.

Sur le seuil de sa loge, il éclata de rire:

— Je ne suis pas contre la sexualité au cinéma, dit-il.

Puis très sérieusement:

— Mais je ne supporte pas qu'on fasse cela de manière malpropre et malhonnête.

Comment rester John Wayne ?

Nous fîmes quelques pas dehors. Le photographe opérait, alors que John Wayne se promenait, avec, cette fois, son chapeau de cow-boy sur la tête. Il s'en aperçut et, ignorant que nous avions effectué un reportage avec elle, il se dirigea très gentiment vers Claudia Cardinale parce qu'il l'aime bien et aime parler avec elle, mais aussi, certes, afin qu'elle figurât, elle aussi, dans la photo. Puis Henry Hathaway entama une nouvelle scène et le grand cow-boy, que tout le monde autour de lui appelle "Duke", prit sagement place parmi les spectateurs et il fut le plus silencieux d'entre eux.

Il y avait, ce jour-là, une conspiration générale autour de John Wayne. C'était le dixième anniversaire de son mariage avec Pilar, sa femme. Ses camarades de travail avaient organisé une réception à cette occasion sans rien lui en dire. C'était une surprise qu'ils voulaient lui faire. Il vit près de Madrid avec sa nombreuse famille: des enfants aux petits-enfants. C'est un homme de famille et c'est dans cette existence qu'il trouve son bonheur. La réception était organisée chez lui avec la complicité des siens. Il ne se doutait strictement de rien, mais, dans l'après-midi, quelqu'un commit une indiscrétion. L'idée de l'attention à son égard que constituait ce "party" émut très visiblement le Duke mais il se montra intraitable: il n'y aurait pas de photographe. C'était une fête familiale; il voulait la vivre en personne privée.

C'est dommage pour le reporter, mais on ne peut s'empêcher de comprendre John Wayne: plus coopératif que n'importe qui dans son métier; désireux que l'on respecte son intimité quand il redevient une personne privée. Après tout, c'est peut-être aussi un peu à cause de cela qu'à travers une si longue et si féconde carrière, il a pu rester John Wayne.

Roland FOUGERES



JOHN WAYNE et sa femme, PILAR, ont récemment fêté leur dixième anniversaire de mariage. Ses camarades de travail avaient organisé une petite réception à Madrid, où il travaillait.

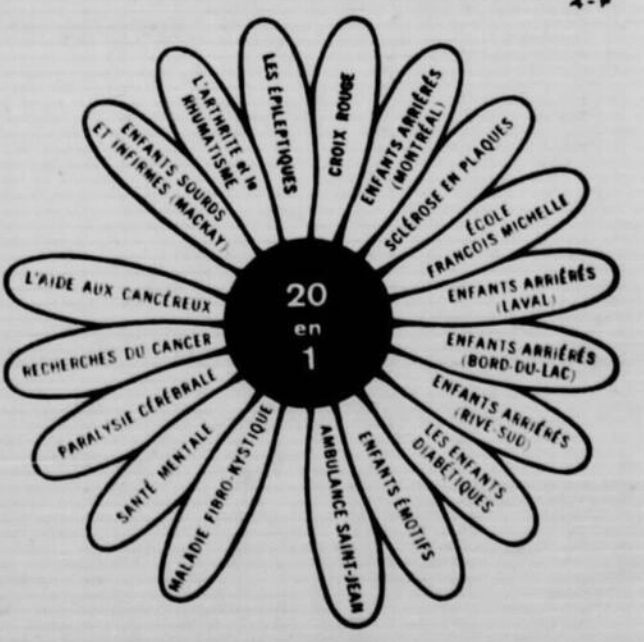


4-F

Ensemble...
L'ESPÉRANCE

Une main qui s'offre à la souffrance solitaire . . . un sourire qui dissipe l'angoisse d'un malade, d'un enfant infirme . . . des secours à la victime d'un désastre . . . la plus grande charité c'est encore l'espérance.

Votre don à la deuxième Campagne de Souscription pour les Oeuvres de Santé et la Croix-Rouge apporte l'espoir et le réconfort à d'innombrables victimes de tous les âges, de toutes les croyances, de toutes les races.



Donnons généreusement
4 AU 20 AVRIL

OBJECTIF $2,049,873

SOUSCRIPTION POUR LES OEUVRES DE SANTÉ ET LA CROIX ROUGE



Jean AUCOIN de TORONTO





Les soixante précieuses minutes d'un match de hockey

TORONTO. — Après trois joutes dans chacune des deux séries éliminatoires de la Coupe Stanley — la tombée de ce journal ne permettant pas d'attendre le résultat des joutes de jeudi —, on peut se demander si les champions du monde de 1964 constitueront effectivement la meilleure équipe de hockey de l'univers.

C'est un Allemand, dont le nom m'échappe, qui tenait ce propos après la victoire de 3 à 2 des Canadiens, mardi soir, au Maple Leaf Garden de Toronto. "Les Maple Leafs, disait-il, ont été supérieurs aux Canadiens pendant 50 des 60 minutes du match. Pourtant, le Tricolore a gagné. Samedi dernier, j'ai assisté au match par le truchement de la télévision et j'ai vu Toronto déclasser les Canadiens... Suffisamment pour remporter une victoire par la marge de 3 ou 4 buts. Ils ont triomphé par un seul but, et peu s'en fallut que Béliveau n'égalise le pointage quelques secondes avant la fin de la rencontre."

Au même moment, on apprenait que les Red Wings de Détroit venaient de vaincre les Black Hawks de Chicago... et par blanchissage s'il vous plaît !

Les séries éliminatoires nous font parfois perdre notre latin. Comment une équipe aussi puissante que les Black Hawks peut-elle aller subir l'humiliation d'un blanchissage aux mains d'un club de quatrième position ? Comment les Maple Leafs, avec un but d'avance dans une joute aussi importante que celle de mardi dernier, ont-ils pu se permettre un moment de relâche ? Pis encore, comment expliquer la défaite des Hawks dimanche dernier, sur leur propre patinoire, devant un gardien de but de calibre junior ?

L'aspect psychique du hockey

Dans toutes ces circonstances, c'est l'aspect psychique du hockey qui entre en ligne de compte, aspect que trop d'observateurs ignorent et qui, pourtant, a son importance. Les Hawks avaient une chance unique de prendre une confortable avance de deux victoires contre les Red Wings, le soir où Bob Champoux fut appelé à remplacer Terry Sawchuk. Ils ont raté cette occasion en péchant par excès de confiance.

En revanche, les vétérans Marcel Pronovost et Bill Gadsby, conscients de l'inexpérience de Champoux, ont retrouvé leurs jambes de recrues et y sont allés de leur plus bel effort de la saison pendant que, de l'autre côté de la patinoire, les Hawks affichaient une de leurs plus mauvaises performances de l'année.

Pour revenir au match Canadiens-Toronto, celui de mardi, disons que c'était là la partie clé de la série. Les joueurs le savaient, et c'est pourquoi chacun était beaucoup plus nerveux. Les Canadiens, en tout cas, n'étaient pas très optimistes avant de sauter sur la glace du Garden, mardi dernier. Ils savaient que les Leafs étaient aussi forts qu'eux et que, devant leurs propres partisans, ils allaient être des adversaires extrêmement difficiles à vaincre.

En réalité, les Leafs ont été supérieurs aux Canadiens pendant 50 minutes. Et bien que le Tricolore fît preuve de plus d'agressivité par la suite, il restait à peine deux minutes et demie à jouer quand le tableau indiquait toujours un pointage de 2 à 1 en faveur des Torontois. Puis, tout à coup, un jeu nonchalant de Red Kelly et un peu de chance déposèrent la rondelle sur le bâton de Jean-Claude Tremblay. Deux à deux !

Quelques secondes avant la fin de la troisième période, Allan Stanley se fait littéralement voler la rondelle par Henri Richard, qui marque le but vainqueur à la stupéfaction générale.

J'imagine ce que Kenny Reardon a dû penser à ce moment-là. Au cours de l'après-midi, c'est lui qui me fit le commentaire que voici : "Maintenant que chaque club a gagné un match, et en supposant que nous partagions les honneurs des deux joutes à Toronto, on peut s'attendre que la série nécessite sept rencontres. Tout cela parce que, pendant quelques minutes samedi dernier, au Forum, nos joueurs se sont dit : **Nous venons de remporter le championnat de la ligue; nous avons gagné la première joute de notre série contre Toronto. Regardez-nous jouer... N'est-ce pas que nous sommes formidables ?**

L'avantage du jeu n'est pas une garantie de victoire

Reardon a sans doute exagéré en parlant de l'attitude des Canadiens dans le deuxième match. Mais ce qu'il voulait dire exactement, c'est que dans les séries de la Coupe Stanley, aucune équipe, aucun joueur ne peut se permettre un seul moment de répit — et cela même si deux équipes de force inégale devaient s'affronter. Parce que, ne l'oublions pas, les gardiens de but de la ligue Nationale constituent une muraille quasi infranchissable, et bien qu'un club puisse avoir l'avantage du jeu pendant longtemps, voilà qui n'est pas une garantie de victoire. Les Leafs doivent en savoir quelque chose, maintenant...

Par exemple, après cette victoire surprise des Canadiens mardi, tous les joueurs étaient unanimes à penser que pareil revers du côté des Leafs allait leur "crever le coeur" ou leur "briser les reins", et chacun était d'avis qu'il allait être beaucoup plus facile de gagner encore jeudi. Au moment où ces lignes seront publiées, il sera certes intéressant de vérifier ces avancés.

Il va sans dire que si les Maple Leafs se sont présentés au Garden jeudi avec "le coeur crevé" ou "les reins brisés", ils auront été une proie facile pour le Tricolore. C'est ici que devient de plus en plus importante la tâche de l'instructeur — celle de remonter le moral de ses joueurs et de conserver tout de même un certain optimisme parmi l'équipe.

N'est-ce pas d'ailleurs cet optimisme et ce merveilleux esprit d'équipe qui ont fait des Canadiens les champions de la ligue Nationale, cette année ? Il a suffi de voir tous les joueurs du club sauter sur la patinoire après le but de Henri Richard, mardi dernier, pour se rendre compte de l'atmosphère qui règne chez les Canadiens.

Ceux pour qui les Black Hawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto sont de meilleures équipes que le Tricolore, ont sans doute raison. Ces deux clubs alignent un plus grand nombre de joueurs étoiles. Il reste qu'à la fin du calendrier de 70 joutes, ce sont les Canadiens qui détenaient la tête du classement — parce que, contrairement à ce qui se passait depuis quelques années, les joueurs ont décidé de travailler sans cesse... même quand ils tiraient de l'arrière comme dans cet important match de mardi.



Charlie HODGE

★

Johnny BOWER





Glenn HALL

★

Terry SAWCHUK



Le professeur Claudette Robitaille est catégorique :

"On devrait obliger les écoliers à faire de la culture physique"

Depuis quelques années, on s'intéresse davantage à l'éducation physique et à la gymnastique, mais sans pour cela que nos services et ministères de la Santé apportent les changements qui s'imposent.

Récemment encore, le père de la Sablonnière faisait de sérieuses constatations à ce sujet et déplorait le manque d'éducation physique chez nos jeunes. Il affirmait que si l'on accordait à ce problème une plus sérieuse considération, on préviendrait du même coup la délinquance juvénile.

Chose certaine, il n'est pas rare de rencontrer des adolescents qui n'ont jamais pratiqué un seul sport et qui ignorent absolument tout sur le plan éducation physique. Sans espérer devenir une vedette de l'athlétisme ou un

par Robert RIVET

champion olympique, toute personne n'a que des avantages à retirer de la gymnastique rationnelle, et l'autorité gouvernementale devrait apporter une plus grande contribution dans ce domaine.

Pour nous parler des bienfaits de la culture physique, nous avons interviewé Claudette Robitaille, professeur au nouveau studio qui porte son nom.



Le professeur surveille le "développé sur banc" de RITA COMTOIS. La nouvelle élève MAGGY MALIZZIA, à gauche, s'initie à cet exercice. (Photos Roger Lamoureux)

Une obligation dans les écoles

"La culture physique et la gymnastique devraient être obligatoires dans toutes les écoles, de dire Mlle Robitaille, et cela dès la première année. On conviendra que c'est un excellent moyen pour aider la croissance d'un enfant. Les exercices physiques corrigent souvent les défauts de la colonne vertébrale. Deux heures d'exercices par semaine, voilà qui n'est certes pas de trop. J'avoue qu'il y a eu amélioration, mais il reste encore beaucoup à faire."

Mlle Robitaille constitue le plus bel exemple des bienfaits de la culture physique. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les photos qui illustrent cet article pour constater qu'elle a une taille qui ferait l'envie de plusieurs vedettes de cinéma. "Je pèse 120 livres, dit-elle. Pourtant, il y a à peine sept ans, j'en pesais 147 et mon corps n'avait rien des formes d'aujourd'hui."

C'est son père qui l'a initiée aux sports et à la culture physique. "Il faut dire que j'ai toujours eu des aptitudes naturelles pour les sports, notamment pour la natation, le patin, le tennis et l'équitation. Un jour, je me suis inscrite à des cours de culture physique, d'anatomie et de physiologie. A 18 ans, j'étais professeur."

"Miss Ici" . . . "Miss Là" . . .

Depuis ce temps, Mlle Robitaille a enseigné dans des centres de loisirs et dans des instituts privés de culture physique. En janvier dernier, elle inaugurait son propre studio rue Saint-Hubert, dans le nord de la ville. Elue "la Culturiste de l'année" à l'âge de 18 ans, elle a par la suite gagné les concours de "Miss Province de Québec", de "Miss Santé et Force" et de "Miss Body Beautiful". Le titre qu'elle considère le plus important est toutefois celui qu'elle a remporté récemment à New York : celui de "Miss Culture physique 1963-64". Elle était la seule Canadienne parmi une quinzaine de participantes.

Quant à sa décision de devenir propriétaire d'un studio de culture physique, elle la commente ainsi : "C'est la réalisation d'un rêve, et mon seul regret c'est de ne pas avoir agi plus tôt."

Il reste que Mlle Robitaille travaille beaucoup et qu'elle ne peut bénéficier que de rares loisirs. Elle a d'ailleurs dû, faute de temps, abandonner les cours qu'elle donnait à "la Rampe sportive", au canal 10. Elle passe en moyenne 12 heures par jour à son studio. "Ce n'est pas toujours facile, dit-elle. Il faut d'abord aimer ses élèves, et puis on a besoin d'une grande patience. Heureusement, il y a ce réconfort de voir ses élèves maigrir ou prendre du poids selon les besoins."

Avoir un beau maintien

Mlle Robitaille espère que d'ici peu elle pourra être en mesure de considérer des offres de Radio-Canada et des canaux 10 et 12 pour des émissions du genre de celle de Debbie Drake. Elle se propose de faire connaitre davantage la culture physique sous toutes ses formes. "Dans certains cas, on est porté à commercialiser la culture physique. C'est pourquoi plusieurs personnes croient que les culturistes sont bornés, qu'ils ne savent pas faire autre chose, quoi ! Mon but, c'est de vouloir faire connaitre cette culture, car il s'agit bien d'une culture. Il faut savoir écrire et lire. On devrait également se faire un devoir d'avoir une bonne santé et un beau maintien."

Avouons qu'en voyant le maintien de plusieurs personnes, les propos de Mlle Robitaille nous apparaissent dignes d'être pris fort au sérieux.

CHEVEUX



Hommes, femmes, jeunes gens, n'attendez pas d'être chauves pour vous occuper de vos cheveux. Si vous avez de la difficulté avec votre chevelure, pellicules, démangeaisons cheveux secs ou gras, cheveux cassants, cheveux qui tombent abondamment, etc., écrivez pour demander nos informations concernant notre traitement. Inclure 25¢ pour frais de poste. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
Casier Postal 41, Station Youville
Montréal, Qué.



CADEAUX
MAISON SERIEUSE
A VOTRE SERVICE
TROPHEE
Artistic

GAGNEZ UN VOYAGE D'UNE SEMAINE
A NASSAU POUR 2 PERSONNES



• Avion à jet • Hôtel de luxe
• Toutes dépenses payées
Voyage organisé par Travelaide Ltée

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
ILLUSTRE EN COULEURS
TEL.: 274-6217
500 BEAUBIEN EST



Un cigare doux...
de la joie partout

Longs...Minces...Élegants...
De bon goût, Toujours partout
CIGARILLOS DE SIMON
À BOUT UNI OU PLASTIQUE



en commode paquet de 5 pour le gousset... 25¢ seulement

Yves Nadon lui fait maintenant confiance

Léo Thiffault ne craint pas le jeu rude

Les spectateurs aux joutes du Canadien junior surveillent attentivement le travail de Jacques Lemaire, d'André Boudrias et d'Yvan Cournoyer. Le fait s'explique puisque la publicité a souvent placé leurs noms en vedette. Boudrias et Cournoyer ont eu un essai avec les Canadiens de Toe Blake tandis

par Jean CHARTIER

que Lemaire fut considéré, dès ses débuts avec l'équipe, comme un futur membre de la ligue Nationale.

Il ne faudrait pas oublier, toutefois, le travail de l'ailier gauche Léo Thiffault, un bourreau de travail, qui joue un peu l'ancien rôle de Marcel Bonin avec le Tricolore.

Joueur d'avenir

Léo Thiffault a peut-être connu un début de saison un peu banal, mais il s'est ressaisi dans la deuxième moitié pour jouer un rôle de premier plan dans les succès de l'équipe. Il continue d'ailleurs de se distinguer dans les séries éliminatoires et fournit le rendement espéré par son instructeur Yves Nadon.

Yves Nadon apprécie d'ailleurs le travail de son ailier et il déclare à son sujet:

"Léo Thiffault figure maintenant parmi mes meilleurs joueurs offensifs. Il n'est plus le même depuis la deuxième moitié de la saison et le début des éliminatoires. Son jeu est régulier, que ce soit devant les partisans du club ou dans les parties à l'extérieur. Il ne craint pas les mises en échec des joueurs adversaires les plus rudes et il peut répliquer. Au début de la saison, il a éprouvé de la difficulté à reprendre sa bonne forme physique. Il commettait alors des erreurs et avait perdu confiance en lui-même. Il est complètement changé maintenant et c'est tout à l'avantage du club.

"Il me fait plaisir d'affirmer maintenant que Léo figure parmi les meilleurs candidats de mon club à un futur poste dans une équipe de la ligue Nationale. Je serais bien heureux de compter dans mon alignement 17 joueurs aussi agressifs, travaillants et désireux de remporter des victoires. Léo est devenu un excellent joueur offensif et il figure parmi les plus utiles de l'équipe à la défensive. S'il veut être sérieux et s'imposer les sacrifices nécessaires, il pourra certainement se tailler un poste avec une équipe professionnelle dans un proche avenir."

Amélioration

Les statistiques de la saison prouvent d'ailleurs l'amélioration de Thiffault. Dans les trente-six premières joutes, il a compté 10 buts et mérité autant d'assistances, tandis qu'il comptait 13 buts et méritait 15 assistances au cours des vingt dernières rencontres.

Il s'est particulièrement distingué contre les principaux rivaux du Canadien. Il a compté cinq buts contre les Marlboros et sept contre le St. Catharines. Il s'est classé quatrième chez les compteurs de son club.

Léo Thiffault est un produit des équipes du Comité des jeunes de Rosemont. Il a fait ses débuts comme "pee wee" avec l'équipe de Ville Saint-Michel. Il a joué sous la direction de Léo Morency. Chez les "midgets", il a profité des conseils de l'instructeur Jacques Deslauriers. A 15 ans, on le retrouve avec l'équipe junior de Rosemont. Une fracture de la clavicule compromet sérieusement sa jeune carrière.

Il passe ensuite au club National de l'instructeur Fernand Perreault, qui remporte le championnat des éliminatoires.

Il fait le saut avec le Canadien junior pour la saison 1962-63. On lui assigne alors un rôle plutôt défensif en compagnie de Jacques Madore et d'André Lagueux. Ces derniers s'alignent avec les Monarchs de N.-D.-G., cette saison.

A sa première année avec le Canadien, il a compté neuf buts et mérité neuf assistances. La direction de l'équipe fut toutefois satisfaite de son rendement puisqu'il est devenu maintenant l'un des hommes de confiance du club.

Début décevant

Agé de 19 ans, Léo Thiffault mesure cinq pieds onze pouces et pèse 175 livres. Il lui reste à jouer une autre saison dans la catégorie junior. Il n'a qu'un objectif: faire un jour le saut dans la ligue Nationale avec les Canadiens et poursuivre une carrière professionnelle.

— Comment expliques-tu tes débuts plutôt décevants, cette saison?

— Lorsque je me suis présenté au camp d'entrainement, je pesais cinq livres de plus que mon poids normal et j'ai éprouvé de la difficulté à les perdre. L'été dernier, j'ai fait un stage d'un mois au camp Maupas de Val-Morin. Des exercices physiques réguliers, de la natation et de la marche en montagne m'avaient alors endurci les muscles à un point tel que je me sentis mal à l'aise pour patiner. Il y avait également ces cinq livres superflues à faire disparaître. Ma période d'entrainement fut donc bien ordinaire. Pour comble de malheur, une blessure à une cheville au début de la saison rendait ma situation plus compliquée. J'étais moins rapide, je commettais plus d'erreurs et, à chaque joute, ma confiance en moi-même diminuait. Mon moral était tellement bas que je craignais de commettre des erreurs avant même de sauter sur la glace, et d'être rappelé aussitôt par l'instructeur après une courte apparition.

— Comment as-tu surmonté ces difficultés?

— J'ai travaillé plus fort, mais je dois remercier notre instruc-

(Suite à la page suivante)



Léo Thiffault, ailier gauche du Canadien junior, a un admirateur qui ne se dément jamais : son jeune frère Normand. Après un début de saison difficile, Léo figure maintenant parmi les joueurs d'avenir de l'équipe d'Yves Nadon. (Photo John Taylor)



Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29

A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.

527-3641

Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION de **FILMS** en **8 heures**

50% sur rouleau **BLANC et NOIR**

ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**
ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

30% sur rouleau **KODACOLOR**

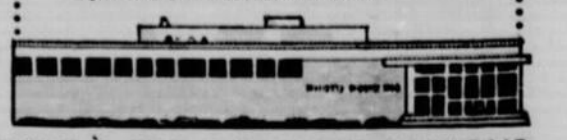
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

EKTACHROME ET ANSCOCHROME

rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**

N.B. A ces prix, ajouter 5¢ pour la poste et 4 ou 5% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour **gratuites**. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.

C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

Léo Thiffault . . .

(suite de la page précédente)

teur Yves Nadon qui n'a pas perdu confiance en moi et qui m'a laissé plus longtemps sur la glace malgré mes erreurs. J'aime travailler fort, patiner, aller dans les coins, tuer les punitions. Peu à peu cette confiance est revenue. Maintenant, je me sens parfaitement à l'aise. Je suis bien heureux de ce changement. Jusque vers la moitié de la saison, j'avais l'impression de ne pas aider le club comme j'aurais dû le faire. Lorsque vous éprouvez ce sentiment, vous vous sentez malheureux sur la glace.

Défense de jouer aux quilles

Ici, la mère de Léo, Mme R. Thiffault, se mêle à la conversation:

— Parle-nous donc des quilles, Léo!

— C'est vrai. La direction de l'équipe m'a demandé de cesser de jouer aux quilles. Il est vrai que j'exagérais avec quelque 20 parties quotidiennement. Je dépensais trop d'énergie aux quilles et mon rendement au hockey s'en est ressenti. Je l'ai compris par la suite, même si ça m'a ennuyé un peu de lâcher un sport que j'aime bien.

— Quel club adversaire t'a donné le plus de difficulté, cette saison?

— C'est drôle à dire, mais ce sont les Petes de Peterborough. On croirait que la malchance me poursuit lorsque je me retrouve en face de leur gardien Chuck Goddard. Quant au travail à l'aile, j'ai toujours eu de la difficulté à "couvrir" Bill Goldsworthy du Niagara. Il est habile avec son bâton et il peut s'en servir également pour vous mettre en échec. Il faut le surveiller.

— Quel lancer préfères-tu?

— Durant toute la saison, je n'ai certainement pas utilisé le lancer frappé plus de dix fois. Je préfère un lancer bas, effectué avec le poignet. Je n'éprouve pas de difficulté avec mon lancer de revers. C'est étonnant de voir comme ces lancers de revers peuvent surprendre parfois les gardiens. J'ai d'ailleurs l'intention de faire comme Yvan Cournoyer, au cours de l'été. Il améliore son lancer en frappant des rondelles d'acier. La balle au mur est également un sport excellent pour renforcer les poignets. Je l'ai pratiqué, l'été dernier, en compagnie de Robert Champoux qui a remplacé Terry Sawchuk, dimanche.

Ambition et opinions

— Quelle est ton ambition?

— Etre appelé au camp d'entrainement des Canadiens de Toe Blake, l'automne prochain et faire assez bonne figure pour obtenir un poste dans leur organisation. Je sais que j'ai encore une saison devant moi dans la ligue Junior de l'Ontario, mais il est intéressant de monter de calibre lorsqu'on est jeune.

— Que penses-tu d'André Boudrias et d'Yvan Cournoyer?

— Ce sont de vraies étoiles. Ils m'ont aidé à reprendre confiance. Il est assez facile de s'habituer à leur jeu. Je me compte bien chanceux d'avoir eu l'occasion de m'aligner en leur compagnie.

— Quelle est ton opinion sur Yves Nadon?

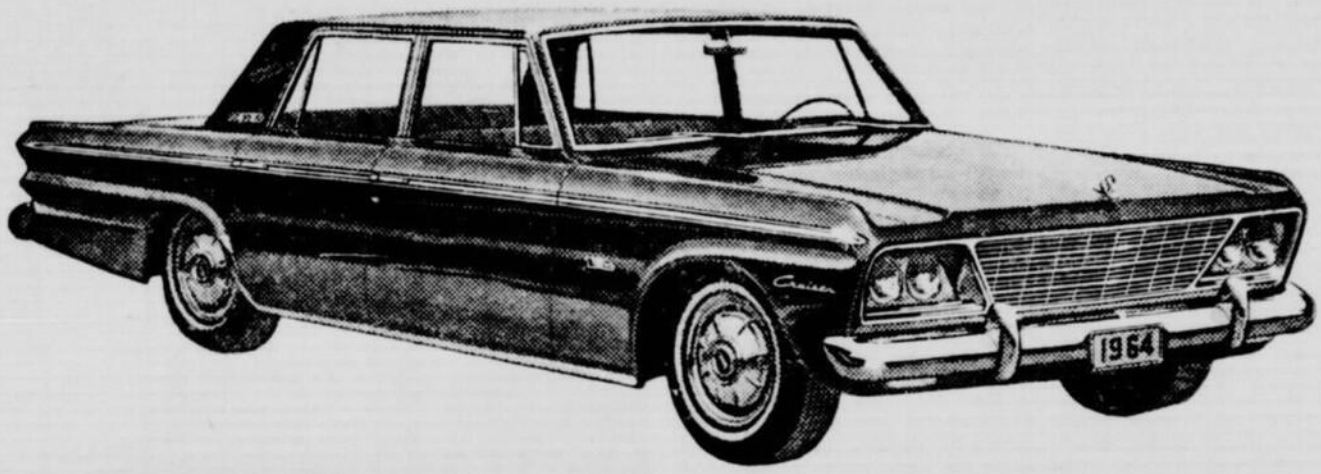
— . . . Il a l'air dur à première vue, mais il est bien aimé des joueurs. Lorsque nous commettons des erreurs, il ne se cache pas pour nous le dire à sa façon, mais il ne tient rancune à personne. Après une joute, une séance d'entrainement, tout est fini. Personnellement, je crois qu'il m'a donné un bon coup de main, cette saison. Sa compréhension m'a permis de demeurer d'abord avec le club, puis de donner un meilleur rendement.

Léo Thiffault jette un coup d'oeil sur la pendule. Son jeune frère Normand, membre d'une équipe mosquito du Comité des jeunes de Rosemont, lui demande: "Joues-tu, ce soir?"

Nous devons le quitter. Disons, en terminant, qu'il est un admirateur de Bernard Geoffrion, qu'il est friand des mots croisés, qu'il travaille, l'été, en compagnie de son père dans la construction, et que son ambition première est de jouer au hockey, un jour, dans la ligue Nationale. L'objectif immédiat était toutefois l'élimination des St-Catharines.



Ce n'est pas la meilleur marché



mais c'est la meilleure à bon marché

Voici la robuste Studebaker . . . La seule voiture totalement canadienne. Aucun détail de construction n'a été négligé. Voilà pourquoi la Studebaker est maintenant reconnue comme étant la voiture la plus digne de confiance, la plus confortable et la plus économique, compte tenu du rigoureux climat canadien. Les ingénieurs de Studebaker sont fiers d'offrir une voiture spécialement conçue pour les Canadiens.

La nouvelle Studebaker, présentement en montre chez votre concessionnaire, résistera à l'usage pendant des années. Son traitement antirouille s'est avéré le plus efficace dans l'industrie automobile et, dans ce domaine, aucune autre voiture n'est aussi protégée que la Studebaker. Le châssis à toute épreuve et la carrosserie renforcée de la Studebaker constituent aussi un gage de longue durée. Les bruits insolites désagréables sont à jamais éliminés. Votre famille et vous-même jouissez d'une sécurité accrue, grâce à une fabrication minutieuse, aux ceintures de sécurité installées à l'usine, au système de freins jumelés, au tableau de bord capitonné, aux commandes en retrait de type avion et à la barre anti-roulis incorporée . . . *sans frais supplémentaires.*

Allez voir cette voiture de rêve . . . il suffit de communiquer avec l'un de nos concessionnaires dont les noms sont indiqués ci-dessous.

Trophée de la Voiture de l'Année

Pour la seconde fois en trois ans, on a conféré à la Studebaker le titre de "Voiture de l'Année" et la revue "Track and Traffic" lui a attribué le trophée "Golden Wheel". Voici les principales caractéristiques qui ont valu à la Studebaker ce remarquable trophée: ligne sobre et fonctionnelle, économie, fabrication, dispositifs de sécurité incorporés et qualité générale de sa construction. En voyant la Studebaker, vous conviendrez de son excellence.

La meilleure valeur pour votre argent

La Studebaker est une voiture de grande valeur. Elle est conçue et fabriquée de manière à offrir un maximum de sécurité, une économie et un confort inégalés. La Studebaker constitue un placement sûr. L'historique de la Studebaker est unique dans toute l'industrie automobile — constatez-le par vous-même.

AUJOURD'HUI MEME — Voyez votre amical concessionnaire Studebaker.

ALIX AUTOMOBILE INC.,
6807, Ave Delorimier, Montréal, P.Q.
Tél.: RA. 8-3613

CLOUETTE AUTOMOBILE INC.,
4590, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.
Tél.: VI. 4-3311

A. & L. ROBERT AUTO,
2300, Ave De Lasalle, Montréal, P.Q.
Tél.: 254-4517

GARAGE LAPIERRE,
5400, Ave Papineau, Montréal, P.Q.
Tél.: LA. 1-7746

PLAMONDON MOTOR SALES REG'D.,
2643, boul. Rosemont, Montréal, P.Q.
Tél.: RA. 1-4975

LE MENN AUTOMOBILE ENRG.,
3839, boul. Taschereau, Ville Lafléche, P.Q.
Tél.: OR. 6-1888

BROADWAY MOTOR SALES REG'D.,
37, Broadway, Montréal-Est, P.Q.
Tél.: MI. 5-1962

THIBERT AUTOMOBILE ENRG.,
171, rue Saint-Pierre, Saint-Constant, P.Q.
Tél.: NE. 2-0260

A. ROBIDOUX AUTOMOBILE,
675 Haute-Rive, Duvernay P.Q.
MO 9-5306



POUR BATTRE TOUS LES RECORDS . . .

votre choix est

ORKLA HURON

FABRIQUÉ EN FRANCE

une action plus que sensationnelle

L'ESSAYER UNE FOIS, C'EST L'ADOPTER POUR TOUJOURS!

Pour tous genres de pêche
13 - 17 - 24 gr.
à partir de 79¢

AUSSI, UN CHOIX COMPLET D'AUTRES LEURRES FRANÇAIS DE GRANDE RÉPUTATION:
VELTIC — EIRA — YOBLEX — ONDEX
CELTA — FLOPY — PLUCKY
Demandez à votre marchand
LA CANNE À PÊCHE Gold Bond de MITCHELL

Distributeur Exclusif au Canada:
HURON FISHING TACKLE, INC.
QUEBEC, P.Q.
EN VENTE PARTOUT!

Elle atteint le but fixé

La ligue Centrale devient une pépinière de futures vedettes

par Gus LACOMBE

La ligue Centrale de hockey professionnel vient de compléter sa première année d'activité. Les observateurs sérieux qui ont assisté régulièrement aux matches de ce circuit affirment unanimement qu'il y a plusieurs futures vedettes au sein de toutes les équipes.

Les Knights de Omaha représentent le club le plus doué de la ligue. Ils ont remporté le championnat avec une facilité étonnante. Dans une récente déclaration, le pilote Bill McCreary ne cessa de vanter les mérites de tous ses joueurs. Il ajouta même que, depuis qu'il s'intéresse activement au hockey, jamais il n'avait vu de recrues aussi talentueuses que celles qui s'alignent présentement avec son équipe.

La tenue de ces jeunes réjouit la direction des Canadiens, même si elle doit lui causer de nombreux ennuis en juin prochain lors de la préparation des listes de protection. Le choix sera très difficile car le nombre est limité.

La direction est consciente de la responsabilité qui lui incombe. On dresse présentement un tableau sur la valeur de tous les hockeyeurs qui s'alignent dans les clubs-écoles. Les Canadiens savent qu'ils ne pourront s'en tirer à bon compte. Un directeur a laissé entendre dernièrement que le Tricolore se compterait chanceux s'il ne perd que deux ou trois joueurs par la voie du repêchage.

Peters sera protégé

On a toutefois appris de source généralement bien renseignée que l'équipe montréalaise a la ferme intention de protéger Gary Peters, le jeune leader des Knights. La direction du Tricolore compterait énormément sur lui pour prendre d'ici à quelques années la relève de Jean Béliveau. Selon quelques dépisteurs, ce Peters est déjà prêt pour le circuit majeur. Il patine rapidement et a l'étoffe d'un grand hockeyeur.

A ses premières armes dans les rangs professionnels, il n'a pas tardé à faire ses preuves. On le considère dans certains milieux comme le meilleur centre des lignes professionnelles mineures. En plus de manier le bâton avec une remarquable habileté, Gary se révèle un excellent joueur défensif. Peters n'est peut-être pas l'athlète le plus costaud du monde, mais il n'en est pas moins un solide gaillard qui ne craint pas le jeu rude.

Si l'on avait à choisir le joueur qui a fait le plus de progrès depuis le début du calendrier régulier, on opterait sans doute pour Noël Picard. Doué d'un physique imposant, il est devenu le joueur de défense le plus redouté du circuit. Ses adversaires l'évitent le plus possible, ils craignent ses mises en échec. Son pilote lui fait aussi confiance dans les attaques massives à cause de son foudroyant lancer.

Les autres recrues

Norm Dennis, Bill Inglish et Doug Senior sont trois autres jeunes qui ne cessent de s'affirmer. Ils jouent avec l'aplomb de vétérans et ne s'en laissent pas imposer par qui que ce soit. Depuis que McCreary a décidé de l'employer régulièrement, le robuste Germain Gagnon a retrouvé son aplomb. Il forme présentement avec Peters et Larose l'un des trios les plus formidables de la ligue.

En parlant de Claude Larose, disons immédiatement que deux clubs de la ligue Nationale ont affirmé leur intention de le repêcher si les Canadiens omettaient de l'inscrire sur leur liste. Claude n'a pas encore prouvé qu'il appartient au circuit majeur. Ses stages avec les Canadiens furent de trop courte durée pour pouvoir juger de sa réelle valeur.

Dans le camp des Bruins de Minneapolis, on en trouve plusieurs qui devront éventuellement faire le saut avec Boston. Ces jeunes voudront sûrement suivre les traces de Gary Dornhoefer, qui ne cesse d'impressionner les amateurs depuis son rappel par les Bruins de Boston. C'est durant son séjour à Minneapolis que Dornhoefer a démontré ses talents de hockeyeur. En quelques mois, Gary a réussi là où plusieurs ont échoué. Il a travaillé très fort pour arriver à ses fins.

Parmi les joueurs qui obtiendront un sérieux essai avec le club de Milt Schmidt, on remarque Billy Knibbs et Wayne Maxner, deux anciennes vedettes des Flyers de Niagara. Ces deux jeunes ont prouvé cette saison qu'ils avaient les qualités voulues pour briller dans le circuit Campbell.

A St. Louis, Cincinnati et St. Paul, la situation est identique. De nombreux jeunes ont prouvé qu'un séjour dans cette nouvelle ligue leur avait été grandement profitable. Ils ont amélioré leur technique et se préparent sérieusement à une carrière professionnelle.

Les propriétaires des cinq clubs qui forment le circuit se déclarent satisfaits des succès obtenus. Personne ne s'attendait à faire des merveilles dès la première année. C'est pourquoi ils sont très heureux même s'ils ne réussissent pas tous à boucler leur budget.

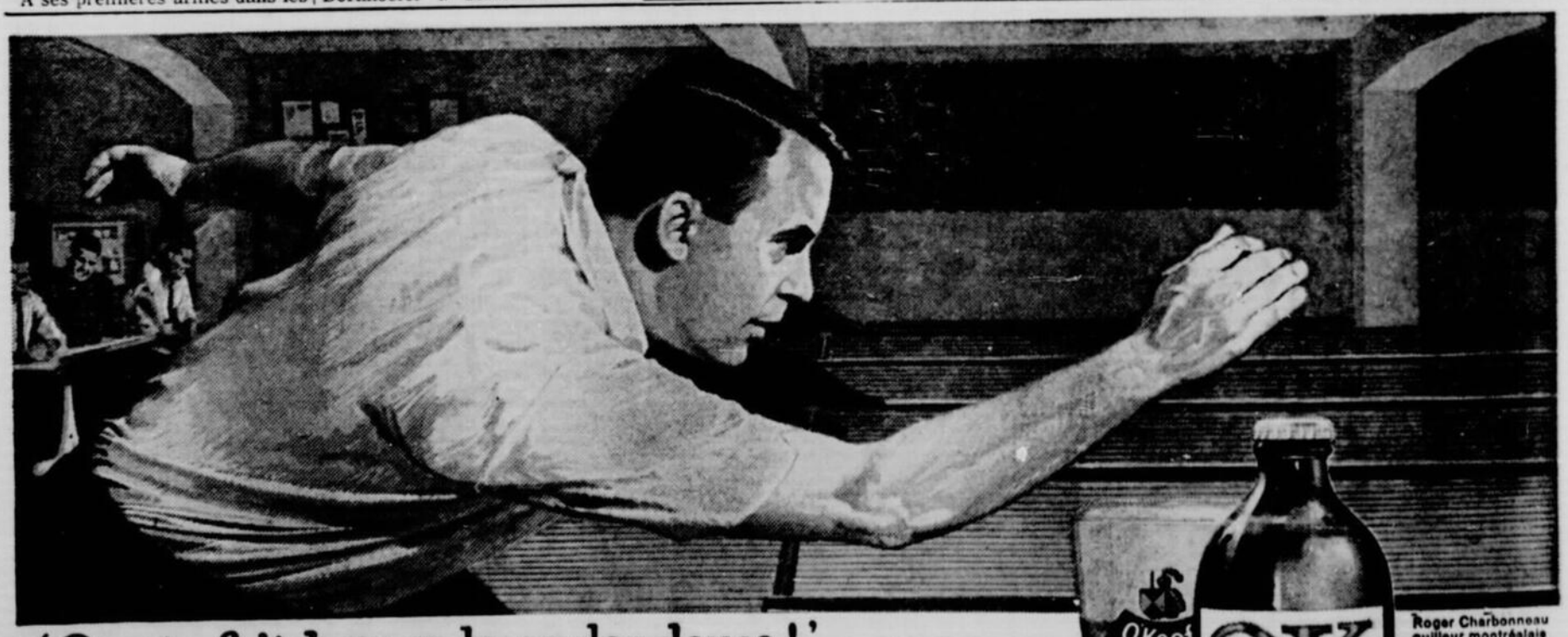


NOEL PICARD... Les adversaires craignent ses mises en échec.

Un vrai gros GIN du pays



UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield



Roger Charbonneau quilleur montréalais renommé

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme les quilles, devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Roger Charbonneau. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe — brassée avec le houblon sans grains plus coûteux, qui lui assure une **douceur naturelle.**

BUVEZ O'Keefe la bière douce

66-219

Un peu de tout, un peu partout

● **Craig Patrick**, des **Maroons de Lachine**, continue de pratiquer régulièrement. Cet excellent joueur défensif se joindra-t-il aux **Monarchs de Notre-Dame-de-Grâce** si ces derniers parviennent à la finale de l'Est en vue de la coupe **Memorial** ?

● L'an dernier, **Robert Champoux** est venu à un cheveu près d'abandonner le hockey. Il s'est ravisé à la dernière minute, et il a décidé de rejoindre les Alouettes de **Saint-Jérôme**. Aujourd'hui, il ne regrette pas son geste. Il est maintenant la propriété des **Red Wings de Détroit**, qui voient en lui un gardien de but fort prometteur. Ses succès actuels, il en est redevable à **Yves Nadon** dont les précieux conseils ont transformé le style de ce brillant athlète.

● Dimanche 5 avril, ce sera la partie de sucre annuelle du club de ski **Saranac**. Le départ aura lieu à l'angle des rues Henri-Bourassa et Meunier vers 2 h. 30 de l'après-midi. Pour renseignements et réservation, communiquer avec MM. Paul Bourque (FE. 4-2463), François Thivierge (331-1746) ou Mlle Jacqueline Lamanque (DU. 7-1519).

● Le journal "Hockey News" nommera bientôt les titulaires de ses différents trophées. **Toe Blake** méritera le titre du meilleur pilote; **Jack Gordon**, des **Barons de Cleveland**, celui d'administrateur par excellence; et **Jean Béliveau** ou **Charlie Hodge**, sera proclamé le joueur numéro 1 de la ligue Nationale.

● Les **Monarchs de N.-D.-G.** ont causé une surprise en éliminant les **Bruins de Victoriaville**, que plusieurs dépisteurs du circuit Campbell considéraient comme l'une des plus fortes équipes juniors de l'est du pays. Les trois victoires consécutives des hommes dirigés par **Scotty Bowman** ont été décisives, et les dirigeants des Bruins ne pouvaient trouver d'excuses valables à la débandade de leurs protégés. Pour les amateurs de statistiques, précisons que les **joueurs les plus âgés** des Monarchs ont **18 ans seulement.**

● **Robert Desjardins** mérite des félicitations pour son album-souvenir consacré à **Jean Béliveau**. C'est un excellent ouvrage, qui saura plaire à tous les amateurs de hockey. Une centaine de photos illustrent les étapes de la carrière du fameux capitaine des Canadiens.

● La direction des **Maple Leafs de Toronto** considère maintenant le jeune **Dave Kelly**, le brillant gardien des **Buckaroos de Portland**, comme le successeur éventuel de Johnny Bower. Ce jeune produit de la **ligue Metro junior de Toronto** vient d'être proclamé la recrue de l'année de la **ligue de l'Ouest.**

● Les admiratrices de **Charlie Hodge** n'aiment pas voir les joueurs des **Canadiens** le dépeigner après chaque victoire que remporte l'équipe. C'est la raison pour laquelle, prétendent-elles, le détenteur du **trophée Vézina** est en train de perdre sa chevelure ondulée !

● Lors de l'assemblée générale de l'**Association du Club de Golf de Mascouche**, **M. Jean-Jacques Fortin** a été élu président du conseil d'administration. **MM. J.-O. Couillard** et **John Johnson** ont été nommés à la vice-présidence, **Roland Juteau** au poste de trésorier, **Jean-Paul Allard** à celui des relations extérieures. **Me Guy Leblanc** agira en qualité de conseiller juridique.

Connues, efficaces...



Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 4-58R



Bols est réputé dans le monde entier, partout où l'on rencontre des connaisseurs de "Gros Gin". Vous aimerez ce "Gros Gin" corsé,—le préféré des connaisseurs depuis 1575. Goûtez-y . . . ce soir!

Erven Lucas Bols (div.) Montréal, Canada

Aubaines du printemps

chez

N. PLAMONDON
Auto Ltée

AUCUN COMPTANT

jusqu'à 36 VERSEMENTS

Plan d'assurance budgétaire

$200 à $500	$500 à $1,000	$1,000 à $1,600
'53 Buick Hard Top	'60 Consul	'61 Lark Convertible
'54 Studebaker	'57 Buick	'60 Chevrolet
'55 Chevrolet	'59 Studebaker Lark	'61 Studebaker Lark
'56 Chevrolet	'58 Mercury	'62 Consul
'56 Meteor	'58 Chevrolet	'58 Cadillac
'56 Buick	'60 Vauxhall, 6 cyl.	'63 Studebaker
'57 Chevrolet	'62 Lark Sedan	'59 Rambler Station
'57 Dodge	'59 Willis Jeep	'61 Chevrolet Belair
'57 Meteor	'59 Lark Station	'62 Lark Sedan
'57 Buick	'57 Studebaker Hawk	'61 Pontiac
'57 Hillman	'59 Lark	
'59 Vauxhall Station	'61 Studebaker Lark	
'58 Volkswagen	'62 Austin 850	

N. PLAMONDON
Auto Ltée

2619, boulevard ROSEMONT

Montréal — Tél. : 721-4975

A la télévision

Bientôt, l'heure du tennis sur table?

Guy Desormeaux est un de nos plus brillants réalisateurs de programmes sportifs à la télévision de Radio-Canada, mais il ne faut pas oublier qu'il est un ancien champion provincial de tennis sur table et qu'il a déjà dominé ce sport pendant trois ans.

Dimanche dernier, alors que nous assistions ensemble aux finales du tournoi provincial, au luxueux gymnase du centre Maisonneuve, Desormeaux m'a fait part de son intention de présenter à l'automne, sur le petit écran du canal 2, une sensationnelle série de rencontres "challenge" de tennis sur table, un genre d'Heure des quilles.

Si le projet de Desormeaux se réalise, une série de rencontres éliminatoires serait organisée en mai prochain, afin de trouver seize concurrents.

On verrait peut-être alors les Deserres, Cloutier, Courtois, Bélanger, Corriveau, Poulin, Soubis, Desjardins, Spector, Rochon et Shkudnik reprendre la "raquette" et tenter de se qualifier. (Pourquoi pas Guy Desormeaux lui-même?)

Les rencontres de l'Heure du tennis sur table seraient filmées au cours de l'été. "Ce n'est qu'un projet", déclare Desormeaux en souriant, mais j'ai senti que ce projet était beaucoup plus avancé qu'il ne voulait l'avouer.

Revenons aux championnats provinciaux, qui ont consacré le talent de l'Américain Bernard Bukiet et de notre élégante Denise Hunnius.

Denise a conservé son championnat en simples en disposant en finale de la Torontoise Velta Adminis, une Néo-Canadienne qui vient de Lettonie.

Velta, une brune bien musclée, a causé des soucis à notre belle



GUY GERMAIN (à droite) a causé une agréable surprise en triomphant de SOL SCHIFF en trois sets consécutifs dans la ronde semi-finale. (Photo Marce)

Denise en "couvant" la table et en dirigeant un feu nourri de répliques ultra-rapides vers la championne. "Il m'est impossible de jouer mon vrai jeu contre Velta. Elle m'impose sa cadence au moyen de petits coups très courts. Pour la vaincre, je tombe dans le panneau, et il faut absolument que je sois aussi rapide qu'elle. Pas question d'utiliser mon répertoire habituel de coups liftés et coupés. Je dois "accoter" avec patience." Denise a gagné en trois sets d'affilée: 21-17, 21-19, 21-16.

Ensuite, elle a fait équipe avec Velta pour enlever les doubles féminins et avec Bernard Bukiet pour gagner les mixtes.

Notre espoir Guy Germain a fait belle figure dans les simples, causant une certaine surprise en éliminant en semi-finale le vétéran chevronné Sol Schiff en trois sets: 21-16, 21-18, 21-10. Schiff est un ancien champion mondial en doubles. Il n'était pas en condition, mais a réussi contre son jeune conquérant d'exquis placements qui nous donnaient une idée de ce que pouvait être son jeu il y a une vingtaine d'années.

Ensuite, Germain s'est attaqué au champion des Etats-Unis, Bernard Bukiet, et a fait montre d'autant de courage que d'audace, mais il avait affaire à un "geant" de la petite table verte. Il s'est incliné en trois sets: 21-17, 21-14, 21-12.

Bukiet nous parle . . .

J'ai causé avec Bukiet, un Polonais qui émigra aux Etats-Unis il y a une dizaine d'années. Il n'a pas voulu me dire son âge, mais Schiff m'a dit que Bukiet se faisait parfois appeler l'Archie Moore du tennis sur table. Il a les cheveux très noirs, mais il est possible qu'il se serve d'un "rinse" de première qualité pour camoufler son âge réel, qu'on fixe à tout près de 50 ans.

Bukiet a remporté le championnat américain à Detroit, l'an dernier, et il défendra son titre à la fin du présent mois à Los Angeles.

Il n'est pas ce qu'on convient d'appeler un joueur "spectaculaire", mais Germain s'est vite rendu compte que le vieux monsieur de l'autre côté de la table était un type très rusé dont la nonchalance cachait une profonde connaissance de tous les effets et de toutes les tactiques qui produisent des points.

Un fervent de Montmagny

Maurice Rousseau, de Montmagny, un fervent du tennis sur table, me déclara qu'il avait vu la finale de loin et qu'il était sous l'impression que Germain était en train d'écraser l'Américain. Pourtant, il ne réussissait même pas à gagner un seul set, malgré tous ses efforts.

Schiff m'a confié après la finale que Bukiet, malgré tous ses talents, aurait de la difficulté à se trouver une place dans les 25 premiers joueurs du monde. "Les joueurs du Japon et de la Chine communiste sont les meilleurs", m'a dit Sol.

Alide Racine, qui dirigea les destinées de l'Association provinciale de tennis sur table de 1947 à 1954, était au nombre des spectateurs. Il déplore l'introduction de la raquette sandwich, farcie de caoutchouc mousse, qui, dit-il, prive les tournois de l'élément "spectacle".

Aujourd'hui, les grands joueurs ont adopté la nouvelle raquette qui a été introduite par les Orientaux. Elle ne fait pas de bruit et met fin aux longs échanges parce que le caoutchouc imprime à la balle une incoercible vélocité.

Racine affirme qu'il faudra avoir de nouveau recours à l'ancienne raquette caoutchoutée si l'on veut redonner au tennis sur table le "glamour" qu'il a perdu, si l'on veut revoir les foules de 1,200 à 1,500 personnes qui, il y a quelques années à peine, s'entassaient à Montréal pour assister aux grandes confrontations de nos champions locaux.

M. D.

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25¢ pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

LE NOUVEAU DÉTECTEUR DE POISSON
LO-K-TOR EST MAINTENANT DISPONIBLE



Le LO-K-TOR est un appareil de type sonar qui dépiste le poisson et révèle la profondeur. Il décèle la présence de poissons isolés ou en groupes et il indique, par un signal rouge au cadran, à quelle profondeur ils se trouvent. Vous pouvez donc désormais "placer l'appât où sont les poissons." L'appareil révèle aussi sans cesse la profondeur de l'eau et l'état du fond. Vous pouvez vite étudier un lac au cours d'eau inconnu et éliminer les endroits où la pêche ne peut être productive.

Le nouveau cadran sans éblouissement jusqu'à 120 pieds de profondeur facilite la lecture, même en plein soleil, et comporte un signal rouge de grande intensité.

VILLE-MARIE DISTRIBUTION
2244, RUE HARMONY
TÉL.: 527-3425
MONTRÉAL 24

Latimer's
Pourquoi louer ou acheter une voiture chez Latimer's?
PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS
Notre service de location comprend:
- Pas d'assurance à payer
- Un service à travers le Canada
- Voiture Ford ou au choix
- Pas de souci d'entretien
- Pas de frais de licence et de taxes
- Automobile de rechange
- Plans accessibles à tous les budgets

Nous accommodons autant les industries que les services professionnels pour une voiture, un camion ou une flotte de véhicules, sur contrat local ou national.

Nous brisons actuellement tous les records de location et de vente.



LATIMER'S
FORD • FALCON • THUNDERBIRD • FORD ANGLAISE
1953 ouest STE-CATHERINE
WE. 7-9311 – Ouvert le Soir

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Léo Pelletier

(De retour de la piste de Washington Park, à Chicago, le sympathique entraîneur et conducteur de Saint-Hyacinthe s'est remis au travail à la piste de Blue Bonnets, où il surveille l'entraînement de 24 trotteurs et ambleurs.)

par Maurice Desjardins

— Alors, Léo, vous êtes allé à Chicago, en sulky ?

— Non, j'ai pris l'avion. Ça va beaucoup plus vite.

— Vous n'êtes pas resté pour assister aux joutes entre Chicago et Détroit ? Je sais que vous êtes un "mordu" du hockey.

— En d'autres circonstances, je me serais peut-être attardé. Mais au début de la saison des courses, il n'est pas trop recommandable de s'amuser, comme on dit, en "vaines poursuites".

— Et la raison de ce voyage à Chicago ?

— J'ai vu le trotteur Choir Boy conduit par Keith Waples, faire un "manque" aux trois-quarts de mille, alors qu'il s'apprêtait à prendre les devants dans une course de $10,000, mais la vraie raison de mon voyage, c'était d'acheter de bons chevaux pour mes associés Bernard et Trudeau, de Saint-Hyacinthe.

— Et vous avez réussi ?

— Comme d'habitude. Ce n'est pas le premier voyage que je fais à Chicago pour acheter des chevaux. J'ai commencé mes pèlerinages à la Ville des Vents l'automne dernier et, chaque fois, j'ai réussi à faire de bons achats.

— Que faites-vous de ces chevaux, Léo ?

— Je les fais transporter à Montréal. Ensuite, je les entraîne et les conduis moi-même, ou je les offre en vente aux sportsmen de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

— C'est du maquignonnage, Léo ?

— Pas précisément. Premièrement, je renforcis mon écurie, puis j'ai la conviction que j'introduis du sang nouveau dans le domaine local du trot et amble. Ainsi, dans mon écurie qui compte 24 chevaux, vous pouvez voir sept chevaux que j'ai achetés, cet hiver, à Chicago.

— Je crois que vous en avez vendu deux à Jean-Guy Kirouac, de Saint-Hilaire ?

— C'est exact. Vous m'en donnerez des nouvelles. Jean-Guy est maintenant le fier propriétaire de l'ambleur "sans enfarge" L.B. Blackstone, qui possède une marque de 2:02, et de l'ambleuse de 5 ans Sterling Wick, qui revendique l'honneur d'avoir gagné en 2:05 sur tracé d'un demi-mille.

— Qu'arrive-t-il aux chevaux qui faisaient partie de votre écurie, l'été dernier ?

— La grande majorité ont été confiés à mon jeune frère Claude, qui a maintenant sa propre écurie.

— Que pensez-vous de la récente suggestion d'empêcher deux membres de la même famille de participer à la même course ?

— Je trouve que c'est ridicule. Quand je participe à une course contre mon frère Claude, je vous assure que nous essayons de gagner, chacun de notre côté. La même chose se produit quand vous voyez Russ Caldwell contre son frère Pem, et aussi quand le vétéran Gédéon Lachance tente de ravir la victoire à son fils Gilles. Il n'y a pas de famille lorsque le signal du départ est donné.

— Où est située la piste de Washington Park, où vous allez si souvent "magasiner ?"

— Elle se trouve à Homewood, Illinois, dans la banlieue de Chicago. On y enregistre une moyenne quotidienne de paris d'environ $500,000. Il y a d'excellents conducteurs, dont Bob Farrington, Don Busse, Hank Burright et Del Insko.

— Maintenant que la saison débute à Montréal, vous n'aurez plus le temps d'aller vous balader à Chicago, livre de chèques en main ?

— Moi je n'aurai pas le temps, mais mes associés Bernard et Trudeau continueront d'y aller. La semaine prochaine, ils se rendront à Chicago pour y acheter une quinzaine de bons chevaux.

— S'ils continuent, Léo, ils vont dépeupler les écuries de l'Illinois.

— Rien à craindre. Il y a des centaines et des centaines de chevaux aux Etats-Unis et ce n'est pas la petite poignée que nous allons chercher qui va nuire à l'explosion de la population chevaline américaine.



LEO PELLETIER
. . . un "mordu" du hockey !

● Le championnat de basketball senior "A" de l'Est du Canada sera disputé à Montréal les 4 et 5 avril, au Centre Notre-Dame. A cette occasion, les **Huskies** d'Yvan Coutu affronteront les **Dow Kings**, de Toronto, champions de l'Ontario.

LE BRANDY
PAUL MASSON

VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

LE CIGARE À 5¢ PRÉFÉRÉ DES CANADIENS SE PAYE LE LUXE D'UN 'FUME-CIGARE'



Fumez un Trump avec ou sans 'fume-cigare'. 5 pour 25¢

RHUMS
NAVY RUM
WHITE CAP
PALM BREEZE
Lamb
Lamb's Rum Company Limited — Montreal

Les ligues de hockey de bienfaisance unissent leurs efforts

Huit oeuvres de charité profiteront du tournoi

Depuis cinq ans environ, Robert Dagenais, ex-président de la ligue Saint-Viateur, caressait le projet de présenter un tournoi de hockey mettant aux prises des équipes des ligues de bienfaisance. Ce projet est devenu une réalité puisque le tournoi s'ouvrira mercredi, au Centre Paul-Sauvé, et s'y terminera dimanche 12 avril.

Montréal et la région métropolitaine comptent huit ligues de bienfaisance. C'est dire que quelque 450 joueurs y pratiquent le hockey en amateurs. Ils paient pour leur participation à leur circuit; ils fournissent leur équipement et, souvent même, ils défrayent le coût d'admission pour assister à leur propre festival organisé au profit d'oeuvres charitables.

Huit ligues

Ces ligues sont: la Dépression, la Sans-Pression, la Saint-Viateur, la ligue des As, la ligue E.S.S.S., la Feuille d'érable, les Francs-Copains, la Récession de Valleyfield. Les oeuvres qui profitent de ces ligues sont: la Société Saint-Vincent-de-Paul, les camps Don-Bosco, les colonies de vacances Francs-Copains, le Foyer Saint-Henri, le Patronage Jean-LeProvost, l'Oeuvre des enfants oubliés et l'organisation d'une ligue "pee wee".

La naissance de ces ligues s'échelonne sur une période de plus de trente ans. La ligue Dépression fut la première du genre. Sa fondation remonte à 1932. Ces circuits amateurs opèrent différemment des autres. La mise en échec est interdite. Il existe des limites d'âge: généralement, les joueurs de moins de 25 ans ne sont pas admis.

Ces ligues visent toutefois des buts communs: procurer à leurs membres des loisirs intéressants et faire profiter une bonne oeuvre des recettes récoltées au cours de la saison et des éliminatoires. La principale source de ces recettes, c'est les festivals organisés par chacune de ces ligues.

Jusqu'à maintenant, chaque circuit disputait son calendrier régulier de joutes, ses séries éliminatoires; mais, jamais il n'avait été question de parties inter-ligues, de séries éliminatoires incluant des représentants de chacune d'elles. Le tournoi qui débutera mercredi est donc une innovation dans ce domaine du sport amateur.

M. Louis Laporte, membre des 15 ans de la ligue Dépression et cofondateur de la ligue des Vétérans, explique ainsi le but de ce tournoi:

"Nous voulons donner l'occasion à un groupe de sportifs, d'amateurs de hockey, qui poursuivent un même but, de se rencontrer, de se connaître, d'échanger des opinions, de se créer de nouveaux amis.

"Il est évident que tous ne peuvent faire partie de la même ligue. Les obligations des membres empêchent la présentation de nombreuses joutes, de rencontres inter-ligues au cours de la saison régulière. Maintenant que chaque circuit a terminé ses séries éliminatoires, que les activités sportives de la saison chaude ne sont pas encore lancées, il est plus facile de participer à un tournoi du genre.

"Ce tournoi a également pour objectif de permettre à chacune des ligues de donner davantage à l'oeuvre de bienfaisance qu'elle soutient."

Tous les joueurs des ligues concernées paieront la somme de cinquante cents pour assister aux joutes, soit le coût général d'admission au Centre Paul-Sauvé. Les enfants de moins de douze ans seront admis gratuitement.

M. Robert Dagenais, l'un des parrains du projet, ambitionne, à la suite de ce tournoi, de former une fédération des ligues de bienfaisance qui présentera, à chaque fin de saison, des éliminatoires du genre. Le trophée Dow sera l'emblème du championnat et mis en jeu chaque année.

M. Dagenais préconise également un projet de rencontres inter-ligues au cours de la saison régulière:

"Je crois que nous avons fait un coup de maître en intéressant des représentants de chacune des ligues de bienfaisance. Tous ont souscrit à l'idée. Quelques-uns, à la dernière minute, il est vrai, mais le mouvement est maintenant lancé et il aura certainement des suites."



(Photo John Taylor)

Roger Meloche, Me René Cousineau, Louis Laporte et Bob Dagenais unissent leurs efforts ! . . .

Tous les profits du tournoi seront distribués également entre les ligues participantes et un chèque payable conjointement à chaque ligue et à l'oeuvre de leur choix sera fait par le président du tournoi. Chaque ligue a d'ailleurs le privilège d'être représentée par un membre au sein du comité du tournoi.

Quant aux règlements, ils sont bien déterminés. Chaque ligue a déjà fait parvenir sa liste de joueurs. Il s'agit, règle générale, de membres des équipes d'étoiles de chacun des circuits. C'est dire que l'on verra à l'oeuvre les meilleurs joueurs des huit ligues. Ils doivent être âgés d'au moins 25 ans. Une équipe fautive quant à l'éligibilité d'un joueur perdra par défaut et sera automatiquement éliminée du tournoi.

Toutes les périodes seront de quinze minutes avec arrêt du cadran, sauf la joute finale, dont les périodes de jeu seront de vingt minutes.

En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, les deux équipes disputeront autant de périodes supplémentaires qu'il sera nécessaire pour déterminer un vainqueur, mais le premier but compté mettra fin à la joute.

Toute bataille implique pour les participants une suspension automatique pour le reste du tournoi. De plus, pour être éligible, un joueur devra avoir participé à un minimum de dix joutes du calendrier régulier, les éliminatoires exclues.

Les responsables

La Brasserie Dow défraiera les dépenses de la glace, des arbitres et du programme-souvenir, en plus de donner le trophée et trente-quatre plaques-souvenir aux deux équipes finalistes.

Le tournoi débutera à 8 heures, mercredi, et il y aura, ce soir-là, deux joutes. Il en sera de même vendredi. Samedi, les éliminatoires se continueront à compter de une heure de l'après-midi. Dimanche après-midi, aura lieu la grande finale.

L'exécutif du tournoi est formé de MM. Louis Laporte, président; Gilles Tardif et René Lefebvre, vice-présidents; Gilles Wilkie, secrétaire; Guy Viau, trésorier; Bob Dagenais et Robert Beaucage, du comité de réception; Me René Cousineau, conseiller juridique, ainsi que Jean-Louis Marinier, Maurice Juteau, Robert Marchand, Georges Molini, Roger Therrien, Tod Campeau et Roger Dolbec, directeurs.

J. C.



rien ne procure autant
de satisfaction qu'un
OLD PORT
le cigare ultra-doux au
goût ultra-fin 11¢
Prix suggéré

VOILÀ la DATSUN

Une voiture vraiment nouvelle
Vous devez l'essayer pour l'apprécier

Datsun Station Wagon
60 c.v., 1200 cc.



L'UNIQUE STATION-WAGON
60 c.v. — 1200 c.c.
$2295

EDMOND AUTOMOBILE LTEE
Jean-Talon et Berri – Tél. 274-4329
Ouvert jusqu'à 10 h. tous les soirs.

AUSSI LUXUEUSE QU'ECONOMIQUE
CETTE CELEBRE COMPACTE A ETE BATIE
AVEC GRAND SOIN



Datsun 60 c.v., 1200 cc., 5 passagers
$1995

Voici quelques caractéristiques :

Châssis d'acier à soudure éprouvée — Sécurité sur la route — Pèse 500 lbs. de plus qu'une compacte ordinaire — Carrosserie anti-rouille. Intérieur plus spacieux tapissé en vinyle — 5 bonnes places. Puissance de 60 c.v., fait en moyenne 42 milles au gallon. Chaufferette et dégivreur — Allume-cigarette — pneus à flanc blanc — feu de recul — tapis de laine — essuie-glace — clignoteurs — capsule à essence de sécurité — klaxons jumelés, etc . . .

Pièces disponibles aux succursales à prix raisonnable
Garantie du manufacturier : 12 mois ou 12,000 milles

Le doyen des officiels de la ligue Nationale de hockey

Hayes n'a pas encore oublié le "Rocket"

Les arbitres ne remporteront jamais un prix de popularité. Ils sont les cibles favorites des amateurs. On les accuse de tous les péchés du monde. Ils sont pourtant des êtres humains qui ne cherchent qu'à faire leur devoir, mais comme ils ne sont pas infaillibles, il leur arrive parfois — comme à tout le monde — de commettre certaines erreurs.

Ceux qui vivent dans leur milieu apprennent à mieux les comprendre et à mieux les apprécier

par Gus LACOMBE

Ces hommes qui gagnent leur vie dans le sport fuient généralement la foule et la publicité. Ils préfèrent souvent la solitude à la critique, qui, presque partout, cherche à les atteindre.

Dans les séries éliminatoires, la tension nerveuse que ressentent les joueurs et les amateurs se reflète également chez les arbitres.

"Bill Chadwick a toujours affirmé qu'un arbitre ne peut donner son plein rendement que s'il se met dans la peau de tous les participants. Je crois que ce jugement de Chadwick est révélateur, nous a dit George Hayes.



(Photo Marce)

GEORGE HAYES... l'étude des règlements !

Il prouve tout simplement que quelqu'un qui aime vraiment son métier ressent réellement ce qui se passe autour de lui.

"A mes débuts en 1946 comme arbitre de la ligue Nationale, je n'ai pas mis en pratique ce petit conseil de Chadwick. C'est peut-être à cause de cela que l'on m'a, deux ans plus tard, relevé de mon poste d'arbitre pour me confiner à celui de juge de lignes.

"A ce moment-là, si je n'avais pas aimé le hockey, j'aurais tout abandonné; j'étais blessé dans mon amour-propre. Mais aujourd'hui je suis fier de moi-même. Ça me fait plaisir lorsqu'on m'appelle le doyen des arbitres. Au cours des 18 ans que j'ai été à l'emploi de la ligue Nationale, j'ai officié dans plus de 1,453 matches réguliers, 8 joutes d'étoiles et 142 parties éliminatoires."

Natif de Westmount, Hayes a appris à patiner sur la surface glacée de l'avenue Hallowell. A sept ans, il quittait le Québec pour aller habiter à Ingersoll, dans l'Ontario. C'est à cet endroit qu'il a démontré ses talents de hockeyeur et de joueur de baseball.

Comme il était doué d'un coup de patin remarquable, tous les clubs recherchaient ses services. Il joua même junior pour l'équipe de Woodstock. Toutefois, une suspension au baseball le força d'abandonner sa carrière de hockeyeur. En Ontario, un athlète suspendu dans un sport se voit automatiquement banni des autres sports.

C'est alors que George décida de tenter sa chance comme arbitre. Tous les jours, on le voyait officier dans des matches de "pee wees", de "bantams", de "midgets" ou de "juvéniles". Quelques années plus tard, il fut promu dans les rangs de l'Association du hockey amateur de l'Ontario. En 1946, il obtint la chance de sa vie en arbitrant la série finale de la Coupe Memorial entre le Winnipeg et le St. Michael's College. C'est au cours de ces matches qu'il s'est vu offrir un contrat par les dirigeants de la ligue Nationale.

Doué d'une force extraordinaire, il aime le jeu rude. Il est toujours rendu le premier pour séparer les belligérants. Il ne voudrait jamais manquer un match où se déroulent plusieurs bagarres. Pour lui, une joute de hockey est terne si l'on ne s'y bouscule pas.

"Il faut se montrer prudent lorsqu'on tente de calmer les esprits, nous a affirmé Hayes. Quand Maurice Richard prenait part à des escarmouches, un juge de lignes perdait son temps à vouloir le retenir. Il risquait tout simplement de recevoir un coup de poing sur la g... Il était beaucoup plus sage de se placer entre lui et son adversaire. Dans la plupart des disputes, j'agis de la sorte et les résultats sont merveilleux.

—Quels sont les bagarreurs qui vous ont donné le plus de fil à retordre ?

— Je n'oublierai jamais le duel à coups de bâton entre Carl Gardner et Kenny Reardon. J'ai encore cette scène toute fraîche à la mémoire, même si elle remonte à 1947.

— Quel est le joueur qui vous a donné le plus d'émotions dans les séries de la Coupe Stanley ?

— Personne n'approche encore de Maurice Richard. Ses buts décisifs en temps supplémentaire contre Detroit, en 1951, restent mémorables. Et que dire de son point qui donna la coupe Stanley aux Canadiens en 1952 contre les Bruins de Boston ! Rien n'aurait pu l'arrêter. Le sang avait beau lui ruisseler dans la figure, il continuait à jouer.

— Que détestez-vous de plus dans votre métier ?

— Le rempart de vitre épaisse qui entoure maintenant les patinoires. Avec cette amélioration qui protège les spectateurs, on a rendu le travail de l'arbitre encore plus ardu. On ne peut plus, comme autrefois, éviter les jeux dangereux en sautant sur la tablette d'appui de la bande de bois.

— Que faites-vous pendant la morte-saison ?

— Je suis fermier et je pilote un club "midget" de baseball. L'an dernier, j'ai conduit mon équipe au championnat de l'Ontario.

— Que conseillez-vous aux jeunes qui veulent devenir arbitres ?

— D'abord, ils doivent patiner plusieurs heures par jour. La rapidité en patins est la base essentielle pour être arbitre dans la ligue Nationale. Ensuite, ils doivent lire et relire le code des règlements le plus souvent possible."

Tout au long de cet entretien, on voyait que George Hayes était très nerveux. Il est maintenant devenu un second Chadwick. Quelques heures avant un match important, il éprouve la même tension que les joueurs et les amateurs. Ce soir-là, il arbitra une excellente rencontre.



Les trois dimensions d'une bière à votre goût

Désaltérante! Le maître brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

Douce! La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

Délectable! Si vous aimez une bière mûrie à point, qui se prend bien...

Dites Donc Dow



Red Storey et le hockey

Hodge méritait le trophée Vézina

Je m'occupe de hockey depuis des années et j'ai été témoin de nombreux exploits dont ce sport a été le théâtre . . . Mais je n'ai jamais vu rien de si merveilleux que ce qui vient d'arriver à Charlie Hodge.

L'histoire de ce cerbère est bien connue de tous les amateurs. Nous savons qu'il a été relégué dans les mineures pendant plusieurs années. Il a fallu que "Gump" Worsley écope d'une blessure au début de la saison régulière pour qu'il puisse bénéficier d'une chance unique avec les Canadiens. Et les performances qu'il a fournies dès lors resteront longtemps dans la mémoire de tous ceux que passionne notre sport national . . . Il a remporté le trophée Vézina en ne permettant que deux buts au cours des deux dernières parties de la saison régulière. A cause de ce fait, il est d'emblée celui que je choisis comme le meilleur gardien de but de la seconde moitié de la saison. Hodge ne récoltera probablement pas assez de votes pour se classer dans la première équipe d'étoiles pour l'ensemble de la saison, mais je suis convaincu qu'il sera élu sur la deuxième équipe d'étoiles de la saison 1963-64.

Le premier club

Voici maintenant les autres athlètes que je classe dans le premier club d'étoiles de la seconde moitié de la saison . . . Je ne vois pas de changement en ce qui concerne les joueurs de défense : Pierre Pilote et Tim Horton l'ont emporté haut la main au début de la saison, et je suis convaincu qu'ils n'ont pas été surclassés pendant la seconde moitié de la saison régulière. Il y a des gens qui sont d'avis que ces deux-là ne méritent pas cet honneur. En ce qui concerne Pierre Pilote, on lui reproche d'avoir négligé sa défensive pour avoir porté ses efforts sur le jeu offensif. Quant à moi, je considère que Pilote se comporte tel que devraient le faire tous les joueurs de défense, de nos jours. En effet, le style nouveau genre de notre hockey oblige tous les athlètes, à l'exception du gardien de but, à suivre la rondelle dans le territoire de l'adversaire. Un joueur de défense est vraiment à sa place lorsqu'il est solidement installé à la ligne bleue du club opposant. Et c'est là que Pierre Pilote défend sérieusement son équipe.

Et les joueurs d'avant ? . . . On sait que Stan Mikita a été éclipsé par Jean Béliveau au poste de centre au cours de la première moitié de la saison. Mais l'étoile de Chicago a vraiment été le meilleur à sa position durant la seconde moitié. On sait que le grand Jean a été sérieusement handicapé par une blessure à un poignet . . . Le poste de l'aile gauche va sans contredit à Bobby Hull. Cet athlète a connu une excellente année. C'est lui qui a enregistré le plus grand nombre de francs buts de la Nationale, et il a réussi à terminer en deuxième place en tête de la liste des compteurs de la ligue . . . Le meilleur ailier droit de la seconde moitié de la saison : Gordie Howe. Je m'excuse auprès des supporters de Ken Wharram, mais je ferai remarquer à ces messieurs que Howe a été le meilleur compteur du circuit Campbell pendant la seconde moitié de la saison. Si Détroit a si bien fait au cours de cette période, Sid Abel doit une fière chandelle à Gordie.

Bower en deuxième place

Après Charlie Hodge, je crois que Johnny Bower s'est mérité le titre d'avoir brillé le plus dans ses filets au cours de la seconde moitié de la saison . . . Je le choisis donc pour mon deuxième club d'étoiles pour cette période. Il est possible que Johnny eût remporté le trophée Vézina si, en son absence, Toronto n'avait pas essuyé une mémorable défaite de 11-0 aux mains des Bruins de Boston. Et on sait que les Leafs, alors qu'ils étaient privés des services de leur cerbère régulier, ont dû souvent baisser pavillon devant leurs adversaires en allouant un très grand nombre de buts.

Les autres joueurs de mon second club d'étoiles de la seconde moitié de la saison ? . . . A la défense, je choisis Bobby Baun, des Leafs de Toronto, et Jacques Laperrière, des Canadiens de Montréal. On estime en certains milieux que Baun a manqué trop de parties. Mais je ne m'arrête pas trop à cela. Baun a démontré, sans l'ombre d'un doute, que les siens étaient perdus quand il n'était pas sur la patinoire. Sa présence leur a donné du muscle et leur a permis de terminer la saison de façon fulgurante. En ce qui concerne Laperrière, je crois qu'il a été, avec Hodge, le plus brillant athlète du Canadien cette saison. Il fait maintenant figure de leader à Montréal, et je crois qu'il a dorénavant un merveilleux avenir dans la ligue Nationale.

Mes joueurs d'avant ? . . . Jean Béliveau au poste de centre. Même s'il a connu une seconde moitié de saison plutôt faible, je crois qu'il s'est distingué davantage que Henri Richard et Norm Ullman. Toutefois, j'ajoute que ces deux derniers méritent une mention honorable à leur position . . . Mes ailiers droit et gauche sont Ken Wharram et Frank Mahovlich, même si Frank aurait pu connaître de meilleurs jours. Et, dans cette catégorie, je donne une mention honorable à Camille Henry. J'entretiens cependant des doutes au sujet de cet athlète, car je ne crois pas qu'il soit de taille à être le pilier d'une équipe en difficulté.

Que dire maintenant des trophées individuels ? . . . Le trophée Hart va à Hodge, car c'est lui qui a conduit les Canadiens au championnat de la ligue Nationale . . . Quant au trophée Calder, Laperrière le mérite d'emblée . . . Enfin je considère que Ken Wharram doit remporter le trophée Byng.



CHARLIE HODGE . . . il a été d'emblée le meilleur gardien de la seconde moitié de la saison.

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3148
Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3800 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

MODEL AUTO SALES Inc.
POPULAIRE Rambler PRIX MODIQUE



Model Auto Sales offre à sa clientèle les meilleurs avantages par toute la ville. Dépositaire compétent, il connaît à fond les nouvelles caractéristiques de la Rambler. Généreuse allocation d'échange. Satisfaction assurée. Modalités faciles de paiements.
6995, boul. St-Laurent — Tél. : 272-5761

Johnny Keane l'affirme

St. Louis sera dans la lutte jusqu'au bout

Personne, peut-être, n'attend des Cardinals de St. Louis un rendement comparable à celui de l'an dernier. On se souvient de leur lutte avec les Dodgers pour le championnat de la ligue Nationale.

En septembre, les Cardinals ont donné la frousse aux Dodgers avec 19 victoires en 20 joutes, mais l'équipe de Wally Alston les assommait dans une courte série de trois parties.

Les champions actuels furent alors superbes. Seule, une équipe de grande classe pouvait battre les Cardinals, et les Dodgers figuraient dans cette catégorie.

Johnny Keane, le gérant du St Louis, a fait la prédiction suivante après l'élimination de son équipe dans la course au titre :

"Si les Dodgers affichent contre les Yankees, dans les Séries mondiales, la même tenue que celle de fin de saison, ils seront invincibles." Cette prédiction s'est réalisée.

Keane affirme maintenant :

"La saison 1963 est chose du passé. Une autre saison se prépare et j'ai l'assurance que nous serons dans la lutte pour le championnat dès la joute d'ouverture. Les Cardinals sont plus puissants que l'an dernier."

L'un des facteurs de cette force réside dans l'amélioration du receveur Tim McCarver. De joueur ordinaire, il s'est transformé en vedette des ligues majeures.

La saison dernière, le grand problème des Cardinals se trouvait derrière le marbre. McCarver n'a pas toujours été régulier au début de la saison, mais il prenait de l'assurance avec chaque partie. Il fait maintenant partie du cercle des joueurs d'expérience et la direction de l'équipe attend beaucoup de lui.

McCarver est un joueur intelligent qui parfait son éducation à l'Université d'Oklahoma pendant la saison morte.

Jim Coker, une nouvelle acquisition, pourra prendre la relève de McCarver lorsque les circonstances l'exigeront.

La saison dernière, Bill White, Julian Javier, Dick Groat et Kenny Boyer sont apparus sur l'alignement initial de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale. C'est difficile d'offrir mieux. White, Boyer et Groat figurent parmi les meilleurs frappeurs de la ligue. Javier ne cesse de s'améliorer au bâton; défensivement, il peut se comparer avantageusement à tous les joueurs de deuxième but de la ligue.

Les Cards n'ont aucun problème au champ centre avec Curt Flood. Il fut choisi, la saison dernière, parmi les trois meilleurs voltigeurs de la ligue. Sa moyenne au bâton tourne toujours autour de .300.

Stan Musial est à sa retraite et George Altman a été échangé. Les Cardinals les regretteront certainement, mais les talents ne manquent pas dans l'équipe. Les postes sont encore vacants au champ droit et au champ gauche. Charley James aura maintenant la chance de jouer quotidiennement. Pour ce qui est des autres voltigeurs extérieurs, tels que Gary Kolb, Doug Clemens, Johnny Lewis et Mike Shannon, leur tenue décidera de leur choix.

Les lanceurs

Les Cardinals ont amélioré leur département de lanceurs avec l'acquisition de Roger Craig. On ignore encore s'il sera utilisé comme débutant ou en relève. Tout dépendra du rendement, à l'entraînement, des autres lanceurs Ernie Broglio, Bob Gibson, Curt Simmons, Ray Sadecki et Lew Burdette. Ron Taylor et Bobby Shantz ont tout simplement été merveilleux en relève, la saison dernière.

Victime d'une blessure, l'an passé, Ray Washburn devra maintenant prouver sa valeur. Harry Fanok, dont le record chez les mineurs est excellent, semble prêt à faire le grand saut chez les professionnels.

Il ne serait donc pas surprenant de voir l'édition 1964 des Cardinals lutter nez à nez avec les autres favoris dans la course pour le championnat de la ligue Nationale.

Au Centre Paul-Sauvé

Golden Gloves

Mercredi soir 8 avril, quinze combats seront présentés à la deuxième élimination du tournoi des Golden Gloves dispute au Centre Paul-Sauvé.

Quatre combats de la classe ouverte seront les principales rencontres de cette soirée où Larry McGregor (132 livres), de la Palestre Nationale, affrontera Jean-Charles Basil (même catégorie), de l'Ecole de Boxe de Reggie Chartrand.

Il y aura deux rencontres dans la classe des 139 livres: Jean-Marie Avéna, des Loisirs Saint-Jean-Baptiste, aura pour adversaire Johnny Kido, de l'University Settlement; puis Régent Laverdière (Université Settlement) fera face à Doug Scharff (Palestre Nationale).

Deux excellents pugilistes de la classe des 147 livres s'affronteront en finale. Ce sont : Roch Saint-Louis, de la Palestre Nationale, et Bernard Couture, de l'Ecole Reggie Chartrand.

M. Jacques Dalmé, président du tournoi 1964, nous informe que les recettes de mercredi prochain iront au fonds de l'A.A.U. du Canada, afin de défrayer le transport des athlètes qui prendront part aux Essais de Boxe olympique de juin, à Vancouver.

M. Al Décarie, président du Comité de Boxe de l'A.A.U. du Canada, s'attend que 4 ou 5 boxeurs du présent tournoi représenteront le Québec aux Essais olympiques. Tout dépendra des fonds dont disposera l'A.A.U. après le tournoi des Golden Gloves.



HENNESSY

Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence

Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est

LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Préparez-vous à devenir maître-boucher



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal — DU. 9-8241

N'ATTENDEZ PAS!
Inscrivez-vous dès maintenant.

NOS PROCHAINS COURS DU JOUR

LUNDI, 13 AVRIL

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes



Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....TEL.....

L.P.J.-5-4-64

VOYEZ L'AUTOMOBILE LA PLUS SOLIDE AU MONDE !

SKODA '64

Distributeurs canadiens

SKODA CARS Ltée

4753, AVENUE PAPINEAU – MONTREAL – 525-2577

Vendeurs autorisés "SKODA" de la région :

GARAGE RAYMOND
768 est, BEAUBIEN
Tél. : 274-3995 Montréal

GARAGE L. GAGNE
1940, boul. TASCHEREAU
Tél. : OR. 1-6508 Ville Lemoyne

LAFRANCE AUTO BODY
323 STE-MARIE
Tél. : LU. 9-7991 Marieville, Qué.

SAINDON AUTOMOBILES
2507, boul. DES LAURENTIDES
Tél. : 625-9769 Ville d'Auteuil

LEOPOLD ROY
11222 est, boul. GOUIN
Tél. : 665-3333 Rivière-des-Prairies

le calepin sportif

MISE AU POINT DE LAVERDURE ● WHITEY EST BON DANSEUR ● BARBER ET LES CHAMPIONS ● CLASSEMENT DES MEILLEURS LUTTEURS ● LES "LABOUREURS" DE MANHATTAN ● FERME MODELE A SAINT-HUGUES ● LES LANCEURS DE "CLAQUES"

par Maurice Desjardins

De Lucien Laverdure, une mise au point !

Lucien Laverdure m'a téléphoné pour me dire qu'il avait bien apprécié l'honneur de figurer dans ma chronique "de personne à personne" de la semaine dernière, mais il m'a accusé d'avoir à certains endroits trahi sa pensée.

Dans la chronique en question, je faisais dire à Lucien que l'équipe canadienne de tennis de la Coupe Davis "causerait, en battant les Australiens, une surprise aussi forte que celle que viennent de causer les Canadiens de Toe Blake en remportant le championnat de la ligue Nationale."

"Je n'ai pas dit cela", affirme Lucien. "J'ai dit que le Canada, à cause de certaines circonstances, avait DES CHANCES de battre l'Australie et causerait PEUT-ETRE une surprise."

Ensuite, j'ai gaffé légèrement en faisant dire à Lucien qu'il offrirait le poste de capitaine à Bob Bédard, s'il était capitaine de l'équipe. "Ton affaire ne tient pas debout, déclare Lucien. Si j'étais capitaine, je ne nommerais pas un capitaine à ma place. D'ailleurs, je ne pourrais jamais être capitaine, car je suis professionnel.

"Voici ce que je voulais dire. Si j'étais président du comité de sélection, j'offrirais à Bob Bédard, qui est toujours premier joueur au classement canadien, le poste de capitaine-jouant. Même si Bob se considère semi-retiré, il serait un excellent joueur de réserve et pourrait même se nommer lui-même pour jouer s'il faisait belle figure dans les périodes d'entraînement qui précéderont la série.

"Je t'avais dit aussi que, si j'étais président de ce comité, je nommerais Mike Carpenter comme quatrième joueur. Il serait une excellente réserve si un joueur se blessait ou tombait malade, puisqu'il peut jouer en simples et qu'il est habitué de jouer en doubles avec son frère. Je n'ai jamais dit que je ferais appel à Mike Carpenter pour faire équipe avec son frère."

Laverdure précise sa pensée en ajoutant : "C'est le comité de sélection qui fait le choix de l'équipe. Ce n'est pas le capitaine. Quand le capitaine prend charge de l'équipe, il fait pratiquer ses joueurs en simples, puis en doubles, en essayant plusieurs duos différents. Il a le privilège de nommer ses joueurs de simples à la toute dernière minute, c'est-à-dire 24 heures avant les rencontres. Il prend toujours avantage de ce privilège, puisqu'il s'agit pour lui de nommer les joueurs qui jouent le mieux au moment des rencontres. Il en va de même des joueurs de doubles, qui ne sont sélectionnés qu'après les rencontres de simples de la première journée, suivant ce qui vient de se produire."

(**Note de la Rédaction** — J'ose croire que M. Laverdure est satisfait de l'espace que j'accorde ici à sa mise au point. Il est extrêmement précis dans ses déclarations et le journaliste qui ne connaît pas la sténographie est en mauvaise posture, comme je viens de le constater.)

Whitey danse bien

Le célèbre professeur de danse Arthur Murray vient de publier sa liste annuelle des dix meilleurs danseurs mondains... Au premier rang, on aperçoit le nom du Président Lyndon B. Johnson ... Whitey Ford, le lanceur gaucher des Yankees, a dû être fort surpris de voir son nom en cinquième place ... Arthur a oublié les noms de Jean Béliveau, Zotique Lespérance, Bernard Geoffrion et Roger Turcotte, qui se réunissent tous les lundis soir pour pratiquer le cha cha et la bossa nova ... Jack Kramer, l'ancien monarque du tennis, vient d'ouvrir un club de tennis ultra-chic, en Californie ... Il y a neuf courts, et chacun portera le nom d'un immortel du tennis ... On s'imagine un membre de ce club téléphonant à un confrère : "Rencontrez-moi à 2 heures, nous jouerons quelques sets sur Pancho Gonzales !"... A Rome, l'acteur Marcello ("Dolce Vita") Mastroianni a assisté au match de boxe entre Griffith et Duran ... Il a dû se réfugier sous son siège, afin d'éviter la pluie de légumes et de vieilles chaussures qui s'abattit sur le ring pour critiquer la tenue nonchalante des pugilistes ...



WHITEY FORD
... danseur ?



ROBERT CHAMPOUX
... pas "shampoo"

Un truc de Barber

Je lis dans les Mémoires de Tony "Champagne" Lema que le petit golfeur Jerry Barber, ce magicien du putting, a appris son métier d'une façon aussi habile qu'originale ... "Quand Jerry s'est joint au circuit professionnel, écrit Tony, il n'avait qu'un rêve : devenir l'ami intime des grands champions. Pour atteindre son objectif, il décida de lancer des défis à ces messieurs pour des enjeux importants variant de $100 à $500. Il perdait toujours, mais il avait (financièrement) les reins solides. Au cours de ces rencontres, il perdait de l'argent mais accumulait beaucoup d'expérience, observant les stratagèmes des champions et les apprenant par coeur. Il était prêt à perdre de l'argent de cette façon, parce que, pour lui, c'était un moyen parfait de s'emparer de tous les trucs du métier" ...

Les 15 meilleurs

Je me demande comment Ring **s'y prend pour dresser un classement intelligent des lutteurs ... Dans la plus récente livraison de cette revue, j'apprends que Lou Thesz occupe la première place, suivi, dans l'ordre, de Bruno Sammartino, Verne Gagné, Ray Stevens, The Destroyer, Pepper Gomez, Antonino ("Va-nu-pieds") Rocca, Cowboy Ellis, Gorilla Monsoon, le comte Billy Varga, Dory Funk, Bobo Brazil, Jackie Fargo, Paul Henning et Dory Dixon ... La plupart sont inconnus à Montréal, si l'on excepte Thesz, Gagné, Rocca, Brazil et Henning ... Il y a aussi un classement pour les équipes de deux lutteurs : 1. Mitsu Arakawa et Kinji Shibuya; 2. les Médecins Masqués; 3. Kurt et Karl von Brauner; 4. Art et Stan Neilson... Au quatorzième rang, on voit Bolo et le grand Bolo... Ça ne vous fait pas regretter la lutte, un tout petit peu, messieurs dames ? ... Dans le même exemplaire de** Ring, **une admirable photo de Haystack Calhoun, 265 livres, qui est assis sur la tête de notre ami Frank Valois ...**

C'est encourageant

Pas nécessaire d'être très élégant pour être un bon golfeur ... Si vous étudiez le style des grandes vedettes des links, au ralenti, vous constaterez que plusieurs d'entre eux n'ont pas du tout le style classique du "livre" ... Arnold Palmer s'élance sur la balle comme s'il voulait la manger ... Jack Nicklaus oublie souvent de laisser son coude droit près de son corps, en faisant son élan arrière ... Jacky Cupit et Tony Lema font un petit mouliuet fort inquiétant au sommet de leur élan ... Julius Boros ne joue qu'avec ses mains et ses poignets, comme un homme qui époussette des meubles ... Jerry Barber crampe ses poignets avant même de commencer son élan ... Si on critique l'élégance de votre style, messieurs les golfeurs, ne vous en faites pas... C'est le résultat qui compte, et non pas la grâce des élans orthodoxes ...



JERRY BARBER
... magicien du putting

Un mot de Reay

En apercevant Robert Champoux dans le filet des Red Wings, Billy Reay, l'instructeur des Black Hawks, se serait écrié : "Maintenant, Sid Abel va nous jouer dans les cheveux !" ... C'est Champoux, **Billy, pas Shampoo ... Si Red Kelly prend sa retraite du hockey pour s'occuper uniquement de politique, un autre Kelly lui succédera dans l'alignement des Leafs : il s'agit de Dave Kelly, le brillant jeune gardien de but du Portland de la ligue de l'Ouest ... Kelly a succédé à Don Head et s'est distingué en blanchissant récemment ses adversaires pendant 235 minutes et 22 secondes ... Phil Goyette, Don Marshall et Jacques Plante auront moins de soucis du côté "impôts sur le revenu" parce que la part des "éliminatoires" ne viendra pas grossir leur T-4 ... A New York, il y a douze terrains de "golf municipal" : l'an dernier, 847,436 golfeurs y ont labouré ... Le prix d'abonnement est de $15 pour la saison, et un abonné doit payer un supplément de $0.75 pour jouer sur semaine et $1.25 en fin de semaine ... S'il n'est pas abonné, le tarif est de $1.75 sur semaine et de $2.25 en fin de semaine ...**

A Saint-Hugues

Les frères Gérard et Clermont Veilleux ont établi leur ferme d'élevage de trotteurs et d'ambleurs à Saint-Hugues (comté de Bagot) ... Les écuries, la piste d'entraînement, les pâturages des écuries Drummond s'étendent sur 450 arpents ... Tout y est très moderne ... Les écuries, par exemple, comprennent quatre sections ... La première est réservée aux chevaux de course, la seconde abrite les juments poulinières, la troisième est une salle de bridage et la quatrième comprend les stalles pour les étalons reproducteurs ... Le tout est à l'épreuve du feu ... Le gérant des écuries, Réal Cournoyer, m'a dit que d'ici la fin de l'été une autre écurie pour juments poulinières et leurs rejetons sera construite ... Les as de l'écurie sont Dean's Pride, Maid Drummond (soeur de Chief Maid) et Singer (frère de Choir Boy) ...

Feuilles de calepin

Al Besselink veut-il prouver qu'il est "best sur les links"?... La Série mondiale du golf, qui réunit les vainqueurs des tournois majeurs, aura lieu les 12 et 13 septembre à Akron, en Ohio ... Jack Nicklaus est admissible à cette classique, même s'il ne gagne aucun des quatre grands tournois ... Le Noir Bob Hayes a couru les 100 verges en 8.8 secondes, en Floride; mais le record ne comptera pas — parce que le parcours, une fois mesuré avec précision, n'était que de 94 verges... Doug Sanders, le golfeur qui frappe ses coups d'une position "écartillée", n'a pu faire mieux que de prendre la troisième place au tournoi de Lima, au Pérou ... Il fut devancé par l'Espagnol Sebastian Miguel et l'Argentin Roberto de Vicenzo ... Le docteur Harry Goldner, golfant en Floride, a réussi, non pas un "oiselet", mais un "poissonnet": sa balle, frappée avec force, a atteint un pauvre brochet de 3 livres qui paressait à la surface d'un lac ... Le docteur a mangé du poisson pour dîner, ce soir-là ! ... Réponse à Bill Slack : le champion mondial de la balle au mur est un New Yorkais nommé Jim Jacobs ... Le Forum devrait suivre l'exemple du Stadium du Chicago : les spectateurs, menacés d'une amende de $100, ont perdu la vilaine habitude de lancer des déchets sur la surface glacée ... Au Forum, il y a encore des imbéciles qui lancent des "claques" à la moindre occasion, ce qui retarde le jeu ... Je me demande s'ils sont fiers d'eux-mêmes après s'être conduits en ânes ... Y a-t-il un "lanceur de claques" assez brave pour me faire parvenir sa photo ?



ROBERT BEDARD
... capitaine





(Photo John Taylor)

Un mouvement est lancé pour faire revivre le sport de la crosse à Montréal et dans toute la province de Québec. D'anciennes vedettes de ce jeu, fort populaire dans la Métropole il y a quelque 30 ans, évoquent ici quelques souvenirs. On reconnait, de gauche à droite, ARMAND PITRE, NEWSY LALONDE et GERARD ("Coco") BLANCHARD.

Organisation de ligues senior, junior et mineure

Le sport de la crosse revit à Montréal et en province

"Ça me fait sourire lorsque les gens s'étonnent d'assistances de 14,000 à 16,000 spectateurs à des joutes de hockey de la ligue Nationale. Il y a quarante ans, des parties de crosse attiraient au Mile-End des foules d'environ 20,000 personnes."

Ces paroles sont de M. Armand Pitre, vedette du hockey et de

par Jean CHARTIER

la crosse, qui s'intéresse toujours à ces deux sports malgré ses 70 ans.

La crosse revivra-t-elle dans la province de Québec? Oui, si l'on se base sur les efforts que déploie un groupe de sportifs de Montréal, de Québec et de municipalités de la région métropolitaine.

Une organisation sérieuse

Une assemblée tenue dernièrement au Centre Paul-Sauvé a prouvé le sérieux de ces promoteurs qui veulent ramener à la surface un sport considéré, il y a plusieurs années, comme notre sport national. C'était la première réunion du genre depuis une quinzaine d'années.

M. Richard Brady, dernier président de la Ligue Professionnelle de Crosse de Montréal, figure au nombre des instigateurs de ce renouveau. Et il est sincère quand il déclare:

"Plusieurs facteurs ont réduit la crosse à un sport qui se pratique dans les seules limites des collèges; mais je crois que le premier fut l'absence de plancher de ciment dans des centres couverts. En 1937, il n'y avait aucun plancher du genre. Aujourd'hui, nous en comptons neuf."

Vétérans joueurs de crosse, Armand Pitre, Newsy Lalonde et Gérard ("Coco") Blanchard s'expliquent mal la disparition dans le Québec de ce sport jadis si populaire, qui s'apparente étrangement au hockey.

L'engagement de joueurs de l'extérieur à salaires trop élevés, les modifications apportées à l'organisation des loisirs, la popularité accrue du football, la fausse réputation de rudesse accolée à ce sport, sont autant de causes qui peuvent expliquer la baisse de sa popularité, notamment chez les jeunes.

L'opinion de quelques vétérans

Newsy Lalonde, pour sa part, affirme:

— Qu'on ne vienne pas dire devant moi que la crosse est plus rude que le hockey et le football. C'est ridicule! Lorsqu'on assiste à une joute de hockey et qu'on voit les jeunes tenter de se démolir le long de la bande, ça c'est de la rudesse.

"Parlons maintenant du football! A moins d'être presque un géant, il n'y a pas moyen de se joindre à une équipe. Le football est à peu près fermé à un joueur de petite taille. C'est différent pour la crosse. J'ai joué au hockey dans ma vie, et à la crosse, mais ne me demandez pas auquel des deux va ma préférence. Je n'hésiterai pas une seconde pour désigner la crosse. Au cours de ma longue carrière sportive je n'ai jamais vu un joueur subir une blessure grave à la crosse, mais je ne saurais en dire autant pour le hockey."

M. Armand Pitre, membre de l'équipe Nationale, championne du monde en 1915, exprime l'avis suivant:

— Je me demande si chaque génération n'a pas un goût particulier pour tel ou tel sport. Dans mon temps, il était question de crosse à longueur d'année. Les spectateurs sont devenus plus exigeants au chapitre du confort. En 1930, on dépensait volontiers cinquante cents pour assister à une joute de crosse en plein air, sur terre battue. Plus tard, on a exigé des centres abrités. On se plaindra peut-être de la chaleur, maintenant que les joutes auront lieu à l'intérieur. Pour moi, rien ne m'enlèvera ce bon temps où l'on jouait dans des parcs à ciel ouvert.

"Je crois possible d'intéresser de nouveau les jeunes à ce sport enlevant, et qui vaut bien tous les autres; mais il y aura toute une éducation à faire. Je suis heureux, cependant, qu'on songe à le ressusciter; car il ne nuit aucunement au hockey et au football. Il peut tout simplement aider les adeptes de ces sports à maintenir leur bonne forme entre deux saisons."

La tradition demeure

Gérard ("Coco") Blanchard a conservé la tradition de la crosse dans sa famille. Ses quatre fils, Gilles, Jean-Pierre, Michel et Yvon, pratiquent tous ce sport, dont ils sont d'ardents propagandistes.

M. Blanchard y va de l'opinion que voici:

— On pratique la crosse dans un grand nombre de villes de l'Ontario, province qui compte d'ailleurs un puissant circuit senior. Ce sport est en vogue dans les universités américaines, où il prélude en quelque sorte à la saison de football. Car il exige de bons réflexes, une grande mobilité, de l'endurance à la course et des poignets d'acier.

Selon cette ex-vedette canadienne, la crosse doit être présentée aux jeunes sous son vrai jour. Non pas comme un sport à l'agonie, qui ne correspond plus aux goûts du public, mais comme un sport formateur qui peut soutenir la comparaison avec le football et le hockey.

Les plans d'un nouveau programme visant à redonner sa place à la crosse ont été tracés. Les responsables ont agi avec sagesse. Ils ont tenu compte des conseils donnés par les représentants de la ligue Senior de l'Ontario.

On a jugé inutile de former dès maintenant une équipe senior pour représenter le Québec dans la ligue. Il faudrait importer des joueurs à salaires élevés, car Montréal est maintenant limitée en ce qui regarde les joueurs d'expérience.

Au bas de l'échelle

On a opté pour une autre solution, qui présente des avantages: on créera des groupes senior et junior qui auront pour tâche de recruter des joueurs et de former des équipes.

MM. Aimé Constantin et Gilles Blanchard s'occuperont des juniors, tandis que MM. René Couture et Gérard Blanchard verront à l'organisation des clubs seniors. M. Léo Martineau, président du comité des mineurs, verra à organiser des ligues midget, bantam et pee wee.

Le projet est à l'état d'ébauche, mais il devrait prendre forme lors d'une prochaine assemblée.

L'objectif actuel est de former quatre clubs seniors qui disputeraient un calendrier de 24 joutes. Il se peut que le Centre Sportif Paul-Sauvé commandite une équipe; Lachine aurait aussi ses porte-couleurs. Drummondville a signifié son intention d'adhérer à la ligue, et il en va de même de Québec.

Il n'est pas question pour l'instant d'un calendrier inter-ligues avec l'Ontario; mais il est probable que l'on disputera une ou deux joutes hors concours, pour donner aux gens une idée du calibre de jeu présenté dans la ligue ontarienne.

Quant au comité junior, il aura la tâche de rencontrer les responsables des loisirs et de leur expliquer les avantages que la crosse peut offrir aux jeunes.

Le mouvement en faveur de ce sport déjà si populaire est donc lancé. Il a de bonnes chances de survie. Le succès couronnant les efforts, ses responsables auront droit à des félicitations car ils n'agissent pas par intérêt pécuniaire.

A St-Laurent

Une école de baseball de grande envergure

La septième clinique annuelle de baseball de Saint-Laurent offre, encore cette année, des cours complets aux instructeurs, arbitres et marqueurs officiels de la province.

A cet effet, le régisseur des sports, Raymond Vidal, s'est assuré l'appui de différentes organisations sportives du Québec pour assurer aux candidats intéressés des conférenciers-instructeurs de calibre. L'Alliance métropolitaine de la récréation, qui groupe 19 municipalités, a délégué des membres de chacune de ses villes. La Fédération nationale du baseball amateur et les ligues de baseball Montréal et District, Nationale junior, Inter-Cité Midget, ligue des Laurentides et ligue Provinciale sont représentées.

MM. Armand Mondou, Fernand Dubois, Marcel Racine, Odilon Fortier et plusieurs autres personnalités sportives ont offert leur concours.

M. Charles Larente, arbitre en chef de Saint-Laurent, a la responsabilité des cours d'arbitres. M. Larente est aussi arbitre en chef de la ligue Nationale junior et de la ligue des Laurentides. Il est secondé par Réal Paquin et André Larente. Ces cours auront lieu de 7 h. 30 à 10 h., tous les lundis et mercredis soir et de 10 h. à midi, tous les samedis matin, durant quatre semaines consécutives. Ces cours comprennent la présentation de films, de cours théoriques et pratiques, de forums, etc.

Les cours d'instructeurs sont sous la direction de Johnny Jepson, assisté dans ses fonctions par Henri-Paul Duval, Raymond Daviault, Paul Martin et Dermot Cooke. Ces cours portent surtout sur les devoirs des instructeurs, sur leurs droits et sur la stratégie du baseball, aussi bien que sur les règlements et sur les méthodes d'enseignement aux jeunes.



CHARLES LARENTE
... responsable des cours

Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR

Toujours les plus bas prix en ville

présente sa nouvelle collection 1964

HABITS
SUR MESURE

$59.50 Reg. $79.50

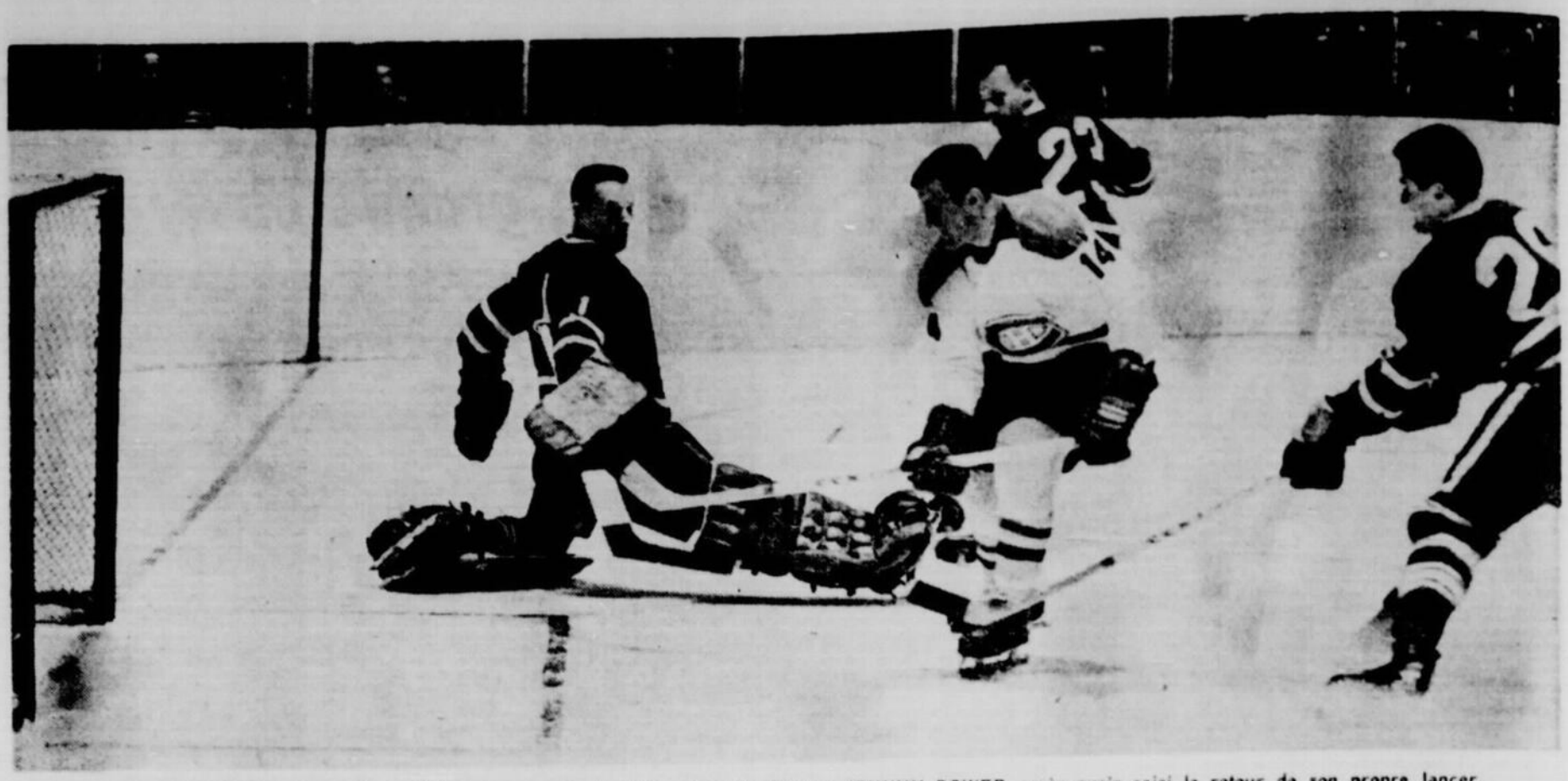
2 POUR SEULEMENT $115

"INVITATION PARTICULIERE A TOUS LES FUTURS MARIES!"

AU DELA DE 500 LONGUEURS A VOTRE CHOIX



7042-B, ST-HUBERT
Tél.: 279 6675



CLAUDE PROVOST, l'une des vedettes obscures de la série, vient de déjouer JOHNNY BOWER après avoir saisi le retour de son propre lancer.

La série Canadiens-Maple Leafs



L'accolade de JEAN-GUY TALBOT à HENRI RICHARD était bien méritée !



BOBBY ROUSSEAU trébuche sous le bâton de GEORGE ARMSTRONG. Scène qui s'est reproduite maintes fois depuis le début de la série.



La joute n'était pas terminée, mais tous les joueurs des Canadiens ont tenu à féliciter HENRI RICHARD qui venait de marquer le but décisif. Il ne restait que 25 secondes !

Il permet aux Torontois d'égaliser les chances

Mahovlich électrise les Canadiens

Les chances sont égales ! Les Maple Leafs se sont relevés du coup de masse que leur portait Henri Richard, mardi soir, et ils ont remporté un deuxième gain sur les Canadiens, cette fois au compte de 5 à 3.

Quatre joutes ont été disputées et l'issue de cette série semi-finale ne se laisse pas encore deviner. L'égalité a maintenant créé une série de deux dans trois, qui débutera samedi soir au Forum.

Toe Blake fait rarement des prédictions, mais il déclarait, après la défaite de samedi soir : "Nous avons maintenant besoin d'une victoire à Toronto". Elle est déjà dans le sac.

Depuis le début de cette éliminatoire, le supposé avantage de la glace n'a pas joué, puisque les deux clubs ont tour à tour gagné et perdu devant leurs partisans. Il se pourrait toutefois que ce soit différent pour les dernières joutes, ce qui favoriserait légèrement les Canadiens.

L'équipe de Punch Imlach a prouvé, jeudi soir, qu'elle possédait d'excellentes réserves d'énergie physique et morale. La défaite des dernières secondes, mardi, aurait été suffisante pour provoquer le découragement et une débandade générale. Il n'en fut pourtant rien. Les Leafs ont bataillé comme jamais pour remporter leur victoire méritée, qui égalise les chances.

Imlach a peut-être raison lorsqu'il affirme : "Nous avions besoin d'une victoire à Montréal et nous l'avons eue. Il nous en faut une autre. C'est simple comme ça."

Si l'on se base sur les quatre premières rencontres, une analyse impartiale de la situation donne des chances égales aux deux équipes.

Les Leafs ont peut-être fourni une attaque plus soutenue que les Canadiens, mais Charlie Hodge a continué à les maîtriser, si l'on fait exception de la partie d'hier. Ils n'ont pas affiché l'opportunisme des Canadiens autour des filets. Dans l'ensemble, les arrière-gardes du Toronto ont été à la hauteur de la situation, si l'on ne compte pas l'erreur de Stanley qui a coûté la partie, mardi soir.

Frank Mahovlich a secoué sa léthargie et affiché une tenue satisfaisante dans l'ensemble. Il a raté plusieurs buts. Avec un peu de chance, il pourrait devenir l'artisan d'une victoire finale. D'autres joueurs, dont Andy Bathgate, Dave Keon, Don McKenney et George Armstrong ont déçu. Ils pourraient se réveiller à temps. Jeudi, ils ont bien joué.

Pour ce qui est de Johnny Bower, son travail a été superbe. Depuis le début de la série semi-finale, il a bloqué 111 lancers sur un total de 120, n'allouant que neuf buts. Sa moyenne est de 2.25. Il ne peut être tenu responsable des deux défaites, et il a joué un grand rôle dans la victoire.

Les Canadiens, d'autre part, ont prouvé qu'ils pouvaient répondre à la rudesse par la rudesse. Lorsque les Leafs ont tenté l'opération "démolition", à la première joute, le Tricolore a riposté avec les mêmes armes.



FRANK MAHOVLICH
... le héros des Leafs

De plus, Frank Mahovlich, Andy Bathgate, Bob Baun, Bob Pulford, Dave Keon ont goûté aux mises en échec des jeunes joueurs de Blake.

Si l'on regarde les statistiques, on note que six joueurs différents avaient compté les buts des Canadiens au cours des trois premières joutes, soit Jean Béliveau, Bernard Geoffrion, Henri Richard, Jean-Claude Tremblay, Claude Provost et Ralph Backstrom. Tremblay devait compter un deuxième but, ainsi que Béliveau, tandis que Laperrière obtenait son premier dans la joute de jeudi.

Par contre, trois joueurs des Leafs ont enregistré les buts dans les trois premières joutes : Bob Pulford, avec deux buts, et Mahovlich et Kelly, avec un chacun. Il faut dire toutefois que les vedettes des Leafs ont affiché une belle tenue, jeudi soir. Mahovlich y est allé de deux buts et a participé à trois autres, tandis que Bathgate, Armstrong et Kelly complétaient le pointage.

Il faut noter également le fait que le jeu de puissance des Leafs a fonctionné comme jamais peut-être, cette saison, puisque quatre buts ont été comptés lorsqu'ils disposaient de l'avantage d'un joueur. Ce fut le contraire chez les Canadiens. Il est vrai que Jean-Claude Tremblay a réussi un but chanceux pendant que le Tricolore jouait à quatre contre trois, mais ce fut à la suite de l'erreur de Bower qui n'a pu contrôler le rebondissement du disque, lancé d'une distance de quelque 60 pieds.

Dès le début du match, on s'est aperçu que les Maple Leafs de Toronto étaient bien décidés à égaliser les chances. Encore une fois, ils ont eu recours à un jeu rude pour ralentir les Canadiens. Après le premier but du match, compté par Bathgate alors que Terry Harper purgeait une punition mineure, Carl Brewer a accroché Henri Richard : première bagarre. Comme il l'a toujours fait depuis le début de la saison, Brewer s'est sauvé et Eddie Shack l'a remplacé comme adversaire de Richard. Le robuste ailier gauche des Torontois, ne pouvant venir à bout d'Henri, lui donna un coup de tête qui le blessa à l'oeil droit.

Pendant ce temps, dans un autre coin, Ron Stewart s'attaquait à Dave Balon. Ce fut un rude combat, mais aucun des deux joueurs n'a réussi à se mériter une décision. On a tenté de s'ébranler, mais la plupart des coups ont raté la cible.

Pour la première fois depuis le commencement de la présente série, les Maple Leafs ont pris les devants, grâce à leur fameux jeu de puissance. Andy Bathgate et George Armstrong ont été les premiers à accomplir l'exploit.

Du côté des Canadiens, seul Jean-Claude Tremblay a pu tromper la vigilance de Bower. Ce fut un but chanceux : la rondelle, avant de pénétrer dans les filets, a fait un faux bond.

Au cours de ce premier engagement, qui se termina par le pointage de 2 à 1, l'arbitre John Ashley a imposé un total de 15 punitions. Ces 20 premières minutes de jeu ressemblaient beaucoup au premier match de la série, disputé jeudi dernier au Forum, alors que le chronométreur des punitions avait commis plusieurs erreurs dont on parle encore.

Les partisans des Canadiens croyaient que leurs favoris allaient reprendre, au cours de la 2ième période, le terrain perdu. Mais leurs espoirs ne durèrent pas longtemps. Les hommes de Punch Imlach ont sauté sur la patinoire plus déterminés que jamais à augmenter leur avantage.

Frank Mahovlich a fait figure de vedette, tout comme samedi dernier au Forum. Le grand ailier des Leafs était partout sur la glace. Il a tellement bourdonné autour des filets des Canadiens qu'il a complètement étourdi Charlie Hodge, visiblement de plus en plus nerveux au fur et à mesure que le match progressait.

Pendant que les protégés de Punch Imlach connaissaient leurs meilleurs moments de la série, les hommes de Toe Blake montraient des signes de fatigue et de nervosité. Seuls Geoffrion, Béliveau et Jean-Claude Tremblay affichaient une tenue digne de grands champions.

L'absence de Claude Provost, pour une punition de mauvaise conduite de 10 minutes, n'a certes pas aidé la défensive des Canadiens. Jusqu'à présent, Claude a été une des grandes vedettes de la série, et il est certain qu'aucun club ne peut se payer le luxe de se priver des services d'un athlète à ce point utile, pour une durée aussi longue et dans un match de cette importance.

Jacques Laperrière devait relancer les Canadiens dans la lutte, au début de la troisième période. Il déjouait alors Bower, grâce à un lancer frappé de la ligne bleue après avoir intercepté une passe. C'était son premier but de la série.

Ce fut ensuite une punition à Bobby Baun. Pendant le jeu de puissance, Bower a difficilement bloqué un lancer de Rousseau. Balon tenta de prendre le retour, mais il fut mis solidement en échec par Horton. Une bataille faillit alors éclater. Encore une fois, le jeu de puissance du Tricolore fut pitoyable.

Henri Richard a été le pivot d'une autre attaque dangereuse. Un relai du disque à Laperrière a failli produire un autre but, alors que Bower quittait ses filets pour se jeter sur la rondelle.

L'attaque des Canadiens a manqué de consistance dans les dernières minutes. Imlach postait généralement un joueur pour la mise en échec avant, tandis que les deux autres joueurs d'attaque demeuraient au centre, à quelque distance des deux arrière-gardes.

Jean Béliveau n'a pas joué durant la troisième période.

Quelques minutes avant la fin de la joute, Ralph Backstrom a failli déjouer Bower, qui a jonglé avec la rondelle.

Il restait moins de trois minutes à disputer lorsque Ashley a chassé Tim Horton, et les Canadiens se sont lancés à l'attaque. Mais, encore une fois, le jeu défensif des Leafs fut à la hauteur de la situation et le Tricolore n'a pu profiter de son avantage numérique. Stewart et Armstrong se sont chargés de briser les attaques.

Ron Stewart et John Ferguson terminèrent la joute par une bataille. Brewer voulut ensuite s'en prendre à Ferguson, mais les juges de ligne s'interposèrent et, finalement, le calme fut rétabli. Le tout débuta cinq secondes avant la fin d'une autre rencontre rude, mais à l'avantage des Leafs.

A la suite de cette victoire du Toronto, les Canadiens devront retourner dans la Ville-Reine au moins une autre fois. Pour reprendre les devants, ils devront remporter la victoire samedi. Les quatre premières joutes sont maintenant chose du passé. Ce sont les prochaines qui comptent, puisque l'égalité existe maintenant.

par Gus Lacombe et Jean Chartier

Béliveau blessé

Jean Béliveau s'est tordu un genou après être venu en collision avec Eddie Schack, quelques secondes avant de compter son deuxième but des séries.

C'est pourquoi il n'a pu revenir au jeu dans la troisième période. La gravité de la blessur n'a pas été officiellement révélée. On se demande encore s'il pourra revenir au jeu pour la joute de samedi, au Forum.

Potins de Toronto

par Jean Aucoin

● MAURICE RICHARD a failli prendre le fossé, mardi soir, lorsqu'il entendit à la radio la description du but de son frère Henri par RENE LECAVALIER. Il était plus attentif à la joute qu'à son volant ! Maurice roulait sur la route Ottawa-Montréal.

● Le foyer de l'HOTEL ROYAL YORK de Toronto était rempli de partisans des Canadiens, jeudi après-midi. Chacun voulait, à tout prix, faire l'acquisition de billets pour la quatrième joute, au Garden.

● YVES NADON a ordonné à son équipe, le CANADIEN JUNIOR, de retourner à MONTREAL, mais il est demeuré à Toronto pour la joute.

● Le physiothérapiste BILL HEAD souffre de douleurs à l'estomac. Il n'est arrivé à Toronto que mercredi soir. Les Canadiens ont donc été privés de ses services pour la joute de mardi.

● CONNY SMYTHE n'a pas apprécié l'organiste du Garden, qui a joué la pièce "THREE BLIND MICES" à la suite des erreurs de Kelly et de Stanley, erreurs qui ont permis aux Canadiens de remporter une victoire de 3 à 2.

● PUNCH IMLACH n'a pas l'intention de se faire jouer un autre tour par le marqueur officiel. Il dirige maintenant son club en tenant à la main un calepin et un crayon, qu'il utilise pour noter toutes les punitions. On se souvient qu'un joueur des Leafs aurait dû être sur la glace plutôt qu'au banc des punitions lorsque BERNARD GEOFFRION a compté le premier but de la série.

● Les clubs visiteurs comptent maintenant beaucoup d'adeptes à Toronto. Après la défaite des Leafs, mardi dernier, un chauffeur de taxi déclarait à qui voulait l'entendre qu'il était heureux de la défaite des Torontois parce qu'il prétend que les joueurs de Punch Imlach sont trop "frais".

● Bill Hicke à M. Frank Selke : "Vous devriez porter votre veston rouge à toutes les joutes : il semble nous porter chance !"

● George Imlach a fermé sa porte aux journalistes durant quinze minutes, et il a refusé de faire des prédictions sur l'issue de la série.

● Lorsque les rédacteurs sportifs sont arrivés à la chambre des Canadiens, ils ont constaté que les lieux étaient déserts.

● Pour les cinq dernières secondes de jeu, Imlach a envoyé quatre joueurs très costauds dans la mêlée. Il s'agit de Allan Stanley, Larry Hillman, Eddie Shack et Bob Pulford.

Les Hawks égalisent

Les Black Hawks de Chicago, qui n'avaient pas remporté une seule victoire à Detroit au cours de la saison régulière, ont mis fin à leur série noire, jeudi soir. Ils ont en effet disposé des Red Wings par 3 à 2, pour égaliser les chances dans la série semi-finale "B" des éliminatoires de la coupe Stanley.

Un but de Murray Balfour, à la sixième minute de jeu de la première période supplémentaire, devait permettre aux Hawks de triompher dans la quatrième rencontre.

Pierre Pilote avait égalisé les chances à 2 à 2, après que les Red Wings eurent pris une avance de 2 à 1 grâce à des buts de Parker MacDonald et de Gordie Howe. Ab McDonald avait enregistré le premier but du Chicago.

La série se continuera dimanche, à Chicago. On se souvient que les Wings avait éliminé les Hawks en six parties, la saison dernière.

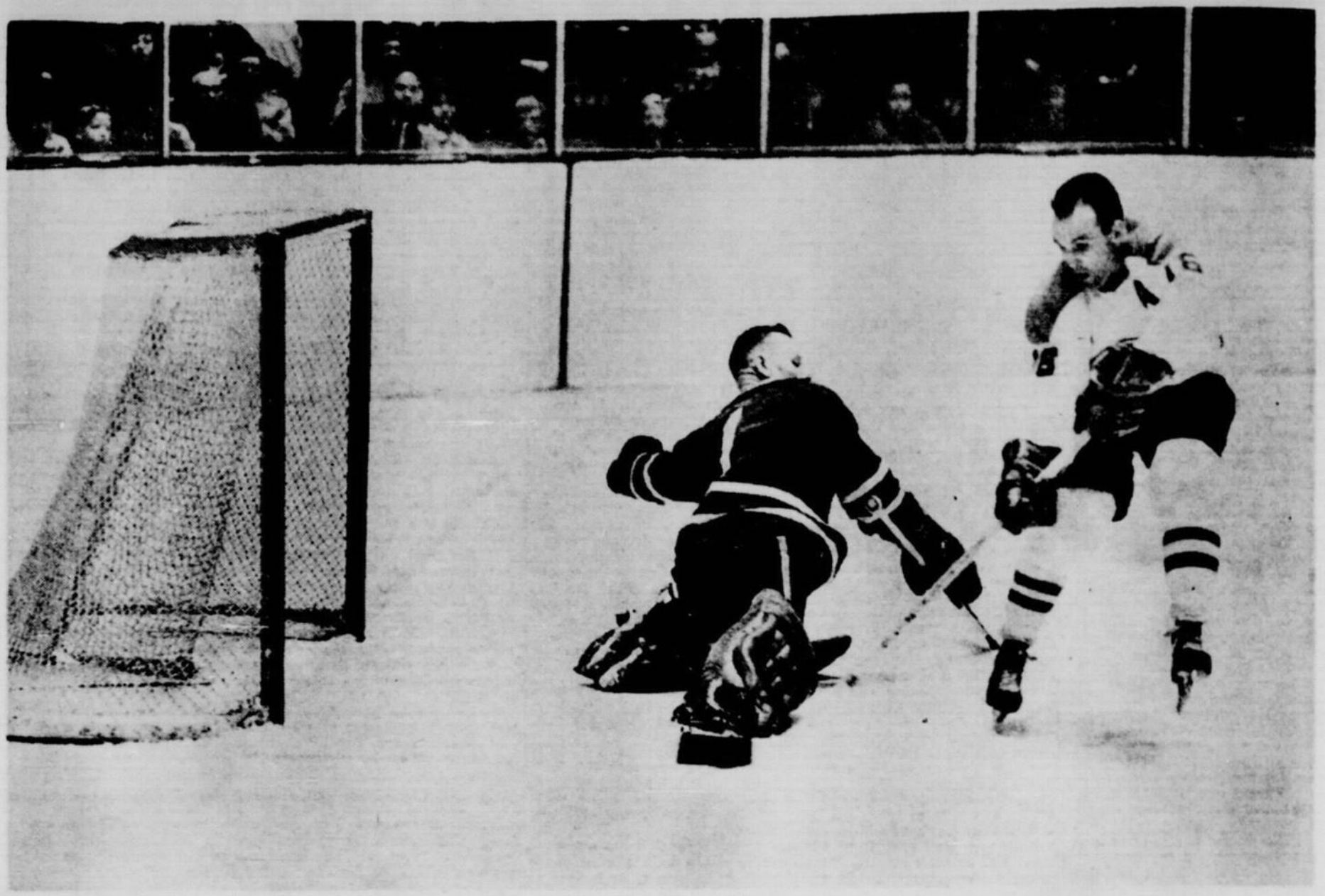
C'était la première fois depuis deux ans, hier, qu'une période supplémentaire était nécessaire pour déterminer le vainqueur.



LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Le fameux but d'Henri Richard!

